

- PARTIE 1 -
TENDANCES
GÉNÉRALES

1.0
LE GENRE

1.1

GENRE SUR L'ENSEMBLE DES PROGRAMMES

Les intervenant.e.s ont été catégorisé.e.s comme homme, femme, personne transgenre, personne travestie ou personne dont l'identité ou l'expression de genre est non-binaire, queer ou relève d'un genre fluide sur la base de marqueurs de genre ou, le cas échéant, par (auto)désignation.

Sur un total de 80.939 intervenant.e.s, 7.164 n'ont pas pu faire l'objet d'une identification en termes de genre ou faisaient référence à des groupes comportant plusieurs genres (soit 8,85 %). Si l'on fait abstraction de ces deux catégories, 60,57 % des personnes qui interviennent dans les programmes sont identifiées comme des hommes, 39,35 % comme des femmes, 0,02 % comme des personnes transgenres, 0,04 % comme des personnes travesties¹ et

0,01 % comme des personnes à l'identité ou l'expression non-binaire, queer, genre fluide, etc. Précisons en outre qu'en l'absence de mention ou de contexte spécifique les personnes transgenres ou à l'identité non-binaire ont pu être encodées comme homme ou femme.

Au 1er janvier 2021, les femmes composaient près de 50,7 % de la population belge². Elles demeurent ainsi sous-représentées à l'écran.

Tableau 7. Genre (2021)

	Effectifs	Pourcentages
Hommes	44.688	60,57%
Femmes	29.033	39,35%
Personnes transgenres	16	0,02%
Personnes travesties	32	0,04%
Personnes à l'identité/expression non-binaire, queer, genre fluide	6	0,01%
Total	73.775	100%

*Nous avons exclu les personnes dont on ne peut identifier le genre et les groupes comportant plusieurs genres, soit 7.164 unités

Si l'on compare la répartition des genres au sein des différents types de programme sur la base de leurs échantillons respectifs, on constate que la proportion de femmes en 2017 est de 34,33 % et de 39,35 % en 2021, soit une progression de 5,02 %.

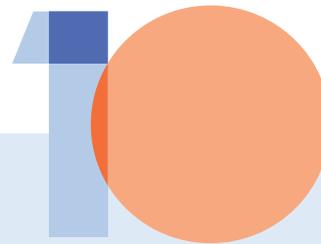
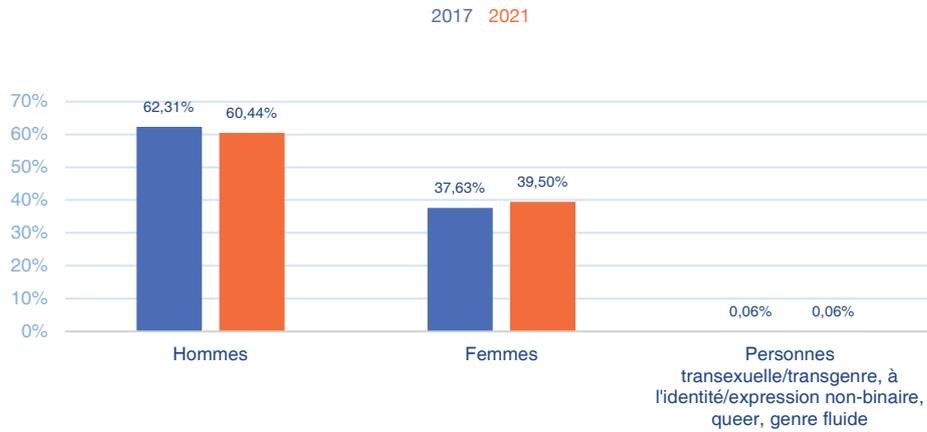
Cependant, comme nous l'avons précisé dans la section consacrée à la méthodologie, comparativement au Baromètre 2017, plusieurs chaînes ont été exclues de la présente édition du Baromètre 2021 (Pickx, Be1, AB3, AB4 et Canal Z) et une autre (LN24) a été ajoutée. Si l'on exclut ces chaînes de l'édition 2017 du Baromètre ainsi que celle ajoutée au Ba-

romètre 2012, afin de comparer des échantillons de chaînes identiques, on constate que la proportion de femmes en 2017 était de 37,63 % pour 39,50 % en 2021, soit une progression plus mesurée de 1,87 %. L'exclusion de la chaîne Pickx essentiellement axée sur le sport, un genre largement masculin, peut expliquer cette différence. L'augmentation de la proportion de femmes dans l'échantillon de 2021 est donc, pour partie, à mettre en lien avec la disparition de Pickx dans le corpus.

¹ % d'hommes et % de femmes cisgenres – c'est-à-dire dont l'identité de genre correspond au sexe assigné à la naissance. S'agissant des personnes transgenres et travesties : si le travestissement ne présuppose pas nécessairement que l'identité de genre de l'individu ne soit pas alignée sur son sexe biologique, il en est différemment pour la personne transgenre dont l'identité de genre est différente du sexe assigné à la naissance. Nous avons donc distingué en deux catégories différentes les individus transgenres et les travestis.

² <https://statbel.fgov.be/fr/nouvelles/au-1er-janvier-2021-la-population-legale-belge-comptait-11521238-habitants>

FIGURE 1. RÉPARTITION DES INTERVENANT.E.S PAR GENRE SUR L'ENSEMBLE DES PROGRAMMES ENTRE 2017-2021 / ÉCHANTILLON COMMUN



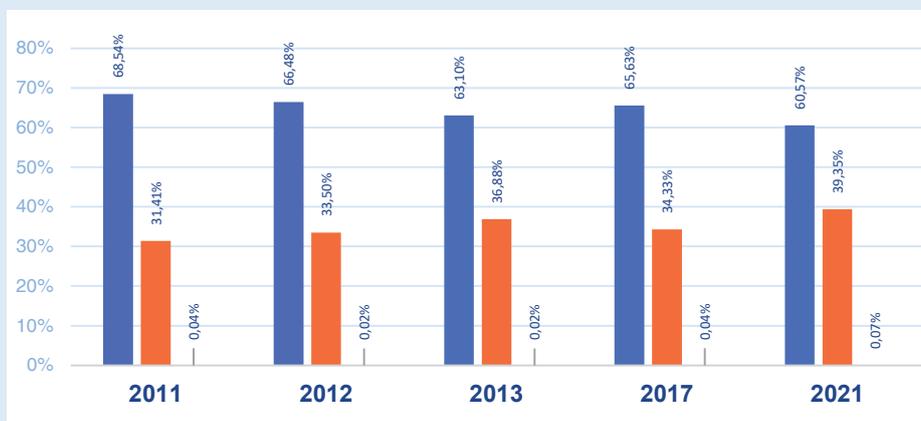
1.1.1

2011-2021 ANALYSE DIACHRONIQUE

Si l'on se penche sur l'analyse diachronique, on constate que la proportion de femmes est passée de 31,41 % en 2011 à 39,35 % en 2021 : une progression de +7,94 % entre 2011 et 2021.

FIGURE 2. RÉPARTITION DES INTERVENANT.E.S PAR GENRE SUR L'ENSEMBLE DES PROGRAMMES ENTRE 2011-2021

Hommes Femmes Personnes transgenres, travesties, à l'identité de genre non-binaire, queer



1.2 GENRE ET TYPES DE PROGRAMME

Procédons d'abord à une première lecture des données, en calculant le pourcentage par genre : comment se répartissent les types de programme selon le genre de l'intervenant.e ? L'analyse montre que les hommes comme les femmes se concentrent d'abord dans l'information, puis dans les magazines-documentaires. En outre, les hommes sont légèrement plus représentés dans l'information (37,35 % des hommes et 35,96 % des femmes), tandis que les femmes sont légèrement plus représentées dans les magazines-documentaires (33,62 % des femmes et 31,18 % des hommes).

De manière générale, les femmes se concentrent sur deux types de programme dans des proportions similaires : l'information, les magazines-documentaires et dans une moindre mesure, les programmes courts – tels que météo, bandes annonces, habillages, capsules, etc. (17,03 % des femmes et 10,84 % des hommes). Les intervenants masculins se distribuent un peu plus largement dans les différents genres de programme. En effet, outre l'information, les magazines-documentaires et les programmes courts, leur présence est nettement plus affirmée que celle des femmes dans le sport : 9,80 % des intervenants masculins se concentrent dans cette dernière catégorie générique pour 3,04 % des intervenantes féminines. La catégorie « autre émission » (par

ex. Retransmission des fêtes de Wallonie, Télévie, En quête de sens, ...) concentre 6,03 % des hommes et 5,91 % des femmes. Enfin les divertissements concentrent moins de 4 % des intervenant.e.s masculins comme féminins. L'écart entre la proportion d'hommes et de femmes qui apparaissent dans ce genre est faible (0,35 %).

Enfin, sur les 16 personnes transgenres que nous avons recensées, 12 (soit 75 %) figurent dans les magazines-documentaires et 4 (25 %) dans l'information. Parmi les 32 personnes travesties que nous avons recensées, elles se répartissent dans les mêmes proportions entre information (40,63 %) et les magazines-documentaires (40,63 %). L'effectif restant se répartit entre le divertissement (15,63 %) et les programmes courts (3,13 %). Quant aux 6 personnes à l'identité/expression non-binaire, queer, genre fluide, elles se concentrent dans la catégorie magazines-documentaires.

Tableau 8. Répartition des types de programme selon le genre (2021)

	Hommes	Femmes	Personnes transgenres	Personnes travesties	Personnes à l'identité/expression non-binaire, queer, genre fluide	Total général
Fiction	418 / 0,94%	268 / 0,92%	0 / 0,00%	0 / 0,00%	0 / 0,00%	686 / 0,93%
Information	16.689 / 37,35%	10.439 / 35,96%	4 / 25%	13 / 40,63%	0 / 0,00%	27.145 / 36,79%
Magazine-Documentaire	13.932 / 31,18%	9.761 / 33,62%	12 / 75%	13 / 40,63%	6 / 100%	23.724 / 32,16%
Divertissement	1.735 / 3,88%	1.025 / 3,53%	0 / 0,00%	5 / 15,63%	0 / 0,00%	2.765 / 3,75%
Sport	4.378 / 9,80%	882 / 3,04%	0 / 0,00%	0 / 0,00%	0 / 0,00%	5.260 / 7,13%
Programme court	4.843 / 10,84%	4.943 / 17,03%	0 / 0,00%	1 / 3,13%	0 / 0,00%	9.787 / 13,27%
Autre émission	2.69 / 6,03%	1.715 / 5,91%	0 / 0,00%	0 / 0,00%	0 / 0,00%	4.408 / 5,97%
Total	44.688 / 100%	29.033 / 100%	1 / 100%	32 / 100%	6 / 100%	73.775 / 100%

*Nous avons exclu les personnes dont on ne peut identifier le genre et les groupes comportant plusieurs genres, soit 7.164 unités

Concernant la suite de nos observations et afin de conserver une comparabilité avec les données des quatre éditions précédentes du Baromètre, nous avons exclu les personnes dont on ne peut identifier le genre, les groupes comportant plusieurs genres mais aussi les personnes transgenres, les personnes travesties et les personnes à l'identité/expression non-binaire, queer, genre fluide.

Si l'on opère une comparaison des deux derniers Baromètres en nous basant sur leurs échantillons respectifs, on constate que les deux catégories dans lesquelles sont représenté.e.s en plus grand nombre les hommes et les femmes, sont l'information et les magazines-documentaires. Toutefois si la proportion des hommes au sein des programmes d'information a augmenté légèrement passant de 34,19 % en 2017 à 37,35 % en 2021, on remarque la tendance inverse pour les femmes au sein de cette catégorie passant de 38,85 % en 2017 à 35,96 % en 2021. Cependant cette remarque est à lire avec précaution, car lorsqu'on opère une comparaison des Baromètres 2017 et 2021 sur la base d'un échantillon de chaînes identique, on constate que la proportion des intervenants masculins a diminué passant de 38,97 % en 2017 à 36,84 % en 2021.

Si l'on opère une comparaison des deux derniers Baromètres en nous basant sur leurs échantillons respectifs, on constate que la proportion d'hommes et de femmes au sein de la catégorie magazines-documentaires a augmenté de manière significative. La proportion d'hommes au sein de cette catégorie est passée de 24,99 % en 2017 à 31,18 % en 2021 (+6,19 %), tandis que la proportion de femmes est passée de 31,50 % en 2017 à 33,62 % en 2021 (+ 2,12 %). La tendance au sein de cette catégorie ne s'en trouve pas modifiée lorsqu'on compare les deux éditions 2017 et 2021 du Baromètre sur la base des échantillons originaux ou d'un échantillon de chaînes identique.

Attachons-nous maintenant à la troisième catégorie la plus investie par les intervenant.e.s : les programmes courts. Si l'on opère une comparaison des deux derniers Baromètres en nous basant sur leurs échantillons respectifs, on constate que on constate une relative stabilité de la représentation des femmes (17,09 % en 2017 et 17,03 % en 2021) mais une diminution de la représentation des hommes : 14,03 % en 2017 à 10,84 % en 2021 (-3,19 %). Lorsqu'on opère la comparaison entre les deux éditions du Baromètre (2017 et 2021) sur la base d'un échantillon de chaînes commun³, la représentation des femmes reste stable, mais on constate que la diminution de la représentation des hommes est moins significative qu'énoncée lors de la comparaison entre échantillons originels (-0,98 %).

Tableau 9. Répartition des types de programmes selon le genre entre 2017-2021 (échantillon commun)

	2017		2021	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Fiction	419 / 1,04%	253 / 1,04%	418 / 0,95%	268 / 0,94%
Information	15.667 / 38,97%	9.459 / 38,96%	16.144 / 36,84 %	10.196 / 35,60%
Magazine-Documentaire	12.054 / 29,98%	7.985 / 32,89%	13.886 / 31,69%	9.730 / 33,97%
Divertissement	1.718 / 4,27%	1.136 / 4,68%	1.735 / 3,96%	1.025 / 3,58%
Sport	5.259 / 13,08%	832 / 3,43%	4.378 / 9,99%	882 / 3,08%
Programme court	4.588 / 11,41%	4.076 / 16,79%	4.571 / 10,43%	4.824 / 16,84%
Autre émission	498 / 1,24%	539 / 2,22%	2.693 / 6,14%	1.715 / 5,99%
Total	40.203 / 100%	24.280 / 100%	43.825 / 100%	28.640 / 100%

³ Pour rappel : pour atteindre un échantillon commun aux deux dernières éditions du Baromètre et opérer une comparaison, nous avons exclu du Baromètre 2017 les chaînes qui n'étaient pas comprises dans le Baromètre 2021 à savoir : Pickx, Be1, AB3, AB4 et Canal Z et nous avons exclu de notre échantillon 2021, la chaîne LN24 qui n'apparaissait pas dans le Baromètre 2017.

Intéressons-nous maintenant à la répartition des genres par type de programme en 2021. On constate que les hommes sont plus nombreux que les femmes dans toutes les catégories génériques, à l'exception des programmes courts où les femmes sont légèrement plus nombreuses. Détaillons ces résultats.

Tableau 10. Répartition des genres selon le type de programme (2021)

	Fiction	Information	Magazine-Documentaire	Divertissement	Sport	Programme court	Autre émission	Total général
Hommes	418 / 60,93%	16.689 / 61,52%	13.932 / 58,80%	1.735 / 62,86%	4.378 / 83,23%	4.843 / 49,49%	2.693 / 61,09%	44.688 / 60,62%
Femmes	268 / 39,07%	10.439 / 38,48%	9.761 / 41,20%	1.025 / 37,14%	882 / 16,77%	4.943 / 50,51%	1.715 / 38,91%	29.033 / 39,38%
Total	686 / 100%	27.128 / 100%	23.693 / 100%	2.760 / 100%	5.260 / 100%	9.786 / 100%	4.408 / 100%	73.721 / 100%

*Nous avons exclu les personnes dont on ne peut identifier le genre et les groupes comportant plusieurs genres, soit 7.164 unités.

1.2.1 2011-2021 ANALYSE DIACHRONIQUE

Dans l'information, la proportion de femmes connaît un accroissement de 8,06 % depuis le Baromètre 2011. Elle poursuit ainsi une augmentation constante : 30,42 % en 2011, 31,20 % en 2012, 32,20 % en 2013, 37,28 % en 2017 et 38,48 % pour l'édition 2021. Le mouvement amorcé dans les précédentes éditions du Baromètre semble donc se confir-

mer. Néanmoins, comparativement à leur présence dans la société, les femmes restent nettement sous-représentées dans les programmes d'information qui totalisent toujours 61,52 % d'intervenants masculins. C'est une tendance lourde au fil des Baromètres.

FIGURE 3. RÉPARTITION DES INTERVENANT.E.S PAR GENRE DANS L'INFORMATION ENTRE 2011-2021

Hommes Femmes



Après avoir connu un léger recul de 2011 à 2013, la proportion de femmes est en légère augmentation dans les magazines et documentaires depuis 2013 (+3,68 %). En 2021, elle dépasse même le niveau atteint en 2017 (39,74 %). Au sein des programmes courts, après avoir connu un recul graduel de 2011 à 2013, la proportion de femmes dans les programmes courts est en forte augmentation entre 2017 et 2021 (+11,58 %).

Si l'on compare maintenant à échantillon identique les deux éditions du Baromètre 2017-2021, on constate qu'en matière de magazines-documentaires, la distribution des hommes et des femmes est fort variable selon le sous-genre étudié. En effet en 2021, 57,14 % (42,98 % en 2017) des individus encodés dans les émissions de patrimoine sont des femmes. On remarque que 85,06 % des femmes encodées dans les émissions de patrimoine en 2021 se retrouvent dans l'émission Bienvenue chez vous (1.110 intervenantes sur 1305 au total), cela s'explique par une rediffusion régulière de l'émission sur les médias de proximité. La proportion de femmes est de 37,93 % pour les magazines de société (pour 38,18 % en 2017), 36,10 % pour les magazines culturels (32,75 % en 2017), 44,03 % dans les émissions de lifestyle (48,78 % en

2017). Elle est de 37,50 % pour les documentaires en 2021, alors qu'en 2017 elle atteignait seulement 20,96 %. Pour autant cette hausse de la représentation des femmes au sein du documentaire est à contextualiser. En effet, en 2013, on comptait 40,73 % de femmes au sein du sous-genre documentaire, un niveau proche de celui de 2021. La faible représentation des femmes dans le corpus de 2017 correspond à la diffusion du documentaire « Faut-il avoir peur du Pakistan ? » sur la Trois qui comptabilisait un très faible nombre d'intervenantes (seulement 10,57 % de femmes). On remarque des évolutions conséquentes au sein de deux sous-genres de cette catégorie : une augmentation conséquente de la proportion de femmes au sein des émissions de patrimoine (+14,96 %) et au sein des documentaires (+16,54 %).

Si l'on compare maintenant à échantillon identique les deux dernières éditions du Baromètre 2017-2021, on constate que dans les programmes de fiction, la proportion de femmes a légèrement augmenté : 37,65 % en 2017, et 39,07 % en 2021. C'est également le cas pour les programmes de sport où la proportion de femmes est de 9,79 % en 2017 et s'élève à 16,77 % en 2021. Malgré cette augmentation, les femmes restent majoritairement exclues de l'actualité sportive.

FIGURE 4. RÉPARTITION DES INTERVENANT.E.S PAR GENRE DANS LES MAGAZINES-DOCUMENTAIRES ENTRE 2011-2021

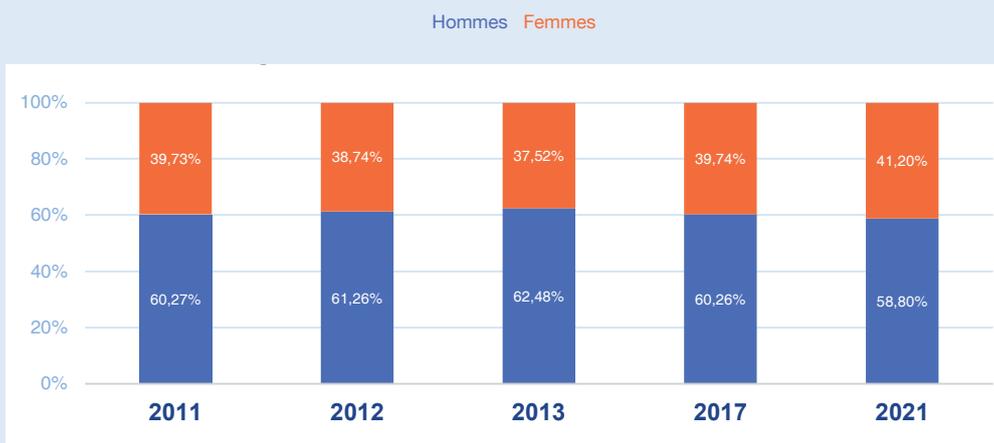


FIGURE 5. RÉPARTITION DES INTERVENANT.E.S PAR GENRE DANS LES PROGRAMMES COURTS ENTRE 2011-2021

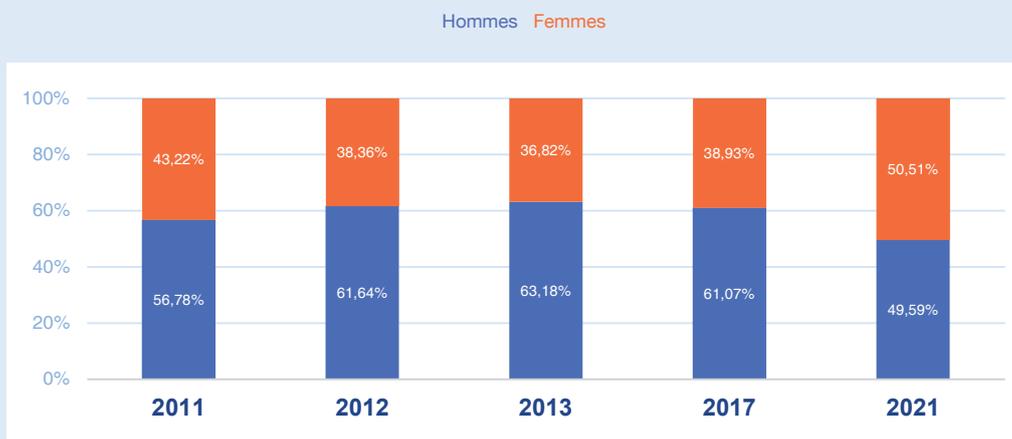
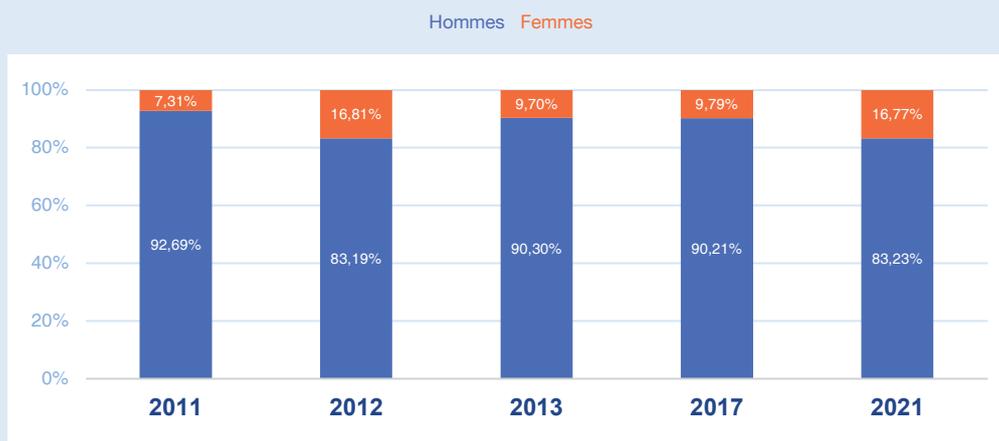


FIGURE 6. RÉPARTITION DES INTERVENANT.E.S PAR GENRE DANS LE SPORT ENTRE 2011-2021

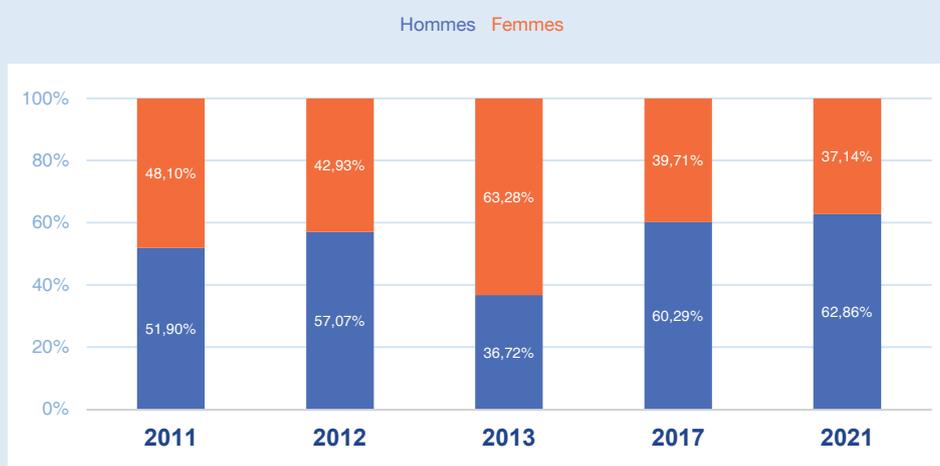


Comme nous le précisons dans le Baromètre des programmes TV précédent, la plus grosse évolution réside dans la répartition des hommes et des femmes dans les émissions de divertissement. Nous précisons alors : « En effet, rappelons que la proportion de femmes a connu une augmentation de 15,18 % dans cette catégorie générique entre 2011 et 2013, passant de 48,10 % à 63,28 %. Un cadrage méthodologique s'était alors imposé pour recontextualiser cette évolution : « À cet égard, il semble que l'émission "Profils" d'AB4 intervienne pour partie dans l'explication du phénomène. En effet, les jeunes femmes dont les annonces constituent la base du programme représentent 34 % des intervenant.e.s encodé.e.s dans le genre du divertissement (soit 2986 intervenant.e.s). Si l'on exclut cette émission de la répartition des sexes par genre de programme, les femmes représentent 43,02 % du genre divertissement, soit une proportion analogue à celle observée au cours du Baromètre 2012. En effet, on comptabilisait 42,93 % d'intervenants de sexe féminin en 2012 et 48,10 % en 2011 »⁴. En 2017, la disparition du sous-genre « télé-achat, call-TV » dans le corpus étudié (en lien avec la disparition de Liberty TV et le recul de ce sous-genre sur les chaînes de AB et du groupe RTL dans les heures encodées) a conduit à un rééquilibrage du genre divertissement comparativement aux résultats de 2013. Au vu de ce rééquilibrage, on observe que la proportion de femmes dans le divertissement a chuté. Elle est de 39,71 % en 2017, soit un résultat qui se

rapproche de celui de 2012 (et de 2013 lorsqu'on exclut l'émission "Profils"). Précisons que 39,71 % est le résultat le plus bas que nous ayons enregistré depuis le début du Baromètre ». Le rééquilibrage opéré en 2017 avait conduit à une chute de la proportion des femmes au sein des programmes de divertissement. Alors qu'en 2017, on comptabilisait 39,71 % de femmes au sein des programmes de divertissement, la proportion de celles-ci diminue encore au sein du Baromètre 2021 pour atteindre 37,14 % (-2,57 %).

Si les femmes représentent 37,14 % des intervenant.e.s des programmes de divertissement, on constate toutefois d'importantes disparités entre les sous-genres du divertissement. Bien que l'on constate que les hommes sont systématiquement plus nombreux que les femmes au sein des différents sous-genres du divertissement, ce déséquilibre est particulièrement prégnant au sein de la catégorie « autre divertissement » (on y retrouve notamment les programmes suivants : Le Musée imaginaire, Le plus petit cabaret du monde, le Prix Nobelge, etc.) qui réunit 73,46 % d'hommes pour 26,54 % de femmes. C'est également le cas pour les spectacles d'humour (Le grand Cactus, Le meilleur de l'humour express) qui réunissent 69,12 % d'hommes pour 30,88 % de femmes. Les émissions musicales (variétés, concerts) sont celles où les femmes sont les plus représentées : elles totalisent 45,75 % des intervenant.e.s. Elles représentent en outre 44,51 % des personnes mises en scène dans les jeux.

FIGURE 7. RÉPARTITION DES INTERVENANT.E.S PAR GENRE DANS LE DIVERTISSEMENT ENTRE 2011-2021



⁴ Conseil Supérieur de l'Audiovisuel, Baromètre Diversité-Egalité 2013, page 16.

1.3

GENRE ET RÔLE MÉDIATIQUE

L'encodage des intervenant.e.s par rôle comporte sept modalités : un.e intervenant.e peut être journaliste-animateur.trice, candidat.e à un jeu, porte-parole, expert.e, vox populi, figurant.e (individualisé.e ou non) ou encore personnage de fiction. Nous excluons de ces calculs les 7.164 intervenant.e.s qui n'ont pas pu faire l'objet d'une identification en termes de genre, les groupes comprenant plusieurs genres, mais aussi 1.123 intervenant.e.s dont l'analyse du rôle médiatique ne s'est pas avérée pertinente, soit 8.387 intervenant.e.s.

Procédons à une première lecture des données, en calculant le pourcentage par genre : comment se répartissent les rôles médiatiques selon le genre de l'intervenant.e ? Comme au sein du Baromètre 2017, on observe que le rôle médiatique de figurant.e est celui qui concentre le plus grand nombre d'effectifs, quel que soit le genre de l'intervenant.e (69,15 %). Il rassemble 68,72 % des hommes, 69,78 % des femmes, 43,75 % des personnes transgenres, 100 % des personnes

travesties et 100 % des personnes à l'identité / expression non-binaire, queer, genre fluide. Vient ensuite le rôle de vox populi (9,26 %) qui totalise 8,93 % des hommes, 9,76 % des femmes et 18,75 % des personnes transgenres. Au sein du rôle de vox populi, les hommes sont plus nombreux que les femmes dans le rôle de témoin ou d'intervenant.e véhiculant leur expérience personnelle, les femmes sont légèrement plus nombreuses (50,75 %) que les hommes dans le rôle de quidam. Le rôle de journaliste – animateur.trice (8,64 %) rassemble 7,71 % des hommes et 10,09 % des femmes. Les tendances observées en 2017 en matière de répartition genrée des rôles médiatiques se poursuivent en 2021. S'agissant du rôle de porte-parole, les hommes (7,44 %) sont davantage représentés que les femmes (5,65 % : soit le double en termes de nombre d'intervenant.e.s).

Tableau 11. Répartition des rôles médiatiques selon le genre (2021)

	Hommes	Femmes	Personnes transgenres	Personnes travesties	Personnes à l'identité/expression non-binaire, queer, genre fluide	Total général
Journaliste - animateur.trice	3.378 / 7,71%	2.894 / 10,09%	0 / 0,00%	0 / 0,00%	0 / 0,00%	6.272 / 8,64%
Candidat.e à un jeu	121 / 0,28%	82 / 0,29%	0 / 0,00%	0 / 0,00%	0 / 0,00%	203 / 0,28%
Porte-parole	3.262 / 7,44%	1.619 / 5,65%	0 / 0,00%	0 / 0,00%	0 / 0,00%	4.881 / 6,73%
Expert.e	727 / 1,66%	227 / 0,79%	0 / 0,00%	0 / 0,00%	0 / 0,00%	954 / 1,31%
Vox populi	3.915 / 8,93%	2.798 / 9,76%	3 / 18,75%	0 / 0,00%	0 / 0,00%	6.716 / 9,26%
Figurant.e	30.127 / 68,72%	20.008 / 69,78%	7 / 43,75%	32 / 100%	6 / 100%	50.180 / 69,15%
Personnage de fiction	2.311 / 5,27%	1.043 / 3,64%	6 / 37,50%	0 / 0,00%	0 / 0,00%	3.360 / 4,63%
Total	43.841 / 100%	28.671 / 100%	16 / 100%	32 / 100%	6 / 100%	72.566 / 100%

*Nous avons exclu les personnes dont on ne peut identifier le genre et les groupes comportant plusieurs genres ainsi que les intervenant.e.s dont l'identification du rôle ne s'est pas avérée pertinente, soit 8.387 unités.

Si l'on opère une comparaison des deux derniers Baromètres 2017 et 2021 sur la base de leurs échantillons respectifs, on constate que les rôles médiatiques qui concentrent le plus de femmes restent identiques pour chaque édition : figurante (69,34 % en 2017 et 69,78 % en 2021), journaliste-animateur (10,04 % en 2017 et 10,09 % en 2021), vox populi (11,55 % en 2017 et 9,76 % en 2021). La proportion de femmes au sein de chaque rôle médiatique connaît peu d'évolution entre 2017 et 2021 à échantillons distincts à l'exception du rôle de porte-parole (+2,07 %) et vox populi (-1,79 %)

Si l'on compare maintenant la répartition des rôles médiatiques selon le genre entre 2017 et 2021 sur la base d'un échantillon de chaînes commun, on constate que contrairement à la comparaison sur base d'un échantillon distinct, les femmes sont proportionnellement moins nombreuses dans le rôle de journaliste-animateur (-0,25 %).

	2017		2021	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Journaliste - animateur.trice	3.015 / 7,59%	2.490 / 10,33%	3.329 / 7,74%	2.852 / 10,08%
Candidat.e à un jeu	130 / 0,33%	89 / 0,37%	121 / 0,28%	82 / 0,29%
Porte-parole	2.192 / 5,52%	904 / 3,75%	3.223 / 7,49%	1.610 / 5,69%
Expert.e	676 / 1,70%	188 / 0,78%	709 / 1,65%	221 / 0,78%
Vox populi	4.162 / 10,48%	2.903 / 12,04%	3.885 / 9,03%	2.790 / 9,86%
Figurant.e	27.592 / 69,49%	16.543 / 68,61%	29.462 / 68,50%	19.698 / 69,64%
Personnage de fiction	1.937 / 4,88%	995 / 4,13%	2.281 / 5,30%	1.034 / 3,66%
Total	39.704 / 100%	24.112 / 100%	43.801 / 100%	28.287 / 100%

Procédons ensuite à une seconde lecture des données, en calculant le pourcentage par rôle médiatique : comment se répartissent les genres par rôle médiatique ? Afin de conserver une comparabilité avec les données des quatre éditions précédentes du Baromètre, nous avons exclu les personnes dont on ne peut identifier le genre, les groupes comportant plusieurs genres mais aussi les personnes transgenres, les personnes travesties et les personnes à l'identité/expression non-binaire, queer, genre fluide.

	Journaliste - animateur.trice	Candidat.e à un jeu	Porte-parole	Expert.e	Vox populi	Figurant.e	Personnage de fiction	Total général
Hommes	3.378 / 53,86%	121 / 59,61%	3.262 / 66,83%	727 / 76,21%	3.915 / 58,32%	30.127 / 60,09%	2.311 / 68,90%	43.841 / 60,46%
Femmes	2.894 / 46,14%	82 / 40,39%	1.619 / 33,17%	227 / 23,79%	2.798 / 41,68%	20.008 / 39,91%	1.043 / 31,10%	28.671 / 39,54%
Total	6.272 / 100%	203 / 100%	4.881 / 100%	954 / 100%	6.713 / 100%	50.135 / 100%	3.354 / 100%	72.512 / 100%

*Nous avons exclu les personnes dont on ne peut identifier le genre et les groupes comportant plusieurs genres, les personnes transgenres et travesties, les personnes travesties et les personnes à l'identité/expression non-binaire, queer, genre fluide ainsi que les intervenant.e.s dont l'identification du rôle ne s'est pas avérée pertinente, soit 8.387 unités.

Tous les rôles médiatiques sont majoritairement masculins. Le rôle où les femmes sont les moins nombreuses est celui d'expert.e, qui totalise 76,21 % d'hommes pour 23,79 % de femmes. Le rôle médiatique dans lequel les femmes sont les plus représentées est celui de journaliste – animateur.trice : 46,14 % des personnes répertoriées dans ce rôle sont des femmes. Il est suivi du rôle de vox populi qui totalise 41,68 % de femmes.

1.3.1

2011-2021

ANALYSE DIACHRONIQUE

Procédons maintenant à une analyse diachronique de la répartition des rôles médiatiques selon le genre des intervenant.e.s. S'agissant des rôles discursifs (porte-parole, expert.e, vox populi), les résultats sont contrastés :

- Comme nous l'avons déjà souligné dans le Baromètre 2017, les femmes sont plus régulièrement représentées en tant que vox populi (41,68 %) que comme porte-parole (33,17 %) ou expertes (23,79 %). Ainsi, elles apparaissent davantage dans le registre de l'affect, du « pathos » que du « logos ». Elles sont moins sollicitées pour leur discours critique, leur savoir que pour leur expérience personnelle, leur témoignage ou leur avis censé refléter la parole du/de la citoyen.ne ordinaire. La proportion de femmes dans le rôle de vox populi connaît une certaine constance au fil des Baromètres : 37,01 % en 2011, 40,09 % en 2012, 38,41 % en 2013, 39,54 % en 2017, 41,68 % en 2021. **Notons toutefois que le Baromètre 2021 signe le plus fort taux de femmes jamais atteint au sein de ce rôle médiatique.** Une augmentation qui n'est pas liée aux variations de l'échantillon. En effet, si l'on compare maintenant à échantillon identique les deux dernières éditions du Baromètre 2017-2021, la proportion de femmes est passée de 41,09 % en 2017 à 41,80 % en 2021. Lors du Baromètre 2017, nous avons souligné des disparités très importantes par groupe d'éditeurs. En effet, en 2017, la proportion de femmes endossant le rôle de vox populi s'élevait à 32,91 % sur les chaînes de la RTBF, 41,66 % sur les médias de proximité et 47,09 % sur les chaînes du groupe RTL.

Au sein des chaînes de la RTBF, nous constatons une augmentation significative du nombre de femmes dans le rôle de vox populi, passant de 32,91 % en 2017 à 40,56 % en 2021 (+7,65 %). Au sein des chaînes du groupe RTL, la proportion de femmes incarnant le rôle de vox populi a légèrement diminué, passant de 47,09 % en 2017 à 45,63 % (-1,46 %), même constat pour les médias de proximité, qui comptabilisaient 41,66 % de femmes dans le rôle de vox populi en 2017 et 41,37 % en 2021 (-0,29 %). Notons que la chaîne d'informa-

tion en continu, LN24 se distingue des autres chaînes en inversant la représentation hommes-femmes au sein du rôle médiatique de vox populi. En effet, la chaîne totalise 21,05 % de femmes pour 78,95 % d'hommes. Toutefois, ces données sont à relativiser car elles portent sur un échantillon d'intervenant.e.s très faible, 38 intervenant.e.s ont été comptabilisé.e.s au sein de cette catégorie.

- Concernant les rôles d'experte et de porte-parole, des rôles discursifs socialement valorisés, nous avons fait le constat lors du précédent Baromètre d'une augmentation de la représentation des femmes au sein de ces deux rôles médiatiques. En effet, la proportion d'expertes était passée de 18,83 % en 2013 à 20,56 % (+1,73 %) en 2017. En 2021, elle atteint 23,79 % (+ 3,23 %). Une augmentation qui, ici aussi, n'est pas liée aux variations de l'échantillon. En effet, si l'on compare maintenant à échantillon identique les 2 dernières éditions du Baromètre 2017-2021, la proportion de femmes au sein des expert.e.s est passée de 21,76 % en 2017 à 23,76 % en 2021 (+2 %).

En 2021, nous constatons également des disparités importantes par groupe d'éditeurs pour ces deux rôles discursifs, aussi nous détaillerons ci-après la répartition genrée de ces deux rôles discursifs au sein des différents groupes d'éditeurs. Commençons par le rôle de porte-parole. Au sein des chaînes du groupe RTL, les femmes représentent 34,13 % des intervenant.e.s identifié.e.s dans le rôle de porte-parole en 2021, 28,50 % pour les chaînes de la RTBF, 33,81 % pour les médias de proximité et 18,75 % pour LN24. Nous constatons donc que c'est au sein des chaînes du groupe RTL et dans des proportions quasi-similaires au sein des médias de proximité, que l'on retrouve la plus grande proportion de femmes intervenant au titre de porte-parole. Les résultats de LN24 sont à prendre avec précaution compte tenu de la taille réduite de l'effectif concerné (48 intervenant.e.s).

Focalisons-nous maintenant sur le rôle d'expert.e et analysons la répartition par groupe d'éditeurs. Nous constatons qu'au sein des chaînes du groupe RTL, les femmes représentent 33,09 % des expert.e.s ; au sein des chaînes de la RTBF, seul.e.s 30,86 % des expert.e.s sont des femmes ; c'est le cas de 19,84 % des femmes au sein des médias de proximité ; et 25 % des femmes pour la chaîne d'information en continu, LN24.

La proportion de femmes au sein des candidat.e.s à un jeu est stable, passant de 40,64 % à 40,39 %.

FIGURE 8. RÉPARTITION DES INTERVENANT.E.S PAR GENRE DANS LE RÔLE DE VOX POPULI ENTRE 2011-2021

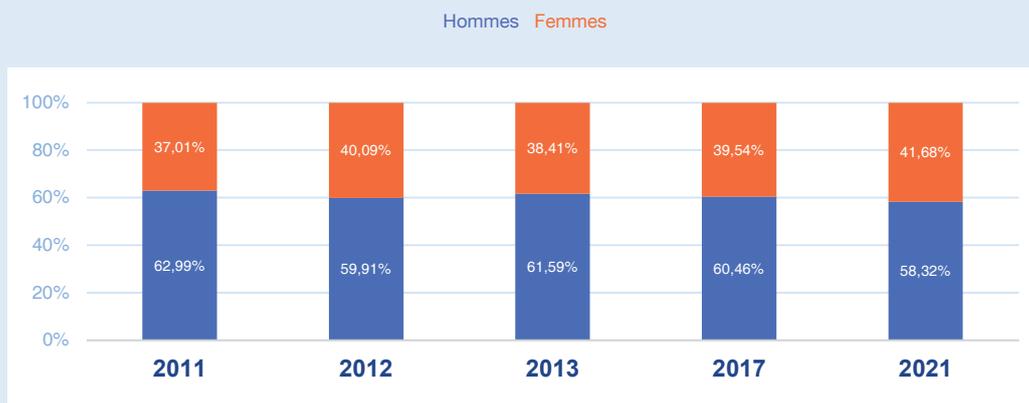


FIGURE 9. RÉPARTITION DES INTERVENANT.E.S PAR GENRE DANS LE RÔLE D'EXPERT.E ENTRE 2011-2021

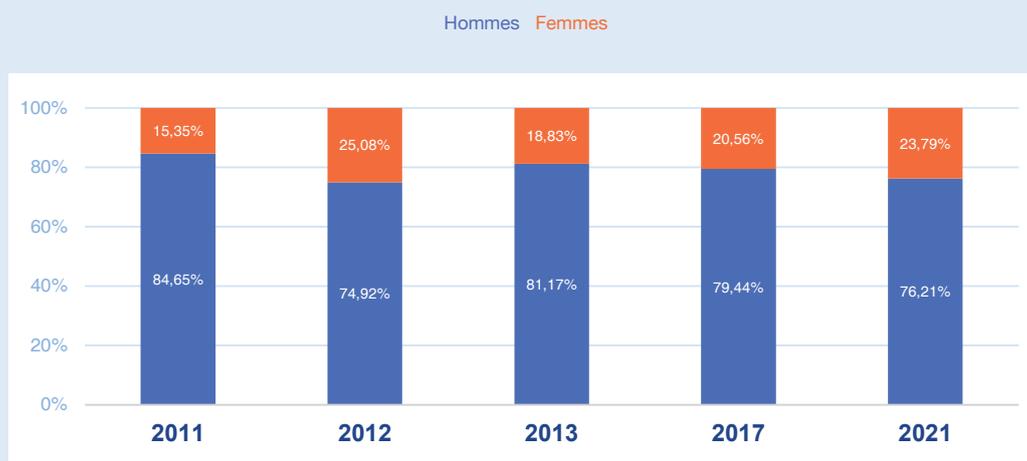


FIGURE 10. RÉPARTITION DES INTERVENANT.E.S PAR GENRE DANS LE RÔLE DE PORTE-PAROLE ENTRE 2011-2021

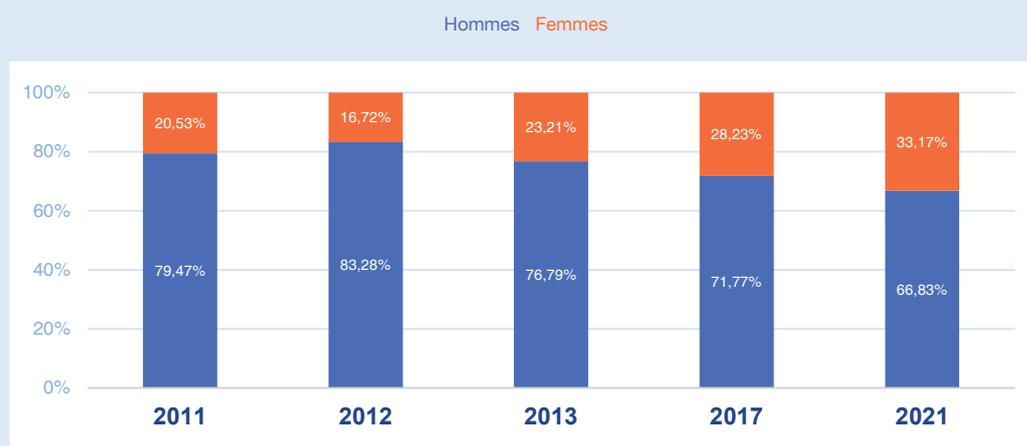
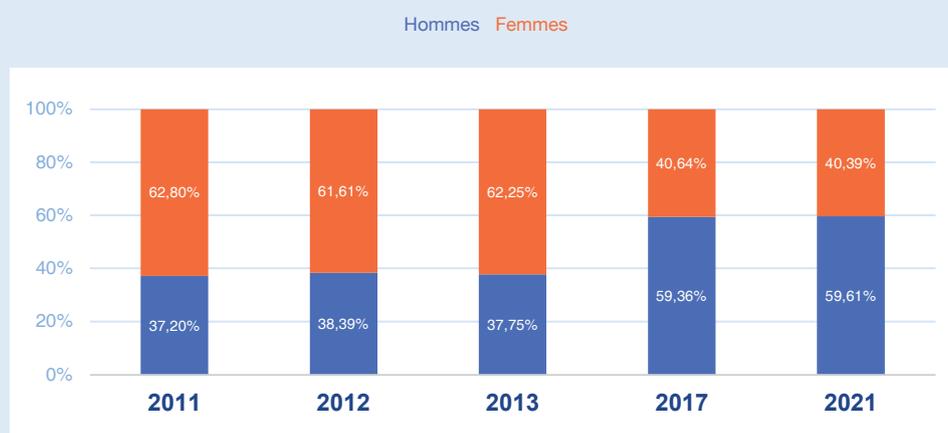


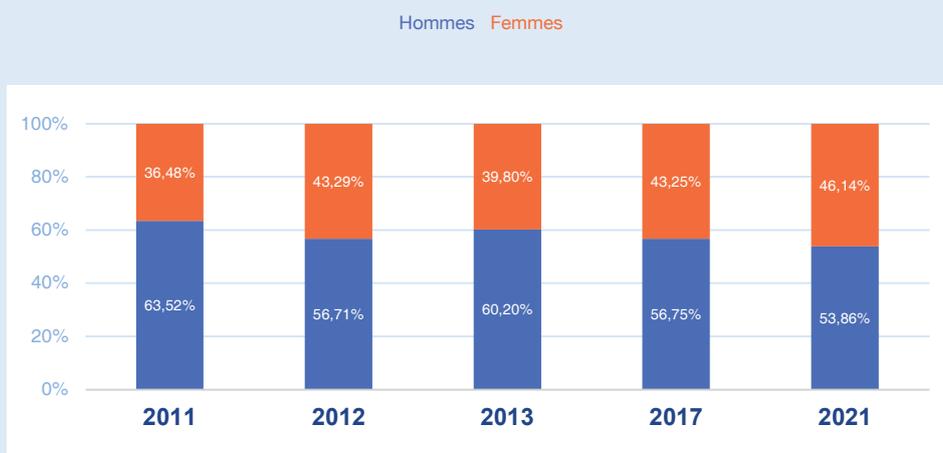
FIGURE 11. RÉPARTITION DES INTERVENANT.E.S PAR GENRE DANS LE RÔLE DE CANDIDAT.E À UN JEU ENTRE 2011-2021



Enfin, comme en 2017, le rôle médiatique dans lequel les femmes sont les plus représentées est celui de journaliste-animatrice⁵. En effet, 46,14 % des personnes répertoriées dans ce rôle sont des femmes. C'est une augmentation de 2,89 % par rapport au Baromètre 2017. Précisons que concernant ce rôle, les chaînes du groupe RTL sont au-dessus de la moyenne générale : 57,45 %, et sont les seules à comptabiliser davantage de femmes que d'hommes qui s'inscrivent dans ce rôle médiatique.

Les chaînes de la RTBF se situent au-dessous de la moyenne avec 41,70 % des journalistes-animateur.trice.s qui sont des femmes tout comme les chaîne de proximité qui atteignent 45,28 % de femmes. La chaîne LN24 comptabilise, quant à elle, 46,15 % de femmes parmi ses journalistes-animateur.trice.s, mais l'effectif des intervenant.e.s est très faible comparativement aux autres éditeurs (91 journalistes-animateur.trice.s identifié.e.s).

FIGURE 12. RÉPARTITION DES INTERVENANT.E.S PAR GENRE DANS LE RÔLE DE JOURNALISTE - ANIMATEUR.TRICE ENTRE 2011-2021



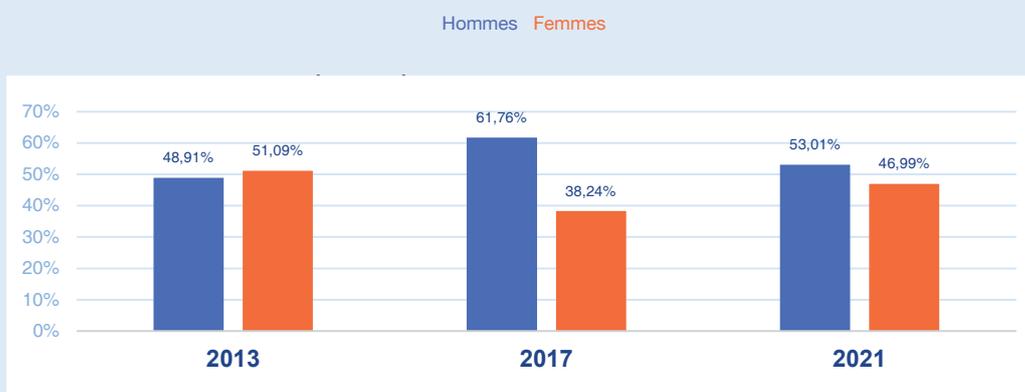
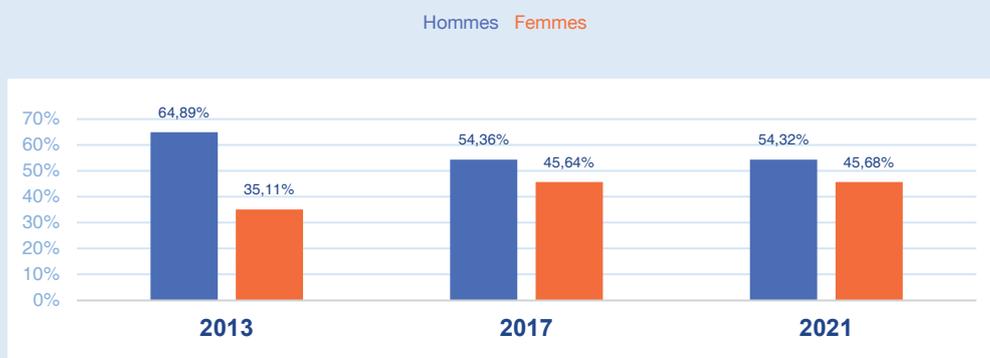
Notre grille d'analyse distingue les intervenant.e.s selon qu'ils.elles sont journalistes-animateur.trice.s principaux .ales ou second.e.s. Alors qu'en 2013 les journalistes-animateur.trice.s principaux.ales totalisaient plus de femmes (51,09 %) que d'hommes (48,91 %), la tendance s'était inversée dans le Baromètre 2017 et comptait 38,24 % de femmes. Toutefois, en 2021, la proportion de femmes a connu une augmentation de 8,75 %. S'agissant du rôle de journaliste-animateur.trice secondaire, la proportion de femmes reste stable depuis le dernier Baromètre, passant de 45,64 % de femmes en 2017

à 45,68 % en 2021. A échantillon commun toutefois, la présence des femmes au sein du rôle de journaliste-animatrice principale en 2021 se caractérise par une proportion plus importante qu'en 2017 : en 2017, on compte 27,86 % de journalistes-animatrices principales pour 35,34 % en 2021.

⁵ Nous rappelons que le processus d'encodage qui précède l'analyse repose sur la perception du téléspectateur.trice, en l'occurrence sur son besoin de catégoriser pour appréhender le monde qui l'entoure. La définition de journaliste telle que nous la concevons ici renvoie donc à une identité attribuée par le téléspectateur.trice et non à une identité fondée sur des pratiques professionnelles, sur des bases légales ou institutionnelles.

Tableau 14. Répartition du rôle de journaliste – animateur.trice selon le genre (2021)

	Journaliste - animateur.trice principal.e	Journaliste - animateur.trice second.e	Total général
Hommes	1.163 / 53,01%	2.215 / 54,32%	3.378 / 53,86%
Femmes	1.031 / 46,99%	1.863 / 45,68%	2.894 / 46,14%
Total	2.194 / 100%	4.078 / 100%	6.272 / 100%

FIGURE 13. RÉPARTITION DES INTERVENANT.E.S PAR GENRE DANS LE RÔLE DE JOURNALISTE - ANIMATEUR.TRICE PRINCIPAL.E ENTRE 2013-2021**FIGURE 14. RÉPARTITION DES INTERVENANT.E.S PAR GENRE DANS LE RÔLE DE JOURNALISTE - ANIMATEUR.TRICE SECOND.E ENTRE 2013-2021**

Examiner de plus près la répartition des femmes journalistes-animatrices par sous-genre de programme permet de mieux circonscrire leur représentation à l'écran. Commençons par les rôles de premier plan. 1031 femmes apparaissent dans le rôle de journaliste-animatrice principale. En 2021, le sous-genre de programme qui rassemble près d'un quart des effectifs est le journal télévisé (23,38 % des journalistes-animatrices principales). Viennent ensuite deux types de sous-genres de programmes : la météo (12,22 % des journalistes-animatrices principales) et les programmes de lifestyle (11,64 %). Ensuite, on observe d'autres sous-genres de programme qui se situent entre 9 et 10 % à savoir : les bandes-annonces (9,60 %) et les programmes consacrés au patrimoine (9,02 %).

Les femmes sont plus nombreuses dans les rôles principaux plutôt que secondaires dans la majorité des programmes, à l'exception des programmes d'animation, de face à face / entretien, des spectacles d'humour, des messages d'intérêt général et communiqués et de l'habillage. Néanmoins, dans le programme où les femmes sont le plus représentées : le journal télévisé (38,98 %), les journalistes sont deux fois plus représentées en tant que journalistes-animatrices secondes que principales.

Tableau 15. Répartition des femmes journalistes-animatrices selon le sous-genre de programme (2021)

	Journaliste – animateur.trice principal.e	Journaliste - animateur.trice second.e	Total général
Animation	0 / 0,00%	9 / 0,48%	9 / 0,31%
Journal télévisé	241 / 23,38%	887 / 47,61%	1.128 / 38,98%
Magazine d'information	62 / 6,01%	70 / 3,76%	132 / 4,56%
Débat	5 / 0,48%	2 / 0,11%	7 / 0,24%
Face à face, entretien	1 / 0,10%	2 / 0,11%	3 / 0,10%
Magazine de société	58 / 5,63%	81 / 4,35%	139 / 4,80%
Patrimoine	93 / 9,02%	78 / 4,19%	171 / 5,91%
Magazine culturel	74 / 7,18%	24 / 1,29%	98 / 3,39%
Lifestyle	120 / 11,64%	85 / 4,56%	205 / 7,08%
Documentaire	4 / 0,39%	0 / 0,00%	4 / 0,14%
Jeu	2 / 0,19%	0 / 0,00%	2 / 0,07%
Musique : variétés, concerts	1 / 0,10%	0 / 0,00%	1 / 0,03%
Spectacle d'humour	0 / 0,00%	1 / 0,05%	1 / 0,03%
Médias	17 / 1,65%	10 / 0,54%	27 / 0,93%
Retransmission sportive	7 / 0,68%	4 / 0,21%	11 / 0,38%
Magazine sportif	7 / 0,68%	32 / 1,72%	39 / 1,35%
Message d'intérêt général et communiqué	32 / 3,10%	199 / 10,68%	231 / 7,98%
Météo	126 / 12,22%	10 / 0,54%	136 / 4,70%
Bande annonce	99 / 9,60%	170 / 9,13%	269 / 9,30%
Lotto	3 / 0,29%	4 / 0,21%	7 / 0,24%
Habillage	0 / 0,00%	96 / 5,15%	96 / 3,32%
Capsule	52 / 5,04%	23 / 1,23%	75 / 2,59%
Autre émission	27 / 2,62%	76 / 4,08%	103 / 3,56%
Total général	1.031 / 100%	1.863 / 100%	2.894 / 100%

Nous allons d'abord prendre la mesure de l'évolution de la répartition des femmes journalistes-animatrices principales et secondes au sein des programmes entre 2017 et 2021, en nous basant sur leurs échantillons respectifs.

Première remarque : portons d'abord notre attention sur les genres de programme. Que ce soit dans l'édition 2017 ou 2021, l'information est le genre qui concentre logiquement la plus grande proportion de femmes journalistes : 43,33 % en 2017 et 43,88 % en 2021. En deuxième position, on retrouve le genre des programmes courts avec respectivement 28,47 % en 2017 et 28,13 % en 2021 ; suivi de la catégorie magazines-documentaires : 22,35 % en 2017 et 21,32 % en 2021. Ces tendances se retrouvent de manière quasi identique lorsqu'on opère une comparaison des deux derniers Baromètres sur la base d'un échantillon commun.

Deuxième remarque : portons maintenant notre attention sur les sous-genres de programme. Nous constatons que si le journal télévisé reste le programme qui concentre le plus de femmes journalistes-animatrices principales et secondes, la proportion de femmes qui s'inscrivent dans ce programme a légèrement augmenté depuis le dernier Baromètre : en 2017, le journal télévisé concentrait 38,51 % des femmes journalistes-animatrices, c'est le cas de 38,98 % d'entre elles en 2021 (+0,47 %). Par ailleurs, concernant le journal télévisé, que ce soit dans le Baromètre 2017 ou celui de 2021, elles y sont nettement plus nombreuses à titre de journalistes secondes que principales. Sur la base d'un échantillon distinct, on relève qu'en 2017, 21,98 % des journalistes-animatrices principales intervenaient dans le journal télévisé quand c'était le cas de 45,12 % des journalistes-animatrices secondes. En 2021, 23,38 % des journalistes-animatrices principales interviennent dans le journal télévisé quand c'est le cas de 47,61 % des journalistes-animatrices secondes. Ces tendances se retrouvent de manière quasi identique lorsqu'on opère une comparaison des deux derniers Baromètres sur la base d'un échantillon commun. Si l'on porte notre attention sur la répartition des femmes journalistes au sein des autres sous-genres, on constate qu'en 2017, leur proportion s'établit à hauteur de moins de 5 % à l'exception des sous-genres suivants : bandes-annonces (13,18 %), magazine lifestyle (10,86 %), habillage (7,37 %), magazine de société (6,24 %). En 2021, la proportion de femmes qui s'établit au-dessus de 5 % s'inscrit dans les sous-genres suivants : bandes-annonces (9,30 %), messages d'intérêt général et communiqués (7,98 %), magazine lifestyle (7,08 %), magazine de patrimoine (5,91 %).

Nous constatons que la représentation des journalistes-animatrices au sein des messages d'intérêt général s'est accru considérablement : passant de 0,16 % des femmes en 2017 à 7,98 % en 2021 (échantillons distincts). Cette augmentation s'explique par la diffusion du programme « Ensemble solidaires » consacré aux initiatives visant à aider les sinistré.e.s des inondations dans la région de Liège. Par ailleurs, nous constatons également que la proportion de femmes journalistes-animatrices principales et secondes augmente significativement dans la catégorie patrimoine : passant de 1,10 % en 2017 à 5,91 % en 2021 (échantillons distincts). Une augmentation que nous avons expliqué préalablement par la rediffusion sur les médias de proximité de l'émission « Bienvenue chez vous ».

Troisième remarque : portons notre attention sur la répartition des journalistes-animatrices premières et secondes au sein des programmes. Nous constatons que l'effectif des journalistes-animatrices femmes présentes dans le genre information a augmenté entre 2017 et 2021 : 1105 intervenantes en 2017 à 1270 en 2021. A cet égard, nous constatons, à échantillons distincts, que la proportion de femmes journalistes-animatrices principales au sein du genre information a augmenté significativement entre 2017 et 2021. En effet, en 2017, seules 15,88 % des femmes journalistes-animatrices occupaient un poste de premier plan (journalistes-animatrices principales) pour 84,12 % de journalistes-animatrices secondes au sein de l'information. En 2021, au sein du genre Information, on compte 23,89 % de femmes journalistes-animatrices principales pour 76,11 % de journalistes-animatrices secondes. Bien que nous soyons sur un effectif réduit, nous constatons également des évolutions dans la catégorie Divertissement qui comprend en 2017 90 journalistes-animatrices pour 31 en 2021. En effet, en 2017, on comptabilisait 34,44 % de journalistes-animatrices principales pour 65,56 % de journalistes-animatrices secondes. Tandis qu'en 2021, on comptabilise 64,52 % de journalistes-animatrices principales pour 35,48 % de journalistes-animatrices secondes. Si la distribution des journalistes-animatrices principales et secondes au sein des sous-genres connaît des évolutions entre 2017 et 2021 c'est essentiellement dû à des changements de grille de programmes (jeux télévisés plus présents en 2017 : 19 intervenantes) qu'en 2021 (2 intervenantes), une augmentation des programmes dédiés aux médias (22 intervenantes en 2017 pour 27 intervenantes en 2021).

Tableau 16. Répartition des femmes journalistes-animatrices au sein des différents sous-genres de programme en 2017 (sur base d'un échantillon commun 2017-2021)

	Effectifs	Pourcentages
Fiction	1	0,04%
Animation	1	0,04%
Information	1.105	43,33%
Journal télévisé	982	38,51%
Magazine d'information	115	4,51%
Débats	8	0,31%
Magazine/Documentaire	570	22,35%
Magazine de société	159	6,24%
Patrimoine	28	1,10%
Magazine culturel	101	3,96%
Lifestyle	277	10,86%
Documentaires	5	0,20%
Divertissement	90	3,53%
Jeu	19	0,75%
Musique : variété, concerts	15	0,59%
Spectacles d'humour	8	0,31%
Médias (vie des médias)	22	0,86%
Autre (spectacle non-musical, cirque, etc.)	26	1,02%
Sport	45	1,76%
Retransmission sportive	3	0,12%
Magazine sportif	42	1,65%
Programme court	726	28,47%
Message d'intérêt général	4	0,16%
Communiqué	3	0,12%
Météo	92	3,61%
Bande annonce	336	13,18%
Lotto	4	0,16%
Habillage	188	7,37%
Capsule	99	3,88%
Autre émission	13	0,51%
Total général	2.550	100%

Tableau 17. Répartition des femmes journalistes-animatrices au sein des différents sous-genres de programme en 2021 (sur base d'un échantillon commun 2017-2021)

	Effectifs	Pourcentages
Fiction	9	0,31%
Animation	9	0,31%
Information	1.270	43,88%
Journal télévisé	1128	38,98%
Magazine d'information	132	4,56%
Débats	7	0,24%
Face à face, entretien	3	0,10%
Magazine - documentaire	617	21,32%
Magazine de société	139	4,80%
Patrimoine	171	5,91%
Magazine culturel	98	3,39%
Lifestyle	205	7,08%
Documentaires	4	0,14%
Divertissement	31	1,07%
Jeu	2	0,07%
Musique : variétés, concerts	1	0,03%
Spectacle d'humour	1	0,03%
Médias	27	0,93%
Sport	50	1,73%
Retransmission sportive	11	0,38%
Magazine sportif	39	1,35%
Programme court	814	28,13%
Message d'intérêt général et communiqué	231	7,98%
Météo	136	4,70%
Bande annonce	269	9,30%
Lotto	7	0,24%
Habillage	96	3,32%
Capsule	75	2,59%
Autre émission	103	3,56%
Total général	2.894	100%

Nous allons maintenant prendre la mesure de l'évolution de la répartition des femmes journalistes-animatrices principales au sein des programmes entre 2017 et 2021, en nous basant sur un échantillon commun. Nous constatons que :

- Dans l'information, la proportion de femmes journalistes-animatrices principales a augmenté de 4,98 % entre 2017 et 2021. C'est une progression qui s'inscrit dans la continuité des tendances observées entre 2013 et 2017. Comme nous l'avons constaté en 2017, en 2021, c'est aussi le journal télévisé qui tire ces évolutions.
- **Dans les magazines et documentaires, elle connaît une diminution de 13,08 % entre 2017 et 2021. Ce qui dissonne avec la progression identifiée entre 2013 et 2017 sur base d'un échantillon distinct (+21,88 %).** Au sein des magazines-documentaires, la présence des journalistes-animatrices principales connaît une évolution significative entre 2017 et 2021 (sur la base d'un échantillon commun). Alors qu'en 2017, les journalistes-animatrices principales étaient présentes à hauteur de 21,68 % dans le lifestyle, ce sous-genre réunit seulement 11,90 % des journalistes-animatrices principales en 2021. Au sein des magazines-documentaires, le sous-genre de programmes consacrés au patrimoine voit la proportion de journalistes-animatrices principales augmenter significativement entre 2017 et 2021 : passant de 2 % en 2017 à 9,23 % en 2021 (+7,23 %), et ce grâce à la diffusion sur différents médias de proximité de l'émission « Bienvenue chez vous » (qui concentre 90 intervenantes sur 93 au total).
- Dans le divertissement, leur présence poursuit la chute observée entre 2013 et 2017 (-6,79 %) passant de 4,14 % en 2017 à 1,98 % en 2021 (-2,16 %). Seuls les programmes consacrés aux médias connaissent une augmentation (+0,98 %).
- Dans le sport, la présence des journalistes-animatrices principales diminue légèrement (-0,18 %) entre 2017 et 2021, atteignant 1,39 % en 2021. Elles apparaissent dans des proportions égales dans les retransmissions sportives (0,69 %) et les magazines sportifs (0,69 %). Notons que parmi les 7 intervenantes encodées dans le cadre de retransmissions sportives, 5 d'entre-elles interviennent pour commenter des compétitions féminines (Match de football féminin Belgique-Albanie, et Contre la Montre Femmes des Championnats du Monde 2021). Cela tend à conforter le fait que les femmes journalistes-animatrices sont d'autant plus sollicitées dans le cadre de retransmissions sportives lorsque celles-ci appartiennent au sport féminin.
- Les programmes courts connaissent une augmentation significative de la proportion de femmes journalistes-animatrices principales, passant de 20,83 % en 2017 à 30,16 % en 2021 (+9,33 %). En effet, en 2017, alors qu'elles étaient légèrement moins nombreuses que les hommes (47,10 % de femmes et 52,90 % d'hommes), en 2021, les programmes courts concentrent 65,24 % de femmes journalistes-animatrices principales contre 34,76 % d'hommes. Comment expliquer cette augmentation conséquente ? Lorsque l'on compare sur la base d'un échantillon com-

mun, la proportion de journalistes-animateur.trice.s principaux.ales entre 2017 et 2021, on constate que celle-ci (hommes et femmes comprises) a légèrement augmenté : passant de 18,83 % en 2017 à 21,64 % en 2021 (+2,81 %). C'est donc une hypothèse insuffisante pour justifier la forte augmentation de la représentation des femmes journalistes-animatrices via les programmes courts. Si l'on se penche sur les sous-genres des programmes courts, on constate une augmentation des intervenantes au sein des messages d'intérêt général et communiqués (4 intervenantes encodées en 2017 et 32 en 2021). Or ce type de sous-genre de programme est majoritairement porté par des femmes : 80 % des intervenant.e.s en 2017 et 100 % en 2021 des messages d'intérêt général et communiqués. Notons par ailleurs, que l'ensemble de ces intervenantes du Baromètre 2021 est compris dans une seule et même émission : Air de familles incarnée par Anne Pochet, qui fait l'objet de multiples diffusions sur les médias de proximité, là où en 2017, l'émission apparaissait dans notre corpus, uniquement diffusée sur la Une. Les intervenant.e.s des programmes météo se sont également fortement féminisé.e.s entre 2017 et 2021. Les journalistes-animatrices principales représentaient 47,85 % des intervenant.e.s en 2017, elles représentent 63,96 % des intervenant.e.s en 2021. Seules les capsules maintiennent une répartition hommes/femmes relativement stable parmi les journalistes-animateur.trice.s principaux.ales.

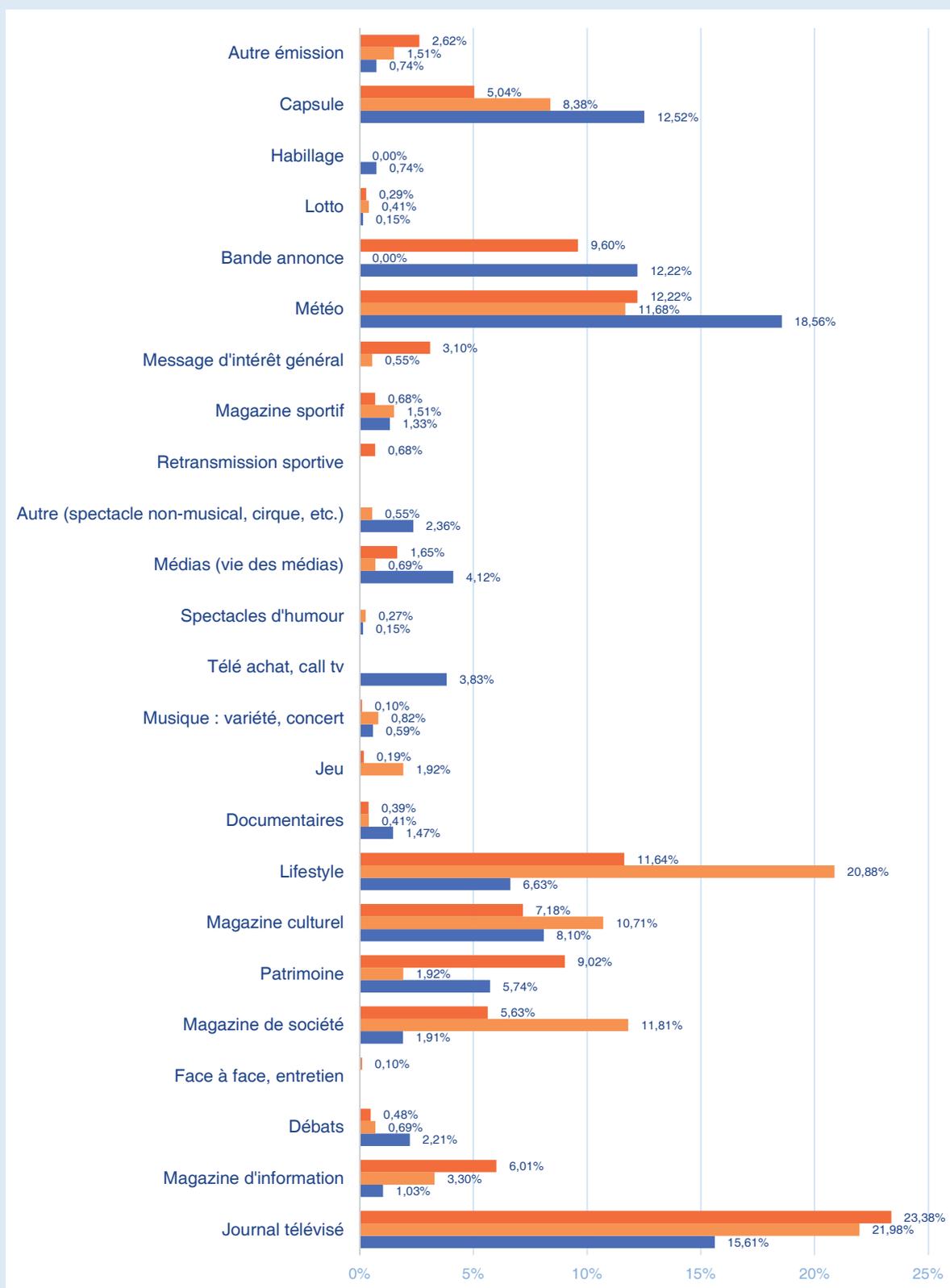
Nous allons maintenant procéder à une analyse de l'évolution qui s'étend de 2013 à aujourd'hui. Dans ce cas, nous opérons une analyse sans nous baser sur un échantillon commun, nous conservons les résultats obtenus à partir de l'éventail de chaînes propre à chaque Baromètre. En effet, l'évolution du paysage audiovisuel ne permet pas de constituer un échantillon de chaînes commun lorsque notre analyse s'étend au-delà des deux derniers Baromètres (2017 et 2021).

D'un point de vue diachronique, on remarque que la proportion de femmes journalistes – animatrices a augmenté de 6,34 % depuis le Baromètre 2013 qui comptabilisait 39,80 % de femmes pour 46,14 % de femmes en 2021. Deux sous-genres se distinguent par une augmentation de la proportion de femmes journalistes-animatrices qui augmente de manière continue entre 2013 et 2021 : les journaux télévisés (+7,77 %), les magazines d'information (+4,98 %). D'autres catégories connaissent une progression discontinue entre 2013 et 2021 : magazines de société, patrimoine et lifestyle.

On peut donc considérer que dans les sous-genres informationnels qui traitent de l'information « chaude », la proportion des femmes journalistes-animatrices augmente de manière continue. Tandis que pour les sous-genres informationnels qui s'inscrivent au croisement de plusieurs familles de contenus (lifestyle, patrimoine, société), l'augmentation des femmes journalistes animatrices est discontinue.

FIGURE 15. RÉPARTITION DES FEMMES JOURNALISTES-ANIMATRICES PRINCIPALES PAR SOUS-GENRE DE PROGRAMMES ENTRE 2013-2021

2013 2017 2021



SYNTHÈSE

LES CHIFFRES

Le corpus :

Le corpus analysé en 2021 comporte :

- 39,35 % de femmes (29.033 intervenantes) ;
- 60,57 % d'hommes (44.688 intervenants) ;
- 0,04 % de personnes travesties (32 intervenant.e.s) ;
- 0,02 % de personnes transgenres (16 intervenant.e.s) ;
- 0,01 % de personnes à l'identité/expres-sion non-binaire, queer, genre fluide (6 intervenant.e.s).

LES ÉVOLUTIONS

Evolution 2017-2021 :

A échantillons distincts, la proportion de femmes a augmenté de 5,02 % entre 2017 et 2021. Néanmoins, à échantillon commun, l'augmentation se réduit et atteint 1,87 % entre 2017 et 2021.

Evolution 2011-2021 :

On enregistre une augmentation de 7,94 % des femmes entre 2011 et 2021.

LES TENDANCES OBSERVÉES

Les programmes :

En 2021, les femmes se concentrent sur deux types de programmes : l'information avec 35,96 % de la totalité des intervenantes féminines, et les magazines-documentaires avec 33,62 %. Entre 2017 et 2021, la proportion de femmes au sein des programmes d'information a diminué de 3,36 % (échantillon commun). Malgré une progression de la présence des femmes dans l'information entre 2011 et 2021, elles restent nettement sous-représentées dans les programmes d'information comparativement à leur présence dans la société.

Les rôles médiatiques :

En 2021, tous genres confondus, le rôle de figurant.e réunit le plus grand nombre d'intervenant.e.s (69,15 %). Tous les rôles médiatiques sont majoritairement masculins. Comme en 2017, le rôle où les femmes sont les moins nombreuses est celui d'expert.e (76,21 % d'hommes pour 23,79 %), les rôles médiatiques dans lesquels les femmes sont les plus représentées sont : journaliste-animatrice (46,14 %) et vox populi (41,68 %). La présence des femmes au sein du rôle de journaliste-animatrice principale en 2021 se caractérise par une proportion plus importante qu'en 2017 : en 2017, on compte 27,86 % de journalistes-animatrices principales pour 35,34 % en 2021. Néanmoins en 2021, dans les programmes où les femmes sont le plus représentées : le journal télévisé (40,42 %), les journalistes sont deux fois plus représentées en tant que journalistes-animatrices secondes que principales. Depuis 2011, la présence des femmes en tant que vox populi a connu une augmentation constante (+4,67 %). Le Baromètre 2021 signe le plus fort taux de femmes jamais atteint au sein de ce rôle médiatique. Cela nous confirme qu'elles paraissent davantage dans le registre de l'affect, du « pathos » que du « logos ».

- PARTIE 1 -
TENDANCES
GÉNÉRALES

2.0

L'ORIGINE

2.1

L'ORIGINE PERÇUE SUR L'ENSEMBLE DES PROGRAMMES

Rappelons que nous travaillons sur des indicateurs fondés sur les perceptions de sens commun⁶. Chacun.e d'entre nous utilise des catégories pour appréhender l'univers qui l'entoure. « La fonction sans doute principale de la catégorisation est de mettre de l'ordre dans l'environnement et de lui donner du sens. En effet, de même que nous mettons en relation les objets ou informations, les catégories n'existent pas indépendamment les unes des autres dans notre esprit. Nos catégories utilisent notre connaissance de l'univers et nous permettent d'aller plus loin que le simple fatras d'informations auquel nous sommes confrontés »⁷. Les individus organisent leur connaissance au sujet de la personnalité d'autrui sur la base de « théories implicites » qui se construisent à partir de l'expérience vécue et de la culture ambiante. « Le fait que ces théories soient implicites ne signifie nullement qu'elles sont inconscientes, mais plutôt que leurs détenteurs ne savent pas les exprimer de manière formelle et qu'elles n'ont aucun critère objectif de validité (Leyens, 1983) »⁸. L'indexation des intervenant.e.s sur la base de l'origine à laquelle nous procédons dans l'analyse prend appui sur ce processus de catégorisation implicite et ne se fonde en aucun cas sur un processus d'objectivation ou de recherche de la vérité. Nous procédons par appréhension de marqueurs immédiatement perceptibles (par ex. apparence physique, accent, mention éventuelle d'un nom à consonance « étrangère ») pour nous fonder une représentation immédiate d'autrui. Nous ne visons donc pas dans notre analyse la substance des individus mais bien la construction sociale de l'altérité via des mécanismes de catégorisation.

Dès lors, nous avons catégorisé les différent.e.s intervenant.e.s en fonction de leur origine perçue, c'est-à-dire en nous basant sur des marqueurs ethno-raciaux jugés les plus répandus dans la population. Ces marqueurs relèvent du sens commun supposé du grand public et s'appuient sur les traits physiques des personnages apparaissant à l'antenne, la consonance de leurs noms ou prénoms ou d'autres indices recueillis dans les commentaires ou par auto-désignation (ex. mention écrite ou orale de l'origine).

Sur les 80.939 intervenant.e.s encodé.e.s, l'origine n'a pas pu être déterminée pour 13.719 d'entre eux.elles, soit 16,95 %. Les données que nous présentons dans cette section font abstraction de ces intervenant.e.s. En outre, parmi les individus dont l'origine a pu être déterminée, nous excluons de cette section les groupes multiculturels afin de prendre exclusivement en considération les intervenant.e.s qui apparaissent à titre individuel. Par groupe multiculturel, nous entendons des groupes de plus de trois personnes qui comptent plusieurs origines perçues. Nous travaillons donc sur un total de 67.220 intervenant.e.s. Ces recadrages méthodologiques sont nécessaires pour maintenir une continuité dans la comparaison des données au fil des différentes éditions du Baromètre.

L'origine perçue des 67.220 intervenant.e.s se répartit comme suit :

- 59.620 sont perçu.e.s comme blanc.che.s, soit 88,69 % ;
- 2.903 sont perçu.e.s comme noir.e.s, soit 4,32 % ;
- 1.811 sont perçu.e.s comme arabes, soit 2,69 % ;
- 820 sont perçu.e.s comme métis.se.s, soit 1,22 % ;
- 675 sont perçu.e.s comme asiatiques, soit 1 % ;
- 323 sont perçu.e.s comme turc.que.s, soit 0,48 % ;
- 285 sont perçu.e.s comme européen.ne de l'Est, soit 0,42 % ;
- 13 sont perçu.e.s comme rrom.e⁹, soit 0,02 % ;
- 770 sont perçu.e.s comme relevant d'une autre origine, soit 1,15 %.

Tableau 18. Origine perçue (2021)

	Effectifs	Pourcentages
Perçu.e comme blanc.che	59.620	88,69%
Perçu.e comme noir.e	2.903	4,32%
Perçu.e comme arabe	1.811	2,69%
Perçu.e comme asiatique	675	1,00%
Perçu.e comme turc.que	323	0,48%
Perçu.e comme métis.se	820	1,22%
Perçu.e comme européen.ne de l'Est	285	0,42%
Perçu.e comme rrom.e	13	0,02%
Autre origine perçue	770	1,15%
Total général	67.220	100%

issu.e.s de la diversité : 11,31 %

*Nous avons exclu les individus dont on ne peut identifier l'origine ainsi que les groupes multiculturels, soit 13.719 unités

⁶ Voyez les Baromètres de la diversité et de l'égalité dans les médias audiovisuels de la Fédération Wallonie-Bruxelles, 2011 à 2013, op. cit.

⁷ Leyens, J.-P., Yzerbyt, V., Psychologie sociale, op. cit., p. 39.

⁸ Idem, p. 41.

⁹ Sur la dénomination « Rrom » (ou « Rromani ») voyez la section « Cadrage méthodologique ».

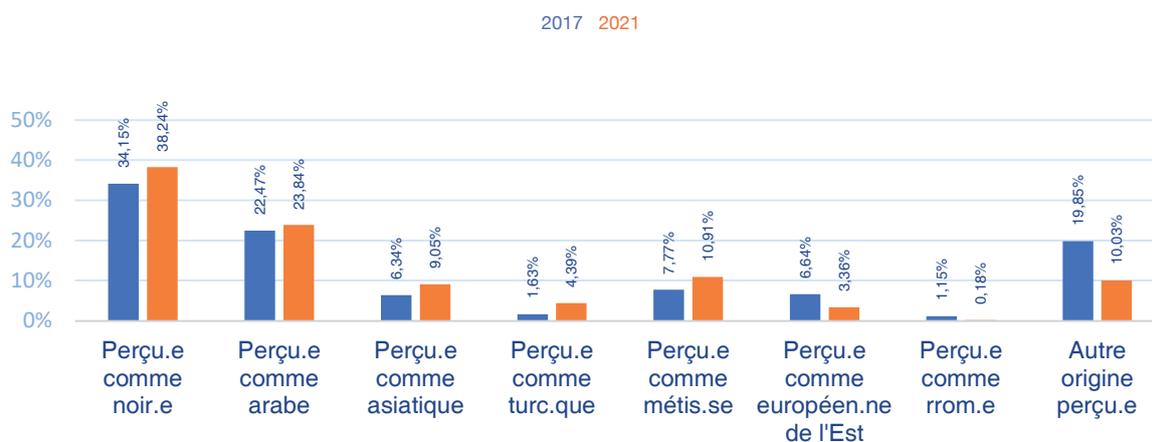
Penchons-nous maintenant sur les différentes origines des personnes perçues comme issues de la diversité entre 2017 et 2021 en nous basant d'abord sur des échantillons distincts puis sur un échantillon commun.

Si l'on compare les deux éditions du Baromètre 2017 et 2021 à échantillons distincts, on constate que les intervenant.e.s perçu.e.s comme étant issu.e.s de la diversité représentent 14,39 % des individus encodés en 2017 et 11,31 % en 2021. Il s'agit d'une diminution de 3,08 % par rapport au Baromètre de 2017. Nous avons également observé une diminution (-2,59 %) entre le Baromètre 2013 (16,98 %) et celui de 2017 (14,39 %). Le résultat obtenu en 2021 est très proche de celui mentionné dans le Baromètre 2012 (13,96 %). Si l'on compare maintenant à échantillon identique les deux éditions du Baromètre 2017-2021, on constate que les intervenant.e.s perçu.e.s comme étant issu.e.s de la diversité représentent 12,37 % des individus encodés en 2017 et 11,18 % en 2021. A échantillon de chaînes identique, la diminution du nombre de personnes perçues comme issues de la diversité entre 2017 et 2021 est sensiblement moins importante (-1,19 %).

Si l'on compare maintenant à échantillon identique les deux éditions du Baromètre 2017-2021, on constate que la proportion de personnes perçues comme noires (+2,02 %), arabes (+0,39 %) et métisses (+2,57 %) augmente légèrement entre 2017 et 2021. On note également une augmentation plus significative pour les personnes perçues comme asiatiques (+3,21 %) et les personnes perçues comme turques (+2,56 %). Cependant, on remarque une diminution significative de la proportion de personnes perçues comme d'une autre origine : -8,3 %.

En opérant une comparaison cette fois fondée sur un échantillon commun pour les 2 dernières éditions du Baromètre, on constate qu'à échantillon identique, entre 2017 et 2021, la proportion de personnes perçues comme arabes augmente de +1,37 % quand il est de +0,39 % à échantillons différents. C'est le cas également des personnes perçues comme métisses : à échantillon identique, entre 2017 et 2021, la proportion de personnes perçues comme métisses augmente de +3,14 %, quand il est de +2,57 % à échantillons distincts.

FIGURE 16. RÉPARTITION DES INTERVENANT.E.S PERÇU.E.S COMME ISSU.E.S DE LA DIVERSITÉ SUR L'ENSEMBLE DES PROGRAMMES ENTRE 2017-2021 / ÉCHANTILLON COMMUN



2.1.1

2011-2021

ANALYSE DIACHRONIQUE

Si l'on se penche maintenant sur l'analyse diachronique, on constate que la proportion de personnes perçues comme issues de la diversité a augmenté entre 2011 et 2013. Les personnes perçues comme issues de la diversité représentaient 10,26 % des intervenant.e.s en 2011, 13,96 % en 2012 et atteint son plus fort taux en 2013 : 16,98 %. Depuis le Baromètre 2013, la proportion des personnes perçues comme issues de la diversité diminue : 14,39 % en 2017 et 11,31 % en 2021. **Le taux relevé en 2021 est proche du taux le plus bas identifié en 2011.** Ces résultats sont à mettre en perspective avec les spécificités de chaque corpus. En 2012 et 2013, nous relevons des particularités liées à la période comprise dans l'échantillon. En 2012, il s'agissait de l'actualité dans les pays arabes et des championnats du monde d'athlétisme. En 2013, nous avons pointé une actualité abondante liée aux réactions dans le monde arabe à la suite du film « L'Innocence des musulmans ». En 2017, l'actualité de la semaine encodée est marquée notamment par les sujets suivants : le « Kazakgate », le procès dit des « Princesses saoudiennes » du Conrad à Bruxelles, l'investiture d'Emmanuel Macron et la formation du gouvernement, les relations entre Trump et le chef du FBI, la préparation de la visite du siège de l'OTAN par Trump, l'ancien Président du Brésil « Lula » face à la justice, les affrontements entre partisan.e.s et opposant.e.s au Président Maduro au Venezuela, les tirs de missile de la Corée du nord et une cyberattaque. Le 17 mai, dernier jour du corpus encodé, se tient la journée mondiale contre l'homophobie et la transphobie ainsi que l'ouverture du festival de Cannes. Enfin, la crise des migrants traverse le corpus 2017. La programmation comporte, quant à elle, l'Eurovision, le concours Reine Elizabeth et un volume conséquent de matchs de football (augmentation du volume d'intervenant.e.s sur Proximus). En 2021, l'actualité de la semaine encodée est marquée notamment par les sujets suivants : la couverture judiciaire des attentats de Paris, le COVID et les campagnes de vaccination, la gestion des inondations dans la région de Liège, le Télévie, le décès d'Abdelaziz Bouteflika, ancien président algérien déchu, l'éruption d'un volcan sur l'île de La Palma, les résultats des élections législatives russes. La programmation comporte, quant à elle, un volume conséquent de matchs de football dans le cadre de la Pro League et de la Ligue des champions de l'UEFA et également les matchs de qualification de la Coupe féminine européenne de football – UEFA ainsi que la cérémonie des Emmy Awards, la rentrée étudiante (avec des sujets connexes : démocratie à l'école, « parler des inondations à l'école », vaccination dans les écoles, sports et rentrée universitaire, etc.).

Etudions maintenant la répartition des 7.600 intervenant.e.s perçu.e.s comme issu.e.s de la diversité (7.600 = 100 %) en la mettant en perspective avec les résultats obtenus depuis 2013¹⁰. On observe que ce sont les personnes perçues comme noires qui sont les plus fréquemment représentées quelle que soit l'édition du Baromètre, suivies des personnes perçues comme arabes. Les autres origines sont moins fréquemment représentées à l'écran.

Parmi les autres variations depuis 2013 dans la représentation de la diversité, on mentionnera que les personnes perçues comme asiatiques connaissent une augmentation depuis 2017 (de 5,67 % à 8,88 %) retrouvant presque le niveau de 2013 (9,80 %). Les deux autres catégories de personnes perçues d'origine non blanche qui connaissent une augmentation de leur représentation à l'écran sont : les personnes perçues comme turques : 0,51 % en 2013, 1,69 % en 2017 et 4,25 % en 2021 ; et les personnes perçues comme métisses : 6,96 % en 2013, 8,22 % en 2017, 10,79 % en 2021. Les individus perçus comme Roms sont moins représentés à l'écran en 2021 (0,17 %) qu'en 2017 (0,85 %).

Ainsi parmi les différentes origines perçues recensées, ce sont les personnes perçues comme noires et arabes qui sont plus largement plus représentées dans le présent Baromètre et ce comme dans les précédents. La diffusion de rencontres sportives internationales, la programmation de la cérémonie des Emmy Awards, la tenue du procès des attentats terroristes de Paris, le décès de l'ancien président algérien Abdelaziz Bouteflika sont autant d'éléments qui contribuent à cette répartition.

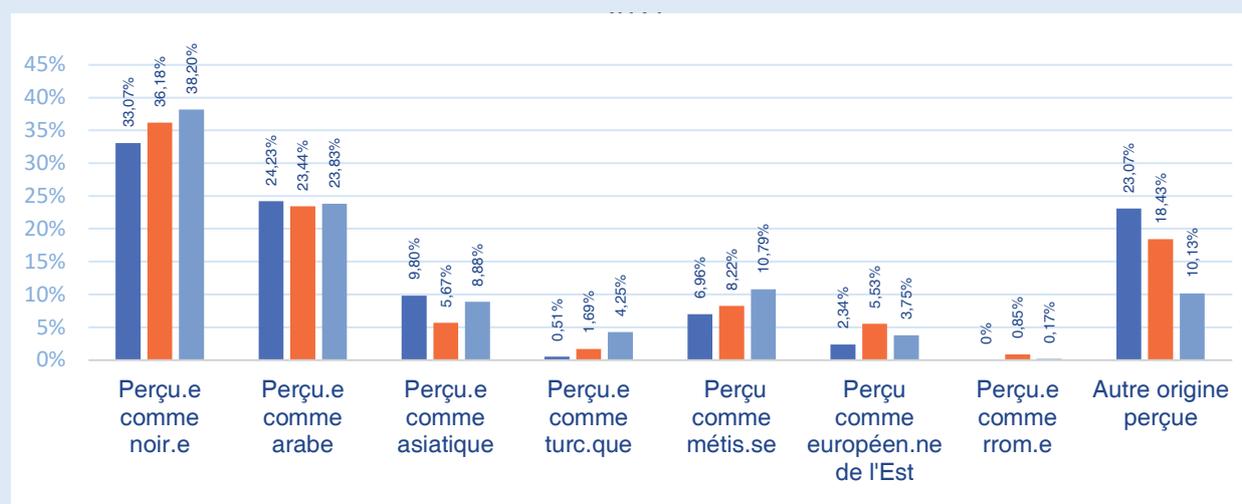
¹⁰ Nous commençons notre comparaison en 2013 car les deux premiers Baromètres (2011 et 2012) analysaient la répartition des personnes perçues comme blanches et de celles perçues comme étant issues de la diversité, mais n'allait pas dans les détails de la diversité.

FIGURE 17. RÉPARTITION DES INTERVENANT.E.S PERÇU.E.S COMME ISSU.E.S DE LA DIVERSITÉ SUR L'ENSEMBLE DES PROGRAMMES ENTRE 2011-2021



FIGURE 18. RÉPARTITION DES INTERVENANT.E.S PERÇU.E.S COMME ISSU.E.S DE LA DIVERSITÉ SELON L'ORIGINE PERÇUE SUR L'ENSEMBLE DES PROGRAMMES ENTRE 2013-2021

2013 2017 2021



2.2

ORIGINE ET TYPES DE PROGRAMME

Procédons d'abord à une première lecture des données, en calculant le pourcentage par origine perçue : comment se répartissent les types de programme selon l'origine perçue de l'intervenant.e ? L'analyse montre que les personnes perçues comme issues de la diversité se concentrent d'abord dans l'information (35,33 %), puis dans les magazines-documentaires (34,26 %), ce qui est également le cas des personnes perçues comme blanches : information (36,49 %), magazines-documentaires (32,49 %).

En outre, les personnes perçues comme issues de la diversité sont deux fois plus nombreuses dans le sport (11,38 %) que les personnes perçues comme blanches (5,94 %). Toutefois, dans le cadre des programmes encodés comme « Autre émission », la tendance est inverse : les personnes perçues comme blanches (6,81 %) sont deux fois plus représentées que les personnes perçues comme issues de la diversité (2,89 %).

Tableau 19. Répartition des types de programme selon l'origine perçue (2021)		
	Perçu.e comme blanc.che	Perçu.e comme issu.e de la diversité
Fiction	608 / 1,02%	51 / 0,67%
Information	21.755 / 36,49 %	2.685 / 35,33%
Magazine-Documentaire	19.372 / 32,49%	2.604 / 34,26%
Divertissement	2.597 / 4,36%	191 / 2,51%
Sport	3.543 / 5,94%	865 / 11,38%
Programme court	7.687 / 12,89%	984 / 12,95%
Autre émission	4.058 / 6,81%	220 / 2,89%
Total	59.620 / 100%	7.600 / 100%

Procédons maintenant à une analyse comparative de la répartition des types de programme selon l'origine perçue entre 2017 et 2021 et ce en nous basant sur des échantillons distincts. Nous constatons que la proportion des personnes perçues comme issues de la diversité a augmenté au sein des programmes d'information (+7,2 %) et des magazines-documentaires (+10,35 %). Toutefois, lorsqu'on se fonde sur un échantillon commun, on constate que l'augmentation de la proportion de personnes perçues comme issues de la diversité au sein des programmes d'information n'est plus valable. En effet, elle reste stable (+0,1 %) entre 2017 et 2021.

L'augmentation identifiée au sein des magazines-documentaires n'est plus que de 3,87 % lorsque l'on se base sur un échantillon commun. On note également une diminution de la représentation des personnes perçues comme issues de la diversité dans le sport (-9,84 %). C'est une tendance inverse que l'on constate lorsqu'on se base sur un échantillon commun (+1,28 %). Ce renversement de tendance s'explique par la présence de la chaîne Proximus 11 dans le corpus 2017 et qui est absente dans le corpus 2021.

Tableau 20. Répartition des types de programme selon l'origine perçue entre 2017-2021 (échantillon commun)				
	2017		2021	
	Perçu.e comme blanc.che	Perçu.e comme issu.e de la diversité	Perçu.e comme blanc.che	Perçu.e comme issu.e de la diversité
Fiction	507 / 1,00%	81 / 1,13%	608 / 1,03%	51 / 0,69%
Information	20.128 / 39,70%	2.404 / 33,59%	21.257 / 36,18%	2.476 / 33,69%
Magazine-Documentaire	16.250 / 32,05%	2.253 / 31,48%	19.309 / 32,87%	2.598 / 35,35%
Divertissement	2.446 / 4,82%	488 / 6,82%	2.597 / 4,42%	191 / 2,60%
Sport	3.977 / 7,84%	751 / 10,49%	3.543 / 6,03%	865 / 11,77%
Programme court	6.509 / 12,84%	1.102 / 15,40%	7.375 / 12,55%	949 / 12,91%
Autre émission	885 / 1,75%	78 / 1,09%	4.058 / 6,91%	220 / 2,99%
Total	50.702 / 100%	7.157 / 100%	58.747 / 100%	7.350 / 100%

Si on observe maintenant pour chaque type/genre de programme la distribution des origines perçues en 2021, on note que les intervenant.e.s perçu.e.s comme blanc.che.s sont largement majoritaires dans chaque catégorie générique. La catégorie qui laisse le plus de place à la diversité est le sport : 19,62 % des individus encodés sont perçus comme issus de la diversité. C'est une tendance qui se confirme au fil des Baromètres. En revanche, la fiction, le divertissement et la catégorie « autres émissions » font partie des types de programmes dans lesquels il y a le moins de diversité des origines. En effet, au sein de la fiction, les intervenant.e.s

issu.e.s de la diversité représentent 7,74 % du total des individus encodés. C'est 3,62 % de moins que la moyenne des programmes. Dans les programmes de divertissement, les intervenant.e.s perçu.e.s comme issu.e.s de la diversité représentent 6,85 % du total des individus encodés. C'est 4,51 % de moins que la moyenne des programmes. Enfin, dans la catégorie « autres émissions » (on y retrouve notamment « Y a pas école on révisé », Rocky et Lily, émissions d'archives, Fêtes de Wallonie, En quête de sens, Parlement de Wallonie ...), les intervenant.e.s issu.e.s de la diversité représentent 6,05 % du total des individus encodés. C'est 5,31 % de moins que la moyenne des programmes.

Tableau 21. Répartition de l'origine perçue selon le type de programme (2021)

	Fiction	Information	Magazine - Documentaire	Divertissement	Sport	Programmes courts	Autres émissions	Total général
Perçu.e comme blanc.che	608 / 92,26%	21.755 / 89,01%	19.372 / 88,15%	2.597 / 93,15%	3.543 / 80,38%	7.687 / 88,65%	4.058 / 93,95%	59.620 / 88,69%
Perçu.e comme issu.e de la diversité	51 / 7,74%	2.685 / 10,99%	2.604 / 11,85%	191 / 6,85%	865 / 19,62%	984 / 11,35%	220 / 5,14%	7.600 / 11,31%
Total général	659 / 100%	24.440 / 100%	21.976 / 100%	2.788 / 100%	4.408 / 100%	8.671 / 100%	4.278 / 100%	67.220 / 100%

* Nous avons exclu les individus dont on ne peut identifier l'origine ainsi que les groupes multiculturels, soit 13.719 unités.

2.2.1

2011-2021

ANALYSE DIACHRONIQUE

Penchons-nous sur la représentation des intervenant.e.s perçu.e.s comme issu.e.s de la diversité au fil du temps dans les différents genres/types de programme. **L'analyse diachronique montre que la représentation de la diversité a chuté dans la majorité des catégories de programme.** Toutefois la mesure de la diminution de la représentation de personnes issues de la diversité n'est pas la même pour tous les genres de programmes. Ainsi en matière d'information ou de magazines documentaires, la diminution est de faible amplitude. En matière d'information, la présence

d'intervenant.e.s perçu.e.s comme issu.e.s de la diversité a reculé de 0,32 % entre 2017 et 2021. Néanmoins, le Baromètre 2013 comportait le plus fort taux de représentativité des personnes perçu.e.s comme issues de la diversité dans les programmes d'information (15,81 %). Entre 2013 et 2021, on observe une diminution de 4,82 % de personnes perçu.e.s comme issues de la diversité. Au sein des magazines et documentaires, la présence d'intervenant.e.s perçu.e.s comme issu.e.s de la diversité a reculé de 0,4 % entre 2017 et 2021, néanmoins depuis 2013 qui, ici aussi, comportait le plus fort taux de représentativité des personnes perçu.e.s comme issues de la diversité dans les magazines et documentaires (16,47 %), l'analyse montre une diminution de 4,62 % de personnes perçu.e.s comme issues de la diversité.

FIGURE 19. RÉPARTITION DES INTERVENANT.E.S PERÇU.E.S COMME ISSU.E.S DE LA DIVERSITÉ DANS L'INFORMATION ENTRE 2011-2021



FIGURE 20. RÉPARTITION DES INTERVENANT.E.S PERÇU.E.S COMME ISSU.E.S DE LA DIVERSITÉ DANS LES MAGAZINES-DOCUMENTAIRES ENTRE 2011-2021



L'analyse diachronique des différents Baromètres témoigne d'une diminution régulière de la représentation de personnes perçues comme issues de la diversité au sein des programmes de fiction. **Néanmoins, l'ampleur de la chute entre le dernier Baromètre (17,11 %) et celui-ci (7,74 %) est conséquente : - 9,37 % (échantillons distincts). Ce constat est confirmé lorsqu'on opère une comparaison 2017-2021 à échantillon commun : -6,04 %.**

Cette diminution s'explique sans doute en partie par le fait que nous avons modifié nos critères d'encodage en matière de fiction pour le Baromètre 2021. En effet, compte tenu du volume conséquent de programmes de fiction, mais aussi de documentaires faisant appel à la coproduction (cf. cha-

pitre méthodologique), la sélection d'œuvres de fiction et de documentaires tend de fait à prioriser les contenus produits, au moins en partie en Belgique francophone¹¹. Si l'on se focalise maintenant sur les programmes de divertissement, nous constatons que la représentation de personnes perçues comme issues de la diversité a également connu une diminution conséquente alors qu'elle connaissait une évolution stable entre 2011 et 2017. En effet, **parmi la totalité des personnes perçues comme issues de la diversité en 2017, 15,66 % d'entre elles apparaissent dans les émissions de divertissement, ce n'est le cas que de 6,85 % d'entre elles en 2021, soit une chute de 8,81 %.** Ce constat est confirmé lorsqu'on opère une comparaison 2017-2021 à échantillon commun : -9,78 %.

FIGURE 21. RÉPARTITION DES INTERVENANT.E.S PERÇU.E.S COMME ISSU.E.S DE LA DIVERSITÉ DANS LA FICTION ENTRE 2011-2021



FIGURE 22. RÉPARTITION DES INTERVENANT.E.S PERÇU.E.S COMME ISSU.E.S DE LA DIVERSITÉ DANS LE DIVERTISSEMENT ENTRE 2011-2021



S'agissant des programmes dédiés au sport, nous constatons une baisse constante de la représentation des personnes perçues comme issues de la diversité depuis 2013 : passant de 25,27 % en 2013 à 22 % en 2017 et 19,62 % en 2021.

¹¹ Voir les repères méthodologiques

FIGURE 23. RÉPARTITION DES INTERVENANT.E.S PERÇU.E.S COMME ISSU.E.S DE LA DIVERSITÉ DANS LE SPORT ENTRE 2011-2021



S'agissant des programmes courts, ceux-ci affichaient une augmentation graduelle de la diversité jusqu'au Baromètre 2017 : de 6,28 % des intervenant.e.s en 2011 à 18,70 % en 2017. Néanmoins ici aussi, la représentation des personnes perçues comme issues de la diversité connaît une chute significative, passant de 18,70 % en 2017 à 11,35 % en 2021 (-7,35 %). Cette diminution s'amointrit considérablement lorsqu'on effectue une comparaison sur la base d'un échantillon commun (-3,08 %).

Les programmes courts constituent une catégorie générique très hétérogène qui comporte différents sous-genres de programmes tels que : lotto, bandes annonces, habillages de chaînes, capsules, communiqués... Parmi tous ces sous-genres, celui qui concentre l'effectif le plus élevé de personnes perçues comme issues de la diversité est l'habillage de chaîne. Il s'agit en l'occurrence d'un lieu stratégique où l'éditeur profile son identité. Ainsi sur 2.480 intervenant.e.s

recensé.e.s dans des habillages, 478 (soit 19,27 %) sont issu.e.s de la diversité. C'est un constat que nous formulons déjà dans les précédents Baromètres. Par ailleurs, il est à noter que les messages d'intérêt général et les communiqués constituent également le deuxième sous-genre comportant le plus de personnes perçues comme issues de la diversité (81 intervenants, soit 14,06 %). Cela s'explique notamment par une augmentation conséquente du volume d'intervenant.e.s dans cette catégorie. En effet, en 2017, les messages d'intérêt général et communiqués réunissaient 88 intervenant.e.s, or en 2021, cette même catégorie affiche 609 intervenant.e.s. Cela s'explique notamment par la diffusion du programme « Ensemble solidaires » consacré aux inondations, qui gonfle à lui seul le volume de personnes encodées de 282 personnes (soit près de la moitié de l'effectif total) qui apparaissent dans ce programme spécifique.

FIGURE 24. RÉPARTITION DES INTERVENANT.E.S PERÇU.E.S COMME ISSU.E.S DE LA DIVERSITÉ DANS LES PROGRAMMES COURTS ENTRE 2011-2021



2.3

ORIGINE ET RÔLE MÉDIATIQUE

Procédons à une première lecture des données, en calculant le pourcentage par origine : comment se répartissent les rôles médiatiques selon l'origine de l'intervenant.e ? En 2021, les personnes perçues comme issues de la diversité sont en grande majorité présentes au sein du rôle de figurant.e (73,12 %). Le pourcentage restant se répartit entre deux autres rôles médiatiques : vox populi (11,02 %) et personnage de fiction (8,39 %). Pour les autres rôles médiatiques, la proportion de personnes perçues comme issues de la diversité s'établit à moins de 5 %.

Tableau 22. Répartition des rôles médiatiques selon l'origine perçue (2021)

	Perçu.e comme blanc.che	Perçu.e comme issu.e de la diversité
Journaliste - animateur.trice	3.218 / 5,44%	193 / 2,57%
Candidat.e à un jeu	182 / 0,31%	14 / 0,19%
Porte-parole	4.535 / 7,67%	295 / 3,92%
Expert.e	881 / 1,49%	60 / 0,80%
Vox populi	5.852 / 9,90%	829 / 11,02%
Figurant.e	41.634 / 70,43%	5.500 / 73,12%
Personnage de fiction	2.808 / 4,75%	631 / 8,39%
Total	59.110 / 100%	7.522 / 100%

Lorsqu'on opère une comparaison entre les 2 dernières éditions du Baromètre, on constate des évolutions à la marge concernant la proportion de personnes perçues comme issues de la diversité au sein des différents types de programmes. Soulignons une légère augmentation de la proportion de personnes perçues comme issues de la diversité au sein du rôle de journaliste-animateur.trice : +1,52 % entre 2017 et 2021 sur la base d'échantillons distincts, qui s'établit à +1,26 % à échantillon commun. Concernant le rôle de figurant.e, la proportion de personnes perçues comme issues de la diversité diminue entre 2017 et 2021 (échantillons distincts) : -5,90 %, et s'établit à -1,9 % (échantillon commun).

Tableau 23. Répartition des rôles médiatiques selon l'origine perçue entre 2017-2021 (échantillon commun)

	2017		2021	
	Perçu.e comme blanc.che	Perçu.e comme issu.e de la diversité	Perçu.e comme blanc.che	Perçu.e comme issu.e de la diversité
Journaliste - animateur.trice	2.515 / 4,97%	96 / 1,35%	3.142 / 5,39%	190 / 2,61%
Candidat.e à un jeu	179 / 0,35%	40 / 0,56%	182 / 0,31%	14 / 0,19%
Porte-parole	2.811 / 5,56%	261 / 3,68%	4.493 / 7,71%	289 / 3,97%
Expert.e	798 / 1,58%	60 / 0,85%	867 / 1,49%	51 / 0,70%
Vox populi	6.127 / 12,11%	861 / 12,13%	5.830 / 10,01%	813 / 11,16%
Figurant.e	35.862 / 70,90%	5.309 / 74,79%	40.963 / 70,31%	5.308 / 72,89%
Personnage de fiction	2.290 / 4,53%	472 / 6,65%	2.784 / 4,78%	617 / 8,47%
Total	48.308 / 100%	25.394 / 100%	43.841 / 100%	28.671 / 100%

Analysons pour chaque rôle médiatique, la répartition des intervenant.e.s selon leur origine perçue en 2021. Rappelons que nous avons exclu les intervenant.e.s pour lesquels l'origine n'a pas pu être déterminée et les intervenant.e.s dont le rôle médiatique n'a pas été considéré comme pertinent.

Tableau 24. Répartition de l'origine perçue selon le rôle médiatique (2021)

	Journaliste-animateur.trice	Candidat.e à un jeu	Porte-parole	Expert.e	Vox populi	Figurant.e	Personnage de fiction	Total général
Perçu.e comme blanc.che	3.218 / 94,34%	182 / 92,86%	4.535 / 93,89%	881 / 93,62%	5.852 / 87,59%	41.595 / 88,25%	2.808 / 81,65%	59.071 / 88,65%
Perçu.e comme issu.e de la diversité	193 / 5,66%	14 / 7,14%	295 / 6,11%	60 / 6,38%	829 / 12,41%	5.539 / 11,75%	631 / 18,35%	7.561 / 11,35%
Total général	3.411 / 100%	196 / 100%	4.830 / 100%	941 / 100%	6.681 / 100%	47.134 / 100%	3.439 / 100%	66.632 / 100%

Parmi les différents rôles qu'un individu peut endosser au sein d'un programme télévisé, on note que les rôles les plus « prestigieux » : tels que journaliste-animateur.trice (5,66 %), porte-parole (6,11 %), expert.e (6,38 %) sont ceux où la proportion d'intervenant.e.s perçu.e.s comme issu.e.s de la diversité est la plus faible : elle est inférieure à 10 % dans les trois cas, c'est également le cas de candidat.e à un jeu (7,14 %). Ainsi, dans les rôles discursifs qui relèvent de la représentation du savoir, de la recherche de la vérité, de la distance critique ou de la parole d'opinion, les intervenant.e.s perçu.e.s comme issu.e.s de la diversité sont les moins nombreuses. Notons que cette observation est une constante au fil des Baromètres.

2.3.1

2011-2021

ANALYSE DIACHRONIQUE

Des évolutions contrastées sont toutefois observables sur un plan diachronique. Pour cela, nous allons décliner chacun des rôles discursifs.

Première remarque : alors que la présence de personnes perçues comme issues de la diversité connaissait une légère mais constante progression depuis 2011 dans le rôle de porte-parole (3,83 % en 2011, 6,28 % en 2012, 8,28 % en 2013 et 8,70 % en 2017), **le Baromètre 2021 marque une diminution significative (- 2,59 %) et s'établit légèrement en dessous du niveau de 2012.**

Deuxième remarque : cette diminution de la diversité des origines perçues dans le rôle de porte-parole s'accompagne également d'une diminution des personnes perçues comme issues de la diversité dans le rôle d'expert.e. Le recul identifié en 2017 : la proportion de personnes perçues comme issues de la diversité était passée de 8,10 % en 2013 (-0,36 %) à 7,74 % en 2017. Cette diminution se poursuit en 2021, passant de 7,74 % à 6,38 % en 2021 (-1,36 %).

Troisième remarque : ces résultats sont contrebalancés par une légère augmentation de la présence des personnes perçues comme issues de la diversité au sein des journalistes-animateur.trice.s : passant de 3,78 % en 2017 à 5,66 % en 2021 (+1,88 %).

FIGURE 25. RÉPARTITION DES INTERVENANT.E.S PERÇU.E.S COMME ISSU.E.S DE LA DIVERSITÉ DANS LE RÔLE DE PORTE-PAROLE ENTRE 2011-2021

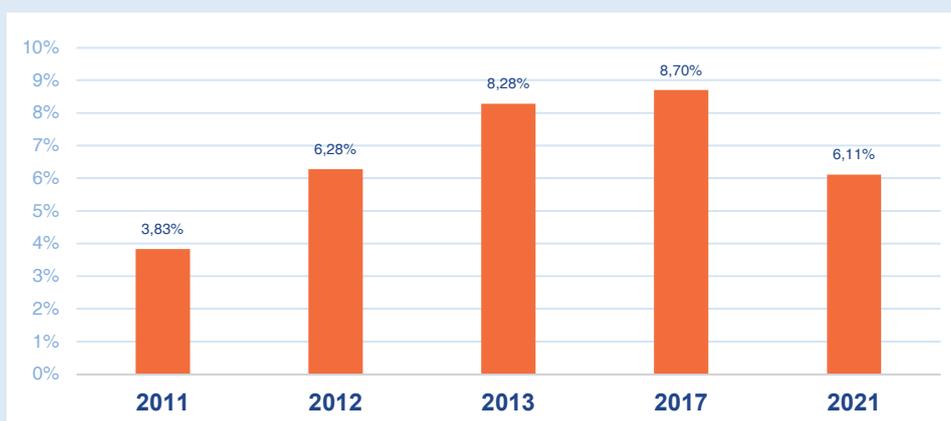


FIGURE 26. RÉPARTITION DES INTERVENANT.E.S PERÇU.E.S COMME ISSU.E.S DE LA DIVERSITÉ DANS LE RÔLE D'EXPERT.E ENTRE 2011-2021



FIGURE 27. RÉPARTITION DES INTERVENANT.E.S PERÇU.E.S COMME ISSU.E.S DE LA DIVERSITÉ DANS LE RÔLE DE JOURNALISTE ANIMATEUR.TRICE ENTRE 2011-2021



Après le rôle de personnage de fiction, le rôle de vox populi est celui qui réunit le plus de personnes perçues comme issues de la diversité, même si nous identifions une légère baisse entre 2017 (13,18 %) et 2021 (12,41 %) : soit -0,77 %. **Comme nous le constatons au fil des Baromètres, les intervenant.e.s perçu.e.s comme issu.e.s de la di-**

versité sont davantage représenté.e.s dans le registre du pathos, de l'affect, de l'exemplification vécue ou de la parole authentique de la personne ordinaire que du discours critique ou de l'opinion comme nous l'avons constaté un peu plus haut.

FIGURE 28. RÉPARTITION DES INTERVENANT.E.S PERÇU.E.S COMME ISSU.E.S DE LA DIVERSITÉ DANS LE RÔLE DE VOX POPULI ENTRE 2011-2021



Le rôle médiatique dans lequel les personnes perçues comme issues de la diversité sont les plus nombreuses relève de l'univers fictionnel. Ainsi 18,35 % des personnages de fiction sont perçus comme issus de la diversité. La proportion de personnes perçues comme issues de la diversité au sein des personnages de fiction connaît une augmentation mesurée mais régulière (+2,11 % depuis 2012).

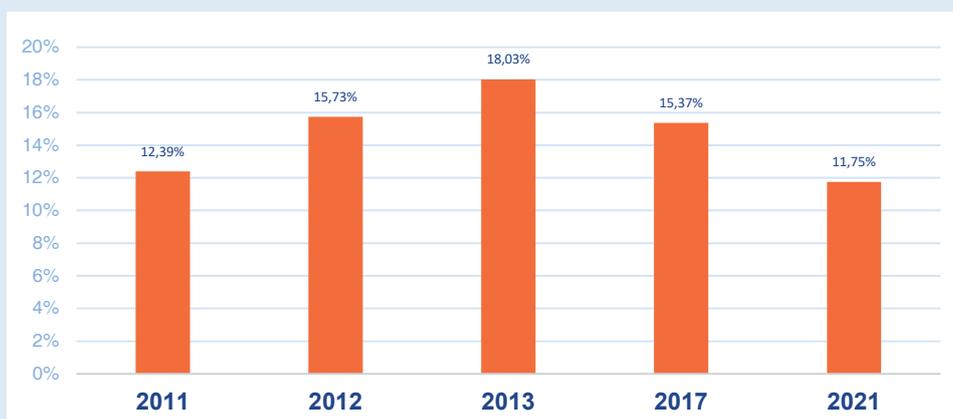
FIGURE 29. RÉPARTITION DES INTERVENANT.E.S PERÇU.E.S COMME ISSU.E.S DE LA DIVERSITÉ DANS LE RÔLE DE PERSONNAGE DE FICTION ENTRE 2011-2021



Concernant le rôle de figurant.e, la proportion de personnes perçues comme issues de la diversité avait amorcé une diminution (-2,66 %) entre 2013 (18,03 %) et 2017 (15,37 %), celle-ci se confirme dans le Baromètre 2021 avec 11,75 %, soit une baisse de 3,62 %. Si l'on détaille les modalités du rôle de figurant.e, on constate de fortes disparités. En effet,

on recense 22,67 % de personnes issues de la diversité dans le rôle de figurant.e sportif.ve mais 11,14 % en tant que figurant.e individualisé.e et 9,37 % en tant que figurant.e non individualisé.e (foules, groupes de plus de 3 personnes).

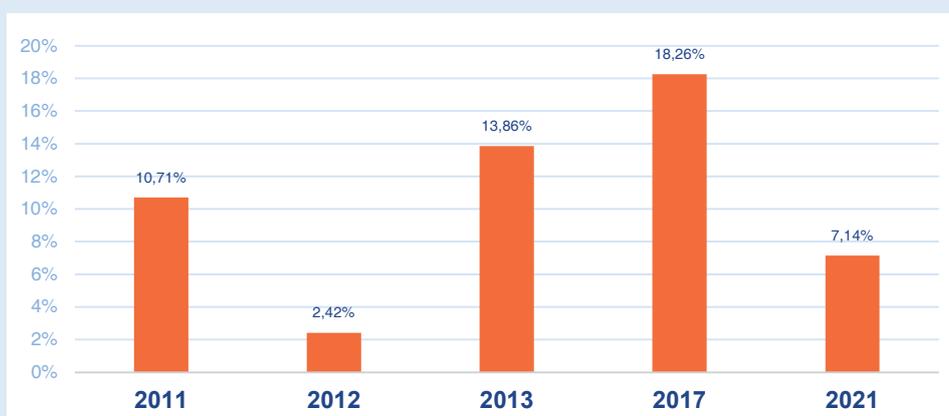
FIGURE 30. RÉPARTITION DES INTERVENANT.E.S PERÇU.E.S COMME ISSU.E.S DE LA DIVERSITÉ DANS LE RÔLE DE FIGURANT.E ENTRE 2011-2021



Lors du Baromètre précédent, nous avons observé une augmentation de la proportion de personnes perçues comme issues de la diversité parmi les candidat.e.s à un jeu (+4,40 % entre 2013 et 2017). Néanmoins, nous précisons alors qu'au sein du Baromètre 2017, la plupart des intervenant.e.s de l'Eurovision avaient été encodé.e.s comme candidat.e.s à un jeu, ce qui avait pu accroître la diversité dans ce rôle médiatique. Lorsqu'on filtre l'Eurovision, la proportion de per-

sonnes perçue.e.s comme issu.e.s de la diversité dans le rôle de candidat.e à un jeu passait alors de 18,26 % à 5,13 %. Considérant cette spécificité méthodologique lors du Baromètre 2017, nous pouvons alors considérer que si l'on met de côté les candidat.e.s à l'Eurovision, la proportion de personnes perçues comme issues de la diversité est légèrement en hausse, passant de 5,13 % (hors Eurovision) en 2017 à 7,14 % en 2021.

FIGURE 31. RÉPARTITION DES INTERVENANT.E.S PERÇU.E.S COMME ISSU.E.S DE LA DIVERSITÉ DANS LE RÔLE DE CANDIDAT.E À UN JEU ENTRE 2011-2021



Revenons sur les personnages de fiction présents dans notre corpus en 2021. Nous avons recatégorisé les 3.439 personnages de fiction en sous-catégories selon leur importance dans le récit. L'importance du personnage a été évaluée selon sa fréquence d'apparition, le nombre de ses attributs ou encore son rôle dans la progression de l'intrigue. Ainsi, nous avons distingué les personnages principaux, secondaires (récurrents, sporadiques), les figurant.e.s individualisé.e.s (qui se détachent par le son ou l'image) et non individualisé.e.s. Comparons la distribution de ces rôles selon l'origine perçue du personnage. Tant les personnages perçus comme blancs que ceux perçus comme issus de la diversité se concentrent

dans le rôle de figurant.e individualisé.e, qui rassemble de manière générale les effectifs les plus élevés. Toutefois, 73,22 % des individus perçus comme étant issus de la diversité endossent ce rôle de figurant.e pour 64,96 % des individus perçus comme blancs, soit un écart de 8,26 % dans ce rôle fictionnel d'arrière-plan. Parmi les personnages principaux, les individus perçus comme blancs sont un peu plus fréquemment présents (15,71 %) que les personnes perçues comme issues de la diversité (14,74 %), l'écart est plus élevé pour les personnages secondaires où les personnes perçues comme blanches (11,89 %) sont plus fréquemment présentes que les personnes perçues comme issues de la diversité (5,86 %).

Tableau 25. Répartition des différents rôles de personnage de fiction selon l'origine perçue (2021)

	Perçu.e comme blanc.che	Perçu.e comme issu.e de la diversité	Total général
Personnage principal	441 / 15,71%	93 / 14,74%	534 / 15,53%
Personnage secondaire	334 / 11,89%	37 / 5,86%	371 / 10,79%
Figurant.e de fiction individualisé.e	1.824 / 64,96%	462 / 73,22%	2.286 / 66,47%
Figurant.e de fiction non individualisé.e	209 / 7,44%	39 / 6,18%	248 / 7,21%
Total général	2.808 / 100%	631 / 100%	3.439 / 100%

Pour conclure cette section, revenons sur le rôle de journaliste-animateur.trice. Comme nous l'avons mentionné, **le rôle de journaliste-animateur.trice est celui dans lequel il y a le moins de diversité des origines en 2021** : 5,66 % des individus répertoriés dans ce rôle sont issus de la diversité. C'est une augmentation de 1,88 % par rapport au Baromètre 2017. Maintenant si l'on compare les Baromètres 2017 et 2021 sur la base d'un échantillon identique, la tendance est confirmée voire légèrement accentuée puisque la proportion de personnes perçues comme issues de la diversité augmente de 2,02 % entre 2017 (3,68 %) et 2021 (5,70 %).

Notre grille d'analyse distingue les intervenant.e.s selon qu'ils.elles soient journalistes-animateur.trice.s principaux.ales ou second.e.s. Ainsi posons-nous la question de savoir si la diversité est représentée dans les rôles de premier ou de second plan ?

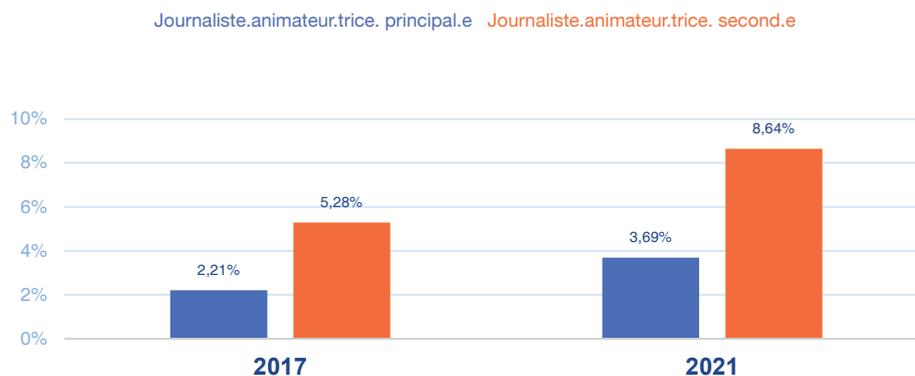
Tableau 26. Répartition de l'origine perçue selon le rôle de journaliste-animateur.trice (2021)

	Journaliste-animateur.trice principal.e	Journaliste-animateur.trice second.e	Total général
Perçu.e comme blanc.che	1.945 / 96,33%	1.273 / 91,45%	3.218 / 94,34%
Perçu.e comme issu.e de la diversité	74 / 3,67%	119 / 8,55%	193 / 5,66%
Total général	2.019 / 100%	1.392 / 100%	3.411 / 100%

L'analyse de la répartition des intervenant.e.s pour chaque sous-rôle montre que les journalistes-animateur.trice.s perçu.e.s comme issu.e.s de la diversité sont encore moins nombreux.ses dans les rôles de premier plan que dans les rôles seconds : ils.elles sont 3,67 % à titre principal et 8,55 % à titre second. En 2021, l'écart est donc de 4,88 %, en 2017, l'écart était de 2,78 %. **On peut donc considérer qu'en 2021 les personnes perçues comme issues de la diversité sont davantage représentées parmi les journalistes animateur.trice.s second.e.s qu'en 2017.** Si l'on compare

les Baromètres 2017 et 2021 sur la base d'un échantillon identique, ce constat reste identique puisque l'écart entre journalistes-animateur.trice.s second.e.s et principaux.ales est de 3,07 % en 2017 et 4,95 % en 2021.

FIGURE 32. RÉPARTITION DES JOURNALISTES.ANIMATEUR.TRICE.S PERÇU.E.S COMME ISSU.E.S DE LA DIVERSITÉ ENTRE 2017-2021 / ÉCHANTILLON COMMUN



Par ailleurs, la catégorie de « journaliste-animateur.trice » renvoie à des réalités assez hétérogènes. Examinons de plus près la répartition des 7.380 journalistes-animateur.trice.s perçu.e.s comme issu.e.s de la diversité par sous-genre de programme qui permet de mieux circonscrire leur représentation à l'écran. Deux sous-genres se distinguent : 2.051 personnes (soit 27,79 %) sont présentes dans les journaux-télévisés et 1.200 personnes se concentrent dans les

magazines culturels (soit 16,26 %). Les autres sous-genres qui concentrent un nombre significatif de personnes perçues comme issues de la diversité sont : les magazines d'information (585 intervenant.e.s, 7,93 %), les magazines de société (569 intervenant.e.s, 7,71 %), le lifestyle (502 intervenant.e.s, 6,82 %) et l'habillage (478 intervenant.e.s, 6,48 %).

Tableau 27. Répartition des journalistes-animateur.trice.s issu.e.s de la diversité selon le sous-genre de programme (2021)

	Effectifs	Pourcentages
Cinéma	0	0,00%
Téléfilm	0	0,00%
Séries	0	0,00%
Animation	0	0,00%
Journal télévisé	41	21,24%
Magazine d'information	4	2,07%
Débats	0	0,00%
Face à face, entretien	0	0,00%
Magazine de société	23	11,92%
Patrimoine	1	0,52%
Magazine culturel	25	12,95%
Lifestyle	1	0,52%
Documentaires	1	0,52%
Jeu	0	0,00%
Musique : variétés, concerts	0	0,00%
Spectacle d'humour	0	0,00%
Médias	1	0,52%
Autre divertissement	0	0,00%
Retransmission sportive	1	0,52%
Magazine sportif	7	3,63%
Message d'intérêt général et communiqué	47	24,35%
Météo	4	2,07%
Bande-Annonce	6	3,11%
Lotto	0	0,00%
Habillage	0	0,00%
Capsule	6	3,11%
Autre émission	25	12,95%
Total général	193	100,00%

SYNTHÈSE

LES CHIFFRES

Le corpus :

L'origine perçue des 67.220 intervenant.e.s se répartit comme suit :

59.620 sont perçu.e.s comme blanc.che.s (88,69 %) ;

2.903 sont perçu.e.s comme noir.e.s (4,32 %) ;

1.811 sont perçu.e.s comme arabes (2,69 %) ;

820 sont perçu.e.s comme métis.ses (1,22 %) ;

675 sont perçu.e.s comme asiatiques (1 %) ;

323 sont perçu.e.s comme turc.que.s (0,48 %) ;

285 sont perçu.e.s comme européen.ne.s de l'Est (0,42 %) ;

13 sont perçu.e.s comme rrom.e.s (0,02 %) ;

770 sont perçu.e.s comme relevant d'une autre origine (1,15 %)

Les intervenant.e.s perçu.e.s comme issu.e.s de la diversité représentent 11,31 % de la totalité des intervenant.e.s.

LES ÉVOLUTIONS

Evolution 2017-2021 :

A échantillons distincts, la proportion de personnes perçues comme issues de la diversité a diminué de 3,08 % entre 2017 et 2021. Néanmoins, à échantillon commun, la diminution est moins importante : -1,19 % entre 2017 et 2021.

Evolution 2011-2021 :

On enregistre une augmentation de 1,05 % entre 2011 et 2021.

LES TENDANCES OBSERVÉES

Les programmes :

En 2021, la catégorie de programme qui laisse le plus de place à la diversité est le sport : 19,62 % des intervenant.e.s. Néanmoins, on constate une baisse constante de la représentation des personnes perçues comme issues de la diversité au sein cette catégorie depuis 2013 : passant de 25,27 % en 2013 à 19,62 % en 2021 : -5,65 %. Dans la majorité des catégories de programmes, la proportion de personnes perçues comme issues de la diversité a diminué entre 2011 et 2021 : magazines-documentaires (-0,42 %), fiction (-17,78 %), divertissement (-10,35 %), elle a augmenté dans deux catégories : sport (+0,35 %), programmes courts (+5,07 %).

Les rôles médiatiques :

En 2021, les rôles les plus prestigieux sont ceux où la proportion d'intervenant.e.s perçu.e.s comme issu.e.s de la diversité est la plus faible : journaliste-animateur. trice (5,66 %), porte-parole (6,11 %), expert.e (6,38 %). Alors que la présence des personnes perçues comme issues de la diversité connaissait une légère mais constante progression depuis 2011 dans le rôle de porte-parole, le Baromètre 2021 marque une diminution significative (-2,59 %). Concernant le rôle d'expert.e, le recul de la représentation des personnes perçues comme issues de la diversité identifié dans le précédent Baromètre se poursuit en 2021. Notons que le rôle de journaliste-animateur. trice est celui dans lequel il y a le moins de diversité des origines perçues en 2021 : 5,66 %, même si nous constatons une légère augmentation de la proportion de personnes perçues comme issues de la diversité (+1,26 % entre 2017 et 2021 sur la base d'un échantillon commun).

- PARTIE 1 -
TENDANCES
GÉNÉRALES

3.0

LES CATÉGORIES
SOCIO-PROFESSIONNELLES
-CSP-

3.1

CSP SUR L'ENSEMBLE DES PROGRAMMES

Nous avons identifié l'appartenance socio-professionnelle des intervenant.e.s lorsqu'elle est mentionnée ou identifiable grâce au contexte. Cette classification n'est pas renseignée pour les programmes de science-fiction, les vidéomusiques (clips), les dessins-animés et, plus largement, pour tous les personnages animés. Les catégories utilisées dans cette étude reposent sur la version européenne de la Classification internationale type des professions (CITP-08).

Sur les 80.939 intervenant.e.s encodé.e.s, 47.299 n'ont pas pu faire l'objet d'une identification en termes de catégorie socio-professionnelle. En outre, pour 79 d'entre eux.elles, cette classification ne s'est pas avérée pertinente. Enfin, dans 518 cas, nous avons renseigné « plusieurs professions ». Ces différents éléments sont exclus de l'analyse. Nous travaillons dès lors sur un total de 33.043 intervenant.e.s (soit 40,82 % du total des intervenant.e.s).

Lorsqu'on parcourt transversalement toutes les catégories socio-professionnelles encodées, on observe que quatre types de profession rassemblent près des 2/3 des intervenant.e.s : les professionnel.le.s des médias (24,79 %), les professions artistiques (15,35 %), les sportif.ve.s professionnel.le.s (13,46 %), les élèves et étudiant.e.s (11,09 %). Le monde médiatique, artistique, sportif voire du show business constitue dès lors l'essentiel des représentations socio-professionnelles à l'écran. Pour comprendre ces résultats, il faut garder en mémoire que notre corpus comporte la diffusion de matchs de l'UEFA ; la retransmission de la cérémonie les Emmy's Awards ; ainsi que des contenus qui mettent en avant les professionnel.le.s des médias. Parmi les contenus impliquant des professionnel.le.s des médias, on relève, entre autres, la couverture des suites des inondations en Wallonie, ainsi que des programmes consacrés au Télévie et des contenus portant sur le changement d'identité du média de proximité Canal C en Bouké. S'agissant des élèves et étudiant.e.s, soulignons que notre corpus comporte de nombreux sujets relatifs à la rentrée universitaire ainsi qu'aux campagnes de vaccination auprès du public étudiant.

¹² <https://statbel.fgov.be/fr/propos-de-statbel/methodologie/classifications/classification-internationale-type-des-professions>

Tableau 28. Catégories socio-professionnelles (2021)		
	Effectifs	Pourcentages
Dirigeant.e.s et cadres supérieur.e.s	3.055	9,25%
Membres de l'exécutif et des corps législatifs	2.078	6,29%
Dirigeant.e.s et cadres supérieur.e.s d'entreprise	510	1,54%
Dirigeant.e.s et cadres supérieur.e.s de l'administration publique	467	1,41%
Professions intellectuelles et scientifiques	15.214	46,04%
Professionnel.le.s des médias	8.190	24,79%
Professions artistiques	5.072	15,35%
Autres professions intellectuelles et scientifiques	1.952	5,91%
Professions intermédiaires	5.218	15,79%
Autres professions intermédiaires	772	2,34%
Sportif.ve.s professionnel.le.s	4.446	13,46%
Employé.e.s de type administratif	127	0,38%
Personnel des services et vendeur.se.s de magasin et de marché	3.053	9,24%
Agriculteur.trice.s et ouvrier.ère.s qualifié.e.s de l'agriculture et de la pêche	362	1,10%
Artisan.e.s et ouvrier.ère.s des métiers de type artisanal	370	1,12%
Conducteur.trice.s d'installations et de machines et ouvrier.ère.s de l'assemblage	176	0,53%
Ouvrier.ère.s et employé.e.s non qualifié.e.s	858	2,60%
Forces armées	455	1,38%
Elèves et étudiant.e.s	3.665	11,09%
Retraité.e.s	149	0,45%
Personnes inactives	15	0,05%
Autres	326	0,99%
Total général	33.043	100%

*Nous excluons les intervenant.e.s qui n'ont pas pu faire l'objet d'une identification en termes de CSP, pour lesquels cette classification ne s'est pas avérée pertinente ou qui rassemblent plusieurs professions (groupes).

Si l'on procède à un regroupement des catégories socio-professionnelles, nous constatons d'importantes disparités entre les catégories supérieures et celles moins qualifiées. En effet, 46,04 % des intervenant.e.s identifié.e.s dans l'analyse appartiennent aux professions intellectuelles et scientifiques (comportant les professionnel.le.s des médias, les professions artistiques et les professions intellectuelles et scientifiques à part entière). Si on y ajoute 9,25 % de dirigeant.e.s et cadres supérieur.e.s (comprenant les dirigeant.e.s et cadres supérieur.e.s de l'administration publique, d'entreprises et les membres de l'exécutif et des corps législatifs), les catégories socio-professionnelles supérieures représentent plus de la moitié des professions encodées soit 55,29 %. Elles sont donc nettement surreprésentées à l'écran comparativement à ce qu'elles représentent dans la société belge. Sur ces 55,29 %, près de 24,79 % sont constitué.e.s des professionnel.le.s des médias ainsi que nous l'avons mentionné ci-dessus.

Les professions intermédiaires, employé.e.s administratif.ve.s, personnel des services et vendeur.euse.s ne représentent que 11,96 % des individus encodés. Les ouvrier.ère.s, artisan.e.s, agriculteur.trice.s, conducteur.trice.s d'installations et de machines/ouvrier.ère.s de l'assemblage et les professions non qualifiées sont nettement sous-représentées : elles totalisent 5,35 % des professions encodées. Les forces armées représentent 1,38 % des individus encodés. Enfin, les personnes inactives au sens large (inactif.ve.s, retraité.e.s, élèves et étudiant.e.s, autres) constituent 12,58 % des intervenant.e.s. Toutefois, 11,09 % de ces personnes sont des étudiant.e.s. Les personnes retraitées, au foyer ou au chômage sont ainsi très largement exclues des représentations à l'écran.

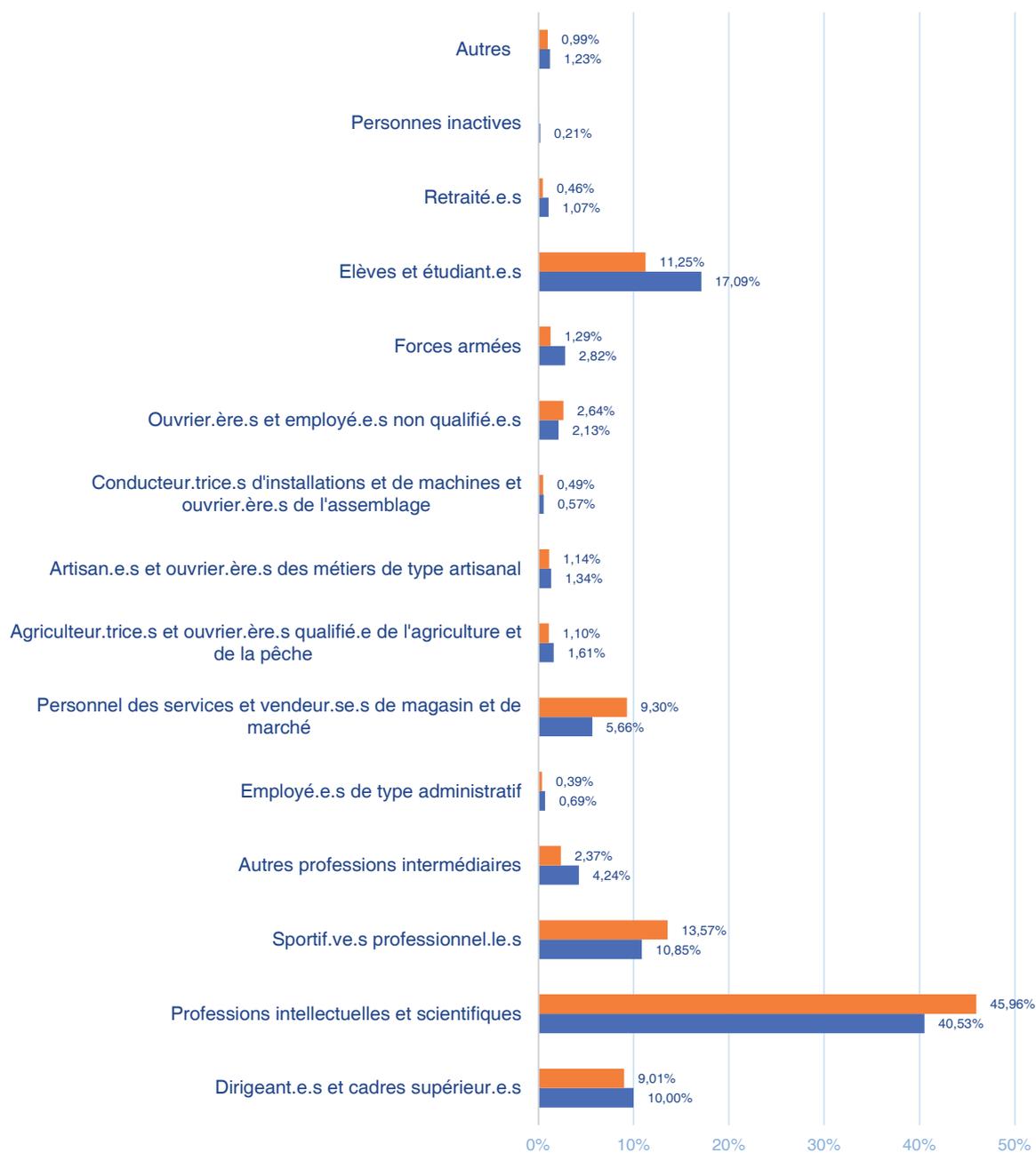
Les constats du Baromètre 2021 rejoignent les tendances déjà observées précédemment : la surreprésentation des catégories socio-professionnelles supérieures et la nette sous-représentation des professions peu qualifiées et des personnes inactives sont des constantes au fil des Baromètres. Toutefois, des évolutions sont observables à la marge que nous allons souligner.

Nous avons procédé à une analyse comparative sur la base d'échantillons distincts puis sur la base d'un échantillon de chaînes identiques entre le Baromètre 2021 et celui de 2017. Nous avons dû également procéder à quelques ajustements car des catégories socio-professionnelles présentes dans le Baromètre 2017, ont été supprimées au sein du Baromètre 2021. C'est le cas des deux catégories suivantes : « sans-abri » et « hommes/femmes au foyer ». Nous avons fait le choix de reporter les données dans la catégorie « inactif.ve.s », présente dans les deux Baromètres.

- Lorsqu'on se fonde sur un échantillon commun, **les catégories socio-professionnelles supérieures (dirigeant.e.s et cadres supérieur.e.s/professions intellectuelles et scientifiques) connaissent une augmentation de 4,44 % entre 2017 et 2021. Une augmentation qui s'élève à 10,58 % lorsqu'on se base sur des échantillons distincts. Cette tendance va à contre-courant de ce qui avait été observé entre 2013 et 2017** où les catégories socio-professionnelles supérieures connaissaient une diminution de 2013 (52,96 %) à 2017 (44,71 %) soit une diminution de 8,25 %.
- Lorsqu'on se fonde sur un échantillon commun, **on constate que les sportif.ve.s professionnel.le.s connaissent une augmentation de 2,71 % entre 2017 et 2021.** Si l'on se base sur des échantillons distincts, on constate que la tendance est inversée puisqu'on constate une diminution de 7,95 %. Ce renversement de tendance est à mettre en lien avec la prise en compte de la chaîne sportive Proximus 11 dans le corpus 2017 et absente du corpus 2021.
- Lorsqu'on se fonde sur un échantillon commun, on constate que les professions intermédiaires, employé.e.s administratif.ve.s, personnel des services et vendeur.euse.s, déjà fort peu représenté.e.s précédemment, connaissent une légère augmentation de 1,47 %, passant de 10,59 % en 2017 à 12,06 % en 2021. Si l'on se base sur des échantillons distincts, la tendance est confirmée : +2,22 % entre 2017 et 2021. Cette tendance va à contre-courant de ce qui avait été observé entre 2013 et 2017 où nous avons noté une diminution de 4,11 %.
- Les professions manuelles et celles non qualifiées connaissent en revanche une très légère diminution (-0,28 %) de 2017 (5,65 %) à 2021 (5,37 %) si l'on se base sur un échantillon commun. Une tendance qui s'inverse légèrement lorsqu'on se fonde sur des échantillons 2017-2021 distincts : +0,18 %.
- Lorsqu'on se fonde sur un échantillon commun 2017-2021, on constate que les inactif.ve.s connaissent une diminution en 2021 par rapport au Baromètre 2017, -6,49 % : passant de 18,25 % en 2017 à 11,76 % en 2021. Une tendance à la diminution qui se confirme lorsqu'on se fonde sur des échantillons distincts : -3,83 %.

**FIGURE 33. RÉPARTITION DES CATÉGORIES SOCIO-PROFESSIONNELLES
SUR L'ENSEMBLE DES PROGRAMMES ENTRE 2017-2021
/ ÉCHANTILLON COMMUN**

2017 2021



3.1.1

2011-2021

ANALYSE DIACHRONIQUE

Opérons maintenant une analyse diachronique de la représentation des catégories socio-professionnelles depuis 2011 jusqu'en 2021. Depuis 2011, la méthodologie d'encodage en matière de CSP a connu des évolutions significatives, aussi concernant la catégorie des sportif.ve.s professionnel.le.s et des professions intermédiaires, les données prises en compte débutent avec le Baromètre 2012. Par ailleurs, concernant les inactif.ve.s, les données prises en compte débutent avec le Baromètre 2013.

- **Les catégories socio-professionnelles supérieures (dirigeant.e.s et cadres supérieur.e.s/professions intellectuelles et scientifiques), ont augmenté de 12,83 % entre 2011 (42,46 %) et 2021 (55,29 %).**
- **Les sportif.ve.s professionnel.le.s ont diminué de 5,54 % entre 2012 (19 %) et 2021 (13,46 %).**
- Les professions intermédiaires, employé.e.s administratif.ve.s, personnel des services et vendeur.euse.s ont diminué de 1,04 % entre 2012 (13 %) et 2021 (11,96 %).
- Les professions manuelles et celles non qualifiées ont augmenté de 2,41 % entre 2011 (2,93 %) et 2021 (5,34 %).
- **Les inactif.ve.s au sens large ont diminué de 3,57 % entre 2011 (16,14 %) et 2021 (12,57 %)**

FIGURE 34 A/B. RÉPARTITION DES CATÉGORIES SOCIO-PROFESSIONNELLES SUR L'ENSEMBLE DES PROGRAMMES ENTRE 2011-2021

2011 2012 2013 2017 2021

FIGURE 34 A

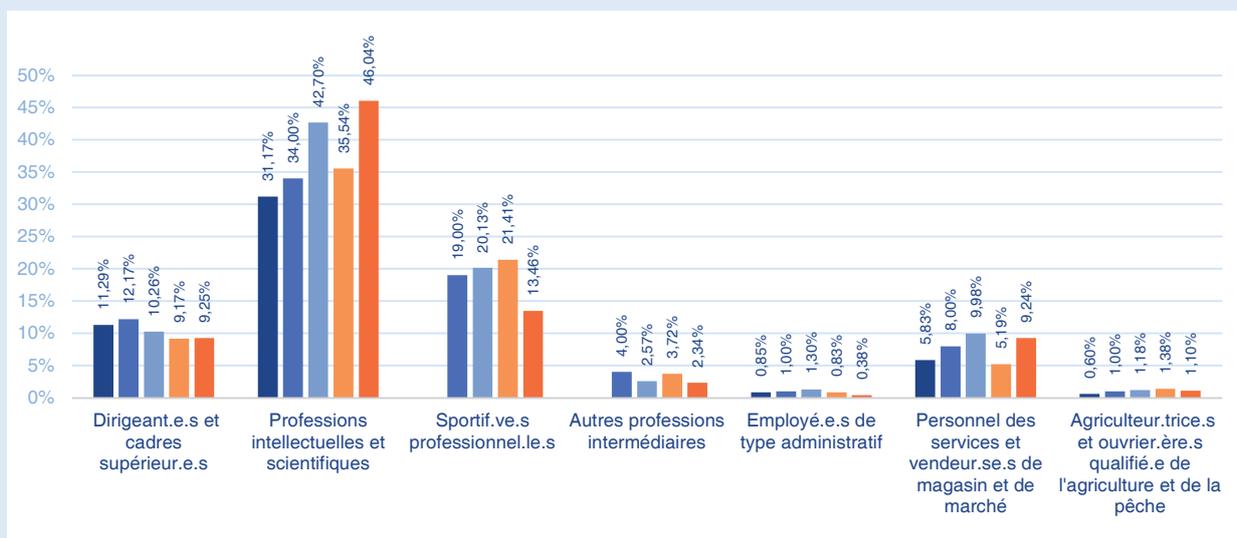


FIGURE 34 B

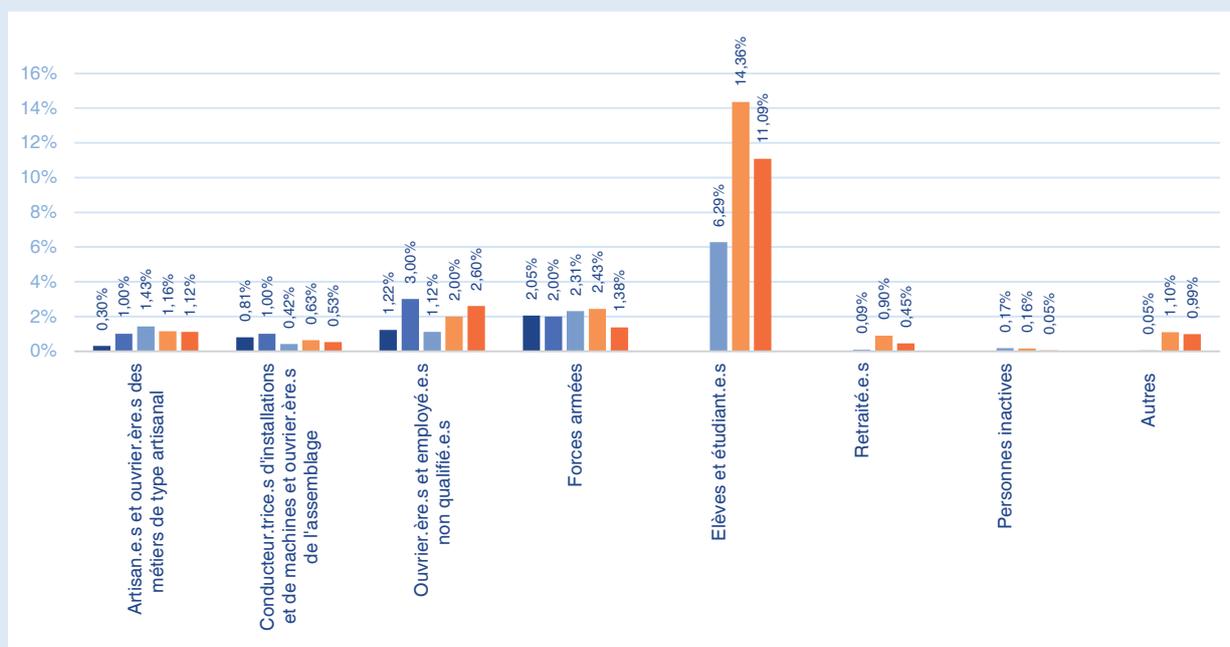
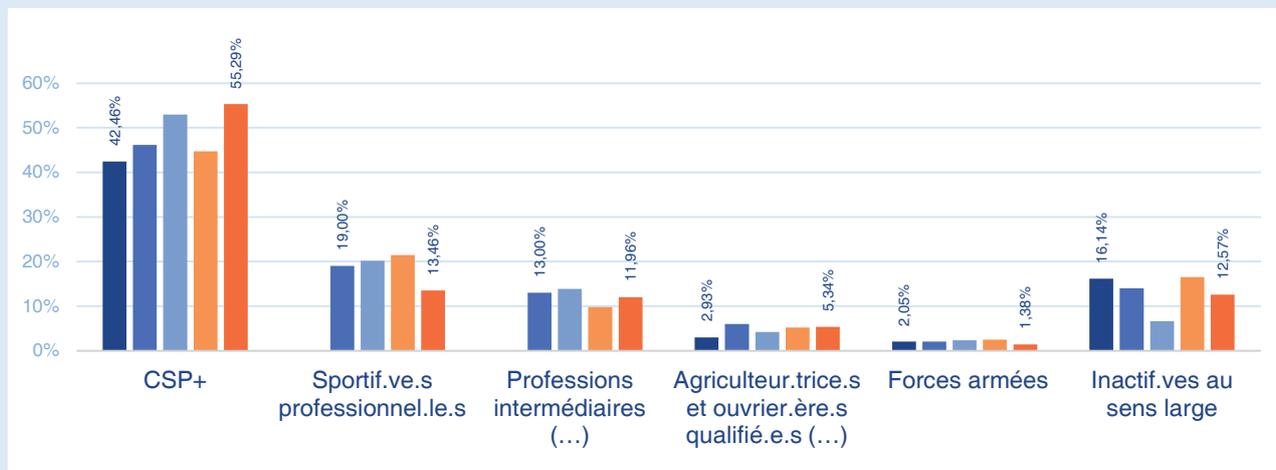


FIGURE 35. RÉPARTITION DES CATÉGORIES SOCIO-PROFESSIONNELLES SUR L'ENSEMBLE DES PROGRAMMES ENTRE 2011-2021

2011 2012 2013 2017 2021



3.2

CSP ET TYPES DE PROGRAMME

Si l'on étudie la distribution des catégories socio-professionnelles pour chaque type/genre de programme, on observe que les catégories supérieures sont toujours les plus représentées, à l'exception du sport. Ainsi, les cadres, dirigeant.e.s, professions intellectuelles et scientifiques représentent 50,22 % des intervenant.e.s dans la fiction, 53,75 % dans l'information, 56,19 % dans les magazines-documentaires, 85,39 % dans le divertissement à 82,34 % dans les programmes courts et 75,86 % dans les autres émissions. Ce n'est qu'au sein des programmes consacrés au sport que les catégories socio-professionnelles supérieures ne sont pas majoritaires (11,58 %).

Les tendances observées en 2021 se différencient de celles identifiées lors du précédent Baromètre. En effet, en 2017, les catégories socio-professionnelles n'étaient pas majoritaires dans 3 catégories de programmes, à savoir : la fiction, le sport et les « autres émissions ». En 2021, seuls les programmes sportifs échappent à la domination des CSP supérieures. Par ailleurs, lors du Baromètre 2017, nous soulignons une chute de la présence des catégories socio-professionnelles supérieures dans tous les genres de programme à l'exception du divertissement. Si l'on compare les résultats des deux Baromètres, en conservant leurs échantillons respectifs, on constate une hausse de la présence des CSP supérieures dans toutes les catégories de programme, à l'exception de l'information qui connaît une légère baisse (passant de 56,54 % à 53,75 %).

Tableau 29. Répartition des CSP selon le type de programme (2021)

	Fiction	Information	Magazine - Documentaire	Divertissement	Sport	Programmes courts	Autres émissions	Total
CSP+	117 / 50,21%	7.094 / 53,75%	5.011 / 56,19%	894 / 85,39%	435 / 11,58%	3.169 / 82,34%	1.549 / 75,86%	18.269 / 55,29%
Sportif.ve.s professionnel.le.s	0 / 0,00%	666 / 5,05%	305 / 3,42%	17 / 1,62%	3.271 / 87,09%	184 / 4,78%	3 / 0,15%	4.446 / 13,46%
Professions intermédiaires (...)	90 / 38,63%	1.766 / 13,38%	1.491 / 16,71%	53 / 5,07%	16 / 0,42%	330 / 8,57%	206 / 10,09%	3.952 / 11,96%
Agriculteur.trice.s et ouvrier.ère.s qualifié.e.s (...)	15 / 6,44%	855 / 6,48%	697 / 7,82%	24 / 2,29%	0 / 0,00%	61 / 1,59%	114 / 5,59%	1.766 / 5,35%
Forces armées	3 / 1,29%	280 / 2,12%	142 / 1,59%	3 / 0,29%	0 / 0,00%	18 / 0,47%	9 / 0,44%	455 / 1,38%
Elèves et étudiant.e.s	7 / 3,00%	2.241 / 16,98%	1.160 / 13,01%	38 / 3,63%	34 / 0,91%	50 / 1,30%	135 / 6,61%	3.665 / 11,09%
Retraité.e.s	0 / 0,00%	138 / 1,05%	10 / 0,11%	1 / 0,10%	0 / 0,00%	0 / 0,00%	0 / 0,00%	149 / 0,45%
Personnes inactives	0 / 0,00%	13 / 0,10%	1 / 0,01%	1 / 0,10%	0 / 0,00%	0 / 0,00%	0 / 0,00%	15 / 0,05%
Autres	1 / 0,43%	145 / 1,10%	101 / 1,13%	16 / 1,53%	0 / 0,00%	37 / 0,96%	26 / 1,27%	326 / 0,99%
Total général	233 / 100%	13.198 / 100%	8.918 / 100%	1.047 / 100%	3.756 / 100%	3.849 / 100%	2.042 / 100%	33.043 / 100%

Afin de déterminer si cette tendance à l'augmentation des CSP supérieures dans la quasi-totalité des programmes, est liée à la modification de l'échantillon ou non, nous avons opéré une analyse comparative de la répartition des CSP dans les différents types de programmes en se fondant sur un échantillon de chaînes commun aux deux Baromètres.

A la lecture du tableau comparatif des deux Baromètres sur la base d'un échantillon commun, nous confirmons la domination des CSP supérieures sur l'ensemble des catégories de programmes à l'exception du sport en 2021. Lorsque nous concentrons notre attention sur le sport, nous notons également une différence entre la comparaison des deux Baromètres sur la base de leurs échantillons respectifs puis sur la base d'un échantillon commun. Alors que dans le premier cas de figure (sur la base de leurs échantillons respectifs), nous avons identifié une diminution des CSP supérieures (passant de 10,96 % en 2017 à 11,58 % en 2021) ; dans le

second cas de figure (sur la base d'un échantillon de chaînes commun), on enregistre une légère augmentation de la présence des CSP supérieures (passant de 14,60 % en 2017 à 11,58 % en 2021).

La lecture du tableau comparatif de la répartition des CSP par genres de programme, sur la base d'un échantillon commun de chaînes, nous permet également d'émettre d'autres remarques :

- Si la proportion des CSP supérieures augmente sur l'ensemble des programmes (50,50 % en 2017 et 54,97 % en 2021), cette augmentation est particulièrement significative au sein de certains programmes. Ainsi les programmes de fiction comptaient 26,38 % de CSP supérieures en 2017, leur présence a quasiment doublé pour atteindre : 50,22 %

en 2021. Sur 117 intervenant.e.s encodé.e.s comme appartenant à une catégorie socio-professionnelle supérieure dans la fiction, 82 personnes apparaissent dans des dessins-animés (Spirou, Les Sisters, Chien Pourri) et 31 personnes dans des séries télévisées (Baraki, César Wagner), des téléfilms (L'absente, Fugueuse, L'air de Julos) ou des films (?L'Economie du couple). Une tendance qui se confirme lorsqu'on se base sur des échantillons distincts.

- Même observation pour les autres émissions, qui compaient parmi ses intervenant.e.s, 36,71 % de CSP+ en 2017 et atteint 75,86 % en 2021. Au sein du Baromètre 2021, les programmes classés dans « Autres émissions » concentrent 1.549 intervenant.e.s perçu.e.s comme appartenant aux catégories socio-professionnelles supérieures (soit 4 fois plus qu'en 2017). Ces intervenant.e.s se répartissent comme suit : Parlement de Wallonie en direct les questions d'actualité (733 intervenant.e.s), des programmes consacrés aux archives : Le temps pour revoir, 4 Décennies d'images, Archive, Télé mémoire (525 intervenant.e.s), programmes consacrés au Télévie (258 intervenant.e.s), viennent ensuite d'autres catégories d'émissions qui concentrent moins de 15 intervenant.e.s. Elles ont donc peu d'impact sur l'augmentation considérable du poids des intervenant.e.s dans cette catégorie (Fêtes de Wallonie, programmes pour enfants (Y a pas école, on révise, et Rocky & Lily), En quête de sens). Une tendance qui se confirme lorsqu'on se base sur des échantillons distincts.

Si l'on se penche sur le Baromètre 2017, nous comptabilisons 326 intervenant.e.s appartenant aux CSP supérieures au sein des « Autres émissions ». Ces intervenant.e.s se répartissaient comme suit : le Parlement de Wallonie en direct les questions d'actualité (192 intervenant.e.s sur 326), le concours d'éloquence (74 intervenant.e.s sur 326), la dictée du Balfroid (50 intervenant.e.s sur 326), L'esprit de clocher (10 intervenant.e.s sur 326).

- Bien que présente, l'augmentation de la présence des CSP+ est plus légère pour les programmes de divertissement, les magazines et documentaires et les programmes courts. Comme précisé précédemment, la proportion de CSP supérieures diminue légèrement en matière d'information, cela se confirme lorsqu'on se fonde sur des échantillons distincts. Toutefois, au sein des programmes sportifs, on note une légère inversion de tendance entre 2017 et 2021 lorsqu'on se fonde sur des échantillons distincts. En effet, à échantillons distincts, en 2017 le sport réunit 10,96 % de CSP+ pour 11,58 % en 2021 (+0,62 %), tandis que si l'on se fonde sur un échantillon commun, le sport réunit 14,60 % de CSP+ en 2017 pour 11,58 % en 2021 (-3,02 %). Cette légère inversion de tendance s'explique par la présence au sein du Baromètre 2017 de la chaîne sportive Proximus 11.

Tableau 30.a Répartition des CSP selon le type de programme entre 2017-2021 (échantillon commun) - 2017

	Fiction	Information	Magazine - Documentaire	Divertissement	Sport	Programmes courts	Autres émissions	Total
CSP+	26,38%	56,65%	42,67%	78,25%	14,60%	79,14%	36,71%	50,50%
Sportif.ve.s professionnel.le.s	0,85%	5,31%	1,14%	1,64%	76,06%	5,60%	0,00%	10,85%
Professions intermédiaires (...)	56,60%	12,75%	11,94%	7,36%	3,76%	5,55%	0,45%	10,60%
Agriculteur.trice.s et ouvrier.ère.s qualifié.e.s (...)	5,96%	5,96%	7,71%	2,50%	2,07%	3,11%	3,83%	5,64%
Forces armées	0,00%	1,00%	5,53%	7,12%	0,00%	3,72%	0,00%	2,82%
Personnes inactives	3,83%	17,14%	29,35%	2,43%	3,41%	1,63%	59,01%	18,37%
Autres	6,38%	1,19%	1,66%	0,70%	1,00%	1,26%	0,00%	1,23%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%

- Concernant les sportif.ve.s professionnel.le.s, leur présence augmente dans les programmes dédiés au sport entre 2017 et 2021 (+11,03 %). Une tendance qui se confirme lorsqu'on se base sur des échantillons distincts.
- **Alors qu'en 2017 les employé.e.s administratif.ve.s, professions intermédiaires et personnel des services constituaient plus de la moitié des intervenant.e.s encodé.e.s au sein des fictions (56,60 %), leur présence diminue considérablement en 2021 (-17,97 %) et ce au profit d'une plus grande représentation des CSP supérieures** comme nous l'avons indiqué précédemment. Une tendance qui se confirme lorsqu'on se base sur des échantillons distincts. Néanmoins, la présence des employé.e.s administratif.ve.s, professions intermédiaires et personnel des services augmente légèrement parmi les magazines et documentaires (+4,79 %), des programmes courts (+3,22 %), la plus grande augmentation est le fait des autres émissions (+9,55 %). L'augmentation de la présence des employé.e.s administratif.ve.s, professions intermédiaires et personnel des services correspond à l'augmentation globale du nombre d'intervenant.e.s identifié.e.s au sein de ces programmes. Ainsi, alors que 4 intervenant.e.s appartenant à ces catégories socio-professionnelles étaient encodé.e.s en 2017, c'est le cas de 206 intervenant.e.s en 2021.
- Les ouvrier.ère.s, artisan.e.s, agriculteur.trice.s, employé.e.s non qualifié.e.s restent peu représenté.e.s (5,64 % en 2017 et 5,37 % en 2021) et connaissent une relative stabilité au sein des différentes catégories de programmes. C'est également le cas des forces armées, qui connaissent une légère diminution de leur présence au sein des différents genres de programmes entre 2017 et 2021 (-1,53 %).
- Enfin, notons que les personnes inactives (au sens large) voient leur présence diminuer significativement entre 2017 (18,37 %) et 2021 (11,76 %). Une tendance qui se confirme lorsqu'on se base sur des échantillons distincts. Cette diminution est particulièrement visible au sein de deux programmes : les magazines-documentaires (-16,17 %) et les autres émissions (-52,40 %). Cette diminution s'explique par le fait que deux programmes mettant en scène des étudiant.e.s, à savoir : la dictée du Balfroi, et le concours d'éloquence, apparaissaient dans le Baromètre 2017 (515 intervenant.e.s encodé.e.s), alors qu'au sein du Baromètre 2021, ils.elles n'apparaissent plus dans l'échantillon.

Tableau 30.b Répartition des CSP selon le type de programme entre 2017-2021 (échantillon commun) - 2021

	Fiction	Information	Magazine - Documentaire	Divertissement	Sport	Programmes courts	Autres émissions	Total
CSP+	50,22%	53,26%	56,07%	85,39%	11,58%	82,30%	75,86%	54,97%
Sportif.ve.s professionnel.le.s	0,00%	4,90%	3,44%	1,62%	87,09%	4,95%	0,15%	13,57%
Professions intermédiaires (...)	38,63%	13,59%	16,72%	5,06%	0,43%	8,77%	10,09%	12,06%
Agriculteur.trice.s et ouvrier.ère.s qualifié.e.s (...)	6,44%	6,51%	7,85%	2,29%	0,00%	1,64%	5,58%	5,37%
Forces armées	1,29%	2,05%	1,60%	0,29%	0,00%	0,00%	0,44%	1,29%
Personnes inactives	3,00%	18,59%	13,19%	3,82 %	0,91%	1,34%	6,61%	11,76%
Autres	0,43%	1,09%	1,13%	1,53%	0,00%	1,00%	1,27%	0,99%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%

3.2.1

2011-2021

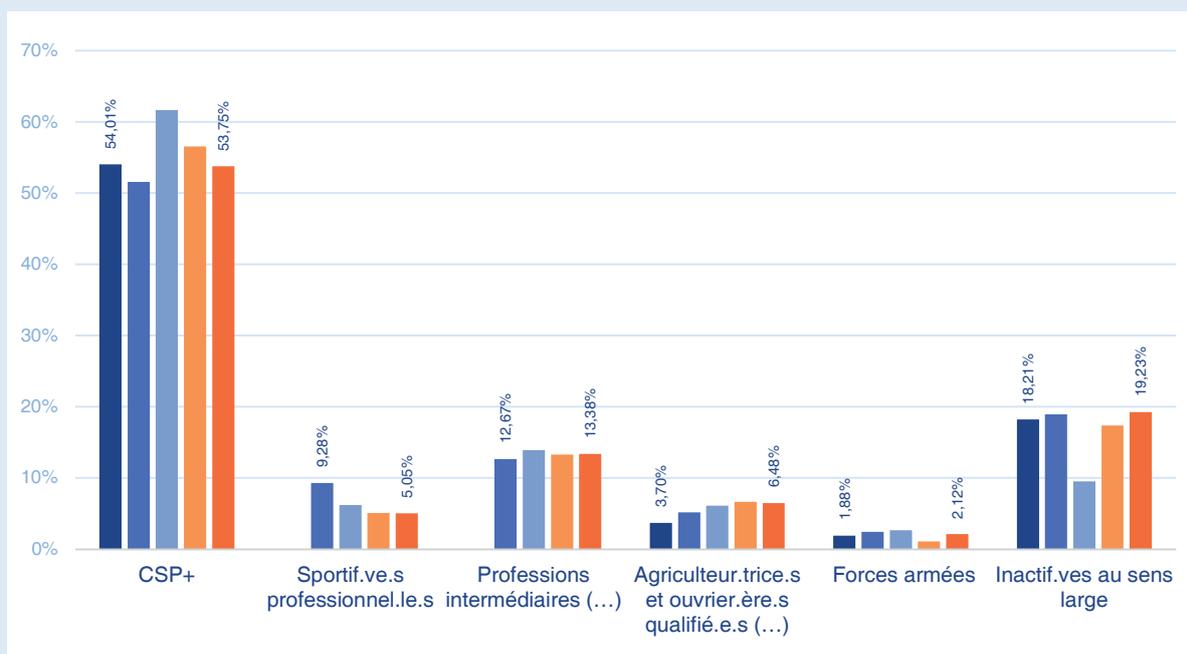
ANALYSE DIACHRONIQUE

Procédons maintenant à une analyse diachronique de la répartition des CSP dans chaque genre de l'information entre 2011 et 2021.

En matière d'information, les CSP supérieures conservent leur position dominante parmi les intervenant.e.s, même si l'on constate une légère baisse entre 2011 (54,01 %) et 2021 (53,75 %). Les sportif.ve.s diminuent légèrement entre 2012 et 2021 (-4,23 %), quant aux ouvrier.ère.s, artisan.e.s, agriculteur.trice.s et employé.e.s non qualifié.e.s, leur proportion augmente, passant de 3,70 % en 2011 à 6,48 % en 2021.

FIGURE 36. RÉPARTITION DES CSP DANS LES PROGRAMMES D'INFORMATION ENTRE 2011-2021

2011 2012 2013 2017 2021

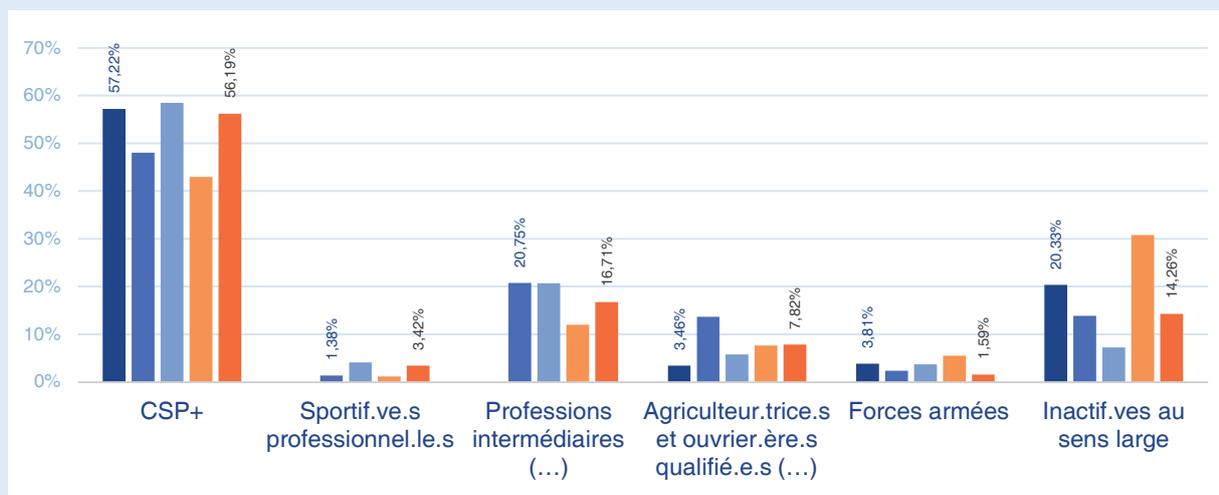


Au sein des magazines et documentaires, l'évolution de la représentation des CSP est davantage contrastée. Toutes les catégories socio-professionnelles connaissent une diminution de leur représentation au sein des magazines-documentaires à l'exception des sportif.ve.s (+2,04 % entre 2012 et 2021) et des ouvrier.ère.s, artisan.e.s, agriculteur.trice.s,

employé.e.s non qualifié.e.s (+4,36 % entre 2011 et 2021). Deux CSP se distinguent au sein des magazines-documentaires par la diminution significative de leur représentation : les employé.e.s administratif.ve.s, professions intermédiaires et personnel des services (-4,04 % entre 2012 et 2021) et les inactif.ve.s (-6,07 % entre 2011 et 2021).

FIGURE 37. RÉPARTITION DES CSP DANS LES MAGAZINES-DOCUMENTAIRES ENTRE 2011-2021

2011 2012 2013 2017 2021

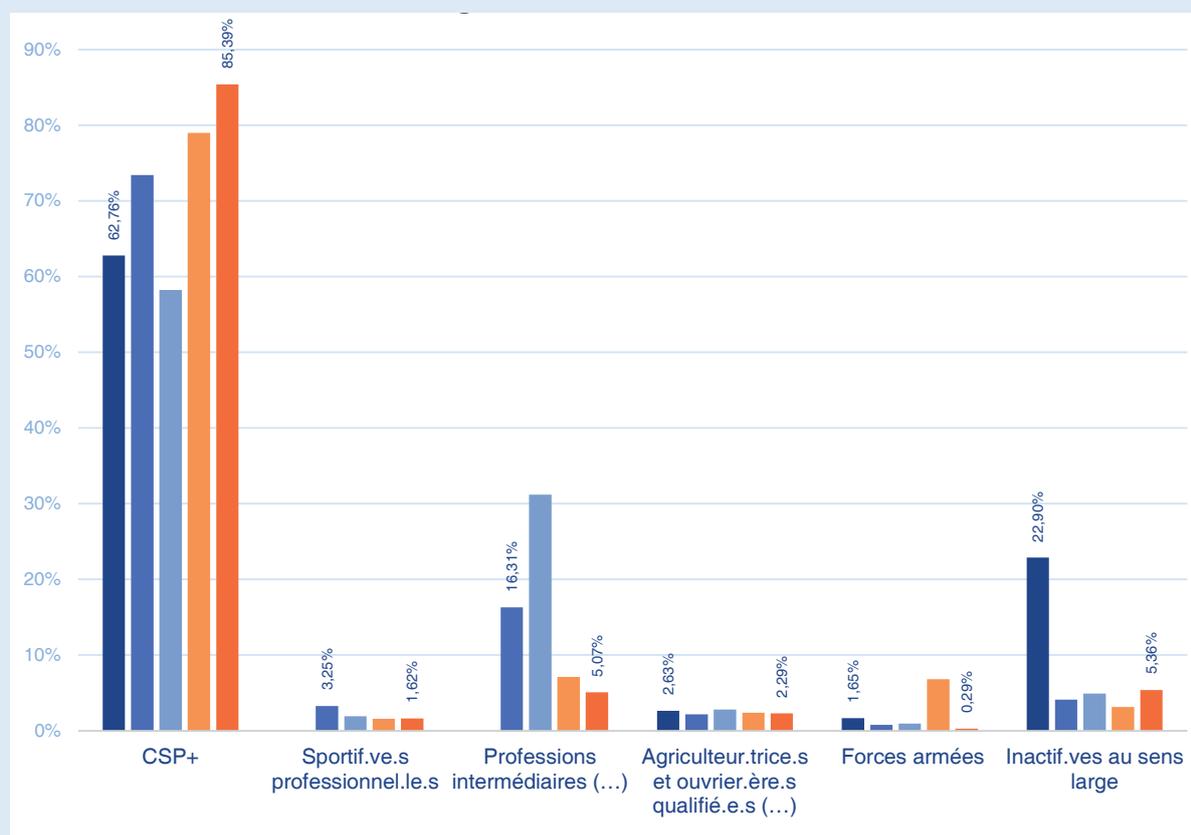


Au sein du divertissement, on note que les cadres dirigeant.e.s, les professions intellectuelles et scientifiques maintiennent leur position dominante et poursuivent leur augmentation : +22,63 % entre 2011 et 2021. Les employé.e.s

administratif.ve.s, professions intermédiaires, et personnel des services connaissent une forte diminution entre 2013 (16,31 %) et 2021 (5,07 %) : -11,24 % ainsi que les inactif.ve.s (au sens large) : -17,34 % entre 2011 et 2021.

FIGURE 38. RÉPARTITION DES CSP DANS LE DIVERTISSEMENT ENTRE 2011-2021

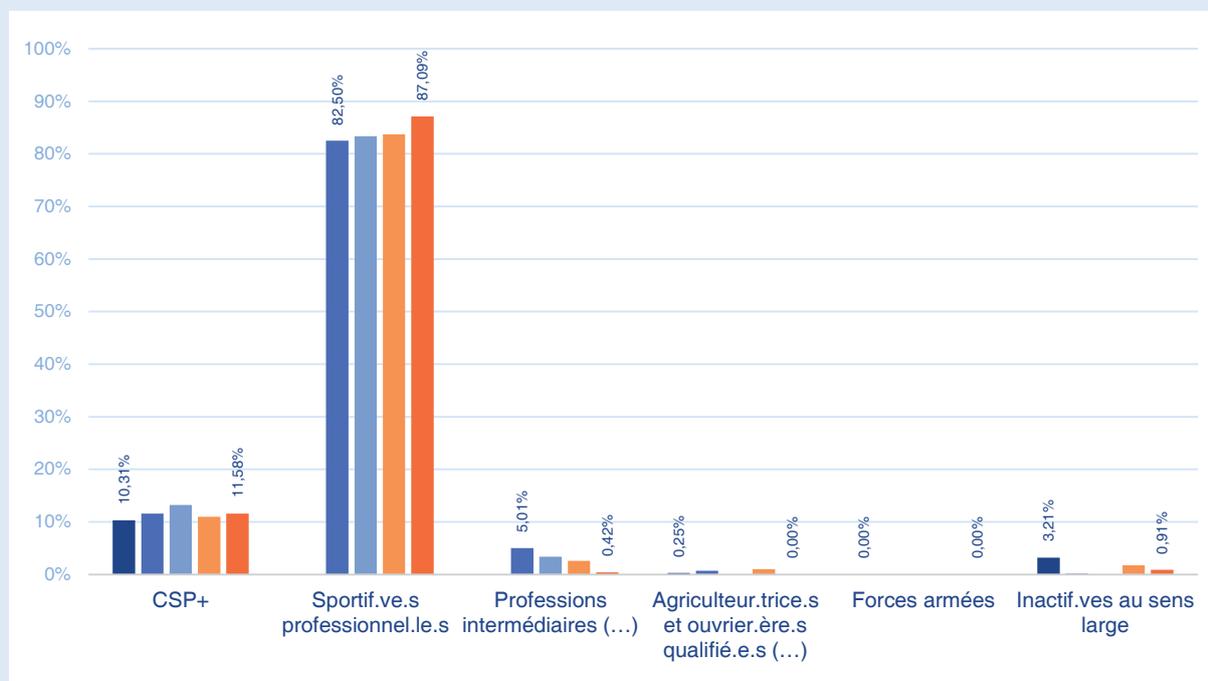
2011 2012 2013 2017 2021



Parmi les programmes dédiés au sport, nous ne notons pas d'évolution significative. Cette catégorie de programme reste dominée par les sportif.ve.s professionnel.le.s qui connaissent une augmentation de 4,59 % entre 2012 et 2021.

FIGURE 39. RÉPARTITION DES CSP DANS LES PROGRAMMES DE SPORT ENTRE 2011-2021

2011 2012 2013 2017 2021

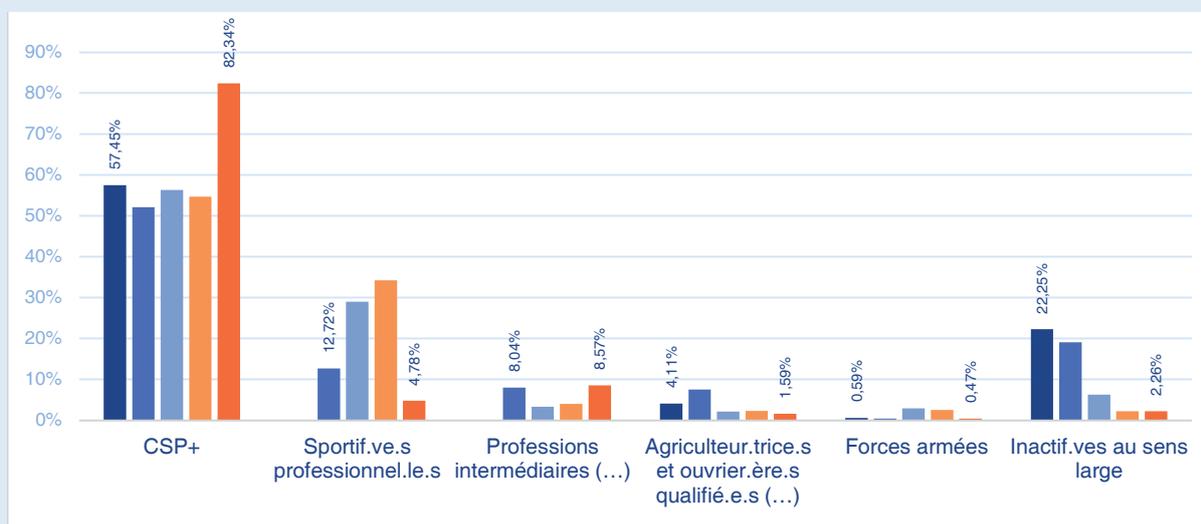


Au sein des programmes courts, on note des évolutions significatives :

- une forte augmentation de la présence des catégories socio-professionnelles supérieures entre 2011 et 2021 : +24,89 %;
- une réduction de la présence des inactif.ve.s entre 2011 et 2021 : -19,99 %;
- une diminution des sportif.ve.s professionnel.le.s entre 2012 et 2021 : -7,94 %.

FIGURE 40. RÉPARTITION DES CSP DANS LES PROGRAMMES COURTS ENTRE 2011-2021

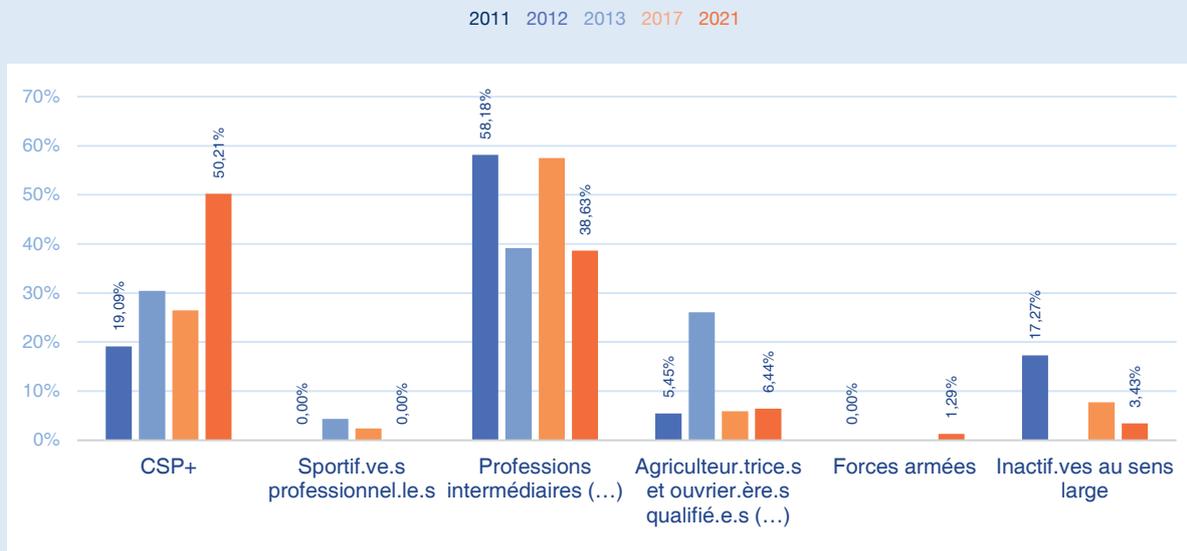
2011 2012 2013 2017 2021



Les programmes de fiction n'ont fait l'objet d'un encodage qu'à partir du Baromètre 2012. Toutefois, on remarque que **les CSP+ y ont considérablement augmenté entre 2012 et 2021 (+31,12 %)**. Deux catégories socio-professionnelles

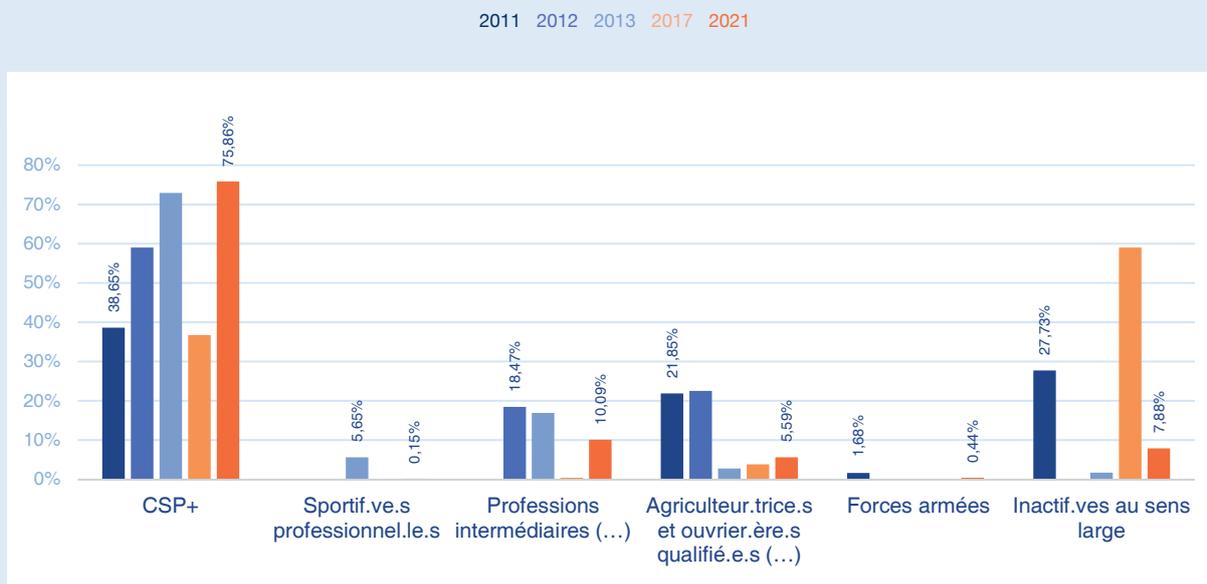
se distinguent par leur diminution au sein des programmes de fiction : **employé.e.s administratif.ve.s, professions intermédiaires et personnel des services (-19,55 %) et inactif.ve.s au sens large (-13,84 %)**.

FIGURE 41. RÉPARTITION DES CSP DANS LES PROGRAMMES DE FICTION ENTRE 2012-2021



Au sein des autres émissions, **on constate une augmentation des CSP+ entre 2011 et 2021 (+37,21 %)** qui se répercute par une diminution des intervenant.e.s des autres catégories socio-professionnelles.

FIGURE 42. RÉPARTITION DES CSP DANS LES AUTRES ÉMISSIONS ENTRE 2011-2021



3.3

CSP SUR L'ENSEMBLE DES PROGRAMMES

Rappelons que l'encodage des intervenant.e.s par rôle médiatique comporte sept modalités. Dans 1223 cas, l'analyse du rôle ne s'est pas avérée pertinente pour l'analyse. Nous excluons ces cas des calculs à venir.

Procédons à une première lecture des données, en calculant le pourcentage par catégorie socio-professionnelle : comment se répartissent les rôles médiatiques selon la CSP de l'intervenant.e ? Si l'on détaille les catégories socio-professionnelles, on observe que :

- Les catégories socio-professionnelles supérieures figurent majoritairement dans le rôle de journaliste-animateur.trice (34,41 %) et figurant.e (40,83 %). Si on distingue maintenant les sous-catégories professionnelles comprises dans cette catégorie générique, **on constate que les dirigeant.e.s et cadres supérieu.e.s de l'administration publique sont majoritairement représenté.e.s dans le rôle de porte-parole (81,26 %)**. Si l'on compare ces résultats avec le Baromètre 2017 en conservant les échantillons distincts, on constate une augmentation de 16,96 % de cette sous-catégorie professionnelle au sein du rôle de porte-parole. Si l'on compare maintenant les 2 éditions du Baromètre sur la base d'un échantillon commun de chaînes, la tendance reste la même puisqu'on note une augmentation de 14,66 % entre 2017 et 2021. Cette augmentation conséquente des dirigeant.e.s et cadres supérieu.e.s de l'administration publique dans le rôle de porte-parole au sein du Baromètre 2021 s'explique notamment par le poids de la couverture des inondations. En effet sur 373 intervenant.e.s encodé.e.s comme porte-parole parmi les dirigeant.e.s et cadres supérieu.e.s de l'administration publique, 128 interviennent dans le cadre de sujets qui traitent de la suite donnée aux inondations.

- **Il en va de même pour les dirigeant.e.s et cadres supérieu.e.s d'entreprises : 67,07 % d'entre eux.elles figurent dans le rôle de porte-parole** ; ici aussi si l'on compare ces résultats avec le Baromètre 2017 en conservant les échantillons distincts, on constate une augmentation de 36,37 %. Si l'on compare maintenant les 2 éditions du Baromètre sur la base d'un échantillon commun de chaînes, la tendance reste sensiblement la même, même si le changement de mode de comparaison minore légèrement le poids de l'augmentation : on observe ainsi une augmentation de 30,71 % entre 2017 et 2021. Il est à noter qu'ici aucun événement propre à la période de l'échantillon (inondation, rentrée étudiante, COVID, ...) ne constitue un élément explicatif de cette augmentation, ce qui la rend dès lors particulièrement significative.
- Les professionnel.le.s des médias figurent majoritairement dans le rôle de journaliste-animateur.trice : 74,36 % ; c'est une légère augmentation par rapport à 2017 si l'on opère une comparaison sur la base de leurs échantillons respectifs : +6,85 %. Si l'on compare maintenant les deux éditions du Baromètre sur la base d'un échantillon commun de chaînes, la tendance est même légèrement à la hausse : +8,34 %. Cette augmentation s'explique en partie par la couverture des inondations, en effet sur 5.900 professionnel.le.s des médias encodé.e.s comme journaliste, un peu plus de 10 % d'entre eux.elles (592 intervenant.e.s) interviennent dans le cadre de la couverture médiatique des inondations, et un peu moins de 5 % d'entre eux.elles (274 intervenant.e.s, 4,64 %) interviennent dans le cadre de la couverture du COVID.

Tableau 31. Répartition des rôles médiatiques selon la CSP (2021)

	Journaliste - animateur.trice	Candidat.e à un jeu	Porte-parole	Expert.e	Vox populi	Figurant.e	Personnage de fiction	Total
CSP+	6.038 / 34,41%	4 / 0,02%	2.430 / 13,85%	589 / 3,35%	963 / 5,48%	7.165 / 40,83%	356 / 2,02%	17.545 / 100%
Sportif.ve.s professionnel.le.s	79 / 1,80%	0 / 0,00%	305 / 6,96%	17 / 0,39%	313 / 7,14%	3.664 / 83,56%	7 / 0,16%	4.385 / 100%
Professions intermédiaires (...)	54 / 1,37%	9 / 0,22%	614 / 15,60%	143 / 3,63%	589 / 14,97%	2.203 / 55,99%	322 / 8,18%	3.934 / 100%
Agriculteur.trice.s et ouvrier.ère.s qualifié.e.s (...)	8 / 0,45%	6 / 0,34%	118 / 6,73%	31 / 1,77%	359 / 20,50%	1.179 / 67,33%	50 / 2,85%	1.751 / 100%
Forces armées	0 / 0,00%	0 / 0,00%	6 / 1,33%	0 / 0,00%	6 / 1,33%	341 / 75,60%	98 / 21,72%	451 / 100%
Elèves et étudiant.e.s	0 / 0,00%	7 / 0,19%	88 / 2,40%	0 / 0,00%	779 / 21,27%	2.741 / 74,83%	48 / 1,31%	3.663 / 100%
Retraité.e.s	0 / 0,00%	1 / 0,69%	4 / 2,78%	0 / 0,00%	107 / 74,31%	32 / 22,22%	0 / 0,00%	144 / 100%
Personnes inactives	0 / 0,00%	1 / 7,14%	0 / 0,00%	0 / 0,00%	13 / 92,86%	0 / 0,00%	0 / 0,00%	14 / 100%
Autre	0 / 0,00%	0 / 0,00%	15 / 4,89%	1 / 0,33%	8 / 2,61%	204 / 66,45%	79 / 25,73%	307 / 100%
Total général	6.179 / 19,19%	28 / 0,09%	3.580 / 11,12%	781 / 2,43%	3.137 / 9,74%	17.529 / 54,45%	960 / 2,98%	32.194 / 100%

Procédons ensuite à une seconde lecture des données, en calculant le pourcentage par rôle médiatique : comment se répartissent les catégories socio-professionnelles par rôle médiatique ? On constate que les catégories socio-professionnelles supérieures sont les plus représentées au sein de chaque rôle médiatique.

Tableau 32. Répartition des CSP par rôle médiatique (2021)

	Journaliste - animateur.trice	Candidat.e à un jeu	Porte-parole	Expert.e	Vox populi	Figurant.e	Personnage de fiction	Total
CSP+	6.038 / 97,72%	4 / 14,29%	2.430 / 67,88%	589 / 75,42%	963 / 30,70%	7.165 / 40,88%	356 / 37,08%	17.545 / 54,50%
Sportif.ve.s professionnel.le.s	79 / 1,28%	0 / 0,00%	305 / 8,52%	17 / 2,18%	313 / 9,98%	3.664 / 20,90%	7 / 0,73%	4.385 / 13,62%
Professions intermédiaires (...)	54 / 0,88%	9 / 32,14%	614 / 17,15%	143 / 18,31%	589 / 18,77%	2.203 / 12,57%	322 / 33,54%	3.934 / 12,22%
Agriculteur.trice.s et ouvrier.ère.s qualifié.e.s (...)	8 / 0,13%	6 / 21,43%	118 / 3,30%	31 / 3,97%	359 / 11,44%	1.179 / 6,73%	50 / 5,21%	1.751 / 5,44%
Forces armées	0 / 0,00%	0 / 0,00%	6 / 0,17%	0 / 0,00%	6 / 0,19%	341 / 1,95%	98 / 10,21%	451 / 1,40%
Elèves et étudiant.e.s	0 / 0,00%	7 / 25,00%	88 / 2,46%	0 / 0,00%	779 / 24,83%	2.741 / 15,64%	48 / 5,00%	3.663 / 11,38%
Retraité.e.s	0 / 0,00%	1 / 3,57%	4 / 0,11%	0 / 0,00%	107 / 3,41%	32 / 0,18%	0 / 0,00%	144 / 0,45%
Personnes inactives	0 / 0,00%	1 / 3,57%	0 / 0,00%	0 / 0,00%	13 / 0,41%	0 / 0,00%	0 / 0,00%	14 / 0,04%
Autre	0 / 0,00%	0 / 0,00%	15 / 0,42%	1 / 0,13%	8 / 0,26%	204 / 1,16%	79 / 8,23%	307 / 0,95%
Total général	6.179 / 100%	28 / 100%	3.580 / 100%	781 / 100%	3.137 / 100%	17.529 / 100%	960 / 100%	32.194 / 100%

*Nous excluons les intervenant.e.s qui n'ont pas pu faire l'objet d'une identification en termes de CSP, pour lequel.le.s cette classification ne s'est pas avérée pertinente ou qui rassemblent plusieurs professions (groupes) ainsi que les intervenant.e.s pour lequel.le.s le rôle médiatique ne s'est pas avéré pertinent.

En 2021, au sein des rôles discursifs socialement valorisés, tels que journaliste-animateur.trice, porte-parole et expert.e, la proportion de CSP+ est la plus élevée : 97,72 % dans le rôle de journaliste-animateur.trice, 67,88 % dans le rôle de porte-parole, 75,42 % dans le rôle d'expert.e.

Par ailleurs, alors que l'on notait lors du Baromètre précédent que les CSP+ étaient fortement représentées au sein des candidat.e.s à un jeu : 79,31 %, ils.elles ne représentent plus que 14,29 % en 2021. Nous précisons que ce constat était à mettre en lien avec une particularité contextuelle : le recensement des professions artistiques dans le concours Eurovision qui s'était tenu au cours de la semaine encodée.

3.3.1

2011-2021

ANALYSE DIACHRONIQUE

Néanmoins, nous relevons malgré cela que la part des CSP+ dans le rôle de candidat.e à un jeu n'avait cessé de croître au fil des Baromètres : 8,39 % en 2011, 18,89 % en 2012, 36,96 % en 2013 et 79,31 % en 2017. En 2011, ce sont les personnes inactives qui constituaient l'essentiel des candidat.e.s à un jeu. En 2012 et 2013, ce sont les professions intermédiaires et du secteur tertiaire qui deviennent la

CSP la plus représentée dans ce rôle médiatique et en 2017, c'étaient les CSP+. Les résultats du Baromètre 2021 pour ce rôle médiatique sont quelque peu différents. Comme précisé précédemment les CSP+ représentent en 2021 14,29 % des candidat.e.s à un jeu, ce sont les employé.e.s administratif.ve.s, professions intermédiaires et personnel des services qui sont les plus représenté.e.s (32,14 %), suivi.e.s des élève.s et étudiant.e.s (25 %) et des ouvrier.ère.s, artisan.e.s, agriculteur.trice.s, employé.e.s non qualifié.e.s (21,43 %). Si l'on compare les résultats des deux Baromètres 2017 et 2021 sur la base d'un échantillon commun, la différence de représentation des CSP+ parmi les candidat.e.s à un jeu reste quasiment identique : les candidat.e.s à un jeu sont composé.e.s de 79,31 % de CSP+ en 2017 et 14,28 % en 2021.

FIGURE 43. RÉPARTITION DES CSP DANS LE RÔLE DE JOURNALISTE-ANIMATEUR.TRICE ENTRE 2011-2021

2011 2012 2013 2017 2021

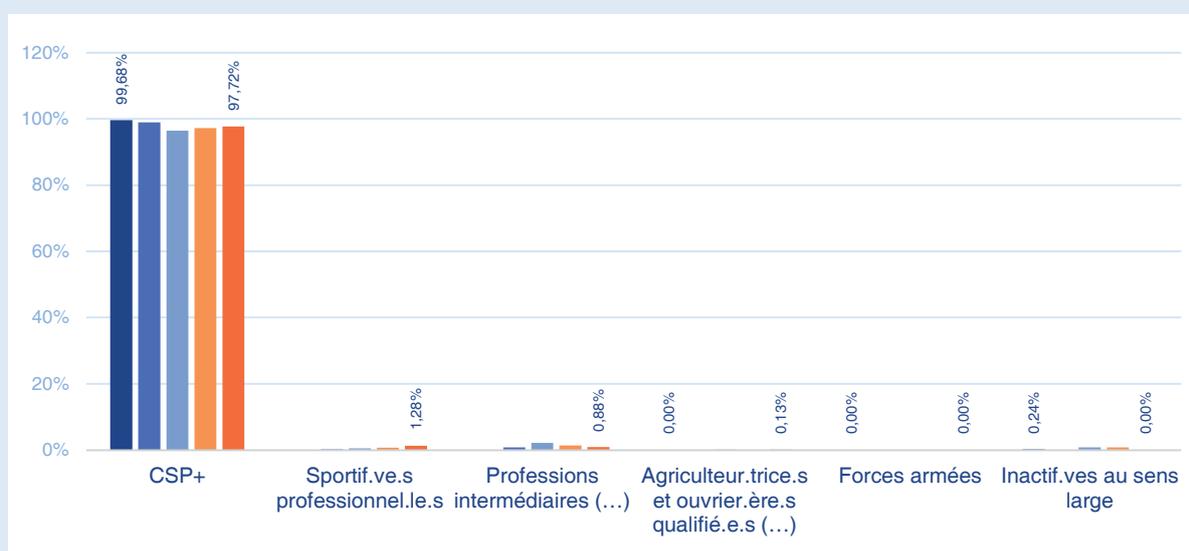


FIGURE 44. RÉPARTITION DES CSP DANS LE RÔLE DE PORTE-PAROLE ENTRE 2011-2021

2011 2012 2013 2017 2021

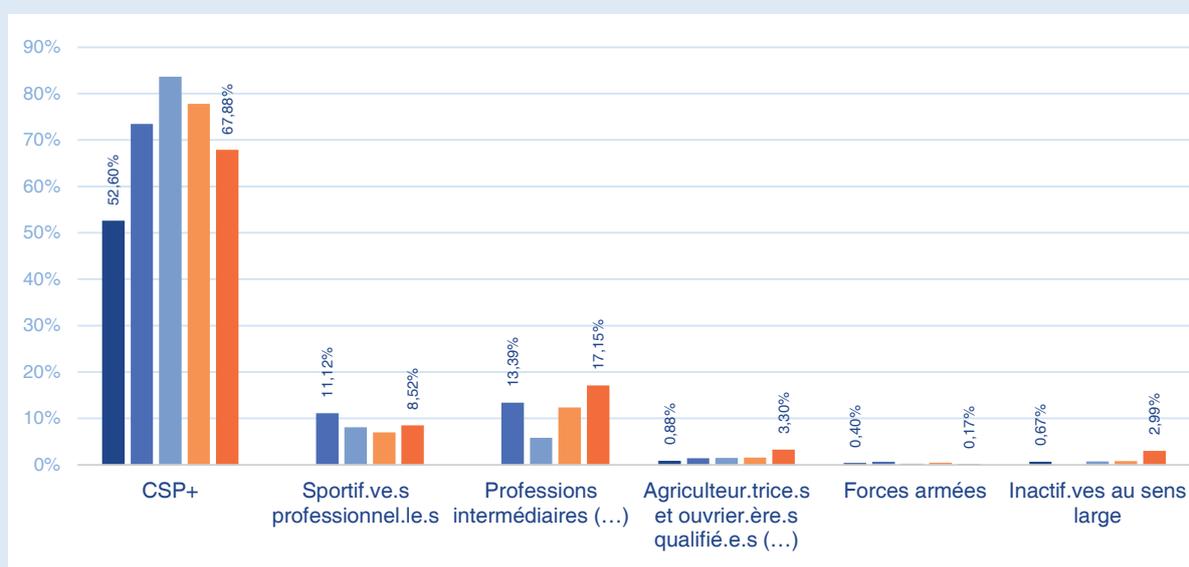


FIGURE 45. RÉPARTITION DES CSP DANS LE RÔLE D'EXPERT.E ENTRE 2011-2021

2011 2012 2013 2017 2021

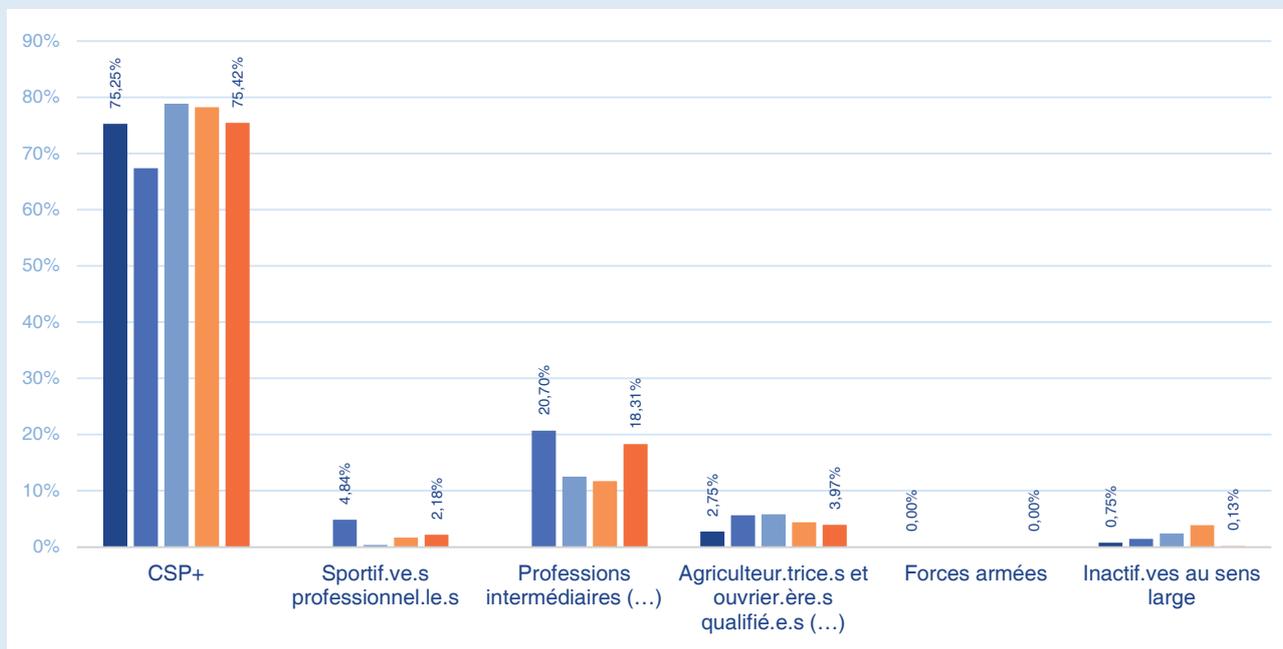
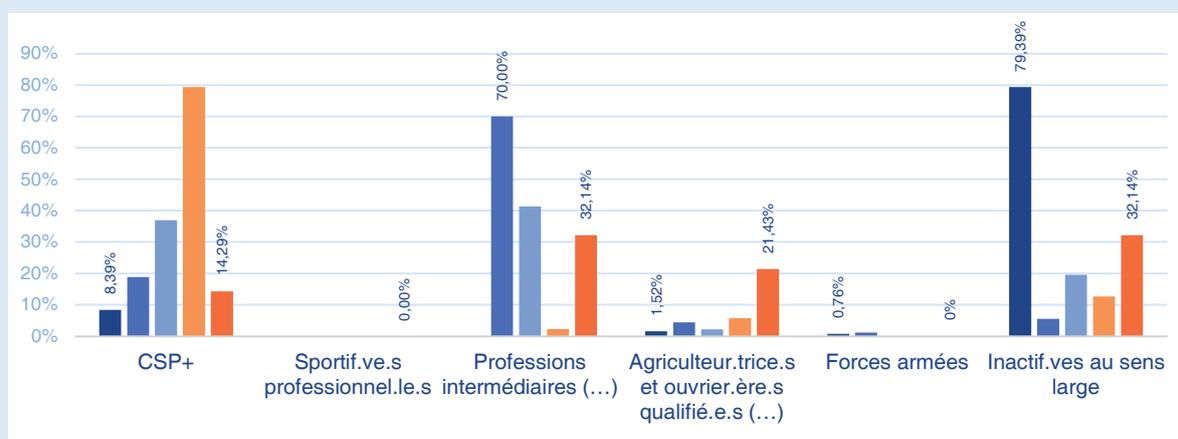


FIGURE 46. RÉPARTITION DES CSP DANS LE RÔLE DE CANDIDAT.E À UN JEU ENTRE 2011-2021

2011 2012 2013 2017 2021

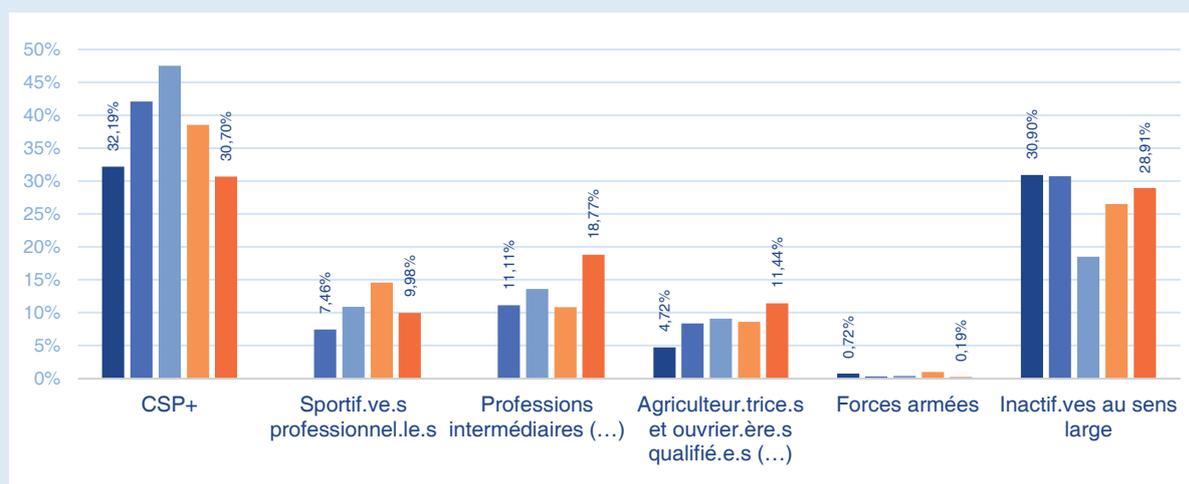


Ce sont également les CSP+ qui sont les plus représentées dans le rôle de vox populi en 2021 : 30,70 %. Comme en 2013, on retrouve essentiellement dans ce cas de figure une parole de témoignage ou d'expérience portée par des professions artistiques (15,78 %). La part de ces catégories professionnelles n'a cessé de croître de 2011 à 2013 (32,19 % en 2011, 42,06 % en 2012, 47,54 % en 2013). Toutefois depuis 2017, leur proportion semble diminuer lorsqu'on se base sur leurs échantillons respectifs : 38,52 % en 2017 et 30,70 % en 2021. Cette baisse se confirme lorsqu'on effectue la comparaison à échantillon commun (38,90 % en 2017 et 30,33 % en 2021).

En 2021, les personnes « inactives au sens large » représentent ainsi 28,91 % des intervenant.e.s dans le rôle de vox populi, 32,14 % dans celui de candidat.e à un jeu et 16,98 % dans le rôle de figurant.e. Elles sont donc plus présentes dans des rôles d'arrière-plan ou associés à l'univers de l'affect et du ludique. Notons que parmi les personnes inactives au sens large dans le rôle de vox populi, les étudiant.e.s et élèves sont fortement représenté.e.s (24,83 % sur 28,91 %), cela est dû notamment à la couverture de la rentrée étudiante, à la campagne de vaccination au sein des universités et aux sujets portant sur l'école, notre échantillon se situant quelques semaines après la rentrée scolaire.

FIGURE 47. RÉPARTITION DES CSP DANS LE RÔLE DE VOX POPULI ENTRE 2011-2021

2011 2012 2013 2017 2021



Enfin, les rôles de figurant.e mais aussi de personnage de fiction sont un peu mieux répartis au sein des différentes catégories socio-professionnelles que ne le sont les autres rôles médiatiques. En 2021, les figurant.e.s se répartissent d'abord sur les catégories suivantes : CSP+ (40,88 %), sportif.ve.s professionnel.le.s (20,90 %) et élèves et étudiant.e.s (15,64 %). Cette augmentation de la représentation des élèves et étudiant.e.s s'explique par les motifs mentionnés précédemment : la couverture de la rentrée étudiante, la campagne de vaccination au sein des universités et les sujets portant sur l'école, notre échantillon se situant quelques semaines après la rentrée scolaire.

En 2021, les personnages de fiction mettent en scène des CSP+ (37,08 %), des professions intermédiaires et du secteur tertiaire (33,54 %) et des forces armées (10,21 %). Cette dernière catégorie de personnage de fiction est essentiellement recensée dans des agendas, des critiques cinéma ou encore de contenus portant sur la sortie au cinéma de la suite du film « Top Gun ».

FIGURE 48. RÉPARTITION DES CSP DANS LE RÔLE DE FIGURANT.E ENTRE 2011-2021

2011 2012 2013 2017 2021

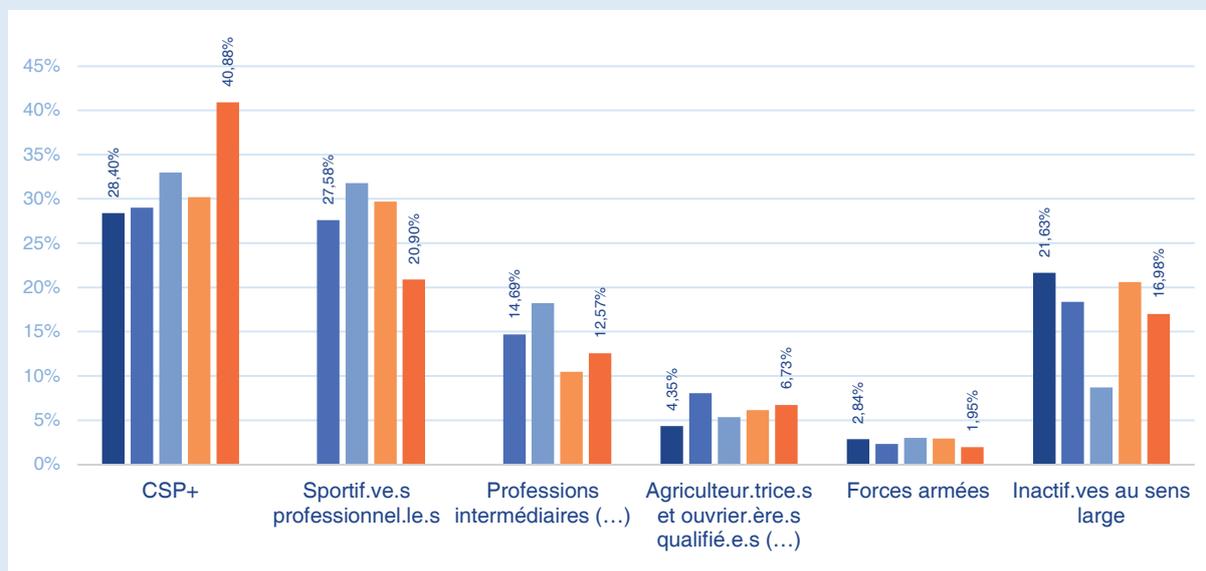
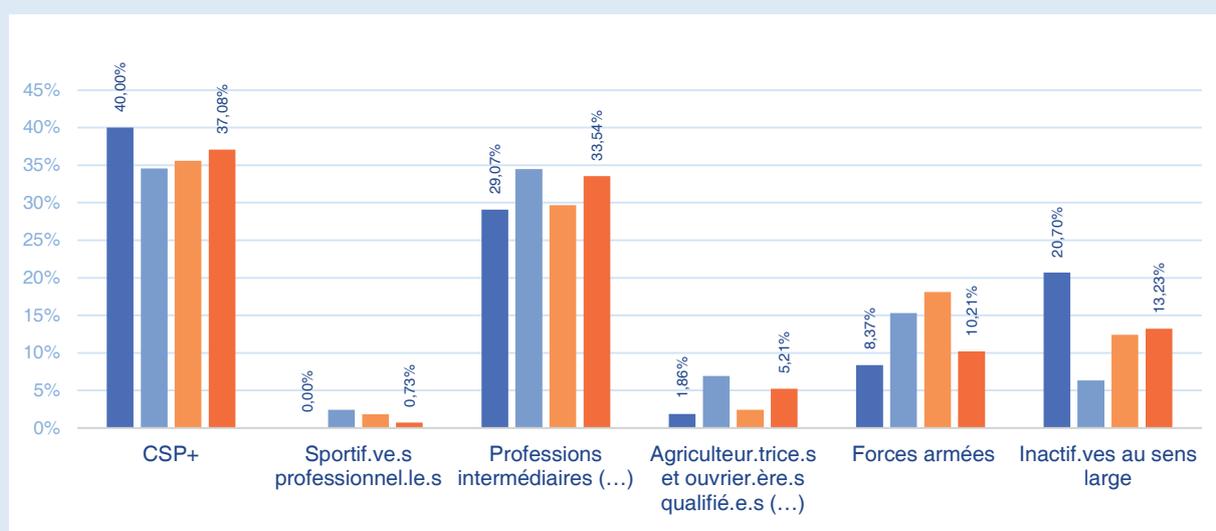


FIGURE 49. RÉPARTITION DES CSP DANS LE RÔLE DE PERSONNAGE DE FICTION ENTRE 2012-2021

2011 2012 2013 2017 2021



SYNTHÈSE

LES CHIFFRES

Lorsqu'on parcourt transversalement toutes les catégories socio-professionnelles encodées, on observe que quatre types de profession rassemblent près des 2/3 des intervenant.e.s : les professionnel.le.s des médias (24,79 %), les professions artistiques (15,35 %), les sportif.ve.s professionnel.le.s (13,46 %), les élèves et étudiant.e.s (11,09 %).

Les catégories socio-professionnelles supérieures représentent plus de la moitié des professions encodées soit 55,29 %. Elles sont donc nettement surreprésentées à l'écran comparativement à ce qu'elles représentent dans la société belge. Sur ces 55,29 %, près de 24,79 % sont constitués des professionnel.le.s des médias. Les constats du Baromètre 2021 rejoignent les tendances déjà observées précédemment : la surreprésentation des catégories socio-professionnelles supérieures et la nette sous-représentation des professions peu qualifiées et des personnes inactives sont des constantes au fil des Baromètres.

EVOLUTIONS :

Lorsqu'on se fonde sur un échantillon commun, les catégories socio-professionnelles supérieures (Dirigeant.e.s et cadres supérieur.e.s/Professions intellectuelles et scientifiques) connaissent une augmentation de 4,44 % entre 2017 et 2021. Une augmentation qui s'élève à 10,58 % lorsqu'on se base sur des échantillons distincts. Cette tendance va à contre-courant de ce qui avait été observé entre 2013 et 2017.

Lorsqu'on se fonde sur un échantillon commun, on constate que les sportif.ve.s professionnel.le.s connaissent une augmentation de 2,71 % entre 2017 et 2021. Lorsqu'on se fonde sur un échantillon commun, on constate que les professions intermédiaires,

employé.e.s administratif.ve.s, personnel des services et vendeur.euse.s, déjà fort peu représenté.e.s précédemment, connaissent une légère augmentation de 1,47 %, passant de 10,59 % en 2017 à 12,06 % en 2021. Cette tendance va à contre-courant de ce qui avait été observé entre 2013 et 2017 où nous avons noté une baisse de 4,11 %.

Lorsqu'on se fonde sur un échantillon commun 2017-2021, on constate que les inactif.ve.s connaissent une diminution en 2021 par rapport au Baromètre 2017, -6,49 % : passant de 18,25 % en 2017 et 11,76 % en 2021. Une tendance à la diminution qui se confirme lorsqu'on se fonde sur des échantillons distincts : -3,83 %.

LES TENDANCES OBSERVÉES

Les programmes :

En 2021, les cadres, dirigeant.e.s, professions intellectuelles et scientifiques représentent 50,22 % des intervenant.e.s dans la fiction, 53,75 % dans l'information, 56,19 % dans les magazines-documentaires, 75,86 % dans les autres émissions, 82,34 % dans les programmes courts et 85,39 % dans le divertissement. Ce n'est qu'au sein des programmes consacrés au sport que les catégories socio-professionnelles supérieures ne sont pas majoritaires (11,58 %). Les tendances observées en 2021 se différencient de celles identifiées lors du précédent Baromètre. En 2017, les catégories socio-professionnelles supérieures n'étaient pas majoritaires dans 3 catégories de programmes, à savoir : la fiction, le sport et les « autres émissions ». En 2021, seuls les programmes sportifs échappent à la domination des CSP supérieures. Si l'on compare les résultats des deux Baromètres en conservant leurs échantillons respectifs, on constate une hausse de la présence des CSP supérieures dans toutes les catégories de programme, à l'exception de l'information qui connaît une légère baisse (passant de 56,54 % à 53,75 %).

D'un point de vue diachronique, les CSP supérieures conservent leur position domi-

nante parmi les intervenant.e.s en matière d'information, même si l'on constate une légère baisse entre 2011 (54,01 %) et 2021 (53,75 %). Au sein des magazines-documentaires, toutes les catégories socio-professionnelles connaissent une diminution de leur représentation à l'exception des sportif.ve.s (+2,04 % entre 2012 et 2021) et des ouvrier.ère.s artisan.e.s, agriculteur.trice.s, employé.e.s non qualifié.e.s (+4,36 % entre 2011 et 2021). Deux CSP se distinguent au sein des magazines-documentaires par la diminution significative de leur représentation : les employé.e.s administratif.ve.s, professions intermédiaires et personnel des services (-4,04 % entre 2012 et 2021) et les inactif.ve.s (-6,07 % entre 2011 et 2021). Au sein du divertissement, on note que les cadres dirigeant.e.s, les professions intellectuelles et scientifiques maintiennent leur position dominante et poursuivent leur augmentation : +22,63 % entre 2011 et 2021. Au sein des programmes courts, on note des évolutions significatives :

1) une forte augmentation de la présence des catégories socio-professionnelles supérieures entre 2011 et 2021 : +24,89 % ;

2) une réduction de la présence des inactif.ve.s entre 2011 et 2021 : -19,99 %. Les programmes de fiction n'ont fait l'objet d'un encodage qu'à partir du Baromètre 2012. Toutefois, on remarque que les CSP+ ont considérablement augmenté entre 2012 et 2021 (+31,12 %).

Les rôles médiatiques :

Les catégories socio-professionnelles supérieures figurent majoritairement dans le rôle de journaliste-animateur.trice (34,41 %) et figurant.e (40,83 %). Si on distingue maintenant les sous-catégories professionnelles comprises dans cette catégorie générique, on constate que les dirigeant.e.s et cadres supérieur.e.s de l'administration publique sont majoritairement représenté.e.s dans le rôle de porte-parole (81,26 %). Si l'on compare ces résultats avec le Baromètre 2017 en conservant les échantillons distincts, on constate une augmentation de 16,96 %. Si l'on compare maintenant les deux éditions

du Baromètre sur la base d'un échantillon commun de chaînes, la tendance reste la même puisqu'on note une augmentation de 14,66 % entre 2017 et 2021. Cette augmentation conséquente des dirigeant.e.s et cadres supérieur.e.s de l'administration publique au sein du Baromètre 2021 s'explique notamment par le poids de la couverture des inondations. Au sein des rôles discursifs socialement valorisés, tels que journaliste-animateur.trice, porte-parole et expert.e, la proportion de CSP+ est la plus élevée : 97,72 % dans le rôle de journaliste-animateur.trice, 67,88 % dans le rôle de porte-parole, 75,42 % dans le rôle d'expert.e. En 2021, les personnes « inactives au sens large » représentent ainsi 28,91 % des intervenant.e.s dans le rôle de vox populi, 32,14 % dans celui de candidat.e à un jeu et 16,98 % dans le rôle de figurant.e. Elles sont donc plus présentes dans des rôles d'arrière-plan ou associés à l'univers de l'affect et du ludique.

D'un point de vue diachronique, les programmes de fiction n'ont fait l'objet d'un encodage qu'à partir du Baromètre 2012. Toutefois, on remarque que les CSP+ ont considérablement augmenté entre 2012 et 2021 (+31,12 %).

- PARTIE 1 -
TENDANCES
GÉNÉRALES

4.0

L'ÂGE

4.1

L'ÂGE SUR L'ENSEMBLE DES PROGRAMMES

Considérons la question de la répartition des tranches d'âge sur l'ensemble des programmes. Sur les 80.939 intervenant.e.s, 13.637 n'ont pas pu faire l'objet d'une identification en termes d'âge et 6.176 renvoient à des groupes comprenant plusieurs tranches d'âge. Nous excluons ces deux catégories de nos analyses. Nous travaillons donc sur un total de 61.126 intervenant.e.s.

Au vu de ce recadrage, on observe dans le tableau ci-dessous que la catégorie d'âge la plus représentée est celle des 19-34 ans : elle rassemble 35,02 % des individus encodés dans l'ensemble des programmes. **Dans tous les Baromètres effectués depuis 2011, les 19-34 ans constituent la catégorie la plus représentée à l'écran.** En outre, une fois encore, cette tranche d'âge est nettement surreprésentée à l'écran comparativement à sa présence réelle dans la population belge. Au 1er janvier 2021, celle-ci est de 19,82 %. En 2021, l'écart entre la présence des 19-34 ans à l'écran et

dans la société belge est donc de 15,20 %. La tendance au « jeunisme » dans les représentations télévisuelles est ainsi une constante au fil des Baromètres. Toutefois, on observe des évolutions. En effet, la part de cette catégorie d'âge a sensiblement diminué depuis le Baromètre 2013 qui affichait une proportion de 43,73 %¹³. La proportion de personnes de 19 à 34 ans répertoriées dans ce Baromètre 2021 se rapproche de celle enregistrée en 2017 (32,67 %).

La seconde catégorie d'âge la plus fréquemment représentée est celle des 35-49 ans, qui rassemble près de 29,14 % des intervenant.e.s. Cette tranche d'âge est également surreprésentée comparativement à sa présence dans la population belge : 19,49 % au 1er janvier 2021. Le pourcentage enregistré à l'occasion du Baromètre 2021 est relativement stable comparativement au précédent : +1,15 %. Globalement, la tranche d'âge des 35-49 ans montre relativement peu de variations au fil des analyses.

Tableau 33. L'âge (2021)

	Effectifs	Pourcentages
12 ans et moins	4.845	7,93%
13-18 ans	3.743	6,12%
19-34 ans	21.405	35,02%
35-49 ans	17.812	29,14%
50-64 ans	9.673	15,82%
65 ans et plus	3.648	5,97%
Total général	61.126	100%

Si les personnes âgées de 19 à 49 ans sont surreprésentées sur les écrans de télévision, d'autres tranches d'âge sont sous-représentées, avec toutefois des amplitudes variables : c'est le cas des enfants de 12 ans ou moins ainsi que des personnes âgées de 65 ans ou plus.

Les enfants de 12 ans ou moins représentent 7,93 % des intervenant.e.s dont on a pu identifier l'âge. C'est une diminution par rapport à 2017 (-2,13 %). Cette diminution se confirme lorsqu'on compare les deux derniers Baromètres sur la base d'un échantillon commun : -3 %. Cette diminution trouve probablement sa source dans le fait que le corpus de 2017 comportait de nombreux sujets relatifs à la fête des mères. A l'exception du Baromètre 2012 qui intégrait la période de la rentrée des classes, les analyses montrent que les enfants de 12 ans ou moins restent sous-représentés à l'écran comparativement à leur présence dans la société belge (14,42 % au 1er janvier 2021). C'est d'autant plus signi-

ficatif dans le cadre de notre échantillon 2021, celui-ci comportant néanmoins des contenus qui traitent des mineur.e.s dans le cadre de la couverture du COVID et de la vaccination.

La tranche d'âge la plus largement sous-représentée est celle des personnes de 65 ans et plus. Elle constitue 5,97 % des intervenant.e.s dont on a pu identifier l'âge en 2021 (pour 4,68 % des intervenant.e.s en 2017). Au 1er janvier 2021, on compte 19,34 % de personnes de 65 ans et plus dans la société belge. Jusqu'en 2017, l'analyse diachronique de leur distribution au fil des Baromètres montrait une constance : les personnes de 65 ans et plus représentent toujours moins de 5 % des intervenant.e.s. En 2021, pour la première fois, elle dépasse ce seuil (5,97 %).

Enfin, on mentionnera que les jeunes âgé.e.s de 13 à 18 ans sont proportionnellement légèrement moins nombreux.euses dans l'échantillon (6,12 %) qu'au sein de la population belge (6,73 %).

¹³ Rappelons que la comptabilisation de la diffusion de photos de jeunes femmes dans des annonces de rencontres au sein de l'émission Profils (AB4) avait alors augmenté la proportion d'intervenantes encodées dans cette tranche d'âge.

FIGURE 50. RÉPARTITION DES CLASSES D'ÂGE SUR L'ENSEMBLE DES PROGRAMMES ENTRE 2017-2021 / ÉCHANTILLON COMMUN



Tableau 34. Répartition des classes d'âge sur l'ensemble des programmes entre 2011-2021 et dans la société belge (2021)

	Baromètre 2011	Baromètre 2012	Baromètre 2013	Baromètre 2017	Baromètre 2021	Belgique au 01.01.2021 (Statbel)
12 ans et moins	7,59%	13,88%	7,36%	10,06%	7,93%	14,42%
13-18 ans	3,79%	6,63%	5,24%	6,22%	6,12%	6,73%
19-34 ans	37,13%	30,46%	43,73%	32,67%	35,02%	19,82%
35-49 ans	30,91%	26,61%	27,56%	27,99%	29,14%	19,49%
50-64 ans	17,38%	18,46%	12,37%	18,38%	15,82%	20,17%
65 ans et plus	3,20%	3,95%	3,74%	4,68%	5,97%	19,34%
Total général	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Ces tendances générales masquent toutefois de fortes disparités entre les groupes d'éditeurs de services. En effet, si les enfants de moins de 12 ans, sont globalement sous-représentés, ils sont plus nombreux sur les médias de proximité (8,55 %) et sur les chaînes de la RTBF (8,83 %). Seul.e.s 3,52 % des intervenant.e.s sur celles du groupe RTL sont âgé.e.s de moins de 12 ans et c'est le cas pour 0,90 % des intervenant.e.s sur LN24. Les 19-34 ans sont largement surreprésentées, ils constituent la tranche d'âge la plus représentée chez les différents éditeurs. Néanmoins, le groupe RTL concentre la plus grande proportion des 19-34 ans (40,92 %) comparativement aux autres éditeurs : médias de proximité (34,71 %), RTBF (32,43 %), LN24 (34,71%).

Les 35-49 ans sont davantage représenté.e.s sur les chaînes du groupe RTBF (32,43 %) et sur LN24 (34,71 %) comparativement aux chaînes du groupe RTL (31 %) et des médias de proximité (27,25 %).

Les 50-64 ans sont représenté.e.s dans des proportions sensiblement identiques pour les chaînes du groupe RTBF (14,19 %), RTL (13,13 %) et les médias de proximité (16,40 %), seule LN24 se distingue avec 24,09 % (245 sur 1.017 intervenant.e.s) de ses intervenant.e.s âgé.e.s de 50 à 64 ans. Néanmoins, ce résultat est à lire avec précaution aux vues du faible volume d'intervenant.e.s. Enfin, la sous-représentation des personnes de 65 ans et plus vaut pour tous les groupes d'éditeurs : chaînes du groupe RTL (7,14 %), médias de proximité (6,41 %), LN24 (5,90 %). Toutefois les chaînes de la RTBF se distinguent par le plus faible taux d'intervenant.e.s âgé.e.s de 65 ans et plus : 3,36 %.

4.2

ÂGE ET TYPES DE PROGRAMME

La répartition des classes d'âge par genre de programme montre que dans l'information, les magazines et documentaires, le divertissement, le sport et les programmes courts, ce sont les 19-34 ans qui totalisent le nombre d'intervenant.e.s le plus élevé. Ils.Elles représentent, en effet, 28,16 % des intervenant.e.s dans le divertissement, 31,09 % dans l'information, 33,96 % dans les magazines-documentaires, 38,73 % dans les programmes courts et jusqu'à 66,40 % dans le sport. Dans la fiction et les autres émissions, ce sont les 35-49 ans qui sont les plus représenté.e.s (30,76 % pour la fiction et 35,35 % pour les autres émissions). Détaillons chaque type de programme.

Tableau 35. Répartition des classes d'âge selon le type de programme (2021)

	Fiction	Information	Magazine - Documentaire	Divertissement	Sport	Programme court	Autre émission	Total
12 ans et moins	69 / 11,60%	1.485 / 6,71%	1.936 / 9,89%	79 / 3,11%	88 / 2,02%	880 / 10,81%	308 / 8,13%	4.845 / 7,93%
13-18 ans	101 / 16,97%	1.237 / 5,59%	1.434 / 7,33%	94 / 3,70%	320 / 7,34%	419 / 5,15%	138 / 3,64%	3.743 / 6,12%
19-34 ans	153 / 25,71%	6.881 / 31,09%	6.646 / 33,96%	715 / 28,16%	2.895 / 66,40%	3.152 / 38,73%	963 / 25,42%	21.405 / 35,02%
35-49 ans	183 / 30,76%	6.574 / 29,70%	5.831 / 29,79%	684 / 26,94%	701 / 16,08%	2.500 / 30,72%	1.339 / 35,35%	17.812 / 29,14%
50-64 ans	42 / 7,06%	4.363 / 19,71%	2.680 / 13,69%	678 / 26,70%	304 / 6,97%	947 / 11,64%	659 / 17,40%	9.673 / 15,82%
65 ans et plus	47 / 7,90%	1.595 / 7,21%	1.044 / 5,33%	289 / 11,38%	52 / 1,19%	240 / 2,95%	381 / 10,06%	3.648 / 5,97%
Total général	595 / 100%	22.135 / 100%	19.571 / 100%	2.539 / 100%	4.360 / 100%	8.138 / 100%	3.788 / 100%	61.126 / 100%

*Nous excluons les intervenant.e.s qui n'ont pas pu faire l'objet d'une identification en termes d'âge et les groupes comprenant plusieurs tranches d'âge.

Nous allons maintenant opérer une analyse comparative de la répartition des âges dans les différents types de programme en se fondant sur un échantillon de chaînes commun aux deux Baromètres. **S'agissant de la fiction, on remarque un rajeunissement des intervenant.e.s entre 2017 et 2021 : 13-18 ans (+8,36 %), 19-34 ans (+6,23 %).** Même constat pour les intervenant.e.s encodé.e.s au sein des programmes d'information et des programmes dédiés au sport. **Au sein des programmes d'information, les intervenant.e.s âgé.e.s de 19 à 34 ans augmentent considérablement (+10,40 %),** et génèrent une diminution de la proportion des 35-49 ans (-2,8 %) et des 50-64 ans (-5,43 %), **au sein des programmes sportifs, la proportion des intervenant.e.s de 19-34 ans augmentent de 15,13 % entre 2017 et 2021.** Notons également que le rajeunissement des intervenant.e.s touche également les « autres émissions ».

Au sein des magazines-documentaires, la proportion des intervenant.e.s âgé.e.s de 19 à 34 ans et 35 à 49 ans augmente : +5,68 % pour les 19-34 ans, +3,44 % pour les 35-49 ans.

En revanche, au sein du divertissement, on note une plus grande représentation des tranches d'âge les plus élevées (50-64 ans et 65 ans et plus) entre 2017 et 2021 : +2,38 % pour les 50-64 ans et +5,03 % pour les 65 ans et plus. Au sein des « autres émissions », on note également un report des intervenant.e.s les plus jeunes vers les tranches plus âgées, la proportion des intervenant.e.s de 12 ans et moins diminue de près de 50 % (-45,47 %), cela est dû notamment à la diffusion de la dictée du Balfroid au sein de l'échantillon de 2017 qui comptabilisait 515 intervenant.e.s sur 528 de cette tranche d'âge.

FIGURE 51. RÉPARTITION DES CLASSES D'ÂGE DANS LA FICTION ENTRE 2017-2021 / ÉCHANTILLON COMMUN

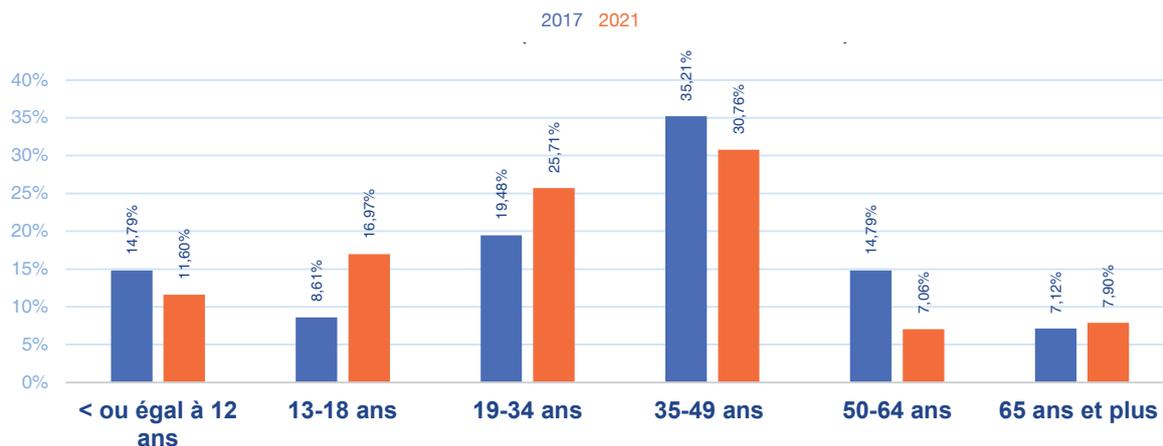


FIGURE 52. RÉPARTITION DES CLASSES D'ÂGE DANS L'INFORMATION ENTRE 2017-2021 / ÉCHANTILLON COMMUN

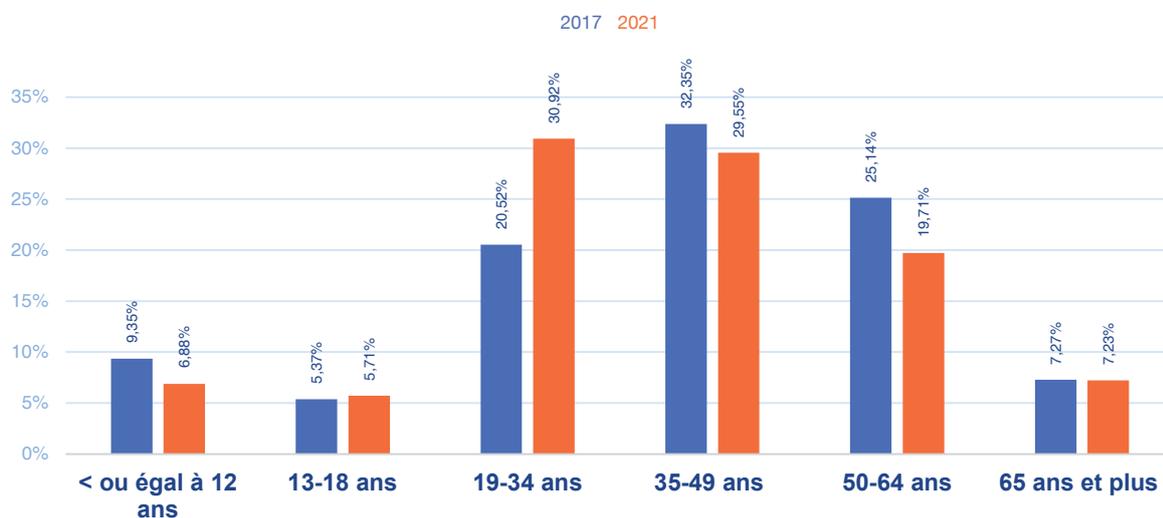


FIGURE 53. RÉPARTITION DES CLASSES D'ÂGE DANS LES MAGAZINES-DOCUMENTAIRES ENTRE 2017-2021 / ÉCHANTILLON COMMUN

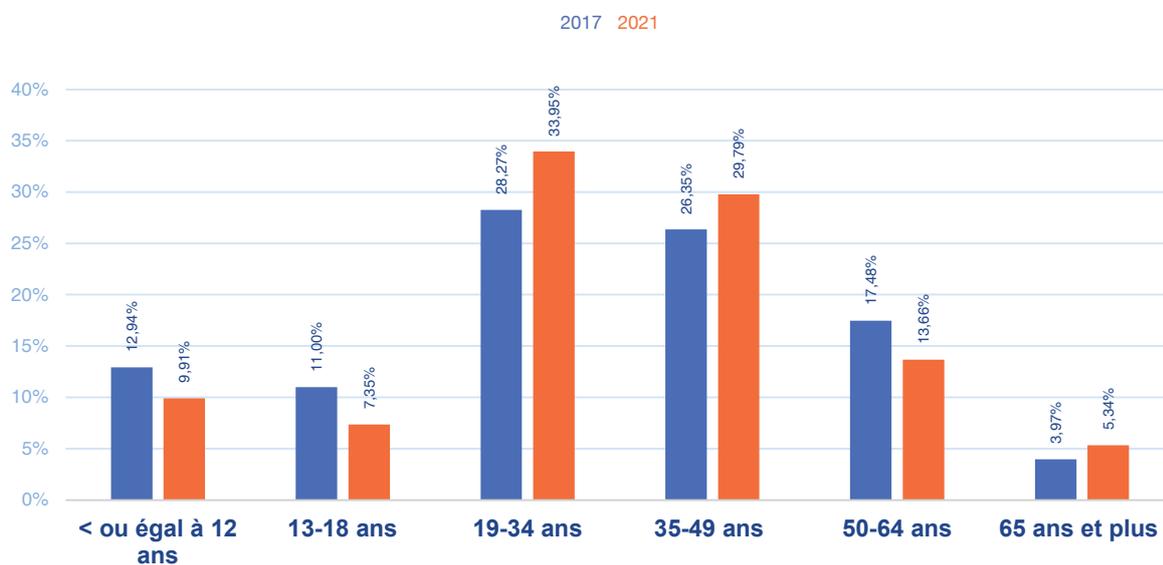


FIGURE 54. RÉPARTITION DES CLASSES D'ÂGE DANS LE DIVERTISSEMENT ENTRE 2017-2021 / ÉCHANTILLON COMMUN

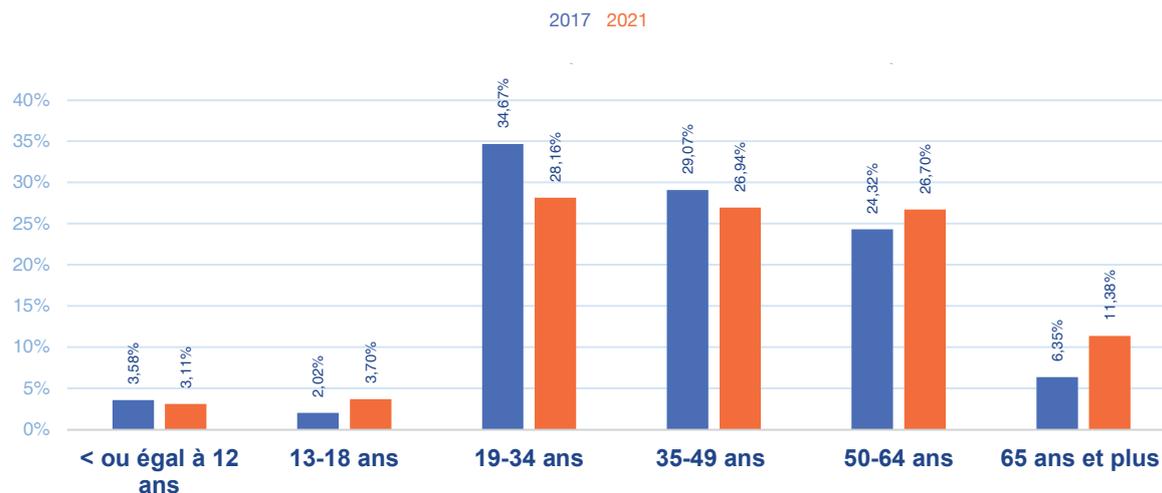


FIGURE 55. RÉPARTITION DES CLASSES D'ÂGE DANS LE SPORT ENTRE 2017-2021 / ÉCHANTILLON COMMUN

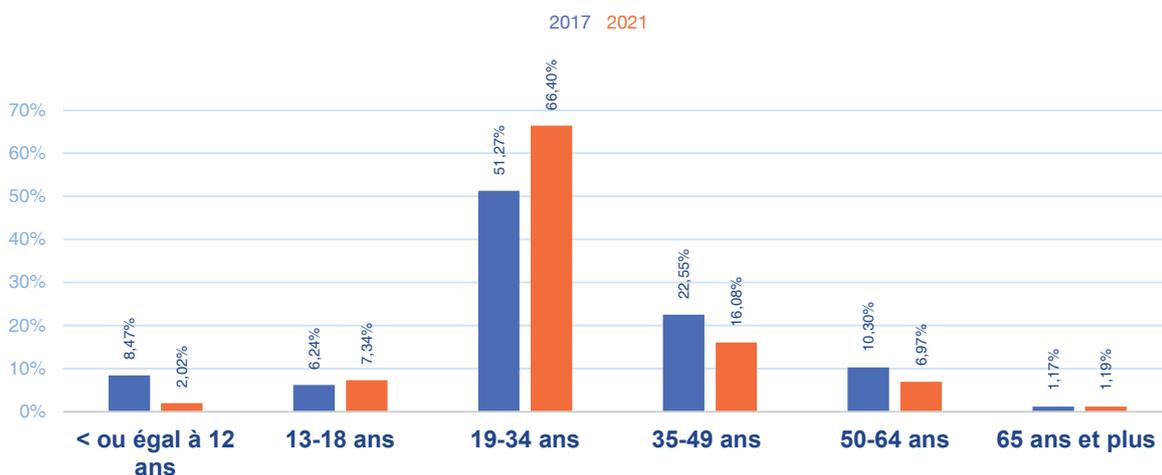


FIGURE 56. RÉPARTITION DES CLASSES D'ÂGE DANS LES PROGRAMMES COURTS ENTRE 2017-2021 / ÉCHANTILLON COMMUN

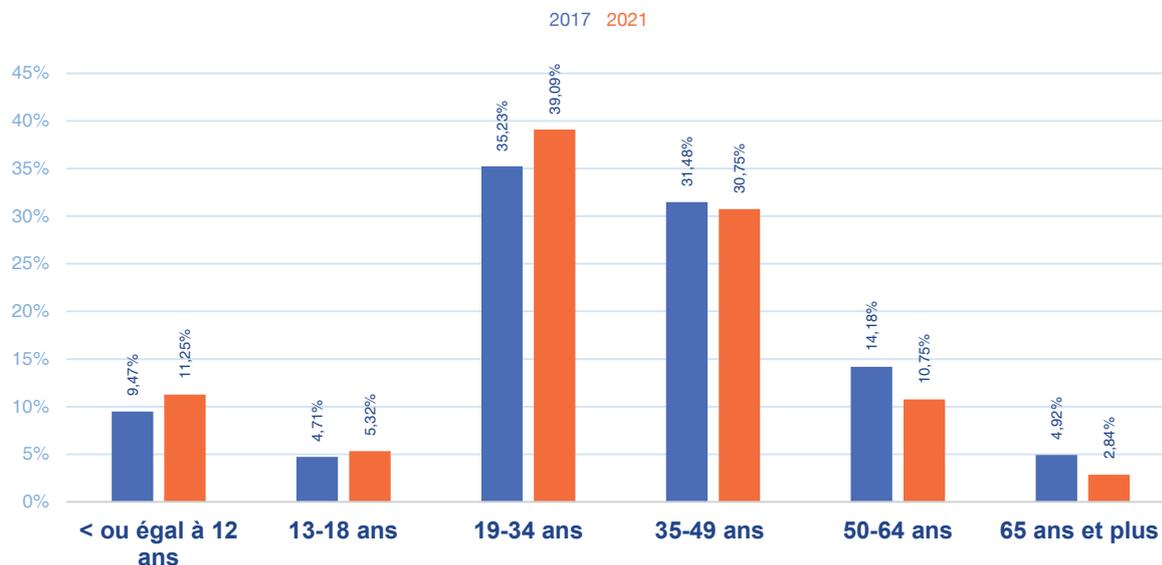
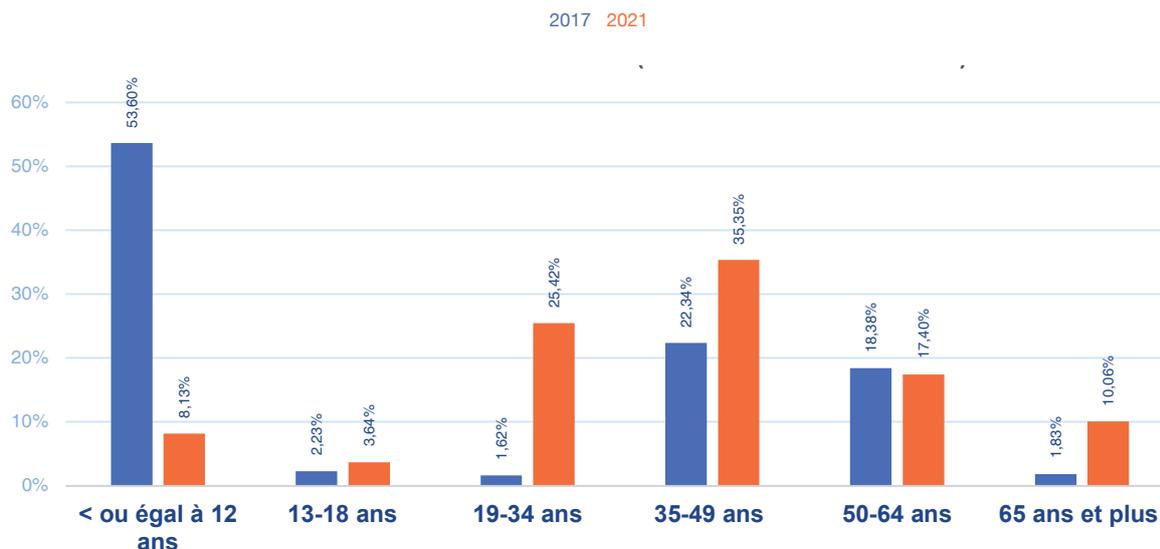


FIGURE 57. RÉPARTITION DES CLASSES D'ÂGE DANS LES AUTRES ÉMISSIONS ENTRE 2017-2021 / ÉCHANTILLON COMMUN



4.2.1

2011-2021

ANALYSE DIACHRONIQUE

Procédons maintenant à l'analyse diachronique entre 2011 et 2021. **En matière d'information, on constate une augmentation de la tranche des 19-34 ans entre 2011 et 2021 (+5,74 %) et une diminution de la tranche des 35-49 ans durant cette même période (-6,29 %).** Les moins de 18 ans connaissent une représentation relativement stable -0,07 % pour les 12 ans et moins, et +0,91 % pour les 13-18 ans. Concernant les deux tranches d'âges les plus élevées, on note une légère diminution pour les 50-64 ans (-3,11 %) et une légère augmentation pour les 65 ans et plus (+2,84 %). Concernant les magazines et documentaires, l'évolution est

relativement stable même si on souligne tout de même une légère diminution de la tranche d'âge 19-34 ans (-4,33 %) et de la tranche d'âge 35-49 ans (-1,59 %). Parmi les tendances notables en matière de programmes de divertissement, on note une diminution considérable des 19-34 ans entre 2011 et 2021 (-23,58 %), et une plus forte représentation des tranches les plus âgées : 50-64 ans (+17,55 %) et 65 ans et plus (+10,19 %). **Au sein des programmes sportifs, on note une augmentation significative entre 2011 et 2021 des intervenant.e.s âgé.e.s de 19 à 34 ans (+26,01 %)** qui se répercute notamment sur l'évolution de la représentation des 35-49 ans (-13,94 %). **Au sein des programmes courts, on note une augmentation considérable de la tranche des 19-34 ans (+24,54 %)** qui se répercute notamment sur la tranche d'âge des 50-64 ans (-22,55 %). Enfin, concernant les autres émissions, on note une progression de la représentation des 19-34 ans (+11,23 %) et des 35-49 ans (+5,67 %).

FIGURE 58. RÉPARTITION DES CLASSES D'ÂGE DANS L'INFORMATION ENTRE 2011-2021

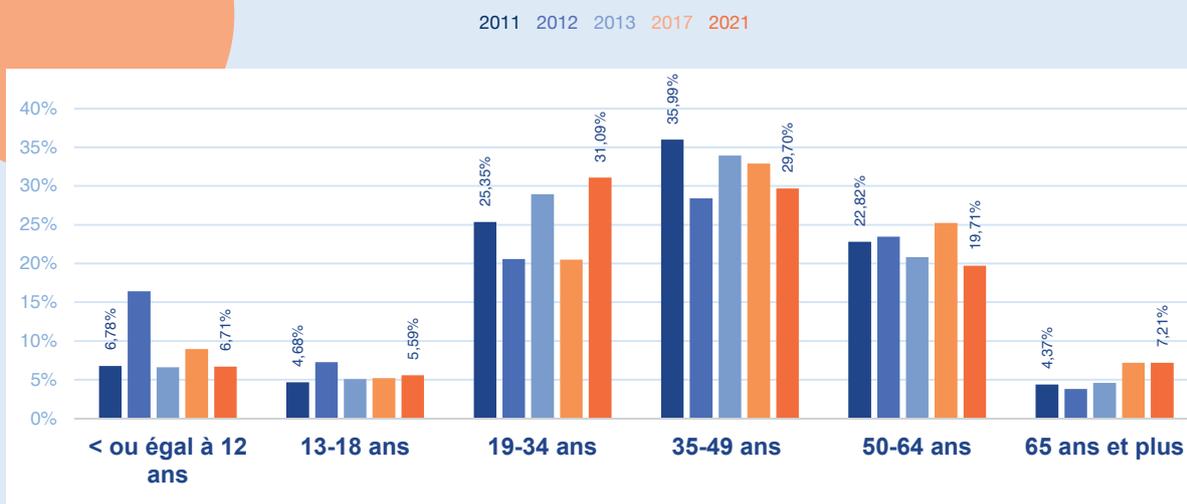


FIGURE 59. RÉPARTITION DES CLASSES D'ÂGE DANS LES MAGAZINES ET DOCUMENTAIRES ENTRE 2011-2021

2011 2012 2013 2017 2021

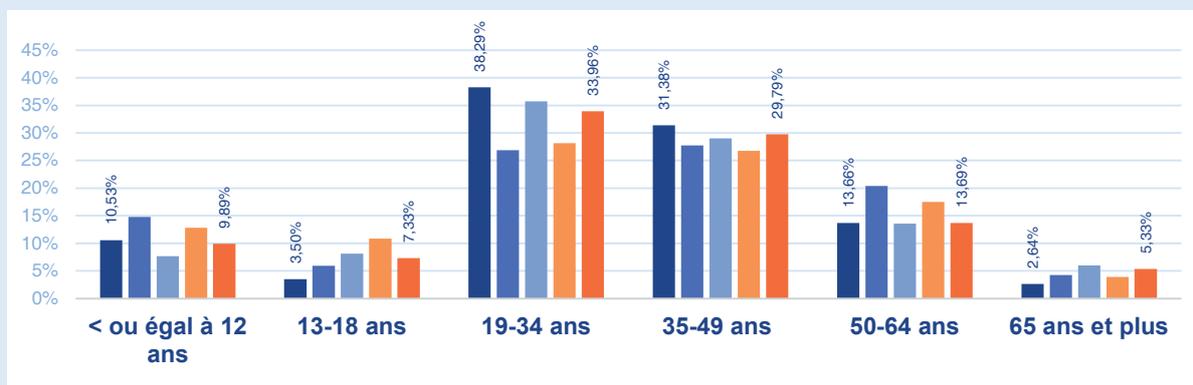


FIGURE 60. RÉPARTITION DES CLASSES D'ÂGE DANS LE DIVERTISSEMENT ENTRE 2011-2021

2011 2012 2013 2017 2021

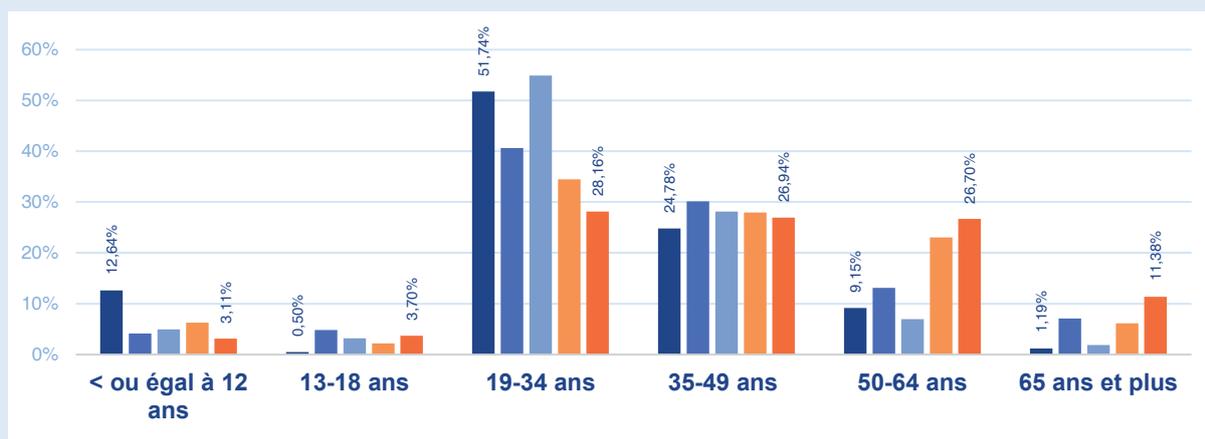


FIGURE 61. RÉPARTITION DES CLASSES D'ÂGE DANS LES PROGRAMMES DE SPORT ENTRE 2011-2021

2011 2012 2013 2017 2021

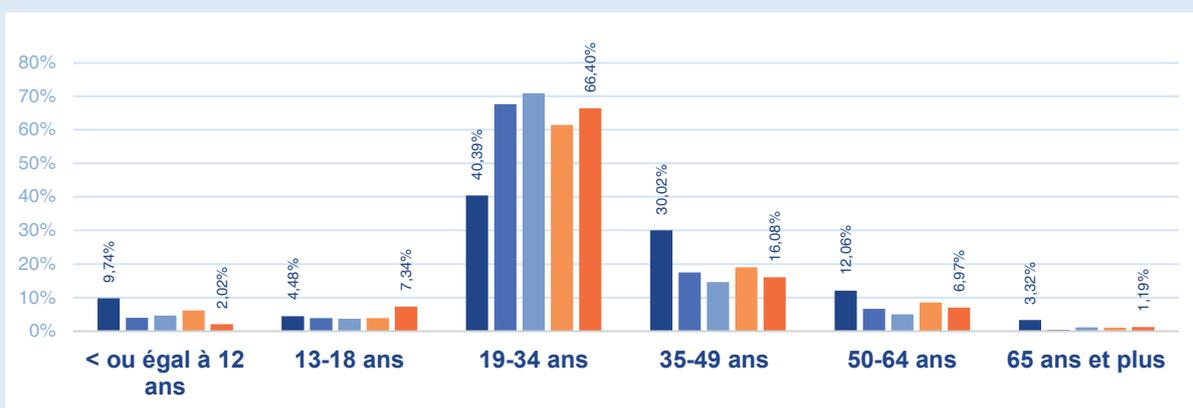


FIGURE 62. RÉPARTITION DES CLASSES D'ÂGE DANS LES PROGRAMMES COURTS ENTRE 2011-2021

2011 2012 2013 2017 2021

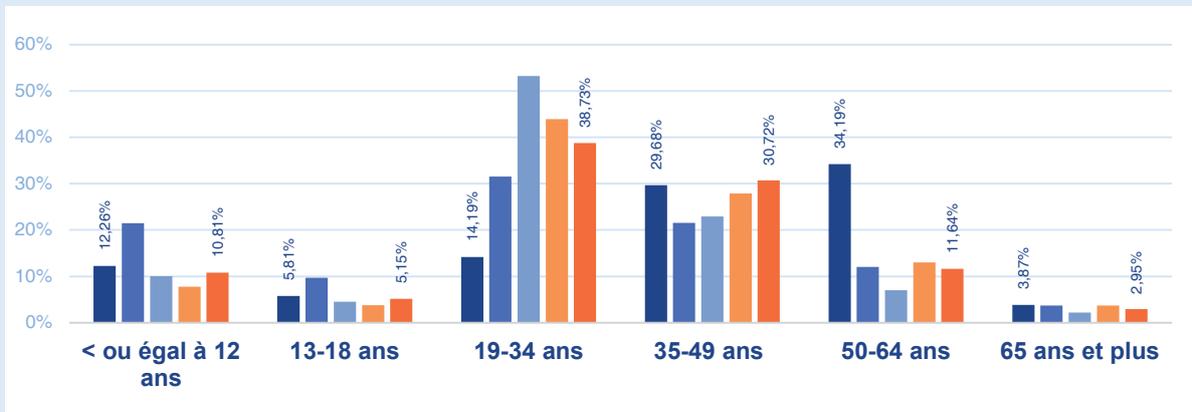
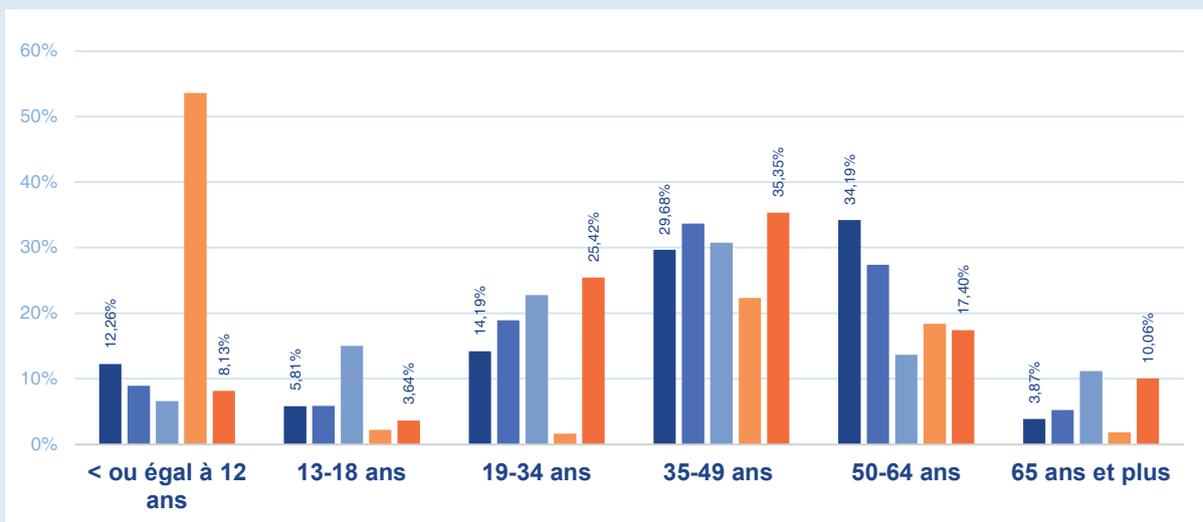


FIGURE 63. RÉPARTITION DES CLASSES D'ÂGE DANS LES AUTRES ÉMISSIONS ENTRE 2011-2021

2011 2012 2013 2017 2021



4.3

ÂGE ET RÔLE MÉDIATIQUE

Croisons la variable âge avec celle relative au rôle médiatique de l'intervenant.e. Dans 506 cas, l'analyse du rôle ne s'est pas avérée pertinente. Nous excluons ces cas des calculs à venir.

La catégorie d'âge qui rassemble les effectifs les plus élevés est variable selon le rôle médiatique. Ainsi, dans les rôles de journaliste-animateur.trice (54,85 %), expert.e (48,95 %) et porte-parole (41,77 %), ce sont les 35-49 ans qui sont les plus nombreux. C'est également le cas dans le rôle de vox-populi (29,56 %), mais dans une proportion quasi-identique avec les intervenant.e.s âgé.e.s de 19-34 ans (27,58 %). Parmi les candidat.e.s à un jeu (41,33 %), les personnages de fiction (38,49 %) et les figurant.e.s, (37,87 %) ce sont les 19-34 ans qui sont les plus représenté.e.s.

Les personnes âgées de 50 à 64 ans s'illustrent notamment parmi les expert.e.s (31,65 %) et les porte-parole (27,86 %). Comme dans les précédents Baromètres, on remarquera une fois encore que le rôle de vox-populi est celui où la proportion de personnes de 65 ans ou plus est la plus élevée (10,64 %). Déjà largement absente de l'écran, cette classe d'âge est associée, lorsqu'elle y figure, à une parole d'affect, de témoignage, d'exemplification vécue.

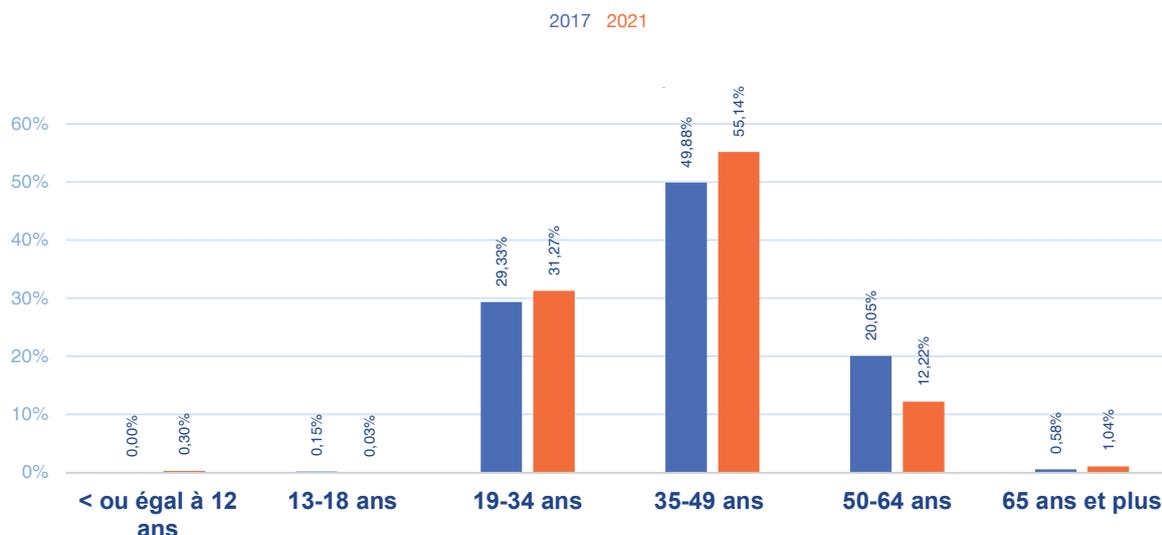
Tableau 36. Répartition des classes d'âge selon le rôle médiatique (2021)

	Candidat.e à un jeu	Porte-parole	Expert.e	Vox populi	Personnage de fiction	Figurant.e	Journaliste-animateur.trice	Total
12 ans et moins	0 / 0,00%	1 / 0,02%	0 / 0,00%	406 / 6,09%	150 / 5,00%	4.272 / 10,26%	10 / 0,30%	4.839 / 7,98%
13-18 ans	9 / 4,59%	28 / 0,58%	0 / 0,00%	453 / 6,79%	185 / 6,17%	3.059 / 7,35%	1 / 0,03%	3.735 / 6,16%
19-34 ans	81 / 41,33%	1.219 / 25,34%	139 / 14,66%	1.840 / 27,58%	1.154 / 38,49%	15.768 / 37,87%	1.063 / 31,64%	21.264 / 35,08%
35-49 ans	47 / 23,98%	2.009 / 41,77%	464 / 48,95%	1.972 / 29,56%	957 / 31,92%	10.374 / 24,92%	1.843 / 54,85%	17.666 / 29,14%
50-64 ans	30 / 15,31%	1.340 / 27,86%	300 / 31,65%	1.290 / 19,34%	388 / 12,94%	5.800 / 13,93%	409 / 12,17%	9.557 / 15,77%
65 ans et plus	29 / 14,80%	213 / 4,43%	45 / 4,75%	710 / 10,64%	164 / 5,47%	2.364 / 5,68%	34 / 1,01%	3.559 / 5,87%
Total général	196 / 100%	4.810 / 100%	948 / 100%	6.671 / 100%	2.998 / 100%	41.637 / 100%	3.360 / 100%	60.620 / 100%

*Nous excluons les intervenant.e.s qui n'ont pas pu faire l'objet d'une identification en termes d'âge, les groupes comprenant plusieurs tranches d'âge ainsi que les intervenant.e.s dont l'identification du rôle ne s'est pas avérée pertinente.

Nous allons maintenant opérer une analyse comparative de la répartition des CSP dans les différents rôles médiatiques en se fondant sur un échantillon de chaînes commun aux 2 Baromètres. S'agissant du rôle de journaliste-animateur.trice, on note un rajeunissement des intervenant.e.s au sein de ce rôle médiatique. Les intervenant.e.s âgé.e.s de 19 à 34 ans augmentent légèrement (+1,94 %) et le nombre des intervenant.e.s âgé.es. de 35 à 49 ans augmente plus significativement (+5,26 %) tandis que les 50-64 ans sont moins nombreux.euses (-7,83 %).

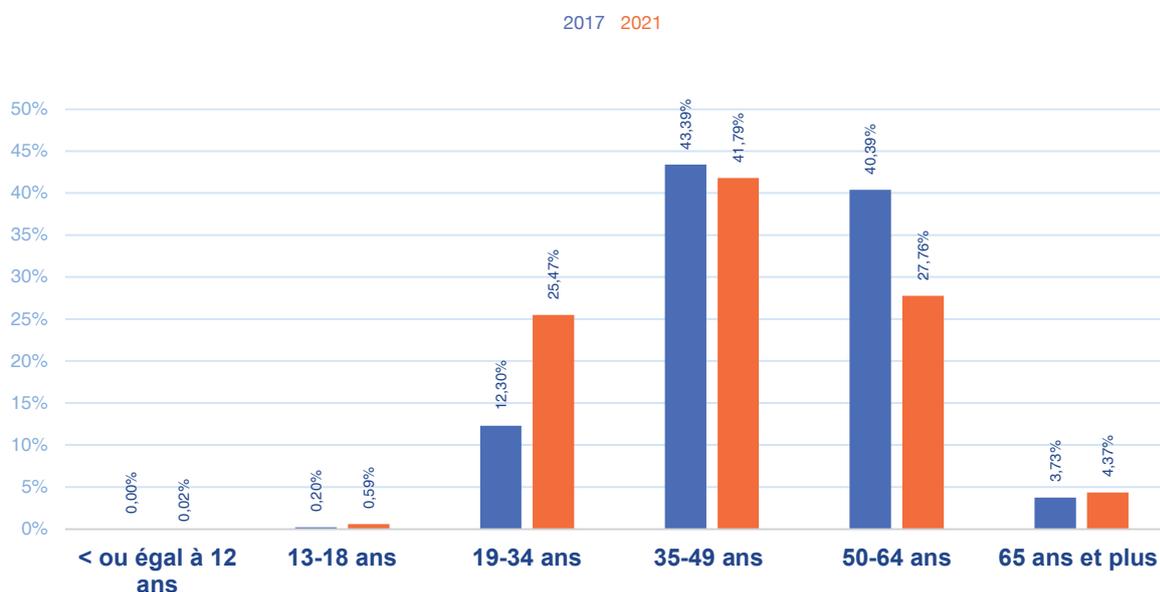
FIGURE 64. RÉPARTITION DES CLASSES D'ÂGE DANS LE RÔLE DE JOURNALISTE-ANIMATEUR.TRICE ENTRE 2017-2021 / ÉCHANTILLON COMMUN



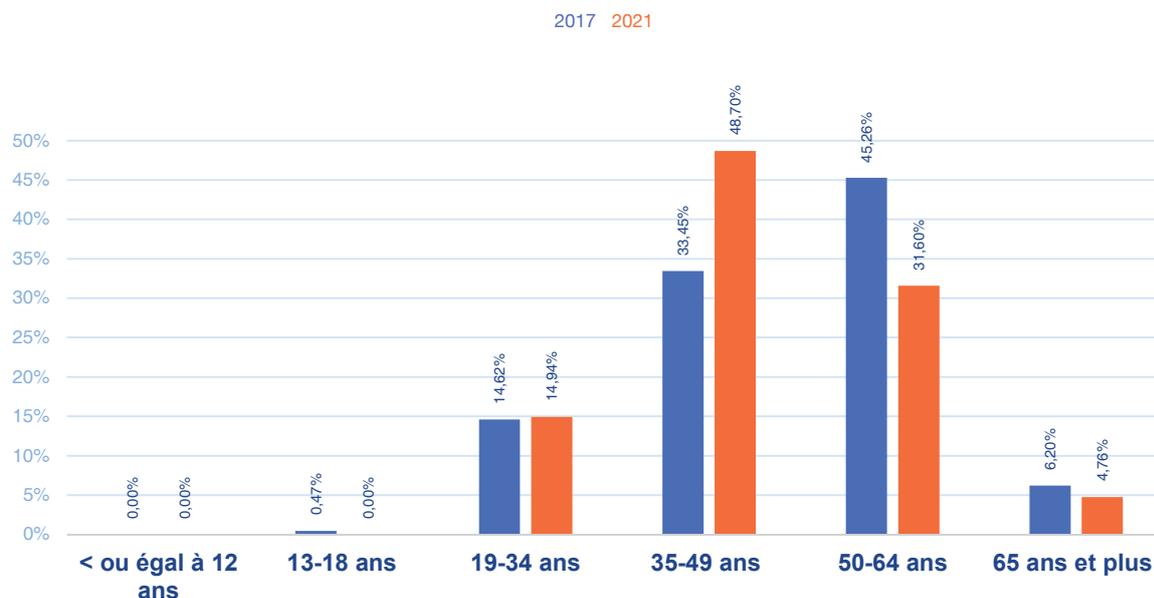
Concernant les rôles d'expert.e et de porte-parole, des rôles discursifs socialement valorisés, on constate également un rajeunissement significatif des intervenant.e.s. Ainsi parmi les intervenant.e.s qui sont encodé.e.s comme porte-parole, on remarque que la proportion des 19-34 ans double entre 2017 et 2021, passant de 12,30 % en 2017 à 25,47 % en 2021 (+13,17 %). Cette augmentation se répercute sur les deux tranches d'âge suivantes dont la représentation diminue entre 2017 et 2021. La tranche d'âge des 35-49 ans diminue de 1,6 %, mais la

représentation des 50-64 ans au sein de ce rôle diminue de manière plus conséquente : -12,63 %. S'agissant du rôle d'expert.e, la tranche des 19-34 ans reste stable (14,62 % en 2017 et 14,94 % en 2021), néanmoins la proportion des expert.e.s âgé.e.s de 35 à 49 ans augmente significativement entre 2017 et 2021 (+15,25 %) et se répercute par une forte diminution de la représentation des 50-64 ans (-13,66 %).

FIGURE 65. RÉPARTITION DES CLASSES D'ÂGE DANS LE RÔLE DE PORTE - PAROLE ENTRE 2017-2021 / ÉCHANTILLON COMMUN

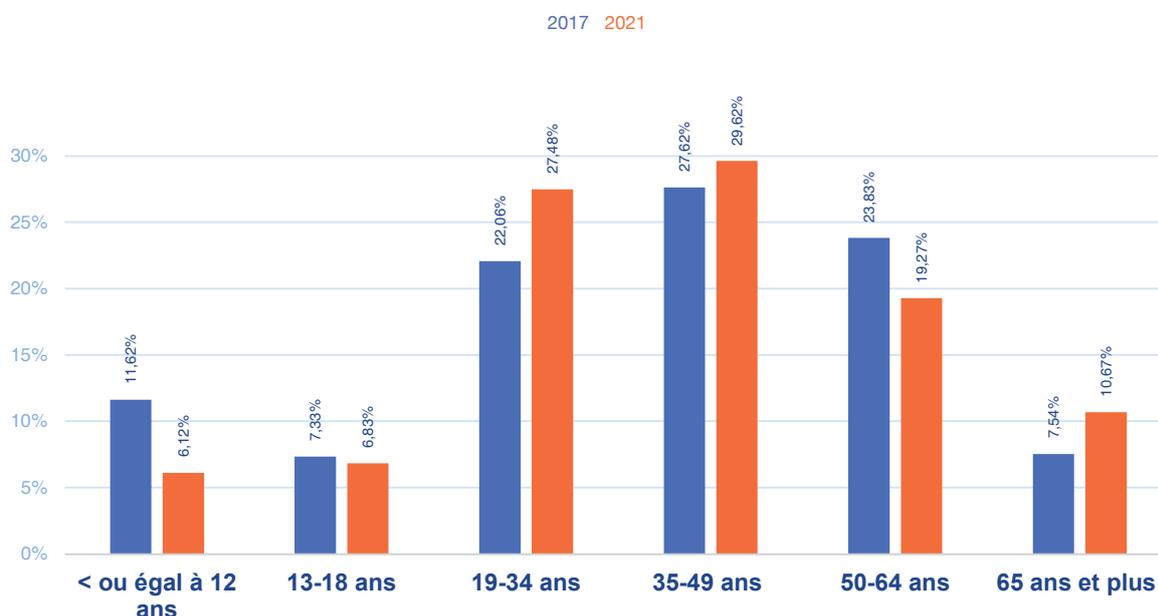


**FIGURE 66. RÉPARTITION DES CLASSES D'ÂGE DANS LE RÔLE D'EXPERT.E
ENTRE 2017-2021 / ÉCHANTILLON COMMUN)**



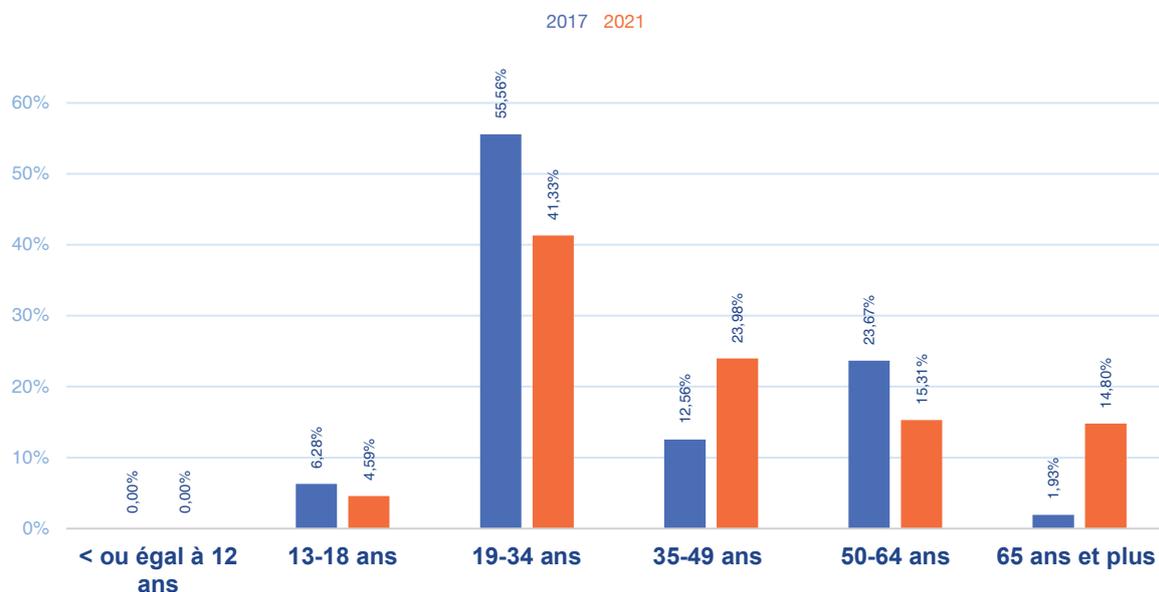
S'agissant du rôle de vox populi, les évolutions entre les deux derniers Baromètres sont moins notables que pour les rôles médiatiques mentionnés précédemment. Néanmoins, on note une diminution de moitié de la proportion d'intervenant.e.s âgé.e.s de 12 ans et moins (passant de 11,62 % en 2017 à 6,12 % en 2021), une légère augmentation de la proportion des 19-34 ans (+5,42 %) et des 35-49 ans (+2 %). Notons également que les 65 ans et plus augmentent légèrement (+3,13 %).

**FIGURE 67. RÉPARTITION DES CLASSES D'ÂGE DANS LE RÔLE DE VOX POPULI
ENTRE 2017-2021 / ÉCHANTILLON COMMUN**



S'agissant du rôle de candidat.e à un jeu, on note une augmentation significative de la représentation des deux tranches d'âges suivantes : 35-49 ans (+11,42 %), 65 ans et plus (+12,87 %). Cela implique une diminution de deux autres tranches d'âge : 19-34 ans (-14,23 %), 50-64 ans (-8,36 %).

FIGURE 68. RÉPARTITION DES CLASSES D'ÂGE DANS LE RÔLE DE CANDIDAT.E À UN JEU ENTRE 2017-2021 / ÉCHANTILLON COMMUN



S'agissant des rôles de figurant.e et de personnage de fiction, les tendances sont sensiblement les mêmes : une augmentation de la proportion des 19-34 ans (+5,86 % pour le rôle de personnage de fiction, 7,91 % pour le rôle de figurant.e), une diminution des 35-49 ans (-3,96 % pour le rôle de personnage de fiction, -1,65 % pour le rôle de figurant.e).

FIGURE 69. RÉPARTITION DES CLASSES D'ÂGE DANS LE RÔLE DE PERSONNAGE DE FICTION ENTRE 2017-2021 / ÉCHANTILLON COMMUN

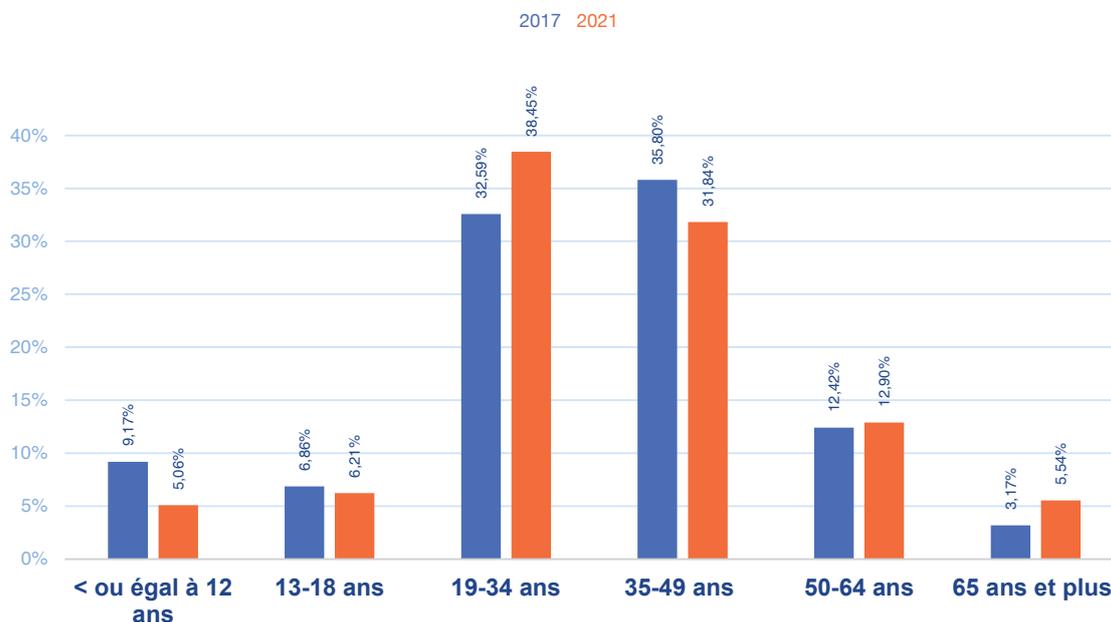


FIGURE 70. RÉPARTITION DES CLASSES D'ÂGE DANS LE RÔLE DE FIGURANT.E ENTRE 2017-2021 / ÉCHANTILLON COMMUN



4.3.1

2011-2021

ANALYSE DIACHRONIQUE

Passons maintenant à une analyse diachronique de la répartition des âges selon le rôle médiatique entre 2011 et 2021. Concernant le rôle de journaliste-animateur.trice, on observe un vieillissement des intervenant.e.s. En effet, la proportion des 19-34 ans diminue (-21,99 %), alors que celles des 35-49 ans augmente (+19,43 %). Chez les porte-parole, on observe dans une moindre mesure la tendance inverse : la proportion des 19-34 ans augmente (+8,56 %), alors que celle des 35-49 ans et des 50-64 ans diminuent respectivement de 4,99 % et de 7,21 %. Cette tendance est en petite partie contrebalancée par une augmentation des 65 ans et plus (-3,36 %).

Après d'importantes fluctuations lors des différents Baromètres, les proportions des différentes classes d'âge chez les expert.e.s en 2021 retrouvent sensiblement les mêmes taux que ceux du premier Baromètre en 2011. On observe néanmoins une légère diminution des 35-49 ans (-0,10 %) et des 50-64 ans (-2,63 %) et une augmentation des 19-34 ans (+1,42 %) ainsi que des 65 ans et plus (+3,80 %).

On observe une augmentation de toutes les catégories d'âge dans le rôle de candidat.e.s à un jeu depuis 2012 à l'exception des 12 ans et moins. Les 19-34 ans passent de 27,10 % à 41,33 % (+14,23 %), les 35-49 ans de 20,09 % à 23,98 % (+3,98 %), les 50-64 ans de 6,07 % à 15,31 % (+9,24 %) et les 65 ans et plus passent de 1,40 % à 14,80 % (+13,40 %).

Concernant le rôle de personnage de fiction, on note une diminution des classes d'âge les plus jeunes : -12,96 % pour les 12 ans et moins, -5,51 % chez les 13-18 ans. A l'inverse, les catégories d'âge suivantes augmentent : 19-34 ans (+12,74 %), 35-49 ans (+2,73 %), 50-64 ans (+1,64 %) et les 65 ans et plus (+1,35 %). Enfin, dans le rôle de figurant.e, on observe une diminution des catégories les plus importantes : 19-34 ans (-3,99 %) et 35-49 ans (-2,95 %).

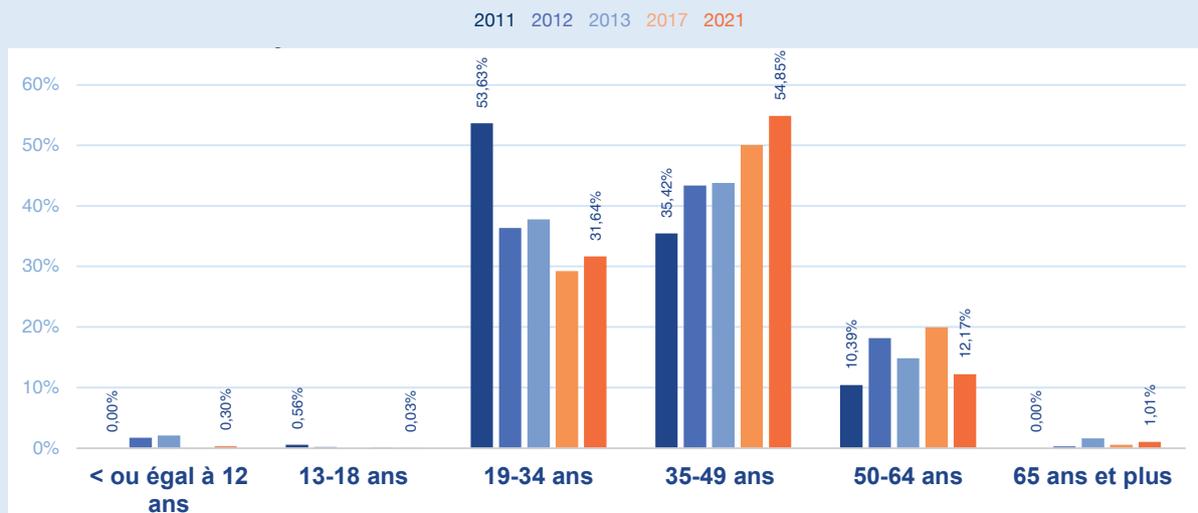
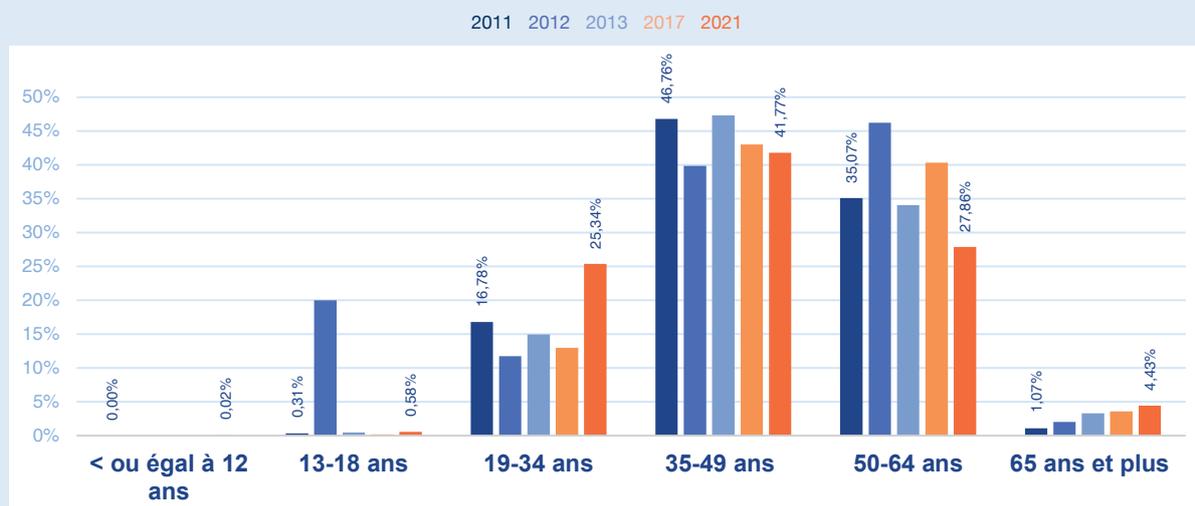
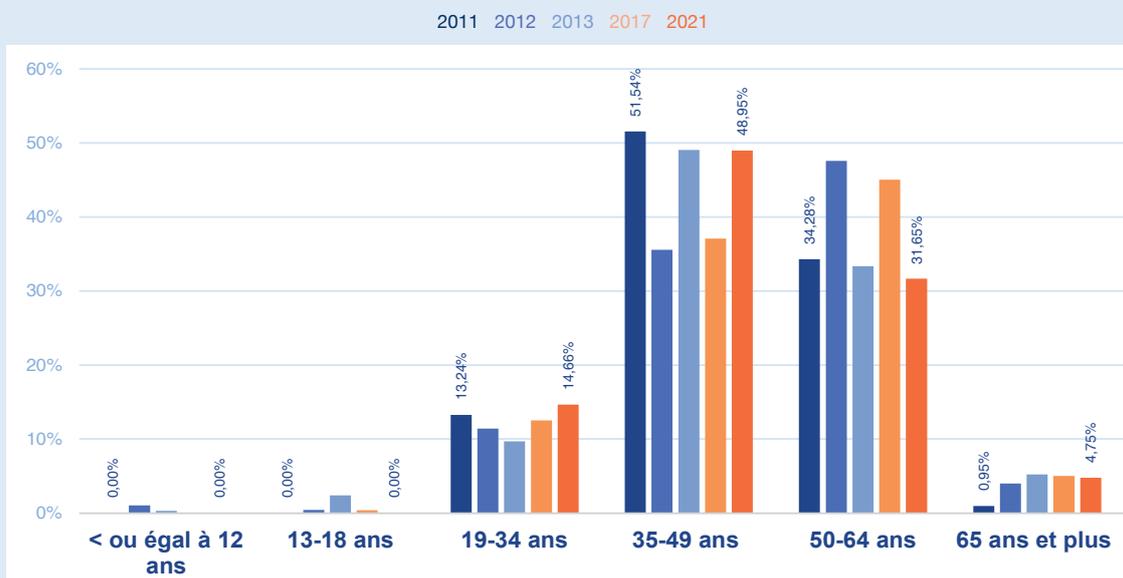
FIGURE 71. RÉPARTITION DES CLASSES D'ÂGE DANS LE RÔLE DE JOURNALISTE-ANIMATEUR.TRICE ENTRE 2011-2021

FIGURE 72. RÉPARTITION DES CLASSES D'ÂGE DANS LE RÔLE DE PORTE-PAROLE ENTRE 2011-2021

FIGURE 73. RÉPARTITION DES CLASSES D'ÂGE DANS LE RÔLE D'EXPERT.E ENTRE 2011-2021


FIGURE 74. RÉPARTITION DES CLASSES D'ÂGE DANS LE RÔLE DE VOX POPULI ENTRE 2011-2021

2011 2012 2013 2017 2021

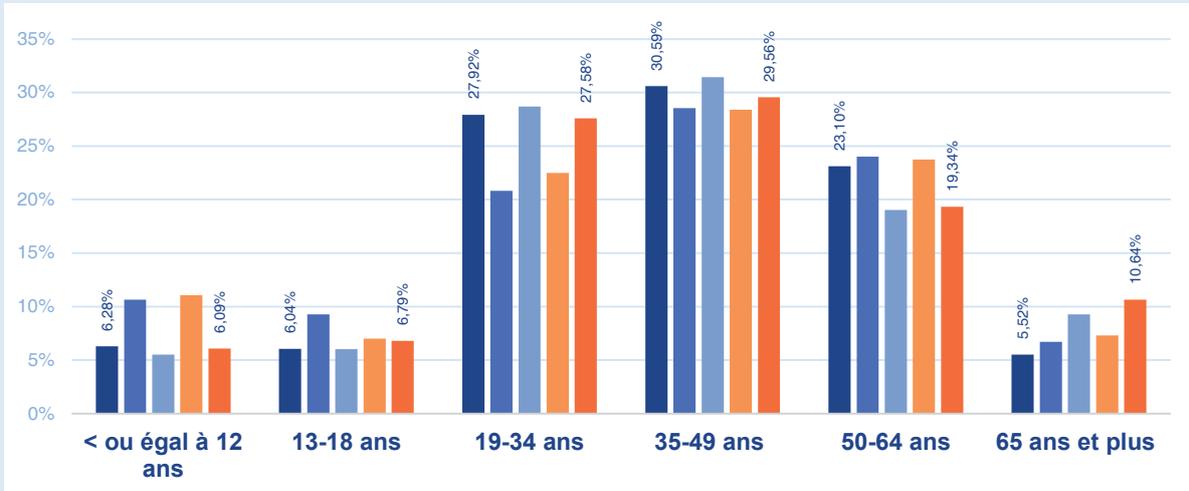


FIGURE 75. RÉPARTITION DES CLASSES D'ÂGE DANS LE RÔLE DE CANDIDAT.E À UN JEU ENTRE 2011-2021

2011 2012 2013 2017 2021

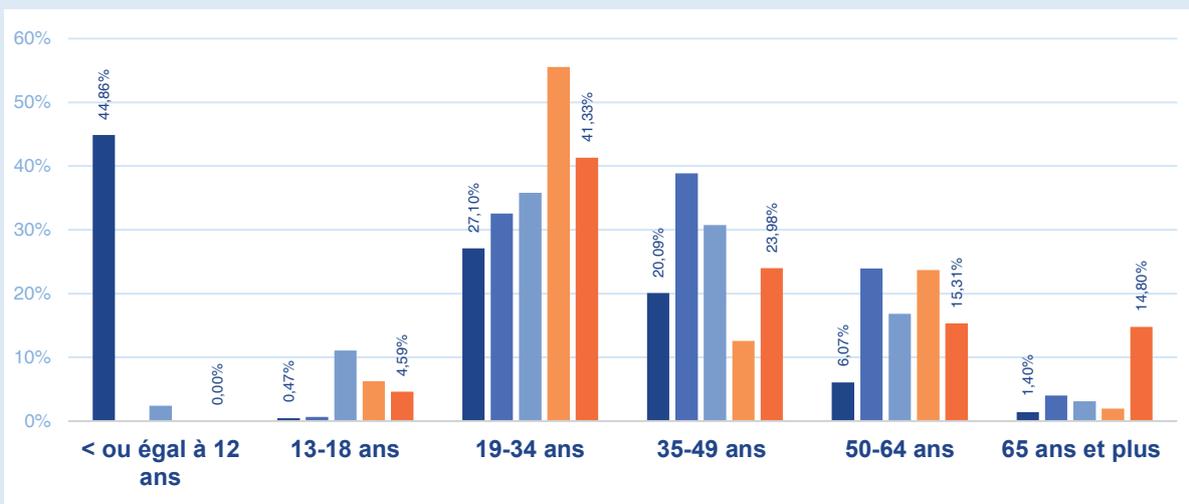


FIGURE 76. RÉPARTITION DES CLASSES D'ÂGE DANS LE RÔLE DE PERSONNAGE DE FICTION ENTRE 2011-2021

2011 2012 2013 2017 2021

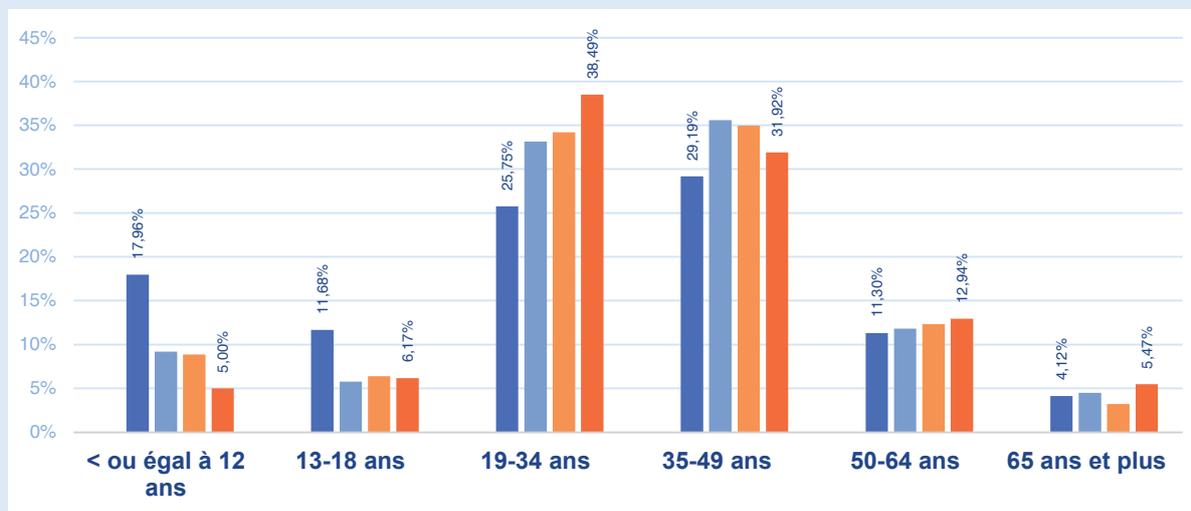
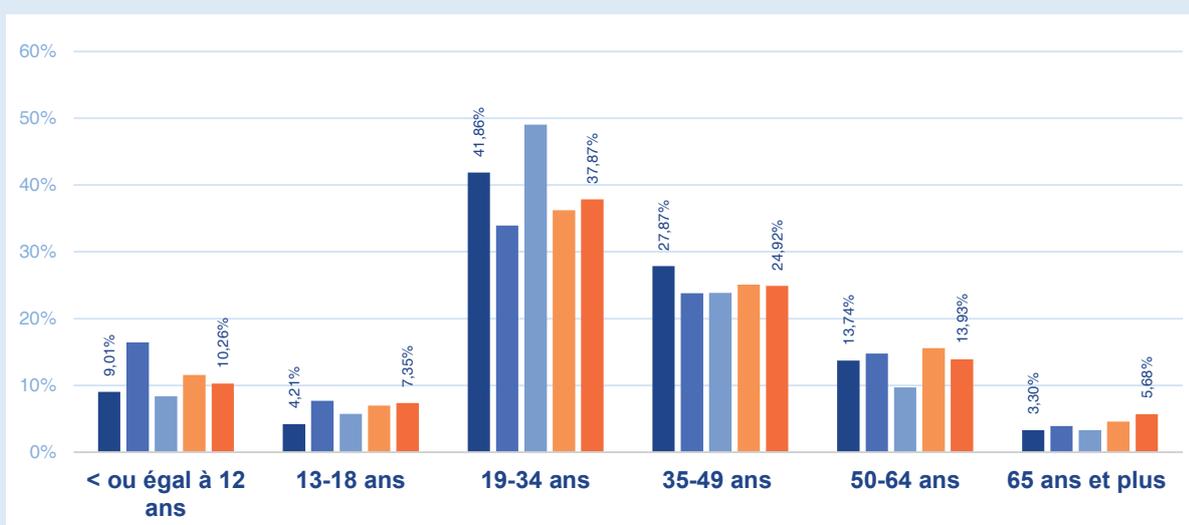


FIGURE 77. RÉPARTITION DES CLASSES D'ÂGE DANS LE RÔLE DE FIGURANT.E ENTRE 2011-2021

2011 2012 2013 2017 2021



SYNTHÈSE

LES CHIFFRES

En 2021, l'âge perçu sur les 61.126 intervenant.e.s se répartit comme suit :

La catégorie d'âge des 12 ans et moins représente 4.845 intervenant.e.s (7,93 %) – population belge : 14,42 % (Statbel).

La catégorie d'âge des 13-18 ans représente 3.743 intervenant.e.s (6,12 %) – population belge : 6,73 % (Statbel).

La catégorie d'âge des 19-34 ans représente 21.405 intervenant.e.s (35,02 %) – population belge : 19,82 % (Statbel).

La catégorie d'âge des 35-49 ans représente 17.812 intervenant.e.s (29,14 %) – population belge : 19,49 % (Statbel).

La catégorie d'âge des 50-64 ans représente 9.673 intervenant.e.s (15,82 %) – population belge : 20,17 % (Statbel).

La catégorie d'âge des 65 ans et plus représente 3.648 intervenant.e.s (5,97 %) – population belge : 19,34 % (Statbel).

EVOLUTIONS :

- Dans tous les Baromètres effectués depuis 2011, les 19-34 ans constituent la catégorie la plus représentée à l'écran. Cette catégorie d'âge est surreprésentée par rapport à sa présence au sein de la population belge . En 2021, les 19-34 ans représentent 35,02 % des intervenant.e.s et seulement 19,82 % au sein de la population belge.

- La seconde catégorie d'âge la plus fréquemment représentée est celle des 35-49 ans, qui rassemble près de 29,14 % des intervenant.e.s. Cette catégorie d'âge est surreprésentée par rapport à sa présence au sein de la population belge. En effet, les 35-49 ans représentent 19,49 % au sein de la population belge en 2021.

LES TENDANCES OBSERVÉES

Les programmes :

En 2021, la surreprésentation des deux catégories d'âge, 19-34 ans et 35-49 ans, se lit donc également au sein des programmes. Les 19-34 ans représentent 66,40 % des intervenant.e.s dans le sport, 33,96 % dans les magazines-documentaires et 31,09 % dans l'information. Les 35-49 ans sont présent.e.s à hauteur de 29,79 % dans les magazines-documentaires et 29,70 % dans l'information. Entre 2017 et 2021 (sur la base d'un échantillon de chaînes commun), on constate un rajeunissement des intervenant.e.s dans la fiction : une augmentation des 13-18 ans (+8,36 %) et des 19-34 ans (+6,23 %). Au sein des programmes d'information, les intervenant.e.s âgé.e.s de 19-34 ans augmentent de 10,40 % entre 2017 et 2021. Au sein des programmes sportifs, les intervenant.e.s âgé.e.s de 19-34 ans augmentent de 15,13 % entre 2017 et 2021.

Entre 2011 et 2021, en matière d'information, on constate une augmentation de la tranche d'âge des 19-34 ans (+ 5,74 %) et une diminution de la tranche des 35-49 ans (-6,29 %). Au sein des programmes sportifs, on constate une augmentation significative de la tranche d'âge des 19-34 ans (+26,01 %), qui se répercute notamment sur l'évolution de la représentation des 35-49 ans (-13,94 %). Au sein des programmes courts, on note une augmentation considérable de la tranche des 19-34 ans (+24,54 %) qui se répercute notamment sur la tranche d'âge des 50-64 ans (-22,55 %).

Les rôles médiatiques :

En 2021, la surreprésentation des deux catégories d'âge, 19-34 ans et 35-49 ans, se lit donc également au sein des rôles médiatiques. Les 19-34 ans est la catégorie d'âge la plus représentée dans les rôles de candidat.e à un jeu (41,33 %), les personnages de fiction (38,49 %) et les figurant.e.s (37,87 %). Les 35-49 ans sont la catégorie d'âge la plus représentée dans les rôles de journaliste-animateur.trice (54,85 %), expert.e (48,95 %) et porte-parole (41,77 %). Entre 2017 et 2021 (sur la base d'un échantillon commun), on constate un rajeunissement des journalistes-animateur.trices : une diminution des 50-64 ans (-7,83 %) au profit de l'augmentation des 35-49 ans (+5,26 %) et des 19-34 ans (+1,94 %). On observe également un rajeunissement des expert.e.s et porte-parole, des rôles discursifs socialement valorisés. Parmi les expert.e.s, on observe une augmentation des 35-49 ans (+15,25 %) et une diminution des 50-64 ans (-13,66 %), parmi les porte-parole, on observe une augmentation des 19-34 ans (+13,17 %), une diminution des 50-64 ans (-12,63 %).

Entre 2011 et 2021, on constate un vieillissement des intervenant.e.s dans le rôle de journaliste-animateur.trice qui se traduit par une diminution des 19-34 ans (-21,99 %) et une augmentation des 35-49 ans (+19,43 %). On observe la tendance inverse chez les porte-parole avec un rajeunissement dû à l'augmentation des 19-34 ans (+8,56 %) et une diminution des 35-49 ans (-4,99 %).

- PARTIE 1 -
TENDANCES
GÉNÉRALES

5.0

LE HANDICAP

5.1

PERSONNES PERÇUES COMME ÉTANT EN SITUATION DE HANDICAP SUR L'ENSEMBLE DES PROGRAMMES

Nous avons répertorié les personnes perçues comme étant en situation de handicap. Par situation de handicap, nous entendons une déficience physique ou mentale qui handicape dans la vie quotidienne, une maladie invalidante pouvant être considérée comme un handicap. Le recensement du handicap visible à l'écran est établi sur la base d'indices de perception (fauteuil roulant, malformation visible, lunettes de malvoyant, etc.) ou d'indices fournis par le contexte de l'émission.

Pour 3.916 intervenant.e.s, le recensement de cette variable ne s'est pas avéré pertinent. Il s'agit de cas où la personne n'est pas visible à l'écran (par ex. l'intervenant.e qui parle mais que l'on ne voit pas ou que l'on ne voit pas mais dont on parle). Ces intervenant.e.s sont exclu.e.s de l'analyse. Nous travaillons donc sur un total de 77.023 intervenant.e.s.

Tableau 37. Personnes perçues comme étant en situation de handicap (2021)

	Effectifs	Pourcentages
Perçu.e comme étant en situation de handicap	361	0,47%
Non perçu.e comme étant en situation de handicap	76.662	99,53%
Total général	77.023	100%

*Nous avons exclu les personnes qui ne sont pas visibles à l'écran, soit 3.916 unités.

Sur les 77.023 intervenant.e.s, 361 sont perçu.e.s en situation de handicap, soit 0,47 %. Lors du précédent Baromètre de 2017, nous observions une légère augmentation par rapport à 2013 (+1,15 %). Toutefois, une donnée contextuelle pouvait expliquer cette augmentation : le corpus encodé en 2017 incluait la « Semaine du Vivre ensemble » sur les médias de proximité (vivre ensemble avec les « personnes extraordinaires ») ainsi que le Télédon (celui-ci est axé sur le don d'organe et le don de sang). Ces deux éléments avaient contribué à augmenter le nombre de personnes perçues comme étant en situation de handicap à l'écran.

Opérons maintenant une comparaison entre les deux Baromètres (2017 et 2021) de la représentation des personnes perçues comme étant en situation de handicap sur la base d'un échantillon commun. Leur proportion est très faible comme dans les précédents Baromètres, **néanmoins on souligne une diminution des personnes perçues comme étant en situation de handicap (-1,21 %) entre 2017 et 2021**. Toutefois, comme précisé plus tôt, cette diminution est à prendre avec précaution car le pourcentage plus élevé de personnes perçues comme étant en situation de handicap en 2017 est lié à des spécificités du corpus.

FIGURE 78. RÉPARTITION DES INTERVENANT.E.S PERÇU.E.S COMME EN SITUATION DE HANDICAP SUR L'ENSEMBLE DES PROGRAMMES ENTRE 2017-2021 / ÉCHANTILLON COMMUN)

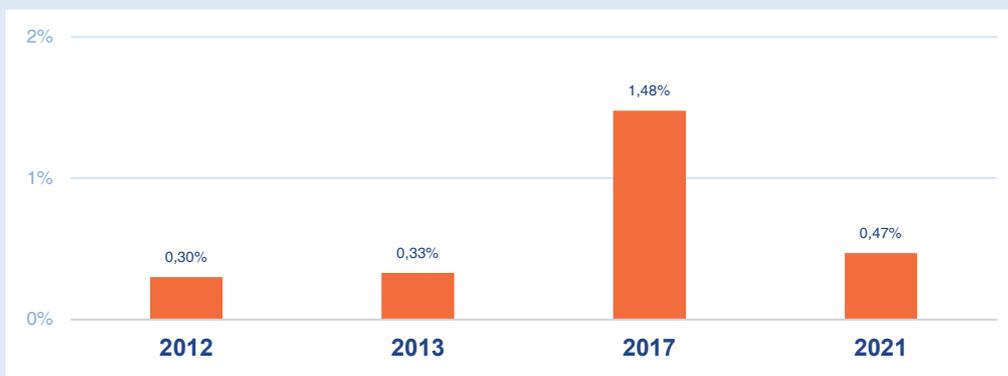


5.1.1 2011-2021 ANALYSE DIACHRONIQUE

Lorsqu'on analyse l'évolution de la représentation des personnes perçues comme étant en situation de handicap entre 2012 et 2021, **on constate que leur représentation est**

légèrement plus importante en 2021 (0,47 %) qu'en 2012 (0,30 %) : une augmentation de 0,17 %.

FIGURE 79. RÉPARTITION DES INTERVENANT.E.S PERÇU.E.S. COMME EN SITUATION DE HANDICAP SUR L'ENSEMBLE DES PROGRAMMES ENTRE 2012-2021



5.2

PERSONNES PERÇUES COMME ÉTANT EN SITUATION DE HANDICAP ET TYPES DE PROGRAMME

Croisons les données relatives au handicap avec celles portant sur le type de programme. Procédons d'abord à une première lecture des données : comment se répartissent les 361 personnes perçues comme étant en situation de handicap dans les différents genres de programme ? Y a-t-il une différence de distribution comparativement aux années précédentes ?

Les personnes perçues comme étant en situation de handicap sont principalement présentes dans les magazines-documentaires (37,40 %) et l'information (32,96 %), et dans une moindre mesure dans les programmes courts (18,56 %). Le sport réunit 8,31 % des personnes perçues comme étant en situation de handicap, quant au divertissement et aux autres émissions, ils en rassemblent chacun 1,39 %.

Tableau 38. Représentation des personnes perçues comme en situation de handicap selon le type de programme (2021)

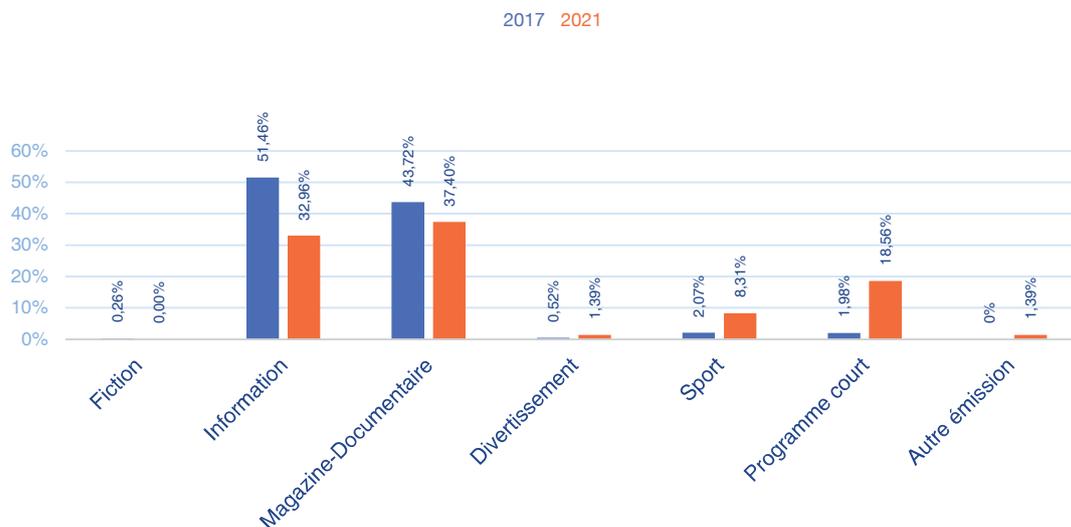
	Effectifs	Pourcentages
Information	119	32,96%
Magazine – Documentaire	135	37,40%
Divertissement	5	1,39%
Sport	30	8,31%
Programme court	67	18,56%
Autre émission	5	1,39%
Total général	361	100%

Opérons une comparaison de la répartition des personnes perçues comme étant en situation de handicap entre 2017 et 2021 sur la base d'échantillons distincts. Nous constatons que la proportion de ces intervenant.e.s a diminué significativement en matière d'information (-18,67 %), de magazines-documentaires (-6,17 %), et a augmenté au sein des programmes sportifs (+6,24 %) et des programmes courts (+16,59 %).

Procédons maintenant à une analyse comparative 2017-2021 de la représentation des personnes perçues comme étant en situation de handicap en fonction du genre de programme, en nous basant sur un échantillon commun. **On remarque que les deux genres de programmes qui réunissent la majorité de personnes perçues comme étant en situation de handicap sont l'information et les magazines-documentaires. Toutefois, la proportion de ces intervenant.e.s a diminué au sein de ces**

deux catégories de programmes entre 2017 et 2021 (échantillon commun) : information (-18,05 %) et magazine-documentaire (-6,32 %). La proportion de personnes perçues comme étant en situation de handicap a augmenté significativement au sein des programmes courts (+16,58 %) et au sein des programmes sportifs entre 2017 et 2021 (+6,24 %). Dans le cas des programmes courts, cette augmentation s'explique notamment par une bande-annonce portant sur l'inclusion d'un enfant atteint de trisomie 21 au sein d'une école (21 occurrences sur 67), ainsi que la présence d'un enfant atteint de trisomie et une sportive en fauteuil roulant au sein de l'habillement (28 occurrences sur 67). Au sein des programmes sportifs, l'augmentation s'explique notamment par la présence d'une personne perçue comme non-voyante au sein du magazine Chrono-Sport diffusé sur Antenne Centre (24 occurrences sur 30).

FIGURE 80. RÉPARTITION DES INTERVENANT.E.S PERÇU.E.S COMME EN SITUATION DE HANDICAP SELON LE TYPE DE PROGRAMME ENTRE 2017-2021 / ÉCHANTILLON COMMUN)



5.2.1 2011-2021 ANALYSE DIACHRONIQUE

Si l'on opère maintenant une analyse diachronique en nous fondant sur les échantillons respectifs des différents Baromètres, en 2011, 78,48 % des personnes perçues comme étant en situation de handicap étaient présentes au sein des programmes d'information. **En 2021, la proportion des personnes perçues comme étant en situation de handicap au sein de l'information atteint son taux le plus bas : 32,96 %.** Au sein des magazines-documentaires, même si

la proportion de personnes perçues comme étant en situation de handicap diminue légèrement entre 2017 et 2021, le taux reste cependant relativement élevé en 2021 (37,40 %). Notons qu'elles étaient totalement absentes de cette catégorie en 2011. **Les personnes perçues comme étant en situation de handicap restent par ailleurs absentes de la fiction alors qu'en 2013 elles en concentraient 13,68 %, et quasiment absentes du divertissement (1,39 %) alors qu'elles en concentraient 11,39 % en 2011.**

Tableau 39. Répartition des personnes perçues comme étant en situation de handicap entre 2011-2021

	Baromètre 2011	Baromètre 2012	Baromètre 2013	Baromètre 2017	Baromètre 2021
Fiction	**	2 / 1,71%	29 / 13,68%	3 / 0,26%	0 / 0,00%
Information	62 / 78,48%	43 / 36,75%	77 / 36,32%	602 / 51,63%	119 / 32,96%
Magazine-documentaire	0 / 0,00%	13 / 11,11%	13 / 6,13%	508 / 43,57%	135 / 37,40%
Divertissement	9 / 11,39%	20 / 17,09%	2 / 0,94%	6 / 0,51%	5 / 1,39%
Sport	2 / 2,53%	35 / 29,91%	40 / 18,87%	24 / 2,06%	30 / 8,31%
Programme court	2 / 2,53%	3 / 2,56%	49 / 23,11%	23 / 1,97%	67 / 18,56%
Autre émission	4 / 5,06%	1 / 0,85%	2 / 0,94%	0 / 0,00%	5 / 1,39%
Total général	79 / 100%	117 / 100%	212 / 100%	1.166 / 100%	361 / 100%

Procédons ensuite à une seconde lecture des données, en calculant le pourcentage par type de programme : comment se répartissent les personnes perçues comme étant en situation de handicap et perçues comme n'étant pas en situation de handicap dans chaque type de programme ? On note que trois types de programme affichent une proportion d'intervenant.e.s perçu.e.s comme étant en situation de han-

dicap légèrement supérieure à la moyenne : 0,69 % dans les programmes courts, 0,57 % dans le sport et 0,53 % dans les magazines-documentaires (pour 0,47 % de moyenne sur l'ensemble des programmes). Tous les autres types d'émission présentent une proportion de personnes perçues comme étant en situation de handicap inférieure à 0,53 %.

Tableau 40. Répartition des personnes perçues comme étant en situation de handicap selon le type de programme (2021)

	Fiction	Information	Magazine - Documentaire	Divertissement	Sport	Programme court	Autre émission	Total
Perçu.e comme étant en situation de handicap	0 / 0,00%	119 / 0,42%	135 / 0,53%	5 / 0,17%	30 / 0,57%	67 / 0,69%	5 / 0,11%	361 / 0,47%
Non perçu.e comme étant en situation de handicap	701 / 100%	28.095 / 99,58%	25.467 / 99,47%	2.915 / 99,83%	5.266 / 99,43%	9.609 / 99,31%	4.609 / 99,89%	76.662 / 99,53%
Total général	701 / 100%	28.214 / 100%	25.602 / 100%	2.920 / 100%	5.296 / 100%	9.676 / 100%	4.614 / 100%	77.023 / 100%

*Nous excluons les intervenant.e.s qui n'ont pas pu faire l'objet d'une identification en termes d'âge, les groupes comprenant plusieurs tranches d'âge ainsi que les intervenant.e.s dont l'identification du rôle ne s'est pas avérée pertinente.

5.3

PERSONNES PERÇUES COMME ÉTANT EN SITUATION DE HANDICAP ET RÔLES MÉDIATIQUES

Croisons les données relatives au handicap visible avec celles portant sur le rôle médiatique. Penchons-nous tout d'abord sur la distribution des 358 personnes perçues comme étant en situation de handicap dans les différents rôles médiatiques. Se concentrent-elles sur un rôle particulier ? Y a-t-il une différence de distribution comparativement aux années précédentes ? Précisons que nous excluons les intervenant.e.s pour lesquelles le recensement du rôle médiatique ne s'est pas avéré pertinent (3 occurrences).

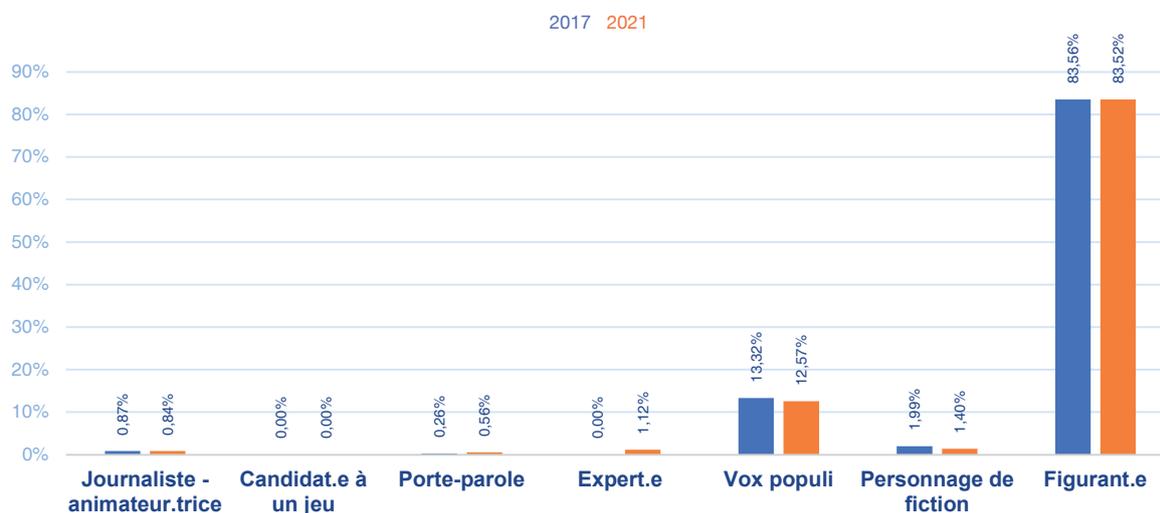
Rappelons qu'en analysant la distribution des rôles médiatiques par genre (hommes, femmes, personnes transgenres et travesties) au début de ce Baromètre, nous avons observé que le rôle de figurant.e est celui qui concentre le plus grand nombre d'effectifs, quel que soit le genre de l'intervenant.e. Vient ensuite le rôle de vox populi. C'est le même constat que l'on peut formuler lorsqu'on analyse la distribution des personnes perçues comme étant en situation de handicap dans les différents rôles médiatiques. Toutefois, en 2021 la proportion d'intervenant.e.s perçu.e.s comme étant en situation de handicap dans ces deux rôles est supérieure à la moyenne

générale. **On dénombre en effet 83,52 % de personnes perçues comme étant en situation de handicap dans le rôle de figurant.e (pour 73,92 % de moyenne générale) et 12,57 % de vox populi (pour 8,78 % de moyenne générale). Les personnes perçues comme étant en situation de handicap sont donc essentiellement cantonnées à ces rôles d'affect et d'arrière-plan.** Des constats que nous avons déjà formulés lors du Baromètre de 2017.

	Effectifs	Pourcentages
Journaliste - animateur.trice	3	0,84%
Porte-parole	2	0,56%
Expert.e	4	1,12%
Vox populi	45	12,57%
Figurant.e	299	83,52%
Personnage de fiction	5	1,40%
Total général	358	100%

*Nous excluons les intervenant.e.s qui n'ont pas pu faire l'objet d'une identification en termes d'âge, les groupes comprenant plusieurs tranches d'âge ainsi que les intervenant.e.s dont l'identification du rôle ne s'est pas avérée pertinente.

FIGURE 81. RÉPARTITION DES INTERVENANT.E.S PERÇU.E.S COMME EN SITUATION DE HANDICAP SELON LE RÔLE MÉDIATIQUE ENTRE 2017-2021 / ÉCHANTILLON COMMUN



Procédons ensuite à une seconde lecture des données, en calculant le pourcentage par rôle médiatique : comment se répartissent les personnes perçues comme étant en situation de handicap ou non dans chaque rôle médiatique ?

	Journaliste - animateur.trice	Candidat.e à un jeu	Porte-parole	Expert.e	Vox populi	Figurant.e	Personnage de fiction	Total
Perçu.e comme étant en situation de handicap	3 / 0,09%	0 / 0,00%	2 / 0,04%	4 / 0,42%	45 / 0,67%	299 / 0,53%	5 / 0,13%	358 / 0,47%
Non perçu.e comme étant en situation de handicap	3.420 / 99,91%	197 / 100%	4.875 / 99,96%	944 / 99,58%	6.660 / 99,33%	56.176 / 99,47%	3.767 / 99,87%	76.039 / 99,53%
Total général	3.423 / 100%	197 / 100%	4.877 / 100%	948 / 100%	6.705 / 100%	56.475 / 100%	3.772 / 100%	76.397 / 100%

*Nous avons exclu les personnes qui ne présentent pas de situation de handicap visible, ainsi que celles pour lesquelles l'analyse du rôle médiatique ne s'est pas avérée pertinente.

Tout d'abord, **on note que les rôles discursifs les plus valorisés socialement sont ceux où la présence des personnes perçues comme étant en situation de handicap est la plus faible.** On observe ainsi 3 occurrences parmi les journalistes-animateur.trice.s (soit 0,09 % des intervenant.e.s de cette catégorie), 2 occurrences parmi les porte-parole (soit 0,04 % des intervenant.e.s de cette catégorie) et 4 occurrences parmi les expert.e.s (soit 0,42 % des intervenant.e.s dans cette catégorie). De la même manière, les intervenant.e.s perçu.e.s comme étant en situation de handicap sont exclu.e.s du rôle de candidat.e à un jeu et, globalement, de l'univers du divertissement. Un univers axé prioritairement sur l'évasion, l'hédonisme, le rêve qui tend à présenter de jeunes adultes, plutôt de catégorie socio-professionnelle supérieure et non perçus comme étant en situation de handicap.

On remarque à nouveau que les personnes perçues comme étant en situation de handicap sont un peu plus présentes dans les rôles secondaires de figurant.e (0,53 % des figurant.e.s perçu.e.s comme étant en situation de handicap) et les rôles discursifs fondés sur l'affect, le « pathos », l'expérience (0,67 % des vox populi perçu.e.s comme étant en situation de handicap). À l'inverse, comme nous l'avons souligné, les personnes perçues comme étant en situation de handicap sont exclues des rôles discursifs fondés sur le « logos ».

5.3.1 2011-2021 ANALYSE DIACHRONIQUE

La comparaison au fil des Baromètres étaye ces différentes tendances : de 2011 à 2021, les personnes perçues comme étant en situation de handicap se concentrent systématiquement dans les rôles passifs de figurant.e et affectifs de vox

populi. À chaque édition du Baromètre, elles sont exclues des rôles d'expert.e et de candidat.e à un jeu, c'est-à-dire de la parole d'opinion mais aussi du rêve et de l'univers hédoniste.

Tableau 43. Répartition des personnes perçues comme étant en situation de handicap selon le rôle médiatique entre 2011-2021

	Baromètre 2011	Baromètre 2012	Baromètre 2013	Baromètre 2017	Baromètre 2021
Journaliste – animateur.trice	0 / 0,00%	0 / 0,00%	1 / 0,47%	10 / 0,86%	3 / 0,84%
Candidat.e à un jeu	0 / 0,00%	0 / 0,00%	0 / 0,00%	0 / 0,00%	0 / 0,00%
Porte-parole	2 / 2,60%	3 / 2,63%	0 / 0,00%	3 / 0,26%	2 / 0,56%
Expert.e	0 / 0,00%	0 / 0,00%	0 / 0,00%	0 / 0,00%	4 / 1,12%
Vox populi	17 / 22,08%	5 / 4,39%	30 / 14,15%	158 / 13,62%	45 / 12,57%
Figurant.e	58 / 75,32%	104 / 91,23%	150 / 70,75%	966 / 83,28%	299 / 83,52%
Personnage de fiction	0 / 0,00%	2 / 1,75%	31 / 14,62%	23 / 1,98%	5 / 1,40%
Total général	77 / 100%	114 / 100%	212 / 100%	1.160 / 100%	358 / 100%

SYNTHÈSE

LES CHIFFRES

Sur les 77.023 intervenant.e.s, 361 sont perçu.e.s comme étant en situation de handicap, soit 0,47 %.

EVOLUTIONS :

Entre 2017 et 2021, sur la base d'un échantillon commun, la proportion de personnes perçues en situation de handicap a diminué (-1,21 %). Cette diminution est à prendre avec précaution car le pourcentage plus élevé de personnes perçues comme étant en situation de handicap est lié à des spécificités du corpus 2017 (« Semaine du vivre ensemble » en 2017). Entre 2012 et 2021, on constate une légère augmentation de 0,17 %.

LES TENDANCES OBSERVÉES

Les programmes :

En 2021, les personnes perçues comme étant en situation de handicap sont principalement présentes dans les magazines-documentaires (37,40 %) et l'information (32,96 %), et dans une moindre mesure dans les programmes courts (18,56 %). Le sport réunit 8,31 % des personnes perçues en situation de handicap, quant au divertissement et aux autres émissions, ils rassemblent chacun 1,39 % des personnes perçues comme étant en situation de handicap. Entre 2017 et 2021, en nous fondant sur un échantillon commun, on remarque que les deux genres de programme qui réunissent la majorité de perçues comme étant en situation de handicap sont l'information et les magazines do-

cumentaires. Toutefois, la proportion de personnes perçues comme étant en situation de handicap a diminué au sein de ces deux catégories de programme entre 2017 et 2021 (échantillon commun) : information (-18,05 %) et magazine-documentaire (-6,32 %). La proportion de personnes perçues comme étant en situation de handicap a augmenté significativement au sein des programmes courts (+16,58 %) et au sein des programmes sportifs entre 2017 et 2021 (+6,24 %). Si l'on opère une analyse diachronique, on constate qu'en 2011, 78,48 % des personnes perçues comme étant en situation de handicap étaient présentes au sein des programmes d'information. En 2021, la proportion des personnes perçues comme étant en situation de handicap au sein de l'information atteint son taux le plus bas : 32,96 %. Les personnes perçues comme étant en situation de handicap restent par ailleurs absentes de la fiction alors qu'en 2013 elles concentraient 13,68 %, et quasiment absentes du divertissement (1,39 %) alors qu'elles concentraient 11,39 % en 2011.

Les rôles médiatiques :

Le rôle de figurant.e est celui qui comporte le plus grand nombre d'effectifs (83,52 %) puis celui de vox populi (12,57 %). Les personnes perçues comme étant en situation de handicap sont donc essentiellement cantonnées à ces rôles d'affect et d'arrière-plan. Des constats que nous avons déjà formulés lors du Baromètre de 2017. On note que les rôles discursifs les plus valorisés socialement sont ceux où la présence des personnes en situation de handicap est la plus faible : journaliste-animateur.trice (0,09 %), porte-parole (0,04 %), expert.e (0,42 %). De 2011 à 2021, les personnes perçues comme étant en situation de handicap se concentrent systématiquement dans les rôles passifs de figurant.e et affectifs de vox populi. À chaque édition du Baromètre, elles sont exclues des rôles d'expert.e et de candidat.e à un jeu, c'est-à-dire de la parole d'opinion mais aussi du rêve et de l'univers hédoniste.

Handicap et marqueur social :

En 2021, sur les 361 intervenant.e.s présentant un handicap visible, 150 soit 41,55 % sont associé.e.s au marqueur social handicap. Dans près d'un cas sur deux, les personnes perçues comme étant en situation de handicap sont sollicitées précisément en tant que personne handicapée dans un sujet relatif au handicap.

Handicap et niveau d'intervention :

Les personnes perçues comme étant en situation de handicap sont proportionnellement plus nombreuses que les personnes perçues comme n'étant pas en situation de handicap au sein des personnes que l'on voit mais qui ne parlent pas (+7,3 %). A l'inverse, lorsque le niveau d'intervention est le plus élevé (que l'on voit et qui parle), les personnes perçues comme étant en situation de handicap sont proportionnellement moins nombreuses (-7,32 %).

- PARTIE 1 -
TENDANCES
GÉNÉRALES

6.0

INTERSECTIONNALITÉ

Dans cette partie, nous nous proposons d'aborder la question de l'intersectionnalité en opérant des croisements entre les différentes variables identifiées au sein du Baromètre de l'Égalité et de la Diversité. Rappelons à cet effet que nous désignons par intersectionnalité le « processus qui s'inscrit dans un rapport de domination, par lequel un individu fait l'objet de discriminations multiples et simultanées fondées sur plusieurs caractéristiques de son identité (genre, nationalité, prétendue race, couleur de peau, ascendance ou origine nationale, origine ethnique, âge, orientation sexuelle, conviction religieuse ou philosophique, handicap, sexe, état civil, naissance, fortune, conviction politique, langue, état de santé, caractéristique physique ou génétique, origine sociale...). La combinaison de ces caractéristiques ne peut être comprise comme une addition de plusieurs formes de discrimination mais donne lieu à une expérience spécifique et amplifiée de discrimination ».¹⁴

Nous avons donc croisé chacune des variables entre-elles en les analysant d'abord à partir de l'échantillon 2021 (1), puis nous avons opéré une comparaison entre les deux derniers Baromètres en nous basant sur un échantillon commun (2). Enfin, nous opérons une analyse du croisement des deux variables à travers leur évolution sur les dix dernières années (3).

6.1

CROISEMENT DES VARIABLES GENRE ET ORIGINE PERÇUE

Pour rappel, en 2021, nous avons identifié au sein de notre corpus : 60,65 % d'hommes, 39,35 % de femmes, ainsi que 88,69 % de personnes perçues comme blanches et 11,31 % d'intervenant.e.s perçu.e.s comme issu.e.s de la diversité. Croisons dans un premier temps le genre et l'origine perçue (sans distinguer les différentes origines). Nous constatons qu'en 2021, les femmes perçues comme blanches représentent 89,89 % des effectifs, pour 87,66 % des hommes. La proportion de femmes perçues comme issues de la diversité est de 10,11 %, soit moins que la moyenne générale (11,31 %).

Nous pouvons donc en conclure que les femmes perçues comme issues de la diversité sont proportionnellement moins nombreuses à l'écran que les hommes perçus comme issus de la diversité (-2,23 %).

Tableau 45. Répartition de l'origine perçue selon le genre (2021)

	Hommes	Femmes	Total
Perçu.e comme blanc.che	33.886 / 87,66%	22.978 / 89,89%	56.864 / 88,55%
Perçu.e comme issu.e de la diversité	4.768 / 12,34%	2.584 / 10,11%	7.352 / 11,45%
Total général	38.654 / 100%	25.562 / 100%	64.216 / 100%

Penchons-nous maintenant sur la répartition du genre des intervenant.e.s selon leur origine perçue en 2021. Nous constatons que la proportion de femmes est plus importante parmi les intervenantes perçues comme blanches (40,41 %) que parmi les personnes perçues comme non blanches (35,15 %). **On peut donc en conclure qu'une femme perçue comme issue de la diversité bénéficie d'une moindre représentation à l'écran qu'une femme perçue comme blanche.**

¹⁴ CSA, Code sur les publicités sexistes, hypersexualisées et véhiculant des stéréotypes de genre, 14 juillet 2022.

¹⁵ Nous avons choisi de limiter cette comparaison entre les 2 derniers Baromètres sur la base d'un échantillon commun car cela semble scientifiquement plus valable à échantillons distincts.

Tableau 46. Répartition du genre selon l'origine perçue (2021)		
	Perçu.e comme blanc.che	Perçu.e comme issu.e de la diversité
Hommes	33.886 / 59,59%	4.768 / 64,85%
Femmes	22.978 / 40,41%	2.584 / 35,15%
Total général	56.864 / 100%	7.352 / 10%

Penchons-nous maintenant sur la représentation des intervenant.e.s perçu.e.s comme issu.e.s de la diversité (soit pour rappel 10,11 % des femmes et 12,34 % des hommes) en 2021. Les hommes se concentrent en majorité dans la catégorie d'origine perçue comme noire (41,73 %) et dans une moindre mesure arabe (25,60 %). La diversité chez les femmes s'étend aux catégories d'origines perçues comme noire (31,84 %), arabe (21,36 %) et métisse (18,43 %).

Nous pouvons donc en conclure que parmi les intervenant.e.s perçu.e.s comme issu.e.s de la diversité, la diversité d'origine est essentiellement concentrée sur deux origines perçues (noire et arabe) pour les hommes, tandis que pour les femmes, la diversité s'élargit à différentes origines perçues (noire, arabe et métisse).

Tableau 47. Répartition de la diversité selon le genre (2021)			
	Hommes	Femmes	Total
Perçu.e comme noir.e	1.982 / 41,73%	817 / 31,84%	2.799 / 38,26%
Perçu.e comme arabe	1.216 / 25,60%	548 / 21,36%	1.764 / 24,11%
Perçu.e comme asiatique	332 / 6,99%	316 / 12,31%	648 / 8,86%
Perçu.e comme turc.que	137 / 2,88%	127 / 4,95%	264 / 3,61%
Perçu.e comme métis.se	346 / 7,28%	473 / 18,43%	819 / 11,19%
Perçu.e comme européen.ne de l'Est	156 / 3,28%	99 / 3,86%	255 / 3,49%
Perçu.e comme rom.e	7 / 0,15%	6 / 0,23%	13 / 0,18%
Autre origine perçu.e	574 / 12,08%	180 / 7,01%	754 / 10,31%
Total général	4.750 / 100%	2.566 / 100%	7.316 / 100%

6.1.1

COMPARAISON 2017-2021

Précisons d'ores et déjà qu'en 2017, la proportion de femmes et d'hommes sur l'ensemble des intervenant.e.s était respectivement de 34,35 % et 65,63 %, et la proportion de personnes perçues comme blanches et non blanches était respectivement de 85,61 % et 14,39 %. Si l'on compare les 2 corpus sur la base de leurs échantillons respectifs, on constate une augmentation de la proportion de femmes entre 2017 et 2021 (34,35 % en 2017 pour 39,35 % en 2021), mais une diminution des personnes perçues comme issues de la diversité entre 2017 et 2021 (14,39 % en 2017 pour 11,31 % en 2021).

En 2017, parmi les intervenant.e.s perçu.e.s comme issu.e.s de la diversité, on compte 16,12 % d'hommes et 11,38 % des femmes. A échantillons distincts, on remarque que la proportion d'hommes perçus comme issus de la diversité a diminué de 3,78 % entre 2017 et 2021 tandis que la proportion de femmes perçues comme issues de la diversité a également diminué mais dans des proportions moindres (-1,27 %). Quand on opère la comparaison en nous basant sur un échantillon commun, on constate que cette diminution des personnes perçues comme issues de la diversité est moins importante : -0,98 % chez les hommes et -1,13 % chez les femmes.

Tableau 48. Répartition du genre selon l'origine perçue entre 2017-2021 (échantillon commun)

	2017		2021	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Perçu.e comme blanc.che	86,84%	88,90%	87,82%	90,03%
Perçu.e comme issu.e de la diversité	13,16%	11,10%	12,18%	9,97%
Total général	100%	100%	100%	10%

6.1.2

2011 - 2021 :

ANALYSE DIACHRONIQUE

Portons maintenant notre attention sur l'évolution de la répartition des hommes perçus comme issus de la diversité et ceux perçus comme blancs, puis procédons à la même analyse pour les femmes. Nous constatons que les hommes perçus comme issus de la diversité sont proportionnellement

toujours plus nombreux que les femmes perçues comme issues de la diversité quelle que soit l'édition du Baromètre. Par ailleurs, nous constatons que, si jusqu'en 2013 la proportion d'hommes et de femmes perçu.e.s comme issu.e.s de la diversité augmentait au sein de leurs corpus respectifs, leur présence diminue au cours des deux derniers Baromètres.

FIGURE 82. RÉPARTITION DES INTERVENANTS PERÇUS COMME BLANCS ET ISSUS DE LA DIVERSITÉ ENTRE 2011-2021

Perçu comme blanc Perçu comme issu de la diversité



FIGURE 83. RÉPARTITION DES INTERVENANTES PERÇUES COMME BLANCHES ET ISSUES DE LA DIVERSITÉ ENTRE 2011 - 2021

Perçu comme blanc Perçu comme issu de la diversité



Lorsqu'on opère une analyse diachronique en croisant l'origine avec le genre, on constate que parmi les personnes perçues comme blanches, la proportion de femmes a augmenté entre 2011 et 2021 : +8,60 % (avec pour taux de femmes le plus bas : 31,81 % de femmes en 2011 et taux de femmes le plus élevé : 40,41 % en 2021). Lorsqu'on se concentre sur l'évolution de la proportion de femmes parmi les personnes perçues comme étant issues de la diversité, on constate une évolution globale similaire : parmi les personnes perçues comme issues de la diversité, la proportion de femmes a augmenté de 11,42 %. Si l'augmentation des femmes entre 2011 et 2021 est légèrement plus importante parmi les personnes perçues comme issues de la diversité que parmi les personnes perçues comme blanches, cela ne doit pas

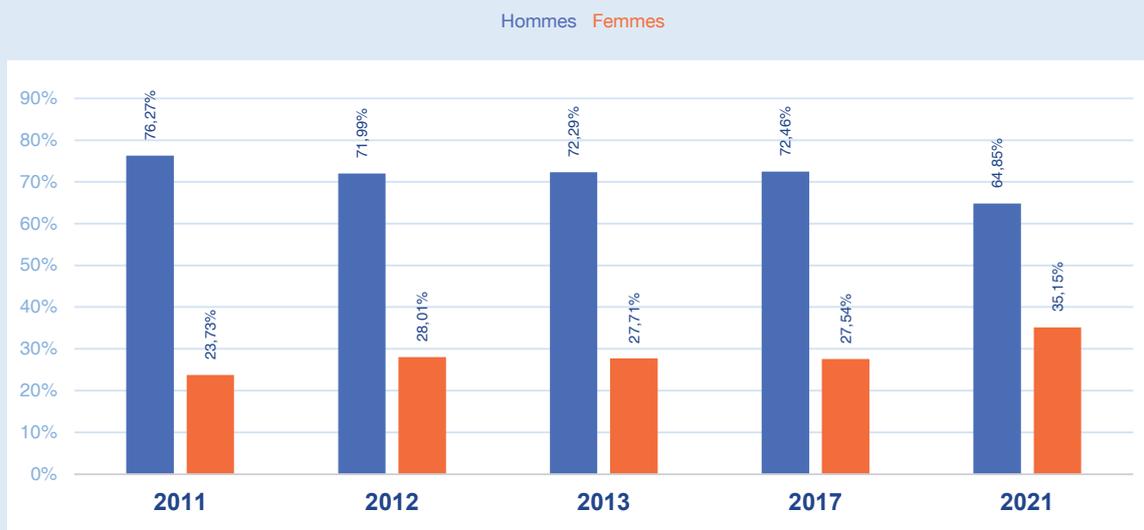
masquer la différence de proportion entre les femmes perçues comme blanches et les femmes perçues comme étant issues de la diversité. En effet, le taux le plus bas de femmes perçues comme issues de la diversité est de 23,73 % en 2011 (contre 31,81 % pour les femmes perçues comme blanches) et le taux le plus élevé est de 35,15 % en 2021 (contre 40,41 % pour les femmes perçues comme blanches).

Nous pouvons donc en conclure que la représentation des femmes perçues comme issues de la diversité est significativement inférieure à celle des femmes perçues comme blanches et ce durant les dix dernières années du Baromètre.

FIGURE 84. RÉPARTITION DES INTERVENANT.E.S PERÇU.E.S COMME BLANC.HE.S SELON LE GENRE ENTRE 2011 ET 2021



FIGURE 85. RÉPARTITION DES INTERVENANT.E.S PERÇU.E.S COMME ISSU.E.S DE LA DIVERSITÉ ENTRE 2011 ET 2021



6.2

CROISEMENT DES VARIABLES GENRE ET AGE

Si l'on porte notre attention sur le corpus de 2021 et que nous analysons la répartition du genre selon l'âge, nous constatons que **les femmes sont plus nombreuses au sein des catégories plus jeunes que les hommes : plus d'une femme sur deux a moins de 34 ans (54,09 %) en 2021, tandis que c'est le cas de moins d'un homme sur deux (44,75 %).** La tendance s'inverse lorsqu'on se concentre sur les catégories d'âge les plus élevées :

un homme sur quatre à l'écran a 50 ans et plus (25,25 %), tandis que c'est le cas de moins d'une femme sur quatre (17,2 %).

Le croisement des variables genre et âge vient confirmer un constat que nous avons opéré au fil des Baromètres : plus les femmes sont jeunes, plus elles sont représentées à l'écran, là où les hommes bénéficient d'une représentation plus large en termes d'âge.

Tableau 49. Répartition du genre selon l'âge (2021)

	Hommes	Femmes	Total
12 ans et moins	2.296 / 50,98%	2.208 / 49,02%	4.504 / 100%
13-18 ans	1.883 / 52,80%	1.683 / 47,20%	3.566 / 100%
19-34 ans	12.018 / 56,82%	9.133 / 43,18%	21.151 / 100%
35-49 ans	10.859 / 61,10%	6.914 / 38,90%	17.773 / 100%
50-64 ans	6.719 / 69,64%	2.929 / 30,36%	9.648 / 100%
65 ans et plus	2.416 / 66,57%	1.213 / 33,43%	3.629 / 100%
Total général	36.191 / 60,05%	24.080 / 39,35%	60.271 / 100%

Si l'on opère le même croisement de données mais cette fois en analysant la répartition du genre selon les catégories d'âge, nous constatons que les hommes et les femmes sont surreprésentés dans les catégories d'âge 19-34 ans et 35-49 ans, néanmoins les femmes sont proportionnellement plus nombreuses parmi les catégories d'âge les plus jeunes : 19-34 ans (37,93 % des femmes et 33,21 % des hommes), 13-18 ans (9,17 % des femmes et 5,20 % des hommes),

12 ans et moins (9,17 % des femmes et 6,34 % des hommes). En revanche, elles sont proportionnellement moins nombreuses dans les catégories d'âge les plus élevées : 35-49 ans (30% des hommes et 28,71 % des femmes), 50-64 ans (18,57 % des hommes et 12,16 % des femmes), 65 ans et plus (6,68 % des hommes et 5,04 % des femmes). Cela vient confirmer les conclusions dressées précédemment.

Tableau 50. Répartition de l'âge selon le genre (2021)

	Hommes	Femmes	Total
<12 ans	2.296 / 6,34%	2.208 / 9,17%	4.504 / 7,47%
13-18 ans	1.883 / 5,20%	1.683 / 6,99%	3.566 / 5,92%
19-34 ans	12.018 / 33,21%	9.133 / 37,93%	21.151 / 35,09%
35-49 ans	10.859 / 30,00%	6.914 / 28,71%	17.773 / 29,49%
50-64 ans	6.719 / 18,57%	2.929 / 12,16%	9.648 / 16,01%
≥65 ans	2.416 / 6,68%	1.213 / 5,04%	3.629 / 6,02%
Total général	36.191 / 100%	24.080 / 100%	60.271 / 100%

6.2.1 COMPARAISON 2017-2021

Opérons maintenant une comparaison entre les deux derniers Baromètres en nous basant sur le croisement de la variable genre et de la variable âge. Nous constatons un rajeunissement des femmes représentées à l'écran entre 2017 et 2021. Ainsi, à échantillons distincts, on constate une augmentation des femmes âgées de 19-34 ans (+10,90 %), qui se réduit néanmoins considérablement à échantillon commun (+2,42 %).

Notons également que, comme nous l'avons précisé plus haut, **les hommes restent surreprésentés parmi les catégories d'âge les plus élevées** : à échantillon commun, la proportion d'hommes parmi les 50-64 ans passe de 68,29 % en 2017 à 69,54 % en 2021 (+1,25 %), **mais c'est au sein des 65 ans et plus que cette surreprésentation est la plus flagrante : la proportion d'hommes passe de 58,23 % en 2017 à 66,29 % en 2021 (+8,06 %).**

Tableau 51. Répartition du genre selon l'âge entre 2017-2021 (échantillon commun)

	2017			2021		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
<12 ans	56,28%	43,72%	100%	50,95%	49,05%	100%
13-18 ans	48,12%	51,88%	100%	52,76%	47,24%	100%
19-34 ans	59,21%	40,79%	100%	56,79%	43,21%	100%
35-49 ans	62,89%	37,11%	100%	60,92%	39,08%	100%
50-64 ans	68,29%	31,71%	100%	69,54%	30,46%	100%
≥65 ans	58,23%	41,77%	100%	66,29%	33,71%	100%
Total général	61,03%	38,97%	100%	59,91%	40,09%	100%

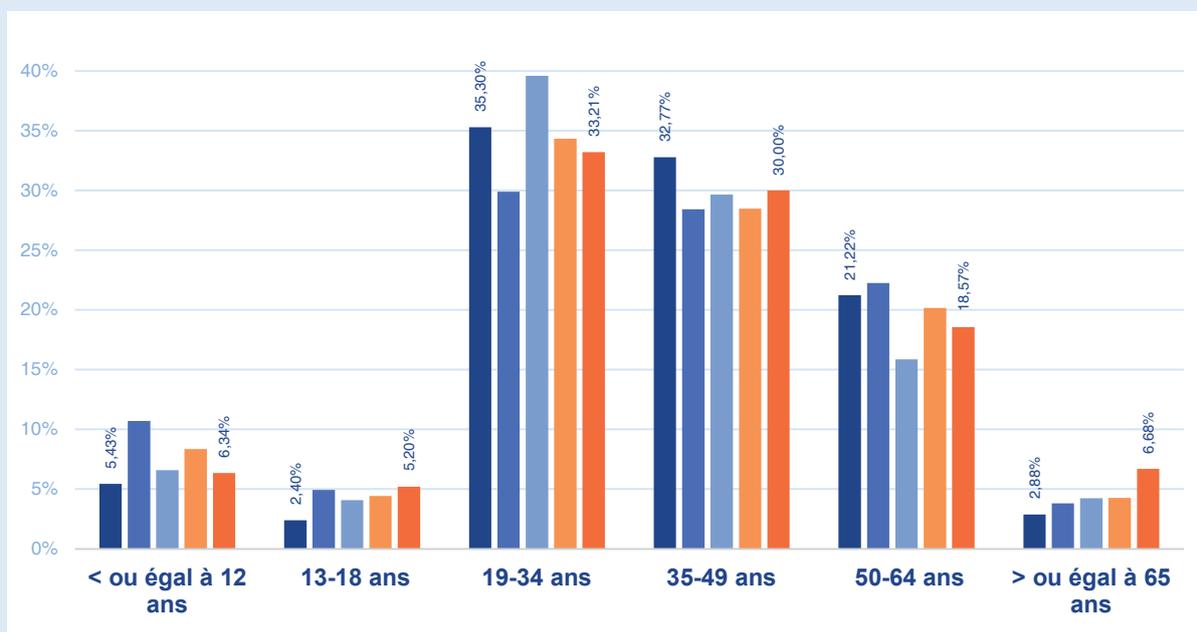
6.2.2 2011-2021 : ANALYSE DIACHRONIQUE

Opérons maintenant une comparaison diachronique en croisant la variable âge et la variable genre. Au cours des dix dernières années, quelle que soit l'édition du Baromètre, les femmes sont proportionnellement plus nombreuses que les hommes dans les catégories les plus jeunes. En 2011, les hommes âgés de 12 ans et moins représentent 5,43 % des hommes et 10,42 % des femmes. En 2021, les femmes sont toujours plus nombreuses parmi les personnes âgées de 12 ans et moins : 6,34 % des hommes et 9,17 % des femmes. On observe la même évolution pour les personnes âgées de 13 à 18 ans. Attardons-nous maintenant sur les catégories d'âge regroupant les plus fortes proportions d'individus. Parmi les 19-34 ans, la proportion d'hommes et de femmes est à la baisse au sein de cette catégorie d'âge mais les femmes restent proportionnellement plus nombreuses que les hommes au sein de cette catégorie que ce soit en 2011 (35,30 % d'hommes et 41,53 % de femmes) ou en

2021 (33,21 % d'hommes et 37,93 % de femmes). Cela vient confirmer un constat que nous avons établi précédemment selon lequel **plus les femmes sont jeunes, plus elles sont susceptibles d'être représentées à l'écran**. Toutefois, l'augmentation entre 2011 et 2021 de la proportion globale des femmes au sein des corpus influe également sur l'évolution de la proportion des femmes au sein des catégories les plus âgées. Certes, nous observons que les femmes restent proportionnellement significativement moins nombreuses que les hommes en 2021 dans les catégories d'âges suivantes : 35-49 ans (30 % d'hommes et 28,71 % de femmes), 50-64 ans (18,57 % d'hommes et 12,16 % de femmes) et 65 ans et plus (6,68 % d'hommes et 5,04 % de femmes). Néanmoins l'augmentation de la proportion des femmes au fil des Baromètres se répercute sur les trois catégories d'âge les plus élevées qui voient leur proportion de femmes légèrement augmenter entre 2011 et 2021.

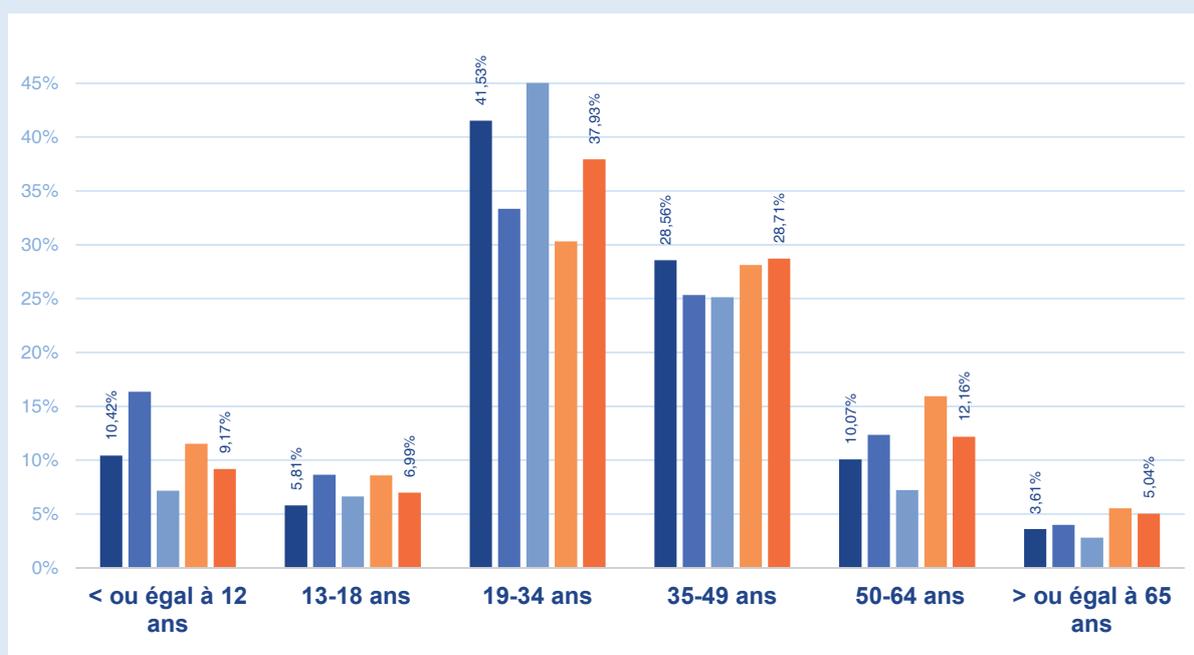
**FIGURE 86. RÉPARTITION DES INTERVENANTS
PAR ÂGE ENTRE 2011 ET 2021**

2011 2012 2013 2017 2021



**FIGURE 87. RÉPARTITION DES INTERVENANTES
PAR ÂGE ENTRE 2011 ET 2021**

2011 2012 2013 2017 2021

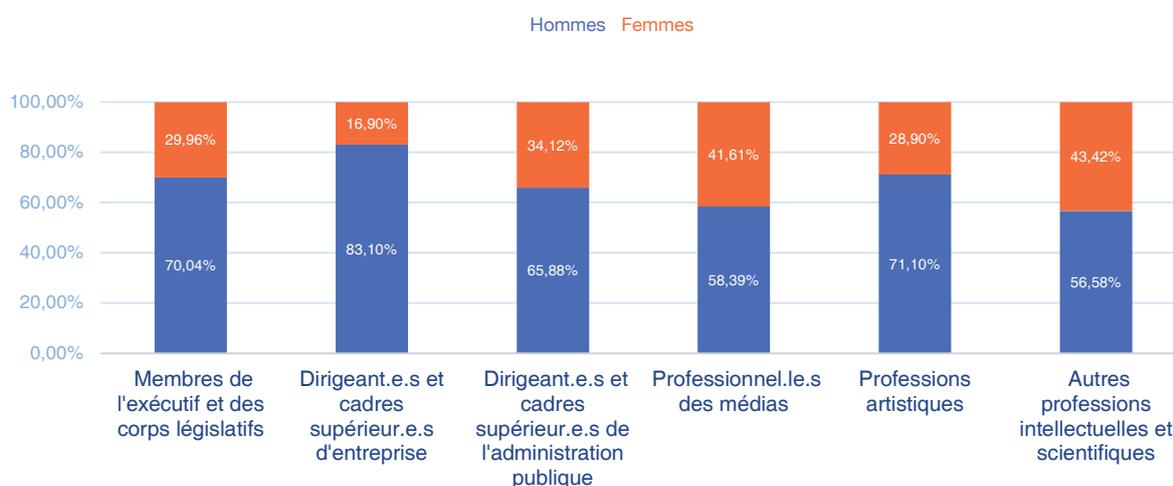


6.3

CROISEMENT DES VARIABLES GENRE ET CATÉGORIE SOCIO-PROFESSIONNELLE

Procédons maintenant à une nouvelle lecture des données afin de déterminer comment se répartissent les hommes et les femmes dans chaque catégorie socio-professionnelle.

**FIGURE 88. RÉPARTITION DES INTERVENANT.E.S
PAR GENRE DANS LES CSP+ / 2021**



Le tableau suivant met en exergue que **les hommes sont majoritaires dans chacune des catégories socio-professionnelles, à l'exception des retraité.e.s**, constat identique à celui que nous dressions dans le précédent Baromètre. Dans cette dernière catégorie, on observe 68,46 % de femmes pour 31,54 % d'hommes. Le faible effectif total (149 intervenant.e.s) amène toutefois à considérer avec précaution ces résultats. Les femmes sont les plus représentées au sein des élèves et étudiant.e.s (45,35 % de femmes pour 54,65 % d'hommes) ainsi que dans la catégorie « autres » (44,34 % de femmes et 55,66 % d'hommes).

Les catégories socio-professionnelles supérieures recensent près de 2/3 d'hommes (63,88 %) pour 36,12 % de femmes. Toutefois, au sein de ces professions socialement valorisées, on relève des réalités différentes. En effet, comme le montre le graphique ci-dessus, on distingue une proportion de 16,90 % à 34,12 % de femmes au sein des dirigeant.e.s et cadres supérieur.e.s de l'administration ou des entreprises ainsi qu'au sein des membres des corps législatifs et exécutifs. On recense 28,90 % de femmes dans les professions artistiques, près de 41,61 % s'agissant des professionnel.le.s des médias. La proportion la plus élevée de femmes figure parmi les professions intellectuelles et scientifiques au sens strict : 43,42 %. Les professions pour lesquelles la proportion d'hommes est écrasante sont les forces armées (98,20 %), les sportif.ve.s professionnel.le.s (84,61 %), les ouvrier.ère.s, artisan.e.s, conducteur.trice.s et les agriculteur.trice.s (80,78 %) ainsi que les employé.e.s administratif.ve.s, professions intermédiaires et personnel des services (76,35 %).

Tableau 52. Répartition des genres selon la catégorie socio-professionnelle (2021)

	CSP+	Sportif.ve.s professionnel.le.s	Professions intermédiaires (...)	Agriculteur.trice.s et ouvrier.ère.s qualifié.e.s (...)	Forces armées	Elèves et étudiant.e.s	Retraité.e.s	Inactif.ve.s	Autre	Total général
Hommes	11.498 / 63,87%	3.706 / 84,61%	2.578 / 66,94%	1.391 / 80,77%	436 / 98,20%	1.821 / 54,65%	47 / 31,54%	9 / 60,00%	177 / 55,66%	21.663 / 67,25%
Femmes	6.502 / 36,12%	674 / 15,39%	1.273 / 33,06%	331 / 19,22%	8 / 1,80%	1.511 / 45,35%	102 / 68,46%	6 / 40,00%	141 / 44,34%	10.548 / 32,75%
Total général	18.000 / 100%	4.380 / 100%	3.851 / 100%	1.722 / 100%	444 / 100%	3.332 / 100%	149 / 100%	15 / 100%	318 / 100%	32.211 / 100%

Si l'on opère maintenant une analyse de la répartition par genre au sein des différentes catégories socio-professionnelles, on constate que les hommes sont un peu plus équitablement répartis sur l'ensemble des CSP que les femmes. Si celles-ci se retrouvent en plus grande proportion (61,64 %) au sein des CSP+ que les hommes (53,08 %), elles sont également plus présentes au sein des inactif.ve.s (16,69 % pour

9,48 % des hommes). Quant aux hommes, ils sont largement plus nombreux que les femmes au sein de professions traditionnellement associées aux hommes : sportif.ve.s professionnel.le.s (17,11 % pour 6,39 % des femmes), agriculteur.trice.s, et ouvrier.ère.s qualifié.e.s avec 6,42 % des hommes pour 3,14 % des femmes et au sein des forces armées avec 2,01 % des hommes pour 0,08 % des femmes.

Tableau 53. Répartition des CSP selon le genre (2021)

	Hommes	Femmes
CSP+	11.498 / 53,08%	6502 / 61,64%
Sportif.ve.s professionnel.le.s	3.706 / 17,11%	674 / 6,39%
Professions intermédiaires (...)	2.578 / 11,90%	1273 / 12,07%
Agriculteur.trice.s et ouvrier.ère.s qualifié.e.s (...)	1.391 / 6,42%	331 / 3,14%
Forces armées	436 / 2,01%	8 / 0,08%
Inactif.ve.s	2.054 / 9,48%	1760 / 16,69%
Total général	21.663 / 100%	10548 / 100%

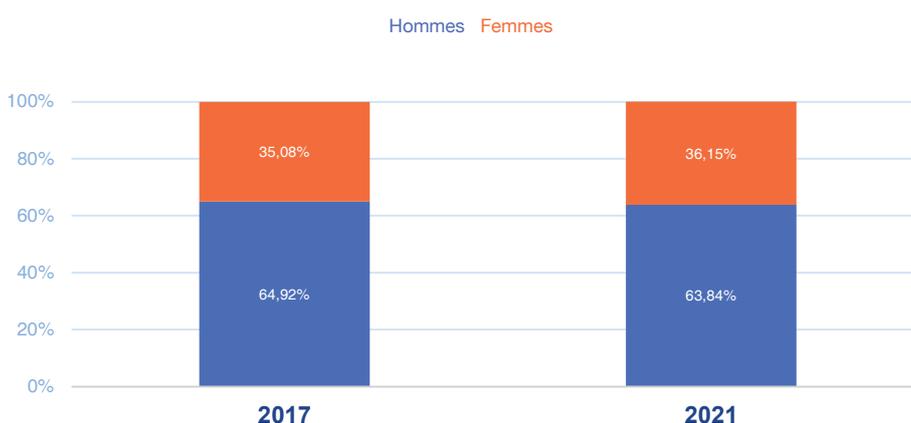
6.3.1

COMPARAISON 2017-2021

Tout au long de l'analyse des CSP, nous avons pu constater combien le changement d'échantillon impactait l'analyse comparative des résultats. A plusieurs reprises, cela a conduit à une lecture des tendances inverse à celle d'une comparaison sur la base d'un échantillon commun. Aussi

avant de procéder à une analyse diachronique 2013-2021 de la répartition des intervenant.e.s par genre dans chacune des catégories socio-professionnelles, nous avons opéré une analyse comparative sur les deux derniers Baromètres (2017 et 2021) sur la base d'un échantillon commun.

FIGURE 89. RÉPARTITION DES INTERVENANT.E.S PAR GENRE DANS LA CATÉGORIE DES CSP+ ENTRE 2017-2021 / ÉCHANTILLON COMMUN



Au sein des catégories socio-professionnelles supérieures, la proportion de femmes a légèrement augmenté (+1,07 %). **La représentation des hommes reste écrasante parmi les sportif.ve.s professionnel.le.s**, et la proportion de femmes y a toutefois légèrement augmenté en 2017 : +5,54 %. La présence des femmes reste faible mais augmente légèrement dans les professions manuelles et non qualifiées : +2,86 %. En revanche, elle connaît une diminution dans les professions intermédiaires et du secteur tertiaire : -5,33 %. Parmi

les inactif.ve.s au sens large, la présence des femmes reste relativement stable (47,67 % en 2017 et 46,20 % en 2021). Si l'on se penche sur les différentes sous-catégories d'inactif.ve.s, on constate que les femmes sont très nombreuses au sein des retraité.e.s (70,59 % en 2017 et 68,46 % en 2021), les hommes sont plus nombreux que les femmes parmi les personnes sans emploi, néanmoins la proportion d'hommes diminue entre 2017 et 2021 (77,50 % en 2017 et 60 % en 2021).

FIGURE 90. RÉPARTITION DES INTERVENANT.E.S PAR GENRE DANS LA CATÉGORIE DES SPORTIF.VE.S PROFESSIONNEL.LE.S ENTRE 2017-2021 / ÉCHANTILLON COMMUN



FIGURE 91. RÉPARTITION DES INTERVENANT.E.S PAR GENRE DANS LA CATÉGORIE DES EMPLOYÉ.E.S ADMINISTRATIF.VE.S, PROFESSIONS INTERMÉDIAIRES, PERSONNELS DES SERVICES ENTRE 2017-2021 / ÉCHANTILLON COMMUN

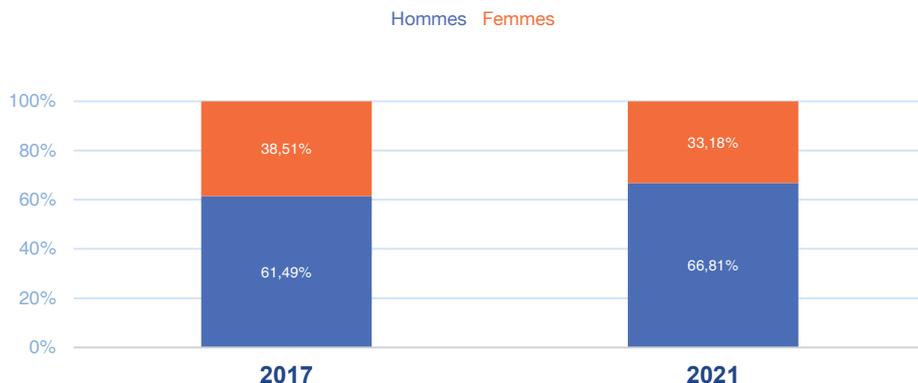


FIGURE 92. RÉPARTITION DES INTERVENANT.E.S PAR GENRE DANS LA CATÉGORIE DES OUVRIER.ÈRE.S, ARTISAN.E.S, AGRICULTEUR.TRICE.S, EMPLOYÉ.E.S NON QUALIFIÉ.E.S ENTRE 2017-2021 / ÉCHANTILLON COMMUN

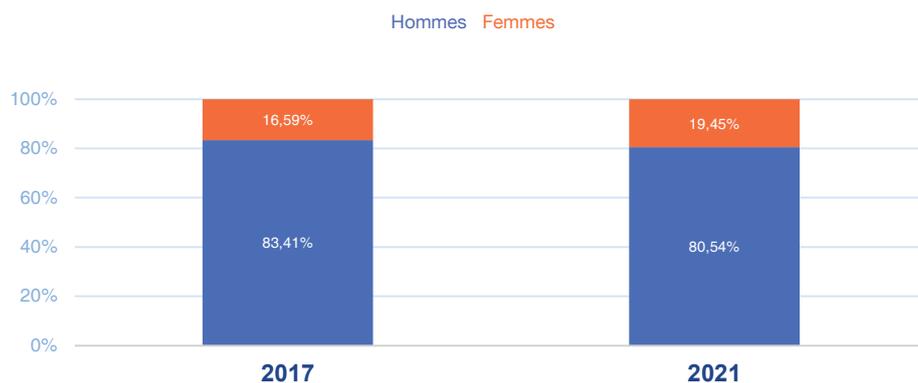
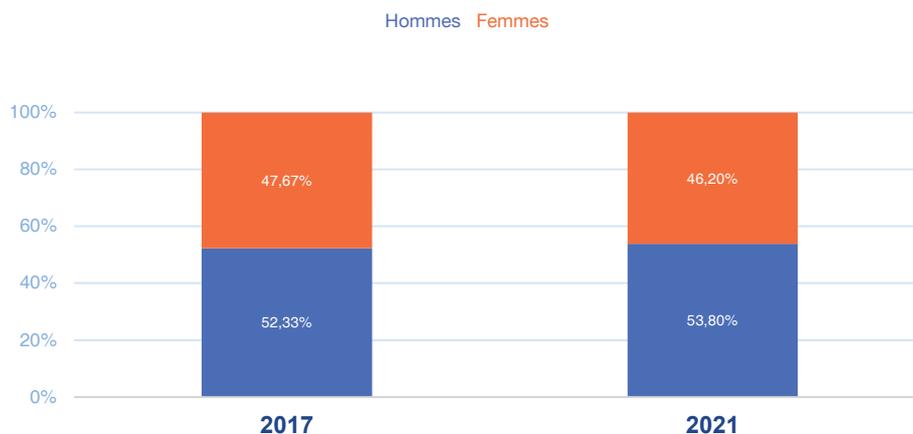


FIGURE 93. RÉPARTITION DES INTERVENANT.E.S PAR GENRE DANS LA CATÉGORIE DES FORCES ARMÉES ENTRE 2017-2021 / ÉCHANTILLON COMMUN



FIGURE 94. RÉPARTITION DES INTERVENANT.E.S PAR GENRE DANS LA CATÉGORIE DES INACTIF.VE.S AU SENS LARGE ENTRE 2017-2021 / ÉCHANTILLON COMMUN



6.3.2

2011-2021 : ANALYSE DIACHRONIQUE

Opérons maintenant une comparaison diachronique en croisant la variable CSP et la variable genre. Si l'on se penche sur la répartition des hommes au sein des CSP entre 2011 et 2021, nous constatons que les hommes se concentrent en premier lieu parmi les catégories socio-professionnelles

supérieures. Entre 2011 et 2021, la proportion d'hommes au sein des CSP+ augmente de 8,41 %. La seconde catégorie socio-professionnelle qui réunit davantage d'hommes est celle des sportif.ve.s professionnel.le.s même si la proportion d'hommes diminue entre 2012 et 2021 (-6,60 %).

FIGURE 95. RÉPARTITION DES INTERVENANTS AU SEIN DES CSP ENTRE 2011-2021

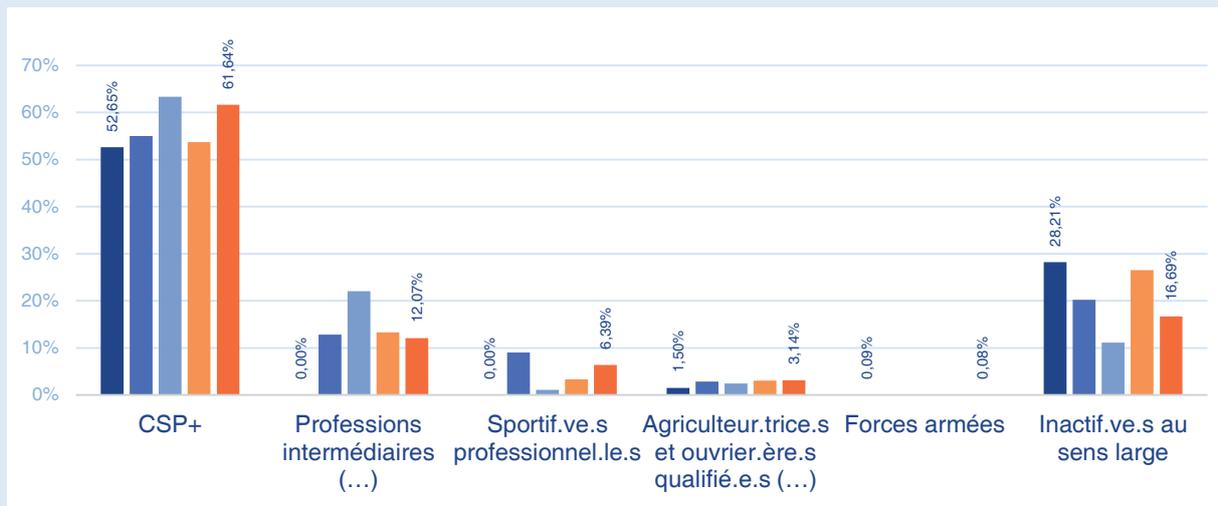


Intéressons-nous maintenant à la répartition des femmes au sein des catégories socio-professionnelles entre 2011 et 2021. Comme pour les hommes, les femmes sont majoritairement représentées parmi les CSP+. Leur proportion augmente de 52,65 % en 2011 à 61,64 % en 2021 (+8,99 %). **Ce qui différencie la répartition des hommes et des femmes au sein des CSP entre 2011 et 2021, c'est la plus forte concentration des femmes au sein**

des personnes inactives au sens large. En effet, en 2011, les femmes se déploient à hauteur de 28,21 %, quasiment trois fois plus que les hommes à la même période (10,95 %). En 2021, même si la proportion des hommes et des femmes a diminué entre 2011 et 2021, **la proportion des femmes parmi les inactif.ve.s au sens large est significativement supérieure (16,69 %) à celle des hommes (9,48 %).**

FIGURE 96. RÉPARTITION DES INTERVENANTES AU SEIN DES CSP ENTRE 2011-2021

2011 2012 2013 2017 2021



6.4

CROISEMENT DES VARIABLES GENDRE ET HANDICAP

En 2021, au sein de notre corpus, on compte 0,47 % des intervenant.e.s perçu.e.s comme étant en situation de handicap. Notre corpus compte 60,65 % d'hommes pour 39,35 % de femmes. Si l'on porte maintenant notre attention sur la répartition par genre au sein des personnes perçues en situation de handicap, **on constate que 61,95 % des per-**

sonnes perçues comme étant en situation de handicap sont des hommes et 38,05 % des femmes. La répartition par genre au sein de l'ensemble de nos intervenant.e.s se reflète dans des proportions quasi similaires parmi la population d'intervenant.e.s perçu.e.s comme en situation de handicap.

Tableau 54. Répartition du genre chez les personnes perçues comme étant en situation de handicap (2021)

	Effectifs	Pourcentages
Hommes	197	61,95%
Femmes	121	38,05%
Total général	318	100%

Portons maintenant notre attention sur la répartition des personnes perçues comme étant en situation de handicap parmi les hommes et les femmes. En 2021, on constate un effectif plus important d'hommes (197 intervenants) que de femmes (121 intervenantes) perçu.e.s comme en situation de handi-

cap. Toutefois la proportion d'hommes à l'écran étant largement supérieure à celle des femmes, la proportion d'hommes et de femmes perçu.e.s comme étant en situation de handicap est sensiblement identique (0,46 % des hommes et 0,44 % des femmes).

	Hommes	Femmes
Perçu.e comme étant en situation de handicap	197 / 0,46%	121 / 0,44%
Non perçu.e comme étant en situation de handicap	42.333 / 99,54%	27.164 / 99,56%
Total général	42.530 / 100%	27.285 / 100%

6.4.1 COMPARAISON 2017-2021

Si l'on souhaite maintenant analyser la répartition des personnes perçues comme étant en situation de handicap selon leur genre entre 2017 et 2021. On constate, chez les hommes comme chez les femmes, une tendance identique que l'on se fonde sur un échantillon commun ou des échantillons distincts, à savoir :

une diminution de la représentation des hommes et des femmes perçu.e.s comme étant en situation de handicap. A échantillon commun, la proportion d'hommes perçus comme étant en situation de handicap a diminué de 1,38 % et celle des femmes a diminué de 0,81 %.

	2017		2021	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Perçu.e comme étant en situation de handicap	1,85%	1,26%	0,47%	0,45%
Non perçu.e comme étant en situation de handicap	98,15%	98,74%	99,53%	99,55%
Total général	100%	100%	100%	100%

6.4.2

2011-2021 : ANALYSE DIACHRONIQUE

Si l'on se penche maintenant sur l'évolution au cours de ces dix dernières années de la répartition par genre des personnes perçues comme en situation de handicap. On constate que les hommes perçus comme étant en situation de handicap sont très largement surreprésentés par rap-

port aux femmes quelle que soit l'édition du Baromètre. **En moyenne 2 personnes sur 3 en situation de handicap est un homme.** Notons toutefois que 2021 marque le plus fort taux de femmes en situation de handicap au sein de notre corpus (38,05 %).

FIGURE 97. RÉPARTITION DES INTERVENANT.E.S PERÇU.E.S
COMME EN SITUATION DE HANDICAP SELON LEUR GENRE ENTRE 2011-2021



6.5

CROISEMENT DES VARIABLES ORIGINE ET AGE

En 2021, on observe que les catégories d'âge les plus jeunes sont surreprésentées parmi les personnes issues de la diversité. Si l'on compare la répartition par âge des personnes perçues comme blanches et celles perçues comme issues de la diversité, on constate que parmi les trois catégories les plus jeunes (12 ans et moins, 13-18 ans et 19-34 ans) les personnes perçues comme issues de la diversité sont proportionnellement plus nombreuses que les personnes perçues comme blanches. Ainsi les 12 ans et moins réunissent 6,93 % des personnes perçues comme blanches et 9,78 % des personnes perçues comme issues de la diversité. Les 13-18 ans représentent 5,64 % des personnes perçues comme blanches et 8,22 % des personnes perçues comme issues de la diversité. Enfin, parmi les 19-34 ans, on compte 32,72 %

des personnes perçues comme blanches et 49,36 % des personnes perçues comme issues de la diversité. Si on réunit ces trois catégories d'âge, on constate que la tranche des 0-34 ans réunit 45,29 % des personnes perçues comme blanches, c'est le cas de 67,36 % des personnes perçues comme issues de la diversité. On peut donc en conclure **qu'à l'écran 3 personnes sur 4 perçues comme issues de la diversité ont moins de 34 ans, tandis que c'est le cas de moins de 2 personnes sur 4 pour les personnes perçues comme blanches. On peut donc en conclure, qu'une personne qui cumule un âge supérieur à 34 ans et est perçue comme issue de la diversité voit sa représentation à l'écran considérablement amoindrie.**

Tableau 57. Répartition des catégories d'âge selon l'origine perçue (2021)

	Perçu.e comme blanc.che	Perçu.e comme issu.e de la diversité
12 ans et moins	3.638 / 6,93%	654 / 9,78%
13-18 ans	2.958 / 5,64%	550 / 8,22%
19-34 ans	17.171 / 32,72%	3.302 / 49,36%
35-49 ans	16.005 / 30,50%	1.635 / 24,44%
50-64 ans	9.230 / 17,59%	391 / 5,85%
65 ans et plus	3.476 / 6,62%	157 / 2,35%
Total général	52.478 / 100%	6.689 / 100%

Concentrons-nous maintenant sur la répartition par âge au sein des personnes perçues comme blanches et celles perçues comme issues de la diversité. Nous constatons que les personnes perçues comme blanches dominent largement l'ensemble des catégories d'âge. Néanmoins, notons que les catégories d'âge où les personnes perçues comme issues de la diversité sont les plus représentées sont les catégories

d'âge les plus jeunes : inférieur ou égal à 12 ans (15,24 %), 13-18 ans (15,68 %), 19-34 ans (16,13 %). **Cela vient confirmer le constat que nous avons établi plus tôt : les personnes issues de la diversité sont davantage représentées parmi les catégories d'âge les plus jeunes que parmi les personnes les plus âgées.**

Tableau 58. Répartition de l'origine perçue selon la catégorie d'âge (2021)

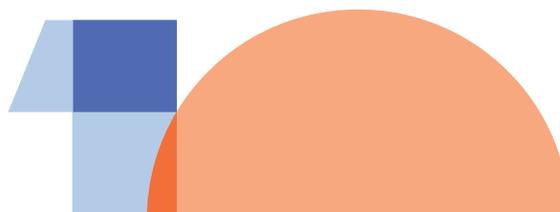
	12 ans et moins	13-18 ans	19-34 ans	35-49 ans	50-64 ans	65 ans et plus	Total général
Perçu.e comme blanc.che	84,76%	84,32%	83,87%	90,73%	95,94%	95,68%	88,69%
Perçu.e comme issu.e de la diversité	15,24%	15,68%	16,13%	9,27%	4,06%	4,32%	11,31%
Total général	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%

6.5.1 COMPARAISON 2017-2021

Penchons-nous maintenant sur une analyse comparative entre les deux derniers Baromètres. On constate, à échantillons distincts, un léger rajeunissement des personnes perçues comme blanches à l'écran entre 2017 et 2021 : en 2017, elles représentent 44,03 % des 34 ans et moins et 45,29 % en 2021. A échantillons distincts, les personnes perçues comme issues de la diversité et âgées de 34 ans et moins connaissent une légère diminution entre 2017 et 2021 représentant 69,43 % en 2017 et 67,36 % en 2021. Si l'on opère maintenant la même comparaison à échantillon com-

mun, on observe une inversion de la tendance observée à échantillons distincts : soit une augmentation de la proportion des intervenant.e.s perçu.e.s comme issu.e.s de la diversité âgées entre 2017 (62,64 %) et 2021 (68,03 %). **Les personnes perçues comme issues de la diversité et âgées de 34 ans et moins ont augmenté de 5,79 % entre 2017 et 2021 (échantillon commun).**

Tableau 59. Répartition des catégories d'âge selon l'origine perçue entre 2017-2021 (échantillon commun)				
	2017		2021	
	Perçu.e comme blanc.che	Perçu.e comme issu.e de la diversité	Perçu.e comme blanc.che	Perçu.e comme issu.e de la diversité
12 ans et moins	10,19%	13,59%	7,03%	10,02%
13-18 ans	6,19%	8,88%	5,70%	8,44%
19-34 ans	25,78%	40,17%	32,76%	49,57%
35-49 ans	30,36%	26,36%	30,42%	24,28%
50-64 ans	21,71%	9,45%	17,44%	5,56%
65 ans et plus	5,77%	1,54%	6,64%	2,14%
Total général	100%	100%	100%	100%



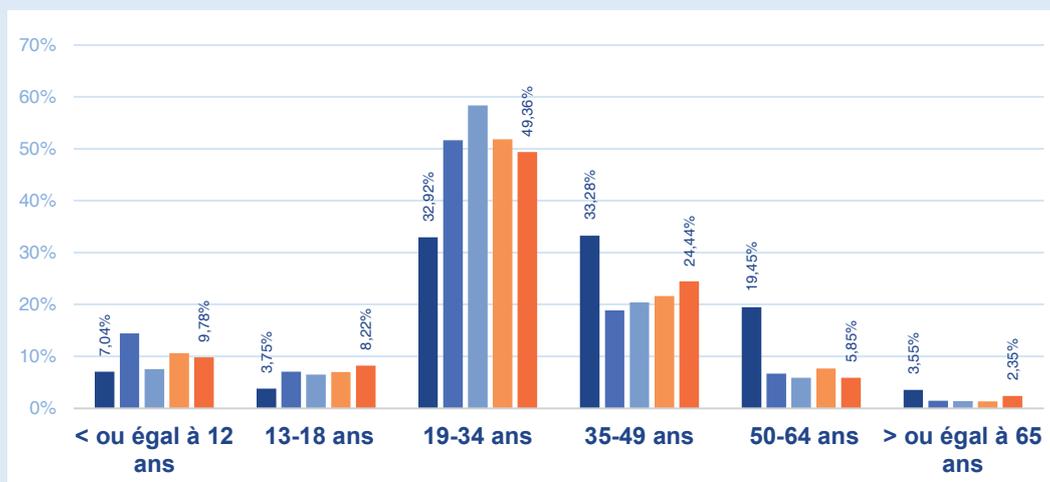
6.5.2 2011-2021 : ANALYSE DIACHRONIQUE

Lorsque nous opérons une analyse diachronique de la représentation des intervenant.e.s issu.e.s de la diversité selon leur âge entre 2011 et 2021, on peut établir plusieurs constats : Les trois catégories d'âge les plus jeunes connaissent une augmentation des intervenant.e.s perçu.e.s comme étant issu.e.s de la diversité. Entre 2011 et 2021, la proportion de personnes perçues comme issues de la diversité et âgées de 12 ans et moins augmente de 2,74 %, la proportion de celles âgées de 13 à 18 ans augmente de 4,47 %, et les 19-34 ans augmentent de 16,44 %. Toutefois, on constate que les autres catégories d'âges, qui sont les plus âgées, voient

la proportion de personnes perçues comme étant issues de la diversité diminuer au fil des dix dernières années : les 35-49 ans diminuent de 8,84 %, les 50-64 ans diminuent de 13,60 % et les 65 ans et plus diminuent de 1,20 %. **On peut donc en déduire que les dix dernières années ont été le théâtre d'une invisibilisation médiatique progressive des personnes perçues comme issues de la diversité et âgées de 35 ans et plus au profit des personnes les plus jeunes parmi les personnes perçues comme étant issues de la diversité.**

FIGURE 98. RÉPARTITION DES INTERVENANT.E.S PERÇU.E.S COMME ÉTANT ISSU.E.S DE LA DIVERSITÉ SELON LEUR CATÉGORIE D'ÂGE ENTRE 2011-2021

2011 2012 2013 2017 2021



6.6

CROISEMENT DES VARIABLES ORIGINE ET CATÉGORIE SOCIO-PROFESSIONNELLE

Si l'on observe comment se déploie la diversité au sein du Baromètre 2021, on constate qu'elle s'établit de manière inégale au sein de trois professions : les CSP+ (35,73 %), les sportif.ve.s professionnel.le.s (28,23 %), les élèves et étudiant.e.s (19,58 %). Relevons encore **qu'il existe un**

écart de près de 20 % entre la proportion de personnes perçues comme blanches (55,16 %) et les personnes perçues comme issues de la diversité dans les catégories socio-professionnelles supérieures (35,73 %).

Tableau 60. Répartition des CSP selon l'origine perçue (2021)

	Perçu.e comme blanc.che	Perçu.e comme issu.e de la diversité	Total
CSP+	13.099 / 55,16%	1.285 / 35,73%	14.384 / 52,61%
Sportif.ve.s professionnel.le.s	2.816 / 11,86%	959 / 26,67%	3.775 / 13,81%
Professions intermédiaires (...)	3.216 / 13,54%	344 / 9,57%	3.560 / 13,02%
Agriculteur.trice.s et ouvrier.ère.s (...)	1.269 / 5,35%	231 / 6,43%	1.500 / 5,48%
Forces armées	330 / 1,39%	57 / 1,59%	387 / 1,42%
Inactif.ve.s au sens large	3.016 / 12,70%	720 / 20,02%	3.736 / 13,66%
Total général	23.746 / 100%	3.596 / 100%	27.342 / 100%

Portons maintenant notre attention sur la répartition des personnes perçues comme blanches et perçues comme issues de la diversité parmi les différentes CSP. **Nous constatons que la CSP qui réunit le plus de personnes perçues comme issues de la diversité est celle des sportif.ve.s**

professionnel.le.s (25,23 %), une constante identifiée au cours des précédents Baromètres. Notons également que les personnes perçues comme issues de la diversité représentent près de 20 % des inactif.ve.s au sens large représenté.e.s à l'écran.

	Perçu.e comme blanc.che	Perçu.e comme issu.e de la diversité	Total
CSP+	91,21%	8,79%	100%
Sportif.ve.s professionnel.le.s	74,77%	25,23%	100%
Professions intermédiaires (...)	90,49%	9,51%	100%
Agriculteur.trice.s et ouvrier.ère.s qualifié.e.s (...)	84,85%	15,15%	10%
Forces armées	87,23%	12,77%	100%
Inactif.ve.s au sens large	80,74%	19,26%	100%
Total général	86,96%	13,04%	100%

*Nous avons exclu : les intervenant.e.s dont l'origine perçue n'a pas pu être définie, les groupes multiculturels, les intervenant.e.s dont la catégorie socio-professionnelle n'a pas pu être déterminée ou ne s'est pas avérée pertinente.

6.6.1 COMPARAISON 2017-2021

Opérons maintenant une comparaison de la répartition des CSP selon l'origine perçue entre 2017 et 2021 en nous fondant sur un échantillon commun. Nous constatons qu'au sein des CSP+ la proportion de personnes perçues comme blanches a augmenté de 3,9 % entre 2017 et 2021 tandis que la progression des personnes perçues comme issues de la diversité parmi les CSP+ a seulement augmenté de 0,7 % entre 2017 et 2021. Parmi les sportif.ve.s professionnel.

le.s, on note une légère augmentation des personnes perçues comme blanches (+3,42 %) et des personnes perçues comme issues de la diversité (+4,16 %). Parmi les inactif.ve.s, ce qui est interpellant c'est la diminution conséquente des personnes perçues comme blanches (-8,02 %) qui est deux fois plus importante que celle des personnes perçues comme issues de la diversité (-4,41 %).

	Perçu.e comme blanc.che	Perçu.e comme issu.e de la diversité	Total général
CSP+	50,78%	34,45%	48,88%
Sportifs professionnels	8,57%	22,82%	10,23%
Professions intermédiaires (...)	11,78%	9,43%	11,51%
Agriculteur.trice.s et ouvrier.ère.s qualifié.e.s (...)	5,58%	4,94%	5,51%
Forces armées	2,39%	3,46%	2,52%
Inactif.ve.s au sens large	20,90%	24,91%	21,37%
Total général	100%	100%	100%

Tableau 63. Répartition des CSP selon l'origine perçue en 2021
(sur la base d'un échantillon commun 2017-2021)

	Perçu.e comme blanc.che	Perçu.e comme issu.e de la diversité	Total général
CSP+	54,68%	35,15%	52,13%
Sportif.ve.s professionnel.le.s	11,99%	26,98%	13,94%
Professions intermédiaires (...)	13,69%	9,59%	13,16%
Agriculteur.trice.s et ouvrier.ère.s qualifié.e.s (...)	5,39%	6,42%	5,53%
Forces armées	1,37%	1,34%	1,37%
Inactif.ve.s au sens large	12,88%	20,50%	13,88%
Total général	100%	100%	100%

6.6.2

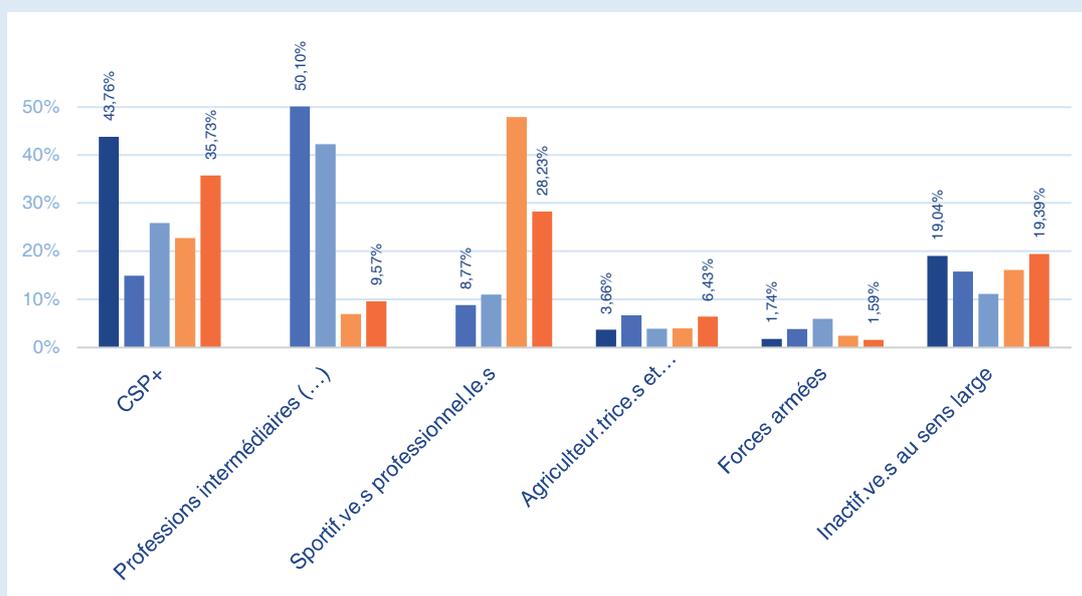
2011-2021 : ANALYSE DIACHRONIQUE

Si l'on porte notre attention sur la représentation des personnes perçues comme issues de la diversité selon la CSP entre 2011 et 2021, on constate que les personnes perçues comme issues de la diversité ont diminué dans les catégories socio-professionnelles supérieures entre 2011 et 2021 (-8,23 %), c'est également le cas pour les professions intermédiaires,

employé.e.s de type administratif, personnel des services et vendeur.se.s de magasin et de marché (-40,53 %). Deux CSP se distinguent par l'augmentation de la proportion de personnes perçues comme issues de la diversité, à savoir les sportif.ve.s (+19,46 % entre 2012 et 2021) et les inactif.ve.s au sens large (+0,35 %).

FIGURE 99. RÉPARTITION DES INTERVENANT.E.S PERÇU.E.S COMME ÉTANT ISSU.E.S DE LA DIVERSITÉ SELON LEUR CSP ENTRE 2011-2021

2011 2012 2013 2017 2021



6.7

CROISEMENT DES VARIABLES ORIGINE ET HANDICAP

En 2021, on observe une légère prévalence des personnes perçues comme issues de la diversité dans la catégorie des personnes perçues comme étant en situation de handicap (0,62 %) par rapport aux personnes perçues comme blanches (0,42 %).

	Perçu.e comme blanc.che	Perçu.e comme issu.e de la diversité
Perçu.e comme étant en situation de handicap	251 / 0,42%	47 / 0,62%
Non perçu.e comme étant en situation de handicap	59.121 / 99,58%	7.558 / 99,38%
Total général	59.372 / 100%	7.605 / 100%

Si l'on observe maintenant la répartition des personnes perçues comme issues de la diversité et des personnes perçues comme blanches au sein des personnes perçues en situation de handicap et celles non perçues en situation de handicap, **on constate que la proportion de personnes perçues comme issues de la diversité sont proportionnellement**

plus nombreuses parmi les personnes perçues comme en étant en situation de handicap (15,77 %) que parmi les personnes non perçues comme étant en situation de handicap (11,33 %).

	Perçu.e comme étant en situation de handicap	Non perçu.e comme étant en situation de handicap	Total des intervenant.e.s
Perçu.e comme blanc.che	251 / 84,23%	59.121 / 88,67%	59.372 / 88,65%
Perçu.e comme issu.e de la diversité	47 / 15,77%	7.558 / 11,33%	7.605 / 11,35%
Total général	298 / 100%	66.679 / 100%	66.977 / 100%

6.7.1

COMPARAISON 2017-2021

En 2017, on observait une majorité de personnes perçues comme blanches chez les intervenant.e.s perçu.e.s comme étant en situation de handicap (1,70 %). A échantillons distincts, on constate que la proportion de personnes issues de la diversité et perçues comme en situation de handicap a diminué de 0,32 % entre 2017 et 2021. Cette diminution double lorsqu'on se base sur un échantillon commun, on

note une diminution de moitié (-0,60 %) des personnes perçues comme issues de la diversité parmi les intervenant.e.s perçu.e.s comme étant en situation de handicap (1,24 % en 2017 pour 0,64 % en 2021).

On peut donc en conclure qu'entre 2017 et 2021, la représentation des personnes en situation de handicap et étant perçue comme issue de la diversité est en diminution.

Tableau 66. Répartition de la situation de handicap perçue selon l'origine perçue entre 2017-2021 (échantillon commun)

	2017		2021	
	Perçu.e comme blanc.che	Perçu.e comme issu.e de la diversité	Perçu.e comme blanc.che	Perçu.e comme issu.e de la diversité
Perçu.e comme étant en situation de handicap	1,92%	1,24%	0,43%	0,64%
Non perçu.e comme étant en situation de handicap	98,08%	98,76%	99,57%	99,36%
Total général	100%	100%	100%	100%

6.7.2

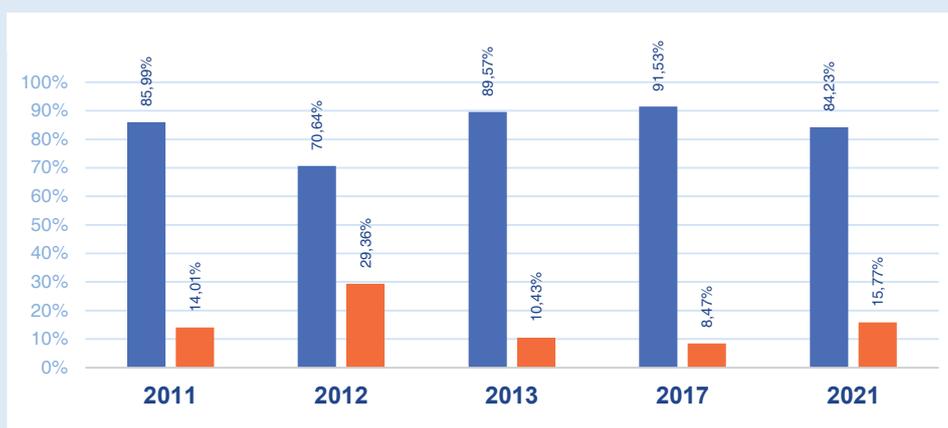
2011-2021 : ANALYSE DIACHRONIQUE

Penchons-nous maintenant sur l'évolution de la représentation des personnes perçues comme en situation de handicap selon leur origine. Parmi les personnes perçues en situation de handicap, les personnes perçues comme blanches sont significativement plus nombreuses que les personnes perçues comme issues de la diversité. Ainsi durant les dix dernières années, la proportion de personnes perçues comme blanches parmi les personnes perçues en situation de handicap s'élevait au plus à 91,53 % de l'ensemble des personnes représentées en situation de handicap en 2017, et au

plus bas à 70,64 % en 2012. Pour les personnes perçues en situation de handicap et perçues également comme issues de la diversité, elles ont fait l'objet du plus fort taux de représentation en 2012 (29,36 %) et du plus bas taux de représentation en 2017 (8,47 %). Ces données nous conduisent à conclure que **les personnes en situation de handicap font l'objet d'une représentation significativement moins importante lorsqu'elles sont par ailleurs perçues comme issues de la diversité.**

FIGURE 100. RÉPARTITION DES INTERVENANT.E.S PERÇU.E.S COMME EN SITUATION DE HANDICAP SELON LEUR ORIGINE PERÇUE ENTRE 2011-2021

Perçu.e comme blanc.he Perçu.e comme issu.e de la diversité



6.8

CROISEMENT DES VARIABLES CSP ET AGE

Croisons maintenant les variables CSP et âge sur notre échantillon 2021 afin de déterminer comment les catégories d'âge se déploient au sein des différentes catégories socio-professionnelles. Premier constat, les catégories les plus jeunes (12 ans et moins ainsi que les 13-18 ans) sont naturellement très majoritairement présentes à l'écran parmi les inactif.ve.s. Parmi les intervenant.e.s âgé.e.s de 19-34 ans, les personnes se répartissent majoritairement au sein des CSP+ (43,40 %) et parmi les sportif.ve.s professionnel.

le.s (31,48 %), puis dans une moindre mesure au sein des professions intermédiaires, employé.e.s de type administratif, personnel des services et vendeur.euse.s de magasin et de marché (10,44 %) et des inactif.ve.s au sens large (9,38 %). On note également qu'au sein des trois catégories d'âge suivantes : 35-49 ans (67,73 %), 50-64 ans (67,73 %) et plus de 65 ans (74,74 %), les CSP+ sont surreprésentées.

Tableau 67. Répartition des CSP selon l'âge (2021)

	12 ans et moins	13-18 ans	19-34 ans	35-49 ans	50-64 ans	65 ans et plus	Total général
CSP+	1,45%	1,57%	43,40%	67,73%	72,21%	74,74%	52,39%
Sportif.ve.s professionnel.le.s	0,15%	8,38%	31,48%	6,05%	3,33%	0,35%	14,83%
Professions intermédiaires (...)	0,07%	0,00%	10,44%	17,05%	11,94%	3,39%	11,54%
Agriculteur.trice.s et ouvrier.ère.s qualifié.e.s (...)	0,00%	0,00%	3,23%	6,92%	8,18%	3,39%	4,86%
Forces armées	0,00%	0,00%	2,07%	0,74%	0,51%	0,82%	1,13%
Inactif.ve.s au sens large	98,33%	90,05%	9,38%	1,51%	3,84%	17,31%	15,25%
Total général	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Si l'on porte maintenant notre attention sur la répartition des catégories d'âge au sein de chaque CSP, nous constatons de fortes disparités. Ainsi parmi les CSP+, près d'une personne sur deux appartient à la catégorie d'âge des 35-49

ans (43,56 %). L'impératif de jeunesse touche également les sportif.ve.s professionnel.le.s dont 8 intervenant.e.s sur dix ont entre 13 et 34 ans.

Tableau 68. Répartition des catégories d'âge selon les CSP (2021)

	12 ans et moins	13-18 ans	19-34 ans	35-49 ans	50-64 ans	65 ans et plus	Total général
CSP+	0,14%	0,17%	31,08%	43,56%	20,45%	4,60%	100%
Sportif.ve.s professionnel.le.s	0,05%	3,13%	79,65%	13,76%	3,33%	0,08%	100%
Professions intermédiaires (...)	0,03%	0%	33,93%	49,74%	15,35%	0,95%	100%
Agriculteur.trice.s et ouvrier.ère.s qualifié.e.s (...)	0,00%	0,00%	24,88%	47,91%	24,96%	2,25%	100%
Forces armées	0,00%	0,00%	68,90%	22,07%	6,69%	2,34%	100%
Inactif.ve.s au sens large	33,51%	32,69%	23,07%	3,34%	3,73%	3,66%	100%
Total général	5,20%	5,54%	37,51%	33,69%	14,84%	3,22%	100%

6.8.1. COMPARAISON 2017-2021

En 2021, la catégorie socio-professionnelle dans laquelle les intervenant.e.s perçu.e.s comme étant issu.e.s de la diversité sont les plus nombreux.euses est les CSP+ (35,73 %) puis dans une moindre mesure parmi les sportif.ve.s professionnel.le.s (26,67 %). Ce constat semble différer de celui que nous dressions lors des précédents Baromètres. En effet, en 2017, nous constatons que les intervenant.e.s perçu.e.s comme étant issu.e.s de la diversité se concentraient au premier chef parmi les sportif.ve.s professionnel.le.s (47,90 % sont répertorié.e.s dans cette profession). Néanmoins, si

l'on opère une comparaison des résultats des 2 Baromètres 2017 et 2021 en nous basant sur un échantillon commun, on constate que la proportion de personnes perçues comme issues de la diversité au sein des CSP+ est relativement stable entre 2017 et 2021 : 34,45 % en 2017 et 35,15 % en 2021. La proportion de personnes perçues comme issues de la diversité au sein des sportif.ve.s professionnel.le.s augmente légèrement : passant de 22,82 % en 2017 à 26,98 % en 2021 (+4,16 %).

**Tableau 69. Répartition des catégories socio-professionnelles
selon les catégories d'âge en 2017 (sur la base d'un échantillon commun 2017-2021)**

	12 ans et moins	13-18 ans	19-34 ans	35-49 ans	50-64 ans	65 ans et plus	Total général
CSP+	0,25%	1,96%	38,87%	68,76%	73,39%	45,77%	47,69%
Sportif.ve.s professionnel.le.s	0,28%	4,49%	28,42%	4,43%	3,54%	1,06%	10,51%
Professions intermédiaires (...)	0,12%	0,17%	13,39%	15,61%	10,78%	3,29%	10,77%
Agriculteur.trice.s et ouvrier.ère.s qualifié.e.s (...)	0,03%	0,30%	5,17%	6,83%	8,31%	3,50%	5,27%
Forces armées	0,00%	0,09%	3,04%	2,32%	1,07%	0,21%	1,79%
Inactif.ve.s au sens large	99,31%	92,97%	11,10%	2,07%	2,91%	46,19%	23,96%
Total général	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%

**Tableau 70. Répartition des catégories socio-professionnelles
selon les catégories d'âges en 2021 (sur la base d'un échantillon commun 2017-2021)**

	12 ans et moins	13-18 ans	19-34 ans	35-49 ans	50-64 ans	65 ans et plus	Total général
CSP+	1,45%	1,57%	43,08%	67,40%	71,72%	74,19%	51,92%
Sportif.ve.s professionnel.le.s	0,15%	8,38%	31,72%	6,11%	3,40%	0,36%	14,96%
Professions intermédiaires (...)	0,07%	0,00%	10,54%	17,27%	12,15%	3,38%	11,66%
Agriculteur.trice.s et ouvrier.ère.s qualifié.e.s (...)	0,00%	0,00%	3,15%	7,03%	8,42%	3,38%	4,89%
Forces armées	0,00%	0,00%	2,09%	0,71%	0,39%	0,84%	1,11%
Inactif.ve.s au sens large	98,33%	90,05%	9,44%	1,48%	3,92%	17,85%	15,46%
Total général	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%

6.8.2

2011-2021 :
ANALYSE DIACHRONIQUE

Penchons-nous maintenant sur l'évolution de la répartition de chaque catégorie d'âge par catégorie socio-professionnelle. Si nous concentrons notre attention sur les 18 ans et moins (12 ans et moins et 13-18 ans), nous ne constatons que peu d'évolution entre 2011 et 2021, plus de 90 % de chacune de ces catégories d'âge étant encodées comme personnes

inactives. Néanmoins, notons que les 13-18 ans voient leur proportion légèrement diminuer parmi les inactif.ve.s entre 2011 et 2021 : -5,12 % et cela se reporte sur la catégorie des sportif.ve.s qui voit sa proportion augmenté entre 2012¹⁶ et 2021 : +8,38 %.

FIGURE 101. RÉPARTITION DES 12 ANS ET MOINS AU SEIN DES CSP ENTRE 2011-2021



FIGURE 102. RÉPARTITION DES 13-18 ANS AU SEIN DES CSP ENTRE 2011-2021



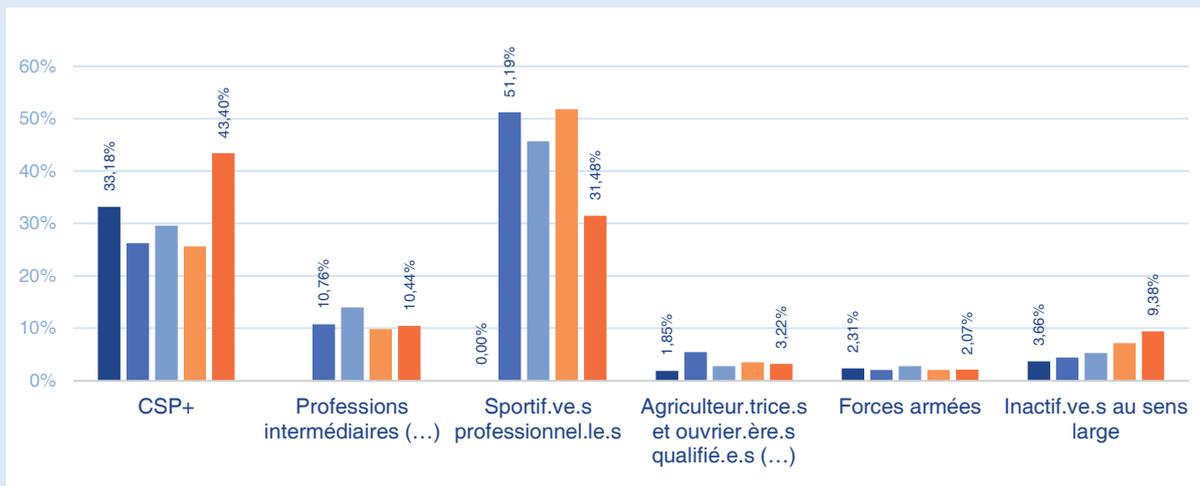
¹⁶ La catégorie des sportif.ve.s professionnel.le.s n'a été encodée qu'à partir de 2012

Les personnes âgées de 19 à 34 ans voient leurs effectifs augmenter de plus de 10 % parmi les CSP+ entre 2011 et 2021 (+10,22 %), tandis que leur proportion di-

minue de près de 20 % parmi les sportif.ve.s entre 2012 et 2021 (+19,71 %).

FIGURE 103. RÉPARTITION DES 19-34 ANS AU SEIN DES CSP ENTRE 2011-2021

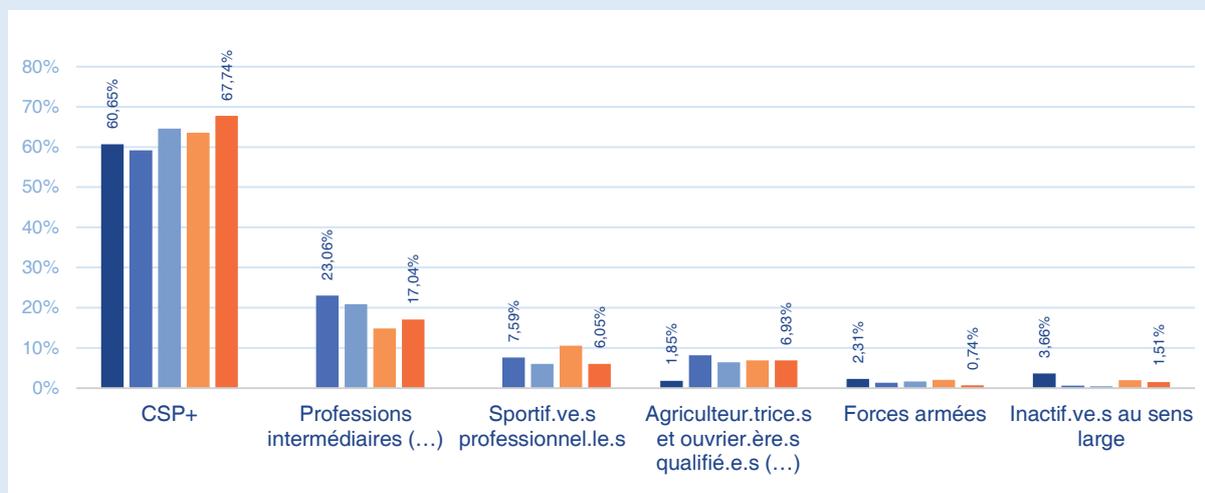
2011 2012 2013 2017 2021



Les personnes âgées de 35 à 49 ans connaissent également une augmentation significative parmi les CSP+ entre 2011 et 2021 (+7,09 %).

FIGURE 104. RÉPARTITION DES 35-49 ANS AU SEIN DES CSP ENTRE 2011-2021

2011 2012 2013 2017 2021



Parmi les 50-64 ans, on constate également une légère augmentation de la proportion d'individus au sein des CSP+ (+4,91 %). Même remarque pour les 65 ans et plus qui voient

leur proportion légèrement augmenter dans cette catégorie socio-professionnelle (+4,26 % entre 2012 et 2021).

FIGURE 105. RÉPARTITION DES 50-64 ANS AU SEIN DES CSP ENTRE 2011-2021

2011 2012 2013 2017 2021

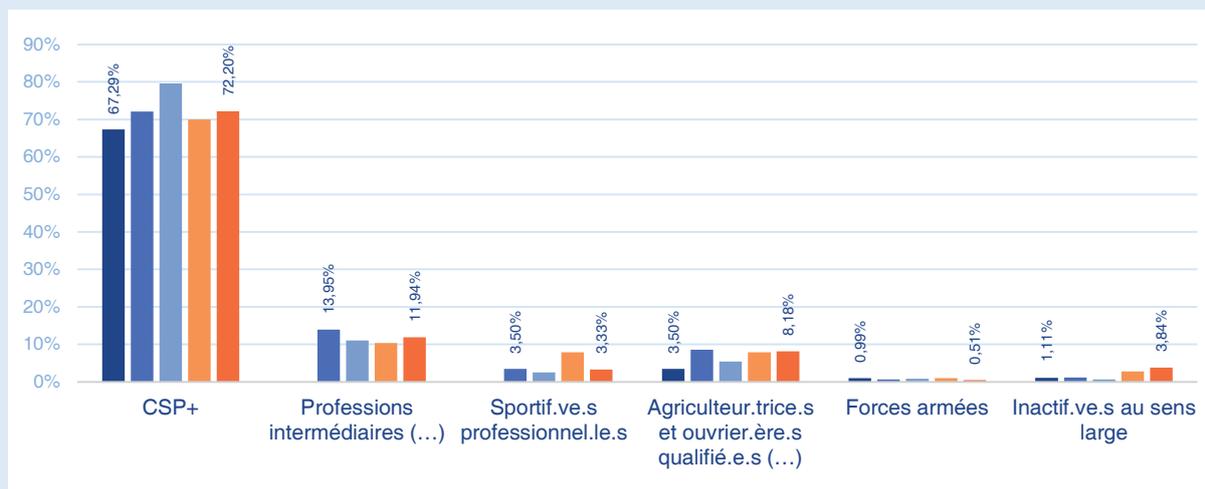
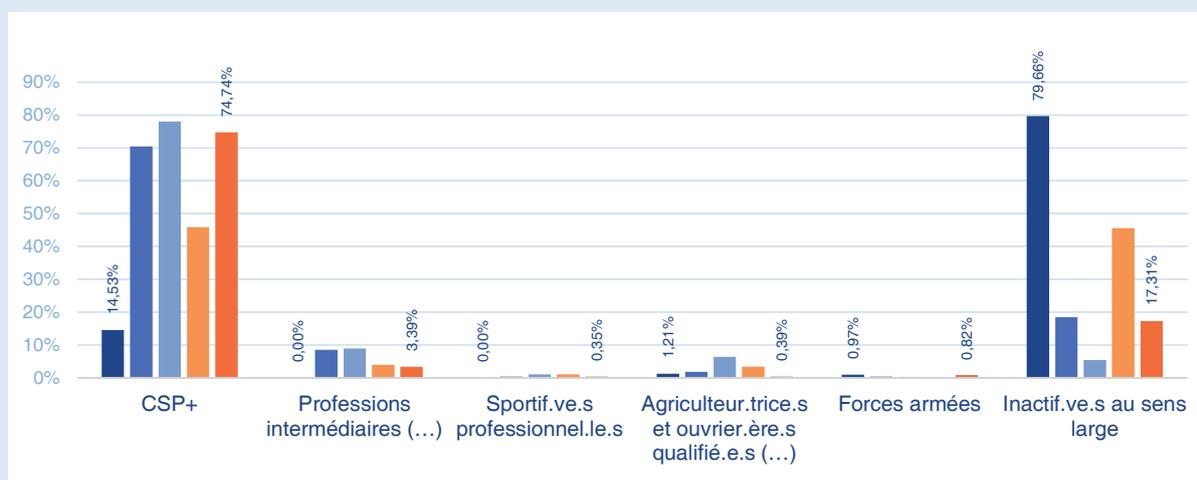


FIGURE 106. RÉPARTITION DES 65 ANS ET PLUS AU SEIN DES CSP ENTRE 2011-2021

2011 2012 2013 2017 2021



6.9

CROISEMENT DES VARIABLES CATÉGORIE SOCIO-PROFES- SIONNELLE ET HANDICAP

Les personnes perçues comme étant en situation de handicap se retrouvent en majorité dans trois catégories socio-professionnelles : les sportif.ve.s professionnel.le.s (36,24 %), les professions plus manuelles, et plus précisément les ou-

vrier.ère.s et employé.e.s non qualifié.e.s (34,90 %) et les personnes inactives (22,82 %), plus précisément les étudiant.e.s (20,81 %).

Tableau 71. Répartition des catégories socio-professionnelles selon la situation de handicap perçue (2021)

	Perçu.e comme étant en situation de handicap	Non perçu.e comme étant en situation de handicap	Total général
CSP+	6,04%	50,60%	50,38%
Profession.s intermédiaire.s (...)	0%	13,34%	13,28%
Sportif.ve.s professionnel.le.s	36,24%	14,79%	14,90%
Agriculteur.trice.s et ouvrier.ère.s qualifié.e.s (...)	34,90%	5,77%	5,91%
Forces armées	0,00%	1,54%	1,53%
Inactif.ve.s au sens large	22,82%	13,96%	14%
Total général	100%	100%	100,%

Analysons la répartition des personnes perçues et non perçues comme étant en situation de handicap au sein de chaque CSP. Nous constatons que la CSP qui réunit le plus de personnes perçues comme étant en situation de handicap est la catégorie des « agriculteur.trice.s et ouvrier.ère.s qualifié.e.s de l'agriculture et de la pêche, artisan.e.s et ouvrier.ère.s des

métiers de type artisanal, conducteur.trice.s d'installations et de machines et ouvrier.ère.s de l'assemblage, ouvrier.ère.s et employé.e.s non qualifié.e.s », vient ensuite la catégorie des sportif.ve.s professionnel.le.s avec 1,22 % et celle des personnes inactives au sens large avec 0,82 %.

Tableau 72. Répartition de la situation de handicap perçue selon les CSP (2021)

	Perçu.e comme étant en situation de handicap	Non perçu.e comme étant en situation de handicap	Total général
CSP+	0,06%	99,94%	100%
Profession.s intermédiaire.s (...)	0,00%	100,00%	100%
Sportif.ve.s professionnel.le.s	1,22%	98,78%	100%
Agriculteur.trice.s et ouvrier.ère.s qualifié.e.s (...)	2,96%	97,04%	100%
Forces armées	0,00%	100,00%	100%
Inactif.ve.s au sens large	0,82%	99,18%	100%
Total général	0,50%	99,50%	100%

6.9.1. COMPARAISON 2017-2021

La proportion de personnes perçues comme étant en situation de handicap dans les CSP+ a augmenté entre 2017 et 2021 (+2,41 %), ainsi qu'au sein des agriculteur.trice.s et artisan.e.s, etc. (+16,25 %), et des sportif.ve.s professionnel.le.s (+34,69 %).

A l'inverse, on note une diminution importante des intervenant.e.s perçu.e.s comme étant en situation de handicap chez les inactif.ve.s au sens large (-53,34 %). Cette diminution est sans doute due au corpus de notre échantillon 2017. En effet, rappelons que celui-ci comportait la « Semaine du vivre ensemble », qui comportait beaucoup d'étudiants, qui comptent en 2017 pour 19,05 % des 20,33 % relevés dans les personnes inactives.

Tableau 73. Répartition des CSP selon la situation de handicap perçue entre 2017-2021 (échantillon commun)

	2017		2021	
	Perçu.e comme étant en situation de handicap	Non perçu.e comme étant en situation de handicap	Perçu.e comme étant en situation de handicap	Non perçu.e comme étant en situation de handicap
CSP+	3,63%	46,83%	6,04%	50,18%
Profession.s intermédiaire.s (...)	0,00%	11,78%	0,00%	13,47%
Sportif.ve.s professionnel.le.s	1,55%	12,05%	36,24%	14,93%
Agriculteur.trice.s et ouvrier.ère.s qualifié.e.s (...)	18,65%	5,85%	34,90%	5,80%
Forces armées	0,00%	3,16%	0,00%	1,45%
Inactif.ve.s au sens large	76,16%	20,33%	22,82%	14,16%
Total général	100%	100%	100%	100%

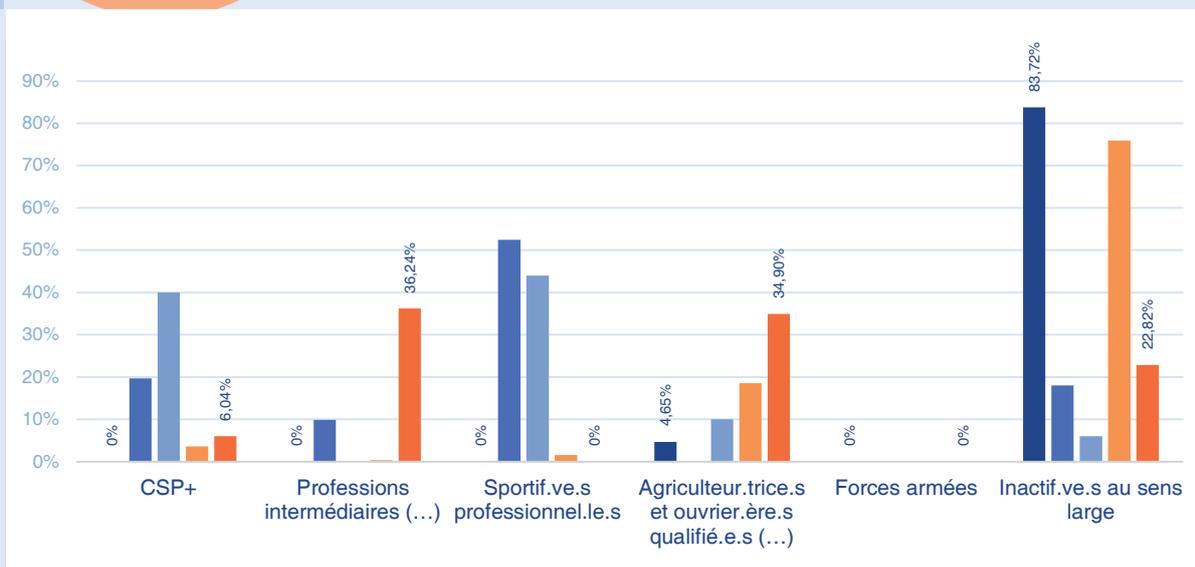
6.9.2. 2011-2021 : ANALYSE DIACHRONIQUE

Concernant la répartition des CSP parmi les intervenant.e.s perçu.e.s comme étant en situation de handicap au cours de ces dix dernières années, on constate que certaines catégories socio-professionnelles ne sont pas ou très peu investies par les personnes perçues comme en situation de handicap.

Par ailleurs, la répartition des personnes perçues comme étant en situation de handicap évolue de manière irrégulière au sein des CSP où elles apparaissent. Afin de saisir avec plus de précision la répartition des personnes perçues comme en situation de handicap au sein des CSP, nous avons procédé à une représentation de la moyenne sur les dix dernières années de la représentation des personnes perçues comme en situation de handicap au sein des CSP.

FIGURE 107. RÉPARTITION DES INTERVENANT.E.S PERÇU.E.S COMME EN SITUATION DE HANDICAP SELON LEUR CSP ENTRE 2011-2021

2011 2012 2013 2017 2021

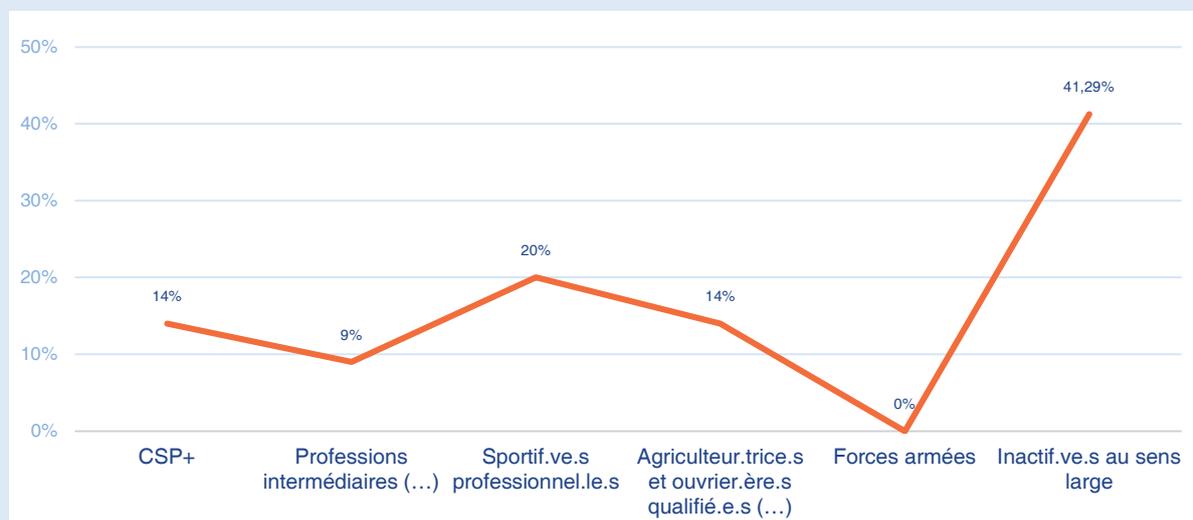


Le calcul par la moyenne permet de représenter avec davantage d'acuité la répartition des personnes perçues comme étant en situation de handicap au sein des différentes CSP. **Cela nous permet de constater que sur la totalité des personnes perçues comme étant en situation de handicap durant les 10 années du Baromètres, 4 personnes sur 10 appartiennent aux personnes inactives au sens large (40 %), 2 personnes sur 10 apparaissent ensuite dans la catégorie sportif.ve.s. (20 %).** Les per-

sonnes perçues comme étant en situation de handicap sont représentées dans les mêmes proportions au sein des agriculteur.trice.s et ouvrier.ère.s qualifié.e.s de l'agriculture et de la pêche, artisan.e.s et ouvrier.ère.s des métiers de type artisanal, conducteur.trice.s d'installations et de machines et ouvrier.ère.s de l'assemblage, ouvrier.ère.s et employé.e.s non qualifié.e.s (14 %) et au sein des CSP+. Les personnes perçues en situation de handicap sont totalement absentes des forces armées.

FIGURE 108. MOYENNE DES INTERVENANT.E.S PERÇU.E.S COMME EN SITUATION DE HANDICAP SELON LEUR CSP ENTRE 2011-2021

2011 2012 2013 2017 2021



6.10

CROISEMENT DES VARIABLES AGE ET HANDICAP

Pour rappel, l'âge se répartit comme suit dans le Baromètre 2021 :

	Effectifs	Pourcentages
12 ans et moins	4.845	7,93%
13-18 ans	3.743	6,12%
19-34 ans	21.405	35,02%
35-49 ans	17.812	29,14%
50-64 ans	9.673	15,82%
65 ans et plus	3.648	5,97%
Total général	61.126	100%

Les intervenant.e.s perçu.e.s comme étant en situation de handicap en 2021 se retrouvent dans les catégories d'âges plus jeunes que les personnes non perçues comme étant en situation de handicap. En effet, là où les personnes non-perçues comme étant en situation de handicap se rassemblent dans la catégorie des 19-34 ans (35,15 %) et des 35-49 ans

(29,24 %), les intervenant.e.s perçu.e.s comme étant en situation de handicap eux.elles se retrouvent en majorité chez les moins de 49 ans : 24,24 % chez les 35-49 ans, 28,03 % chez les 19-34 ans, 22,35 % chez les 13-18 ans, et 10,23 % chez les 12 ans et moins.

	Perçu.e comme étant en situation de handicap	Non perçu.e comme étant en situation de handicap
12 ans et moins	27 / 10,23%	4.654 / 7,68%
13-18 ans	59 / 22,35%	3.679 / 6,07%
19-34 ans	74 / 28,03%	21.289 / 35,15%
35-49 ans	64 / 24,24%	17.709 / 29,24%
50-64 ans	17 / 6,44%	9.625 / 15,89%
65 ans et plus	23 / 8,71%	3.613 / 5,97%
Total général	264 / 100%	41.569 / 100%

6.10.1. COMPARAISON 2017-2021

Pour rappel, on observait en 2017 1,48 % de personnes perçues comme étant en situation de handicap, pour 0,47 % en 2021. A échantillon commun, on note entre 2017 et 2021 une augmentation de la proportion des personnes perçues comme étant en situation de handicap chez les 12 ans et

moins (+1,24 %), les 19-34 ans (+3,89 %), les 35-49 (+8,79 %) et les 65 ans et plus (+2,45 %). Les catégories d'âges qui voient une diminution sont celles des 13-18 ans (-3,41 %) et des 50-64 ans (-12,95 %).

Tableau 76. Répartition de la situation de handicap perçue selon la classe d'âge entre 2017-2021 (échantillons distincts)

	2017	2021
12 ans et moins	89 / 8,95%	27 / 10,23%
13-18 ans	255 / 25,65%	59 / 22,35%
19-34 ans	240 / 24,14%	74 / 28,03%
35-49 ans	156 / 15,69%	64 / 24,24%
50-64 ans	192 / 19,32%	17 / 6,44%
65 ans et plus	62 / 6,24%	23 / 8,71%
Total général	994 / 100%	264 / 100%

Tableau 77. Répartition de la situation de handicap perçue selon la classe d'âge entre 2017-2021 (échantillon commun)

	2017	2021
12 ans et moins	89 / 8,99%	27 / 10,23%
13-18 ans	255 / 25,76%	59 / 22,35%
19-34 ans	239 / 24,14%	74 / 28,03%
35-49 ans	153 / 15,45%	64 / 24,24%
50-64 ans	192 / 19,39%	17 / 6,44%
65 ans et plus	62 / 6,26%	23 / 8,71%
Total général	990 / 100%	264 / 100%

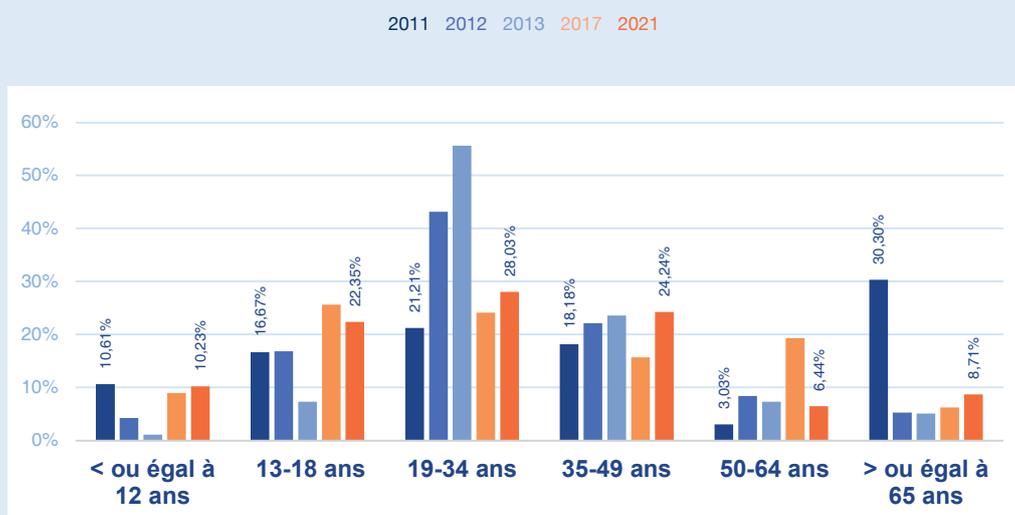
6.10.2.

2011-2021 :
ANALYSE DIACHRONIQUE

Penchons-nous sur l'évolution de la représentation des intervenant.e.s perçu.e.s en situation de handicap selon leur âge durant les dix dernières années. Nous constatons que **les intervenant.e.s perçu.e.s comme étant en situation de handicap n'échappent pas au processus de rajeunissement de l'ensemble des personnes représentées à l'écran** que nous avons identifiées plus tôt dans le Ba-

romètre. En effet, ce sont les catégories 13-18 ans (+5,68 %), les 19-34 ans (+6,82 %) et les 35-49 ans (+6,06 %) qui connaissent les plus fortes progressions. Tandis que **celle des personnes perçues comme étant en situation de handicap et âgées de 65 ans et plus subit une diminution radicale : passant de 30,30 % en 2011 à 8,71 % en 2021 (-21,59 %).**

FIGURE 109. RÉPARTITION DES PERSONNES PERÇUES COMME EN SITUATION DE HANDICAP SELON LEUR CATÉGORIE D'ÂGE ENTRE 2011-2021



TENDANCES GÉNÉRALES

CONCLUSIONS

Au cours de cette première partie d'analyse, nous avons établi de nombreux constats. Nous nous proposons ici de reprendre les constats et évolutions les plus significatifs que nous avons relevés au cours de notre analyse. Pour en faciliter la lecture d'une part et afin d'avoir une vision précise de ces évolutions, nous avons structuré notre conclusion en deux parties distinctes.

La première partie se concentre sur la photographie du Baromètre 2021 ainsi que sur l'évolution de la représentation des variables de l'égalité et de la diversité entre 2017 et 2021. La seconde partie met en perspective l'ensemble des données relevées au cours de ces dix dernières années et dresse un bilan particulièrement instructif sur la manière dont a évolué la représentation de l'égalité et de la diversité à l'écran en Fédération Wallonie Bruxelles. Précisons enfin, que cette conclusion décline non seulement les cinq variables de l'égalité et de la diversité du Baromètre du CSA (genre, origine, âge, CSP, handicap) mais opère également un croisement de ces variables et ajoute une dimension intersectionnelle à notre analyse.

GENRE

En 2021, nous avons constaté que les intervenantes perçues comme femmes représentent 39,35 % de la totalité des intervenant.e.s. La proportion de femmes a légèrement augmenté (+1,87 %) à l'écran entre 2017 et 2021 (échantillon commun).

En termes de programmes, en 2021, les hommes et les femmes se concentrent sur deux types de programmes dans des proportions similaires : l'information (35,96 % des femmes et 37,35 % des hommes) et les magazines-documentaires (33,6 % des femmes et 31,18 % des hommes).

En termes de rôles médiatiques, les femmes sont sous-représentées parmi les expert.e.s, et plus présentes dans le rôle de journaliste-animatrice et de vox populi. Entre 2017 et 2021, la proportion de femmes au sein des programmes d'information a diminué de 3,36 % (échantillon commun). Tous les rôles médiatiques sont majoritairement masculins. Comme en 2017, le rôle où les femmes sont les moins nombreuses est celui d'expert.e (76,21 % pour 23,79 % d'hommes), les rôles médiatiques dans lesquels les femmes sont les plus représentées sont celui de journaliste-animatrice (46,14 %) et vox populi (41,68 %).

Néanmoins en 2021, dans les programmes où les femmes sont le plus représentées, le journal télévisé (40,42 %), les journalistes sont deux fois plus représentées en tant que journalistes-animatrices secondes que principales. Depuis 2011, la présence des femmes en tant que vox populi a connu une augmentation constante (+4,67 %). Le Baromètre 2021 signe le plus fort taux de femmes jamais atteint au sein de ce rôle médiatique. Cela nous confirme qu'elles paraissent davantage dans le registre de l'affect, du « pathos » que du « logos ».

ORIGINE

En 2021, les intervenant.e.s perçu.e.s comme issu.e.s de la diversité représentent 11,31 % de la totalité des intervenant.e.s. Nous avons constaté une légère diminution de la représentation des personnes perçues comme issues de la diversité à l'écran. En effet, la proportion de personnes perçues comme issues de la diversité a diminué de 1,19 % entre 2017 et 2021 (échantillon commun). Quelle que soit l'origine perçue, la majorité des intervenant.e.s se concentrent d'abord dans l'information (35,33 % des personnes perçues comme issues de la diversité, 36,49 % des personnes perçues comme blanches) et dans les magazines documentaires (34,26 % des personnes perçues comme issues de la diversité, 32,49 % des personnes perçues comme blanches). En 2021, les personnes perçues comme issues de la diversité sont deux fois plus nombreuses dans le sport (11,38 %) que les personnes perçues comme blanches (5,94 %).

En termes de programmes, en 2021, le sport est le programme qui réunit proportionnellement le plus de personnes perçues comme issues de la diversité tandis que la fiction, le divertissement et les autres émissions sont les programmes où on relève le moins de diversité. La catégorie qui laisse le plus de place à la diversité est le sport : 19,62 % des individus encodés sont perçus comme issus de la diversité. Les intervenant.e.s perçu.e.s comme issu.e.s de la diversité représentent 7,74 % du total des individus encodés dans la fiction, 6,85 % dans le divertissement, et 5,14 % pour les autres émissions.

En termes de rôles médiatiques, en 2021, les rôles les plus prestigieux sont ceux où la proportion d'intervenant.e.s perçu.e.s comme issu.e.s de la diversité est la plus faible : journaliste-animateur.trice (5,66 %), porte-parole (6,11 %) et expert.e (6,38 %). Alors que la présence des personnes perçues comme issues de la diversité connaissait une légère mais constante progression depuis 2011 dans le rôle de porte-parole, le Baromètre 2021 marque une diminution significative (-2,59 %). Concernant le rôle d'expert.e, le recul de la représentation des personnes perçues comme issues de la diversité identifié dans le précédent Baromètre se poursuit en 2021. Notons que le rôle de journaliste-animateur.trice est celui dans lequel il y a le moins de diversité des origines en 2021 : 5,66 %, même si nous constatons une légère augmentation de la proportion de personnes perçues comme issues de la diversité (+1,26 % entre 2017 et 2021 sur la base d'un échantillon commun).

CSP

En 2021, quatre types de profession rassemblent près des 2/3 des intervenant.e.s : les professionnel.le.s des médias (24,79 %), les professions artistiques (15,35 %), les sportif.ve.s professionnel.le.s (13,46 %), les élèves et étudiant.e.s (11,09 %). En 2021, les catégories socio-professionnelles supérieures représentent plus de la moitié des professions encodées soit 55,29 %. Lorsqu'on se fonde sur un échantillon commun, les catégories socio-professionnelles supérieures (dirigeant.e.s et cadres supérieur.e.s/professions intellectuelles et scientifiques) connaissent une augmentation de 4,44 % entre 2017 et 2021. Entre 2017 et 2021, les inactif.ve.s connaissent une diminution de -6,49 %.

En termes de programmes, on note une domination quasi exclusive des CSP+ au sein de tous les types de programmes à l'exception du sport. Alors qu'en 2017, les CSP+ n'étaient pas majoritaires dans 3 ca-

tégories de programmes, à savoir : la fiction, le sport et les « autres émissions ». En 2021, seuls les programmes sportifs échappent à la domination des CSP supérieures.

En termes de rôles médiatiques, les rôles discursifs socialement valorisés sont incarnés principalement par les CSP+ et les rôles d'arrière-plan par les personnes inactives. Au sein des rôles discursifs socialement valorisés, tels que journaliste-animateur.trice, porte-parole et expert.e, la proportion de CSP+ est la plus élevée : 97,72 % dans le rôle de journaliste-animateur.trice, 67,88 % dans le rôle de porte-parole, 75,42 % dans le rôle d'expert.e. En 2021, les personnes « inactives au sens large » sont donc plus présentes dans des rôles d'arrière-plan ou associés à l'univers de l'affect et du ludique.

AGE

En 2021, les 12 ans et moins représentent 7,93 % de notre corpus (population belge : 14,42 % - Statbel), les 13-18 ans représentent 36,12 % de notre corpus (population belge : 6,73 % - Statbel), les 19-34 ans représentent 35,02 % (population belge : 19,82 % - Statbel). Les 35-49 ans représentent 29,14 % (population belge : 19,49 % - Statbel), les 50-64 ans représentent 15,82 % (population belge : 20,17 % -Statbel). Les 65 ans et plus représentent 5,97 % (population belge : 19,34 % -Statbel).

En 2021, on relève une surreprésentation des deux catégories d'âge, 19-34 ans et 35-49 ans au sein des programmes. La première catégorie d'âge la plus fréquemment représentée est celle des 19-34 ans qui rassemble près de 35,02 % des intervenant.e.s en 2021. Cette catégorie d'âge est surreprésentée par rapport à sa présence au sein de la population belge (les 19-34 ans représentent seulement 19,82 % au sein de la population belge). La seconde catégorie d'âge la plus fréquemment représentées est celle des 35-49 ans, qui rassemble près de 29,14 %

des intervenant.e.s en 2021. Cette catégorie d'âge est surreprésentée par rapport à sa présence au sein de la population belge (les 35-49 ans représentent 19,49 % au sein de la population belge en 2021). Les 19-34 ans représentent 66,40 % des intervenant.e.s dans le sport, 33,96 % dans les magazines-documentaires et 31,09 % dans l'information. Les 35-49 ans sont présent.e.s à hauteur de 29,79 % dans les magazines-documentaires et 29,70 % dans l'information.

Au sein des rôles médiatiques, on relève également une surreprésentation des deux catégories d'âge, 19-34 ans et 35-49 ans. Les 19-34 ans est la catégorie d'âge la plus représentée dans les rôles de candidat.e à un jeu (41,33 %), les personnages de fiction (38,49 %) et les figurant.e.s (37,87 %). Les 35-49 ans sont la catégorie d'âge la plus représentée dans les rôles de journaliste-animateur.trice (54,85 %), expert.e (48,95 %) et porte-parole (41,77 %).

HANDICAP

Sur les 77.023 intervenant.e.s, 361 sont perçu.e.s en situation de handicap, soit 0,47 %.

En 2021, en termes de programmes, les personnes perçues comme étant en situation de handicap sont principalement présentes dans les magazines-documentaires (37,40 %) et l'information (32,96 %), et dans une moindre mesure dans les programmes courts (18,56 %). Le sport réunit 8,31 % des personnes perçues en situation de handicap, quant au divertissement et aux autres émissions, ils rassemblent chacun 1,39 % des personnes perçues comme étant en situation de handicap. Entre 2017 et 2021, en nous fondant sur un échantillon commun, on remarque que les deux genres de programmes qui réunissent la majorité de personnes en situation de handicap sont l'information et les magazines-documentaires. Toutefois, la proportion de personnes perçues comme étant en situation de handicap a diminué au

sein de ces deux catégories de programmes entre 2017 et 2021 (à échantillon commun) : information (-18,05 %) et magazine-documentaire (-6,32 %). La proportion de personnes perçues comme étant en situation de handicap a augmenté significativement au sein des programmes courts (+16,58 %) et au sein des programmes sportifs entre 2017 et 2021 (+6,24 %).

En termes de rôles médiatiques, les personnes perçues comme étant en situation de handicap sont donc essentiellement cantonnées à ces rôles d'affect et d'arrière-plan. Ainsi, le rôle de figurant.e est celui qui comporte le plus grand nombre d'effectifs (83,52 %) puis vient celui de vox populi (12,57 %). Des constats que nous avons déjà formulés lors du Baromètre de 2017. On notera également que les rôles discursifs les plus valorisés socialement sont ceux où la présence des personnes perçues comme étant en situation de handicap est la plus faible : journalistes-animateur.trice.s (0,09 %), porte-parole (0,04 %), expert.e (0,42 %).

Près d'une personne sur deux perçues comme étant en situation de handicap est sollicitée pour cette raison. En 2021, sur les 361 intervenant.e.s perçu.e.s comme étant en situation de handicap, 150 soit 41,55 % sont associé.e.s au marqueur social handicap. Dans près d'un cas sur deux, les personnes en situation de handicap sont sollicitées précisément en tant que personne handicapée dans un sujet relatif au handicap.

Les personnes perçues comme étant en situation de handicap sont plus nombreuses que les autres à ne pas avoir accès à la parole. En effet, les personnes perçues comme étant en situation de handicap sont proportionnellement plus nombreuses que les personnes perçues comme n'étant pas en situation de handicap au sein des personnes que l'on voit mais qui ne parlent pas (+7,30 %). A l'inverse, lorsque le niveau d'intervention est le plus élevé (que l'on voit et qui parle), les personnes perçues comme étant en situation de handicap sont proportionnellement moins nombreuses (-7,32 %).

INTERSECTIONNALITE

Genre et Origine

Lorsque nous croisons les variables genre et origine perçue, nous dressons le constat suivant : en 2021, les femmes perçues comme issues de la diversité sont proportionnellement moins nombreuses à l'écran que les hommes perçus comme issus de la diversité (-2,23 %). Si l'on se penche sur la répartition du genre des intervenant.e.s selon leur origine perçue en 2021, nous constatons que la proportion de femmes est plus importante parmi les intervenantes perçues comme blanches (40,41 %) que parmi les personnes perçues comme non blanches (35,15 %). On constate donc qu'une femme perçue comme issue de la diversité est moins représentée à l'écran qu'une femme perçue comme blanche.

Genre et Age

En 2021, nous dressons le constat suivant : les femmes sont plus nombreuses que les hommes au sein des catégories les plus jeunes. Le croisement des variables genre et âge vient donc confirmer un constat que nous avons opéré au fil des Baromètres : plus les femmes sont jeunes, plus elles sont représentées à l'écran, là où les hommes bénéficient d'une représentation plus large en termes d'âge. Entre 2017 et 2021, nous constatons d'ailleurs un rajeunissement des femmes représentées à l'écran. Nous remarquons par ailleurs que les hommes restent surreprésentés parmi les catégories d'âges les plus élevées et c'est au sein des 65 ans et plus que cette surreprésentation est la plus flagrante : la proportion d'hommes passe de 58,23 % en 2017 à 66,29 % en 2021 (+8,06 %).

Genre et CSP

En 2021, les hommes sont majoritaires dans chacune des catégories socio-professionnelles, à l'exception des retraité.e.s. Par ailleurs, nous dressons le constat selon lequel les catégories socio-professionnelles supérieures recensent près de 2/3 d'hommes (63,88 %) pour 36,12 % de femmes.

Genre et Handicap

En 2021, 61,95 % des personnes perçues comme étant en situation de handicap sont des hommes et 38,05 % sont des femmes. Entre 2017 et 2021, on constate une diminution de la représentation des hommes et des femmes étant en situation de handicap.

Origine et Age

A l'écran 3 personnes sur 4 perçues comme issues de la diversité ont moins de 34 ans, pour moins de 2 personnes sur 4 chez les personnes perçues comme blanches. On constate donc, qu'une personne qui cumule un âge supérieur à 34 ans et perçue comme issue de la diversité est considérablement moins représentée à l'écran.

Entre 2017 et 2021, les personnes perçues comme issues de la diversité et âgées de 34 ans et moins ont augmenté de 5,79 % (à échantillon commun).

Origine et CSP

En 2021, nous constatons qu'il existe un écart de près de 20 % entre la proportion de personnes perçues comme blanches (55,16 %) et les personnes perçues comme issues de la diversité dans les catégories socio-professionnelles supérieures (35,73 %). Par ailleurs, la catégorie socio-professionnelle qui réunit le plus de personnes perçues comme issues de la diversité est celle des sportif.ve.s professionnel.le.s (25,23 %), une constante identifiée au cours des précédents Baromètres. Notons également que les personnes perçues comme issues de la diversité représentent près de 20 % des inactif.ve.s au sens large représenté.e.s à l'écran.

Origine et Handicap

En 2021, nous constatons que la proportion de personnes perçues comme issues de la diversité sont proportionnellement plus nombreuses parmi les personnes perçues comme étant en situation de handicap (15,77 %) que parmi les personnes non perçues comme étant en situation de handicap (11,33 %).

Entre 2017 et 2021, la représentation des personnes en situation de handicap et étant perçue comme issue de la diversité est en diminution.

2011-2021 :

DIX ANS DE BAROMÈTRE

GENRE

Au cours des dix dernières années, nous constatons une augmentation des femmes à l'écran qui se traduit notamment au sein des programmes d'information, des programmes courts et le sport. En effet, la proportion de femmes à l'écran a augmenté de 7,94 % entre 2011 et 2021. Malgré une progression de la présence des femmes dans l'information entre 2011 et 2021 (+8,06 %), elles restent nettement sous-représentées dans les programmes d'information comparativement à leur présence dans la société. C'est une tendance lourde au fil des Baromètres. On remarque une augmentation significative des femmes au sein des programmes courts (+7,28 %) entre 2011 et 2021 et dans les programmes consacrés au sport (+9,46 %) entre 2011 et 2021.

En termes de rôles médiatiques, on note une augmentation des femmes dans le rôle de journaliste-animatrice mais qui se concentre toutefois essentiellement sur le rôle de journaliste-animatrice secondaire. Ainsi, la proportion de femmes journalistes-animatrices a augmenté de 9,66 % entre 2011 et 2021. Néanmoins, nous notons que la proportion de femmes journalistes-animatrices principales a diminué de 4,10 % entre 2013 et 2021, tandis que la proportion de femmes journalistes-animatrices secondaires augmente de 10,57 % entre 2013 et 2021.

Nous faisons également état d'une augmentation des femmes dans le rôle d'expert.e et de porte-parole. Ainsi, la proportion de femmes dans le rôle d'expert.e a augmenté de 8,44 % entre 2011 et 2021, quant à celui de porte-parole, elle a augmenté de 12,64 % entre 2011 et 2021. Elles sont néanmoins sous-représentées dans ces rôles comparativement à leur présence dans la société belge.

ORIGINE

Nous avons observé une très légère augmentation des personnes perçues comme issues de la diversité à l'écran entre 2011 et 2021 (+1,05 %). Toutefois, dans la majorité des catégories de programmes, la proportion de personnes perçues comme issues de la diversité a diminué entre 2011 et 2021. Cette diminution se traduit ainsi : magazines-documentaires (-0,42 %), fiction (-17,78 %), divertissement (-10,35 %), même si elle a augmenté dans deux catégories : sport (+0,35 %) et les programmes courts (+5,07 %).

En termes de rôles médiatiques, quelle que soit l'édition du Baromètre, les personnes perçues comme issues de la diversité sont davantage représentées dans le registre du pathos, de l'affect et de l'exemplification vécue que dans les rôles convoquant le discours critique et l'opinion.

Alors que la présence de personnes perçues comme issues de la diversité connaissait une légère mais constante progression depuis 2011 dans le rôle de porte-parole (3,83 % en 2011, 6,28 % en 2012, 8,28 % en 2013 et 8,70 % en 2017), le Baromètre 2021 marque une diminution significative (-2,59 %) et s'établit légèrement en dessous du niveau de 2012. Dans le rôle d'expert.e, la proportion de personnes perçues comme issues de la diversité a augmenté de 2011 à 2013 (+5,5 %) mais est en diminution constante depuis 2017 (-1,72 %). La proportion de personnes perçues comme issues de la diversité au sein du rôle vox populi a augmenté entre 2011 et 2021 (+5,10 %). Si elle est en légère diminution entre 2017 et 2021 (-0,77 %), le rôle de vox populi figure parmi les 2 rôles médiatiques qui réunissent le plus de personnes perçues comme issues de la diversité en 2021 (18,35 % pour les personnages de fiction et 12,41 % pour le vox populi).

Nous avons établi qu'entre 2011 et 2021, les CSP+ ont connu une augmentation considérable à l'écran (+12,83 %). Une augmentation notamment due à une représentation accrue des professions intellectuelles et scientifiques (+14,87 % entre 2011 et 2021). On constate également une diminution des sportif.ve.s entre 2012 et 2021 (-5,54 %) et des inactif.ve.s entre 2011 et 2021 (-3,57 %). Parmi certaines catégories de programmes, on relève des modifications significatives de la répartition des CSP.

En matière d'information, les CSP supérieures conservent leur position dominante parmi les intervenant.e.s, même si l'on constate une légère baisse entre 2011 (54,01 %) et 2021 (53,75 %). Les sportif.ve.s diminuent légèrement entre 2012 et 2021 (-4,23 %), quant aux ouvrier.ère.s, artisan.e.s, agriculteur.trice.s, conducteur.trice.s d'installations et employé.e.s non qualifié.e.s, leur proportion augmente, passant de 3,70 % en 2011 à 6,48 % en 2021.

Au sein de plusieurs catégories de programmes, nous avons identifié une augmentation conséquente des CSP+ au détriment d'autres CSP parmi lesquels les inactif.ve.s. Au sein des programmes courts, on note une forte augmentation de la présence des catégories socio-professionnelles supérieures entre 2011 et 2021 (+24,89 %) et une réduction de la présence des inactif.ve.s entre 2011 et 2021 (-19,99%). Au sein des programmes de fiction, on remarque que les CSP+ ont considérablement augmenté entre 2012 et 2021 (+31,12 %). Deux catégories socio-professionnelles se distinguent par leur diminution au sein des programmes de fiction : employé.e.s administratif.ve.s, professions intermédiaires et personnel des services (-19,55 %) et inactif.ve.s au sens large (-13,84 %).

Durant les dix dernières années, les 19-34 ans ont dominé l'ensemble des programmes. En effet, dans tous les Baromètres effectués depuis 2011, les 19-34 ans constituent la catégorie la plus représentée à l'écran. Cette catégorie d'âge est surreprésentée par rapport à sa présence au sein de la population belge. Ainsi, parmi les intervenant.e.s dans la fiction, on observe une augmentation des 13-18 ans (+8,36 %) et des 19-34 ans (+6,23 %). Au sein des programmes d'information, les intervenant.e.s âgé.e.s de 19-34 ans augmentent de 10,40 % entre 2017 et 2021. Au sein des programmes sportifs, les intervenant.e.s âgé.e.s de 19-34 ans augmentent de 15,13 % entre 2017 et 2021.

Cette augmentation constante des 19-34 ans se traduit par ailleurs par une réduction des catégories d'âges les plus élevées. En effet, entre 2011 et 2021, en matière d'information, on constate une augmentation de la tranche d'âge des 19-34 ans (+ 5,74 %) et une diminution de la tranche des 35-49 ans (-6,29 %). Au sein des programmes sportifs, on constate une augmentation significative de la tranche d'âge des 19-34 ans (+26,01 %), qui se répercute notamment sur l'évolution de la représentation des 35-49 ans (-13,94 %). Au sein des programmes courts, on note une augmentation considérable de la tranche des 19-34 ans (+24,54 %) qui se répercute notamment sur la tranche d'âge des 50-64 ans (-22,55 %).

Entre 2011 et 2021, on remarque un vieillissement des journalistes-animateur.trice.s. Cela se traduit par une diminution des 19-34 ans (-21,99 %) et une augmentation des 35-49 ans (+19,43 %). On observe la tendance inverse chez les porte-parole avec un rajeunissement dû à l'augmentation des 19-34 ans (+8,56 %) et une diminution des 35-49 ans (-4,99 %).

Toutefois, nous constatons un rajeunissement des journalistes-animateur.trice.s entre 2017 et 2021. En effet, entre 2017 et 2021 (sur la base d'un échantillon commun), on constate un rajeunissement des journalistes-animateur.trice.s : une diminution des 50-64 ans (-7,83 %) au profit de l'augmentation des 35-49 ans (+5,26 %) et des 19-34 ans (+1,94 %). On observe également un rajeunissement des expert.e.s et porte-parole, des rôles discursifs socialement valorisés. Parmi les expert.e.s, on constate une augmentation des 35-49 ans (+15,25 %) et une diminution des 50-64 ans (-13,66 %), parmi les porte-parole, on observe une augmentation des 19-34 ans (+13,17 %), et une diminution des 50-64 ans (-12,63 %).

HANDICAP

Entre 2012-2021, nous constatons une légère augmentation des personnes perçues comme étant en situation de handicap. Entre 2017 et 2021, sur la base d'un échantillon commun, la proportion de personnes perçues en situation de handicap a diminué (-1,21 %). Cette diminution est à prendre avec précaution car le pourcentage plus élevé de personnes perçues comme étant en situation de handicap est liée à des spécificités du corpus 2017 (« Semaine du vivre ensemble » en 2017). Entre 2012 et 2021, on constate une légère augmentation de 0,17 % sur l'ensemble des programmes.

Si l'on opère une analyse diachronique on constate qu'en 2011, 78,48 % des personnes perçues comme étant en situation de handicap étaient présentes au sein des programmes d'information. En 2021, la proportion des personnes perçues comme étant en situation de handicap au sein de l'information atteint son taux le plus bas et sont totalement absentes de la fiction. En 2021, la proportion des personnes perçues comme étant en situation de handicap au sein de l'information atteint son taux le plus bas : 32,96 %. Les personnes perçues comme étant en situation de handicap restent par ailleurs absentes de

la fiction alors qu'en 2013 elles concentraient 13,68 %, et quasiment absentes du divertissement (1,39 %) alors qu'elles concentraient 11,39 % en 2011.

En termes de rôles médiatiques, les perçues comme étant en situation de handicap sont cantonnées systématiquement dans des rôles passifs et affectifs. De 2011 à 2021, les personnes perçues en situation de handicap se concentrent systématiquement dans les rôles passifs de figurant.e et affectifs de vox populi. À chaque édition du Baromètre, elles sont exclues des rôles d'expert.e et de candidat.e à un jeu, c'est-à-dire de la parole d'opinion mais aussi du rêve et de l'univers hédoniste.

INTERSECTIONNALITE

Genre et Origine

Nous constatons que les hommes perçus comme issus de la diversité sont proportionnellement toujours plus nombreux que les femmes perçues comme issues de la diversité quelle que soit l'édition du Baromètre. Nous constatons que la représentation des femmes perçues comme issues de la diversité est significativement inférieure à celle des femmes perçues comme blanches et ce durant les dix dernières années du Baromètre.

Genre et Age

Au cours des dix dernières années, quelle que soit l'édition du Baromètre, les femmes sont proportionnellement plus nombreuses que les hommes dans les catégories les plus jeunes.

Genre et CSP

Les hommes et les femmes sont majoritairement représenté.e.s au sein des CSP+. Par ailleurs, parmi les inactif.ve.s au sens large, les femmes se déploient à hauteur de 28,21 % en 2011, quasiment trois fois plus que les hommes à la même période (10,95 %). En 2021, même si la proportion des hommes et des femmes a diminué entre 2011 et 2021, en 2021 la proportion des femmes parmi les inactif.ve.s au sens large est significativement supérieure (16,69 %) à celle des hommes (9,48 %).

Genre et Handicap

On constate que les hommes perçus comme étant en situation de handicap sont très largement surreprésentés par rapport aux femmes quelle que soit l'édition du Baromètre. En moyenne 2 personnes sur 3 perçues comme étant en situation de handicap est un homme.

Origine et Age

Entre 2011 et 2021, on peut établir plusieurs constats : Les trois catégories d'âge les plus jeunes connaissent une augmentation des intervenant.e.s perçu.e.s comme étant issu.e.s de la diversité. Les dix dernières années ont été le théâtre d'une invisibilisation médiatique progressive des personnes perçues comme issues de la diversité et âgées de 35 ans et plus au profit des personnes les plus jeunes parmi les personnes perçues comme étant issues de la diversité.

Origine et CSP

Si l'on porte notre attention sur la représentation des personnes perçues comme issues de la diversité selon la CSP entre 2011 et 2021, on constate que les personnes perçues comme issues de la diversité ont diminué dans les catégories socio-professionnelles supérieures (-8,23 %) entre 2011 et 2021. Deux CSP se distinguent par l'augmentation de la proportion de personnes perçues comme issues de la di-

versité, à savoir les sportif.ve.s (+19,46 % entre 2012 et 2021) et les inactif.ve.s au sens large (+0,35 %).

Origine et Handicap

Les personnes perçues comme étant en situation de handicap font l'objet d'une représentation significativement moins importante lorsqu'elles sont par ailleurs perçues comme issues de la diversité.

CSP et Age

Les personnes âgées de 19 à 34 ans voient leur poids augmenter de plus de 10 % parmi les CSP+ entre 2011 et 2021 (+10,22 %), tandis que leur proportion diminue de près de 20 % parmi les sportif.ve.s entre 2012 et 2021 (+19,71 %).

CSP et Handicap

Nous constatons que sur la totalité des personnes perçues comme étant en situation de handicap durant les 10 années du Baromètre, 4 personnes sur 10 appartiennent aux personnes inactives au sens large (40 %), 2 personnes sur 10 apparaissent ensuite dans la catégorie sportif.ve.s. (20 %).

Age et Handicap

Nous constatons que les intervenant.e.s perçu.e.s en situation de handicap n'échappent au processus de rajeunissement de l'ensemble des personnes représentées à l'écran. Les personnes perçues comme étant en situation de handicap et âgées de 65 ans et plus subissent une diminution radicale : passant de 30,30 % en 2011 à 8,71 % en 2021 (-21,59 %).